

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE

École Doctorale Arts & Médias – ED 267

Unité de recherche Arts du spectacle – Cinéma et audiovisuel

Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel – IRCAV | EA 185

Thèse de doctorat en Études cinématographiques et audiovisuelles

Thèse réalisée avec le soutien du Laboratoire d'excellence
industries culturelles & création artistique – LabEx Icca

LE « RÉSEAU » DES ASSOCIATIONS LOI 1901 EN FRANCE PROPOSANT DES ESPACES, DES MATÉRIELS ET DES ACTIVITÉS AUTOUR DE FILMS ARGENTIQUES ET NUMÉRIQUES.

Étude de cas : analyse des films – dans une perspective de « réseau » –
réalisés lors des activités de L'Etna.

Tome 2 | Annexes

Proposée par Katherine NAKAD CHUFFI

Thèse de doctorat dirigée par

M. Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT

Soutenue le 14 décembre 2022

Les membres du jury sont composés par :

M. BERTIN-MAGHIT Jean-Pierre, professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle.

Mme. HAMUS-VALLÉE Réjane, professeure, Université d'Évry Val d'Essonne.

Mme. KITSOPANIDOU Kira, professeure, Université Sorbonne Nouvelle.

Mme. TAILLIBERT Christel, maître de conférence HDR, Université Côte d'Azur.

TABLE DES ANNEXES¹

1. Extraits du Journal officiel de la République française _____	524
2. Adresses et contacts des associations du corpus _____	533
3. Structures « laborantines » dans le monde _____	540
4. Le fanzine <i>L'Ébouillanté</i> – quelques pages des numéros 1 (1995) et 11 (1997) _____	543
5. Affiche de programmation des films du <i>Labo d'Images</i> 2005-2006 _____	549
6. Tarif de <i>Les films de la Belle de Mai</i> vers 1998 et Recettes et dépenses de <i>Broq Prod (Burstscratch)</i> en 1996 _____	550
7. Procès-verbal de la réunion « <i>Ébouillanté</i> » du 15 février 1997 _____	552
8. Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire de <i>Les films de la Belle de Mai</i> du 25 février 2006 _____	553
9. Appel à projet 2006 du <i>Labo d'Images</i> _____	555
10. Le « réseau » au cinéma Spoutnik _____	557
11. Le développement photochimique en inversion de la pellicule <i>Pathé-Baby 9.5mm en 1928</i> _	559
12. Autour de <i>Bioskop</i> _____	561
13. Courriel reçu de Christophe Auger (<i>Metamkine, Cellule d'Intervention Metamkine, Atelier MTK, Ad libitum, Groupe Zur</i>) en 2017 _____	566
14. La Cellule d'intervention Metamkine en 1995 dans le fameux journal new-yorkais <i>Millennium</i>	567
15. Documents sur le groupe <i>Cellule d'Intervention Metamkine</i> _____	568
16. Quelques fabricants, « reconditionneurs » et « revendeurs » de pellicule photochimique sollicités par les structures « laborantines » _____	570
17. Liste des laboratoires photochimiques opérant en 2015 dans le monde d'après la Fédération internationale des archives du film - FIAF _____	571
18. Statut 2014 de l'association <i>Cinéma non conventionnel et images inanimées</i> _____	578
19. Statistiques des métrages des films argentiques développés photochimiquement à <i>L'Abominable</i> de 1997 à 2015 _____	581
20. Tarifs 2002 pratiqués à <i>L'Abominable</i> _____	582
21. Tarifs 2014 pratiqués à <i>L'Abominable</i> _____	583
22. Bilans financiers 2017 et évolutions financières de 2011 à 2017 à <i>L'Abominable</i> _____	584
23. Le Laboratoire de création collectif et participatif : matériel, coût pour l'inscription, objet et autres informations _____	587
24. Coût en 2016 d'un atelier au Laboratoire de création collectif et participatif _____	589
25. Activités au <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> _____	590
26. Plusieurs dates des ateliers au <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> _____	591
27. Newsletter de <i>L'Abominable</i> invitant les personnes à la projection de films et à une performance de ses <i>membres</i> dans d'autres espaces que celui de l'association _____	592
28. Statut 2011 de l'association <i>L'Abominable</i> _____	593
29. Extrait du Journal officiel concernant la création de <i>L'Abominable</i> _____	596
30. Courriel dans <i>Forum Request</i> de <i>filmlabs.org</i> au sujet de la fin des services des laboratoires industriels _____	597

¹ Les annexes comportent un descriptif en italique rédigé par moi-même.

31. Logo de L'Etna dans la brochure 2016 du Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris _____	599
32. Le <i>Collectif Négatif</i> créé par des anciens membres de <i>L'Etna</i> _____	600
33. Courriels échangés entre les membres de <i>L'Etna</i> pour des ateliers organisés en interne à l'association Procédés de développement photochimique ECN et ECP et Tirage à plat _____	601
34. Le développement du film négatif noir et blanc _____	603
35. Le développement du film en couleur _____	606
36. Procédé de développement photochimique E-6 à <i>L'Etna</i> pour la pellicule Ektachrome inversible couleur _____	611
37. Procédés de développement photochimique proposés par l' <i>Atelier MTK</i> (couleur) et par <i>Burstscratch</i> (noir & blanc) ; et bref historique des procédés Ektachrome et Kodachrome _____	613
38. Service de développement photochimique proposé par André Egido de Ciné super 8 _____	617
39. Documents des rencontres, de 1997 à 2005, entre les structures « laborantines » _____	618
40. Documents de la rencontre « Bains Argentiques. Rencontre internationale des laboratoires cinématographiques d'artistes » _____	620
41. Service DCP proposé par Light Cone aux cinéastes _____	632
42. Courriels envoyés par les <i>membres</i> de <i>L'Etna</i> à propos du film <i>Des Tournements</i> _____	633
43. <i>L'Etna</i> et <i>L'Abominable</i> à Barcelonne au Laboratorio Reversible _____	634
44. Gazette et groupe <i>Nyctalope</i> _____	635
45. Treiz et le Collectif Jeune Cinéma _____	637
46. Snark et Court-circuit sur Arte - Émissions dédiées au court-métrage _____	643
47. L'avènement du film <i>Brule la mer</i> de Nathalie Nambot _____	644
48. <i>L'Etna</i> et Hugo Verlinde _____	646
49. Labo k et Zéro de Conduite _____	647
50. Service civique (volontariat) à <i>Burstscratch</i> : annonce de recherche _____	648
51. Courriel envoyé par un membre de <i>L'Etna</i> pour l'organisation d'un événement en commun avec <i>L'Abominable</i> , <i>La Parole Errante</i> et d'autres structures de <i>Seine-Saint-Denis</i> _____	649
52. Le <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> à la rencontre <i>Bains Argentiques</i> _____	651
53. Activités et tarifs au <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> _____	652
54. Le <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> accueil Stefano Canapa, membre de <i>L'Abominable</i> _____	653
55. Projections, ateliers, adhésions et tarifs au <i>Laboratoire de création collectif et participatif</i> _____	654
56. <i>L'Abominable</i> et <i>L'Etna</i> à <i>La Parole Errante</i> à Montreuil _____	655
57. Courriels échangés entre les membres de <i>L'Etna</i> à propos de l'atelier « tirage à plat » proposé par Etienne Caire de l' <i>Atelier MTK</i> aux membres de <i>L'Etna</i> _____	657
58. Les Établissements phonographiques de l'Est (EPE) à Paris dans les années 1990 et les membres des <i>associations</i> _____	659
59. Courriel envoyé par un membre de <i>L'Etna</i> à tous ses membres pour solliciter le prêt d'une caméra super 8mm _____	660
60. L'Ektachrome super 8mm inversible de Kodak dans les <i>associations</i> _____	661
61. Déséquilibre d'usage du Kit E6 à <i>L'Etna</i> _____	662
62. Compte-Rendu de la réunion mensuelle du 7 janvier 2017 à <i>L'Etna</i> _____	663
63. Courriel sur le procédé chimique ECN et le révélateur contaminé à <i>L'Etna</i> _____	665
64. Restructuration et « faillite » de Kodak _____	666

65. « Un peu d'histoire » et des informations techniques sur le super 8mm racontés par André Egido de <i>Ciné super 8</i>	669
66. Tarifs des pellicules et des développements photochimiques des pellicules super 8 mm, 16mm et double 8mm pratiqués par <i>Ciné super 8 (André Egido)</i>	672
67. La pellicule Kodachrome 40 – procédé K14 et les laboratoires industriels qui la développent encore	678
68. L'Atelier MTK présente des performances et des films et mène un atelier de « tirage à plat » à <i>L'Etna</i> en janvier 2017	679
69. Photo de quelques membres de <i>L'Etna</i> en 2013	680
70. <i>Des Tournements</i> , un film réalisé lors d'une activité de <i>L'Etna</i> pour le <i>Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris aux Les Voûtes</i>	681
71. Courriels envoyés par les membres des associations aux membres du groupe courriel Forum Request de filmlabs.org à propos de la récupération des matériels de David Ferré	682
72. Compte-rendu de la réunion mensuelle de <i>L'Etna</i> du 4 février 2017	685
73. « Tremblements. Un film sans fin sur les luttes en cours, un film en cours sur les luttes sans fin », à <i>L'Etna</i>	687
74. La Poudrière – groupe de « femmes » créé par quelques membres de <i>L'Etna</i>	689
75. Courriel sur les matériels abîmés à <i>L'Etna</i>	690
76. Courriels échangés entre les membres de <i>L'Etna</i> sur le statut des intermittents du spectacle	691
77. Compte-rendu de la réunion mensuelle à <i>L'Etna</i> du 4 mars 2017	692
78. Sondage à propos des ateliers internes à <i>L'Etna</i>	694
79. Ledit « manifeste » écrit en 2002 : « Expérimental ? C'est pas mon « genre » ! »	696
80. Courriels échangés entre quelques membres de <i>L'Etna</i> sur la pratique photographique dans l'association	701
81. Projet, dans les années 1970, de création de structure « laborantine » analogue à celles du corpus ?	703
82. Projet de création de structures « laborantines » associatives dans les années 1970 ?	704
83. Courriel concernant l'achat, en commande groupée, par les membres de <i>L'Etna</i> , de la pellicule 16mm « reconditionnée » Fomapan	705
84. Les associations du corpus et les personnes que j'ai photographiées et filmées lors de mes voyages dans quelques villes en France	706
85. Tarifs 1996 et 1997 à l'Atelier MTK	708
86. Subventions 2015, 1997 et 1996 à l'Atelier MTK	710

ANNEXES

1. Extraits du Journal officiel de la République française

Tableau contenant des informations, issues pour la plupart du Journal officiel de la République française, concernant les créations et les modifications des associations loi de 1901 du corpus. Certaines de ces informations ont été saisies sur le site web du Journal officiel, <https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/recherche/>, d'autres sur la version papier du JO. D'autres encore ont été collectées soit auprès des membres de ces associations soit sur des url en lien avec elles. Lorsque la case est vide aucune occurrence dans le JO n'a été trouvée (l'association peut avoir été enregistrée à la préfecture sous une autre dénomination). Zéro de Conduite et Labométrie sont inscrits dans cette liste même si ces associations n'intègrent pas explicitement le champ de mes recherches (un ou deux de leurs membres maintiennent des liens avec le réseau étudié). Bioskop, nous l'avons vu, n'est pas une association loi de 1901, il s'agit d'une autoentreprise qui maintien de forts liens de réseau avec les associations étudiées, d'où son inclusion parmi les associations approchées et dans le tableau ci-dessous.

❖ ASSOCIATION LOI 1901	❖ CRÉATION	❖ MODIFICATION
1. Atelier MTK	<p style="text-align: center;">Création en décembre 1995</p> <p>- D'après Etienne Caire lors de l'entretien et le fanzine <i>L'Ébouillanté</i>.</p>	<p style="text-align: center;">Modification 1997 :</p> <p>Association : Atelier M.T.K. N° de parution : 19970009. Dép. (Région) : Isère (Auvergne-Rhône-Alpes). Lieu de parution : Déclaration à la préfecture d'Isère. Type d'annonce : association/modification. Siège social : 102, rue d'Alembert, 38000, Grenoble. Transféré ; nouvelle adresse : 51 ter, rue Pierre-Semard, 38000 Grenoble. Date de déclaration : 22 janvier 1997.</p>

		<p align="center">Modification 2016 :</p> <p>Numéro d'annonce : 779. Paru le : 10/12/2016. Association : Atelier MTK. Identification R.N.A. : W381018497. NUMÉRO de parution : 20160050. Département (Région) : Isère (Auvergne-Rhône-Alpes). Lieu de parution : Déclaration à la préfecture de l'Isère. Type d'annonce : association/modification. Siège social : 8, avenue Général Leclerc, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux. Transféré ; nouvelle adresse : 80, allée de la Casamaures, 38950, Saint-Martin-le-Vinoux. Date de la déclaration : 29 novembre 2016.</p>
<p>2. Cinéma non conventionnel et images inanimées</p>	<p align="center">Création en décembre 2014</p> <p>Association : Cinéma non conventionnel et images inanimées. Identification R.N.A. : W751227287. Numéro de parution : 20140052. Département (Région) : Paris (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de police. Type d'annonce : association/modification. Déclaration à la préfecture de police. Objet : encourager la création photographique et cinématographique à caractère artisanal et alternatif, offrir un accès à un lieu et à du matériel de laboratoire artisanal, offrir une alternative au cinéma d'industrie et promouvoir un art indépendant à but non commercial, mettre en relation des individus aux compétences artistiques diverses afin de réaliser des outils et/ou des projets artistiques liés aux techniques photographiques et cinématographiques artisanales, aider à la sauvegarde d'un patrimoine de support artistique et de diffusion et des multiples techniques qui en découlent, proposer des événements culturels intra et extra murs relayés par un site internet et une newsletter, nouer des partenariats avec d'autres associations et organismes, intervenir dans les milieux scolaires et participer à des projets d'animation, proposer des services à ses membres et</p>	

	<p>à ses non membres, vendre en son nom des prestations de services et différents types de produits artistiques ou artisanaux.</p> <p>Siège social : 256, rue faubourg Saint Martin, 75010, Paris.</p> <p>Date de la déclaration : 13 décembre 2014.</p>	
3. Mire	<p style="text-align: center;">Création en 1991</p> <p>- D'après Miles McKane lors de l'entretien.</p>	<p style="text-align: center;">Modification en 1998</p> <p>Numéro d'annonce : 1076. Paru le : 28/11/1998. Association : Mire. NUMÉRO de parution : 19980048. Département : Loire-Atlantique (Pays de la Loire). Lieu de parution : Déclaration à la préfecture de la Loire-Atlantique. Type d'annonce : association/modification. Déclaration à la préfecture de la Loire-Atlantique. Siège social : 4, rue Louis-Blanc, 44200, Nantes. Transféré ; nouvelle adresse : 3, rue Bias, 44000, Nantes. Date de la déclaration : 30 octobre 1998.</p>
4. Ad libitum	<p style="text-align: center;">Création en juin 1999 :</p> <p>Association : Ad libitum. Numéro de parution : 19990027. Département (Région) : Isère (Auvergne-Rhône-Alpes). Lieu de parution : Déclaration à la préfecture de l'Isère. Type d'annonce : association/Création. Objet : promouvoir les arts de l'image et du son. Siège social : La Combe du Moulin, 38210 Cras. Date de la déclaration : 17 juin 1999.</p>	<p style="text-align: center;">Modification en juin 2016 :</p> <p>Association : Ad libitum. Identification R.N.A. : W381007640. Numéro de parution : 20160026. Département (Région) : Isère (Auvergne-Rhône-Alpes). Lieu de parution : Déclaration à la préfecture de l'Isère. Type d'annonce : association/modification. Nouvel objet : promouvoir les arts et les patrimoines de l'image et du son, sous toutes leurs formes, en particulier la conservation, la restauration, la gestion, la transmission et la valorisation des patrimoines cinématographiques et audiovisuels, développer toute activité de création, de diffusion, de production et de formation dans le secteur culturel. Siège social : 38210 Cras. Transféré ; nouvelle adresse : 6, rue Fantin Latour, 38000, Grenoble. Date de la déclaration : 6 juin 2016.</p>

<p>5. L'Abominable</p>	<p style="text-align: center;">Création en septembre 1995</p> <p>Reçu de Julia Gouin le 12 septembre 2016, voir annexe 32. Numéro d'annonce : 1293. Déclaration à la préfecture de police. L'Abominable. Objet : soutien et développement de la création audiovisuelle indépendante au niveau de la production, de la promotion et de la diffusion. Siège social : 110, Boulevard de la Villette, 75019, Paris. Date de création : 25 septembre 1995.</p>	<p style="text-align: center;">Modification en 2012</p> <p>NUMÉRO d'annonce : 2173. Paru le : 28/04/2012. Association : L'Abominable. Identification R.N.A. : W922001281. Numéro de parution : 20120017. Département (Région) : Seine-Saint-Denis (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis. Type d'annonce : association/modification. Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis. Siège social : 30, rue Bernard Rigault, 92600, Asnières-sur-Seine. Transféré ; nouvelle adresse : 30, rue de Genève, 93120, La Courneuve. Date de la déclaration : 13 janvier 2012.</p> <p style="text-align: center;">Modification en 1998</p> <p>No d'annonce : 2058. Paru le : 15/08/1998. Association : L'Abominable. NUMÉRO de parution : 19980033. Département (Région) : Hauts-de-Seine (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture des Hauts-de-Seine. Type d'annonce : association/modification. Déclaration à la préfecture des Hauts-de-Seine. Siège social : 110, boulevard de la Villette, 75019 Paris. Transféré ; nouvelle adresse : 30, rue Bernard-Jugault, 92600, Asnières-sur-Seine. Date de la déclaration : 20 juillet 1998.</p>
<p>6. L'Etna (Le Cinéma Visuel)</p>	<p style="text-align: center;">Création en septembre 1997</p> <p>Association : Le cinéma visuel. Numéro de parution : 19970040. Département (Région) : Seine-Saint-Denis (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.</p>	<p style="text-align: center;">Modification en 2000</p> <p>Association : L'Etna. Numéro de parution : 20010002. Département (Région) : Seine-Saint-Denis (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.</p>

	<p>Objet : aider à la production et à la diffusion d'expériences « cinéma visuel » ; entendre par ce terme une cinématographie cherchant à susciter la participation émotionnelle et intellectuelle du spectateur par un travail portant prioritairement sur la plastique des images. Siège social : 63, rue de Strasbourg, 93200, Saint-Denis. Date de la déclaration : 8 septembre 1997.</p>	<p>Ancien titre : Le cinéma visuel. Nouveau titre : L'Etna. Nouvel objet : former à la pratique du cinéma expérimental, l'aide à la création de films expérimentaux et à la diffusion de cette création ; par cinéma expérimental, nous entendons tout travail de recherche, d'expérimentation et d'investigation par l'image et par le son. Siège social : 63, rue de Strasbourg, 93200, Saint-Denis. Date de la déclaration : 11 décembre 2000.</p> <p style="text-align: center;">Modification en 2003 :</p> <p>Numéro d'annonce : 2136. Paru le : 29/03/2003. Association : L'Etna. NUMÉRO de parution : 20030013. Département (Région) : Paris (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de police. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture de police. Nouvel objet : initier à la pratique du cinéma expérimental et donner accès à un atelier de pratique pour les cinéastes indépendants. Siège social : Hugo Verlinde, 63, rue de Strasbourg, 93200, Saint-Denis. Transféré ; nouvelle adresse : 16, rue de la Corderie, 75003, Paris. Date de la déclaration : 4 février 2003.</p> <p style="text-align: center;">Modification en 2004 :</p> <p>Association : L'Etna. Numéro de parution : 20040011. Département (Région) : Paris (Île-de-France). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de police. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture de police. Nouvel objet : formation à la pratique du cinéma expérimental, aide à la création de films expérimentaux et la diffusion de création ; par cinéma expérimental nous entendons tout travail de recherche, d'expérimentation et d'investigation au sens large par l'image et le son (art. 2). Siège social : 16, rue de la Corderie, 75003, Paris.</p>
--	--	--

		<p>Courriel : contact@etna-cinema.net. Site Internet : www.etna-cinema.net. Date de la déclaration : 23 février 2004.</p>
<p>7. Labo d'Images (Les films de la Belle de Mai)</p>	<p>Création en décembre 2006</p>	<p>Modification de Les films de la Belle de Mai Création de Labo d'Images en 2006</p> <p>Association : Labo d'Images. Numéro de parution : 20060052. Département (Région) : Bouches-du-Rhône (Provence-Alpes-Côte-d'Azur). Lieu parution : Déclaration à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Ancien titre : Les films de la Belle de Mai. Nouveau titre : Labo d'Images. Siège social : friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003, Marseille. Date de la déclaration : 4 décembre 2006.</p>
<p>8. Les films de la Belle de Mai (Labo d'Images)</p>	<p>Création en 1995</p> <p>Créé par Juliette Streiwieser en 1995 d'après le site web http://www.cineastes.net/st/belle-mai.html, notifié en 2003. Consulté le 10 mars 2017.</p>	<p>Modification de Les films de la Belle de Mai Création de Labo d'Images en 2006</p> <p>Association : Labo d'Images. Numéro de parution : 20060052. Département (Région) : Bouches-du-Rhône (Provence-Alpes-Côte-d'Azur). Lieu parution : Déclaration à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Ancien titre : Les films de la Belle de Mai. Nouveau titre : Labo d'Images. Siège social : friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003, Marseille. Date de la déclaration : 4 décembre 2006.</p>

<p>9. Élu par cette crapule</p>	<p>Création en décembre 1991 76 – Seine Maritime Création : 27 novembre 1991 Déclaration à la sous-préfecture du Havre Objet : diffuser et faire connaître le cinéma expérimental. Siège social : 13 rue d'Édreville 76600, Havre. Extrait du Journal Officiel n° 51 du 18 décembre 1991 reçu de Christophe Guérin le 26 mai 2021 par courriel.</p>	
<p>10. Laboratoire de création collectif et participatif</p>	<p>Création en 2015 - d'après Jean-Baptiste De Brabander lors de l'entretien qu'il m'a accordé.</p>	
<p>11. Bioskop (et L'Innommable)</p>	<p>Création en 2010 - Bioskop autoentreprise Il ne s'agit pas d'une association. Bioskop est une autoentreprise créée en 2010 et opérationnel depuis 2010/2012. Il s'est lié ensuite à l'association L'Innommable, qu'il a cofondé en 1994, afin de pouvoir proposer un mode de fonctionnement plus associatif qu'entrepreneurial. L'initiative est venue de Florent Rush après avoir créée et fait fonctionner Bioskop.</p> <p>Création en décembre 1994 - L'Innommable association loi 1901 Déclaration à la sous-préfecture de Millau. Objet : promotion et développement de la création musicale et audiovisuelle ; Siège Social : chez M. Fourier (Gabriel), le bourg, 12370, Saint-Sever-du-Moustier. Date de la création 16 décembre 1994. N° de parution : 19950001</p>	<p>Modification en 2001 Titre : L'Innommable Nouvel objet : promotion et développement de la création musicale et audiovisuelle et multimédia par des actions de formation et de production dans ce domaine. Siège social : chez M. Fourier (G.), 12370 Saint-Sever-du-Moustier. Date de déclaration de modification : le 09/10/2001 Lieu de déclaration : Sous-préfecture Millau Domaines d'activités : Domaines Divers.</p>
<p>12. Burstscratch</p>	<p>Création en 1994 - siège : Strasbourg Dénominations : Mix Art Atelier Broq Schematic Atelier Broq Broq Prod Molodoi Burst Scratch Burstscratch.</p>	

	- D'après Silvi Simon et Laurence Barbier et L'Ébouillanté. Vers 1998 : Kino-Trotter à Bruxelles (Silvi Simon et Katia Rossini)	
13. Treiz	<p align="center">Création en avril 2009</p> <p>Numéro d'annonce : 689. Paru le : 18/04/2009. Association : Treiz. Identification R.N.A. : W353007472. Numéro de parution : 20090016. Département (Région) : Ille-et-Vilaine (Bretagne). Lieu parution : Déclaration à la préfecture d'Ille-et-Vilaine. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture d'Ille-et-Vilaine. Objet : créer, produire, diffuser, distribuer, sauvegarder, transmettre et promouvoir des projets artistiques ou culturels (arts de l'image et/ou du texte et/ou du son, spectacles vivants, architecture, écologie, politique, multimédia, arts transdisciplinaires...); questionner par sa pratique la structure et le fonctionnement associatif même, en particulier quant aux systèmes de prise de décision. Siège social : 88, rue Ange Blaize, 35000, Rennes. Date de la déclaration : 2 avril 2009.</p>	
14. Labo K	<p align="center">Création en 2013</p> <p>- d'après Emmanuel Piton lors de l'entretien qu'il m'a accordé.</p>	
15. Zéro de Conduite	<p align="center">Création en juillet 2008</p> <p>Association : Zéro de Conduite. Identification R.N.A. : W353006294. Numéro de parution : 20080031. Département (Région) : Ille-et-Vilaine (Bretagne). Lieu parution : Déclaration à la préfecture d'Ille-et-Vilaine. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture d'Ille-et-Vilaine. Objet : Permettre la production de documents audiovisuels quel que soit leur format et leur durée, et par la suite la</p>	

	<p>diffusion de ces documents audiovisuels sur tous les supports possibles (TV, cinéma, internet etc.) ; mettre en place des ateliers pratiques sur la réalisation d'un film, dans le cadre scolaire et non scolaire. Siège social : 5, rue de Clisson, 35000 Rennes. Date de la déclaration : 22 juillet 2008.</p>	
<p>16. Labométrie</p>	<p>Création en décembre 1998</p> <p>Numéro d'annonce : 820. Paru le : 02/01/1999. Association : Labométrie. Numéro de parution : 19990001. Département (Région) : Haute-Garonne (Occitanie). Lieu parution : Déclaration à la préfecture de la Haute-Garonne. Type d'annonce : association/création. Déclaration à la préfecture de la Haute-Garonne. Objet : promouvoir la création cinématographique indépendante en mettant à disposition de ses adhérents l'ensemble des moyens nécessaires à la fabrication d'un film ; l'association organise également des stages techniques et des projections. Siège social : 107, allée de Pierras, 31650, Auzielle. Date de la déclaration : 15 décembre 1998.</p>	

2. Adresses et contacts des associations du corpus

Tableau avec les adresses et contacts des associations du corpus. Nombre d'association loi 1901 étudiées : 15. En comptant celles qui sont en activité au moment de ces recherches (Burstscratch, L'Etna, L'Abominable, Cinéma non conventionnel et images inanimées, Labo d'Images, Labo K, Atelier MTK, Mire, Ad libitum, Laboratoire de création collectif et participatif), les disparues (Les Films de la Belle de Mai, Élu par cette crapule, Treiz), celles en pause (Bioskop. Mais Bioskop n'est pas une association), et en projet (Vincent Reigner). Notons que les disparues et réapparues sous une autre dénomination (Les Films de la Belle de Mai devenu Labo d'images ; Treiz devenu Labo K) comptent pour deux associations à chaque fois. D'une à quelques personnes de toutes ces associations ont été interviewées, ce sont majoritairement des hommes qui les avaient fondées. Les femmes qui ont participé à leur création sont presque toujours accompagnées ou entourées par des hommes.

❖ Les associations du corpus et leurs villes

1. Ad libitum (Cras, Grenoble)
2. Atelier MTK (Grenoble)
3. Bioskop (Saint-Sever-du-Moustier, actuellement dans un container)
4. Burstscratch (Strasbourg)
5. Cinéma non conventionnel et images inanimées (Saint-Ouen)
6. Élu par cette crapule (Le Havre)
7. L'Abominable (Asnières-sur-Seine et La Courneuve/Seine-Saint-Denis)
8. L'Etna | Le cinéma visuel (Paris et Montreuil/Seine-Saint-Denis)
9. Labo d'Images (Apt)
10. Labo K | Zéro de Conduite (Rennes)
11. Laboratoire de Création Collectif et Participatif (Lille)
12. Les films de la Belle de Mai (Marseille, devenue Labo d'Images)
13. Mire (Nantes)
14. Treiz (Rennes)
15. Vincent Reigner (Orléans, projet de création)

**❖ Les associations du corpus fondées avant 2003 en France,
hors l’Ile de France**

1. Ad libitum
2. Atelier MTK
3. Burstscratch (Mix Art | Atelier Broq Schematic | Atelier Broq | Broq Prod | Molodoi | Burst Scratch | Kino-Trotter/Bruxelles)
4. Élu par cette crapule
5. Labo d’images
6. Les films de la Belle de Mai
7. Mire

**❖ Les associations du corpus fondées après 2003 hors l’Ile de
France**

8. Bioskop
9. Treiz
10. Labo k | Zéro de conduite
11. Laboratoire de création collectif et participatif
12. Vincent Reigner (projet de création).

**❖ Les associations du corpus fondées avant 2003 en Ile de
France**

13. L’Abominable – Asnières-sur-Seine et La Courneuve/Seine-Saint-Denis.
14. L’Etna | Le cinéma visuel – Paris et Montreuil/Seine-Saint-Denis.

❖ Les associations du corpus fondées depuis 2003 en Ile de France

15. Cinéma non conventionnel et images inanimées – Saint-Ouen/Paris.

❖ Contacts - Liste et adresse des associations

1. L'Abominable

Ancienne adresse : 30 Rue Bernard Jugault, Asnières-sur-Seine, 92600 ;
Nouvelle adresse : 30 rue de Genève 93120, La Courneuve, url <http://www.l-abominable.org/>, labo@l-abominable.org, 01 82 02 62 72. Contacts réalisés : Julia Gouin, Maria Kourkouta, Guillaume Mazloun, Nicolas Rey.

2. L'Etna (anciennement Cinéma Visuel)

Ancienne adresse : 16 rue de la Corderie, 75003 Paris ; Nouvelle adresse : 71 Rue Robespierre, 93100, Montreuil. Url <http://www.etna-cinema.net/> et etna.cinema@gmail.com.

Le contact se fait uniquement par courriel ou alors en contactant les membres de l'association individuellement. Contacts réalisés : Mauricio Hernández, areteya@gmail.com, 06 81 72 40 49 ; Hugo Verlinde, hugoverlinde@hotmail.com, 06 77 04 18 92 ; Philippe Cote, phcote14@yahoo.fr, 06 44 74 36 88 ; Dominik Lange, dominik.lange@orange.fr, 06 79 14 17 84 ; Sylvia Fredriksson, sylvia.fredriksson@gmail.com, 06 09 42 08 62.

3. Élu par cette Crapule

25 rue du Maréchal Joffre, 76600, Le Havre. Contact réalisé : Christophe Guérin, c.guerin@numericable.com, 06 62 78 83 91.

4. **Burstscratch (Mix Art, Atelier Broq Schematic, Atelier Broq, Broq Prod, Burst Scratch, Molodoi, Kino-Trotter/Bruxelles) – Laurence Barbier, Laurent Berger, Silvi Simon.**

19 rue du Ban de la Roche, 67000, Strasbourg (adresse du CAJ/Molodoi) ;
24, rue de la Broque, 67000, Strasbourg ;
66 rue du Faubourg National, 67000, Strasbourg (ancienne adresse) ;
32 rue de la Klebsau, 67000, Strasbourg, <https://burstscratch.org/site/>.
Contacts réalisés : Silvi Simon et Laurence Barbier, burstscrach@gmail.com, 06 15 71 10 34.

5. Treiz

88 rue Ange Blaize, 35000 Rennes, France, Numéro de siret 513 566 919 00017, url <http://www.treiz.net>.
Contact réalisé : Colas Ricard, laboratoirek@gmail.com, c.ricard@no-log.org, tél : 02 56 51 00 52 / 06 83 16 40 34.

6. **Labo K (A repris quelques matériels de Treiz. Proche de l'association Zéro de Conduite.)**

5C Boulevard de la Tour d'Auvergne, 35000, Rennes, url <http://assozdc.canalblog.com/>, <http://labok.over-blog.com/> et <http://assozdc.canalblog.com/pages/labok-k/31011283.html>. Contact réalisé : Emmanuel Piton, laboratoirek@gmail.com, 06.83.75.52.13.

7. Les films de la Belle de Mai

Les films de la Belle de Mai a été créé par Juliette Streiwieser en 1995 d'après le site web <http://www.cineastes.net/st/belle-mai.html>, notifié en 2003.

Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille, 04 95 04 95 43.
Contact réalisé : Denis Cartet, denis.cartet@free.fr, 06 18 96 43 85.

8. Labo d'Images

Anciens adresses (du siège social et des activités) de l'association à Marseille : 23, rue Guibal, 13003 Marseille ; Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003, Marseille, 04 95 04 95 43, labodimages@free.fr.

L'espace des activités de l'association depuis au moins 2006 : 16 avenue de la Garde, 84400, Apt, url <http://www.labodimages.free.fr/> et <https://www.dailymotion.com/labodimages>.

Contacts réalisés : Florent Ginestet, ginestetgarcin@yahoo.fr, 06 10 37 59 54.

9. Atelier MTK

Allée de la Casamaures, 80 Clos Saint-Martin, 38950, Saint-Martin-le-Vinoux, Grenoble. Contacts réalisés ¹ : Etienne Caire, 06 42 59 65 38, riojimtk@free.fr et atelier.Mtk@free.fr ; Xavier Quérel, 06 74 85 70 29, xavierquerel@gmail.com ; Jérôme Noetinger, jerome@metamkine.com ; Christophe Auger, krisauger@free.fr ; Laure Sainte-Rose, libitum@wanadoo.fr.

10. Ad libitum

¹ Il s'agit ici d'une liste des personnes qui ont intégré l'histoire de l'Atelier MTK à un moment ou à un autre de son parcours.

270, route du Moulin, 38210, Cras. 7, place Saint-André, 38000, Grenoble.
Url <http://www.adlibitum.saintmarcellin-vercors-isere.fr/>.

Contacts réalisés : Laure Sainte-Rose, 09 61 46 15 52 / 06 38 65 80 45,
libitum@wanadoo.fr ; Christophe Auger, 06 40 32 29 48, krisauger@free.fr.

11. Cinéma non conventionnel et images inanimées

10 rue Voltaire 93400 Saint Ouen, url www.cnc-asso.fr/ (ancien site web)
et <http://www.stages-photo-artisanale.com/> (nouveau site web).

Contacts réalisés : Amandine Julien et Stephen Rousselin, 06 17 90 96 19 /
06 60 15 06 86, cnc.association@gmail.com, amandinejulien@yahoo.fr.

L'association n'ayant plus le local à Saint Ouen depuis 2016 des ateliers de
développement photochimique ont été proposés en 2017 et 2018 dans ce lieu
aussi : 3 rue des chantiers, 75005 Paris.

12. Laboratoire de création collectif et participatif

Cinéma L'Univers, 16 Rue Georges Danton, 59000 Lille, url
<https://laboccp.fr/>. Contacts réalisés : Jean- Baptiste De Brabander,
labo.lunivers@gmail.com, téléphone 0649663938.

13. Bioskop

Contact réalisé : Florent Ruch, flo@bioskoplab.com, telephone 06 72 78 45
02.

14. Mire

Contact réalisé : Miles McKane, mkmk@free.fr, téléphone 06 60 20 21 01.

15. Cellule d'intervention Metamkine | Metamkine (label music)

Date de création 15 mai 1991 - Cellule d'intervention Metamkine.

50 passage des Ateliers, 38140 Rives, info@metamkine.com.

Contacts réalisés : Christophe Auger, krisauger@free.fr, Xavier Quérel, xavierquerel@gmail.com, Jérôme Noetinger, jérôme@metamkine.com.

3. Structures « laborantines » dans le monde

Ci-dessous on peut observer les structures « laborantines » situées dans le monde et répertoriées sur le site web du réseau [filmlabs.org](http://www.filmlabs.org)¹. En 2016 l'association Cinéma non conventionnel et images inanimées, créée en 2014, a été incluse dans cette liste, assez stable sur ce site depuis 2013 lorsque j'ai commencé à le consulter. L'association Laboratoire de création collectif et participatif du corpus, située dans l'espace du Cinéma l'Univers à Lille, n'est en 2019 toujours pas inscrite dans cette liste. Il faudrait ne pas prendre en compte uniquement cette liste pour se fonder sur le nombre et sur la dénomination des « laboratoires » plus ou moins de la même catégorie dans le monde. Aucune mention n'est faite quant au statut juridique de ces structures. Bien que mes recherches concernent les associations loi de 1901 en France, la question de l'international reste un point traité à quelques reprises dans cette thèse, d'où l'importance d'une telle liste. L'ordre des références tel qu'intégré sur le site web [filmlabs.org](http://www.filmlabs.org) a été conservé.

Amériques	Afrique, Océanie, Asie	Europe	France (référéncé)	France (non référéncé)
AGX (Boston Massachussets) – ajouté à l'url récemment	AFW (Melbourne Australie)	Analogfilmwerk (Hambourg Allemagne)	Ad Libitum (Cras Grenoble)	Laboratoire de création collectif et participatif (Lille)
Anyeye (Beverly Massachussets États-Unis)	Nanolab (Vic Australie)	LaborBerlin (Berlin Allemagne)	Atelier MTK (Grenoble)	Élu par cette crapule (Le Havre)
Cineworks (Vancouver Canada)	Workshop for potention cinema (Sydney)	Sector 16 (Hannover Allemagne)	Bioskop (Aveyron Saint-Sever-du-Moustier)	Les films de la Belle de Mai (Marseille)
Double negative (Montréal Canada)	Space cell (Séoul Corée)	Filmkoop Wien (Vienne Autriche)	Burstscratch (Strasbourg)	Labo k (Rennes)
Iris film collective (Vancouver Canada)		Labobine (Bruxelles Belgique)	Cinéma non conventionnel et images inanimées (Saint-Ouen)	
Lift (Toronto Canada)		Labobis (Bruxelles Belgique)	Labo d'Images (Apt)	
Lift (Toronto Canada)		Labo BXL (Bruxelles Belgique)	L'Abominable (Asnières-sur-Seine/Hauts-de-Seine La Courneuve/Seine-Saint-Denis)	
Negativland 'New York États-Unis)		Crater Lab (Barcelone Espagne)	L'Etna (Paris Montreuil/Seine-Saint-Denis)	
Niagara custom lab (Toronto Canada)		Laboratorio Reversible (Barcelone Espagne)	Mire (Nantes)	

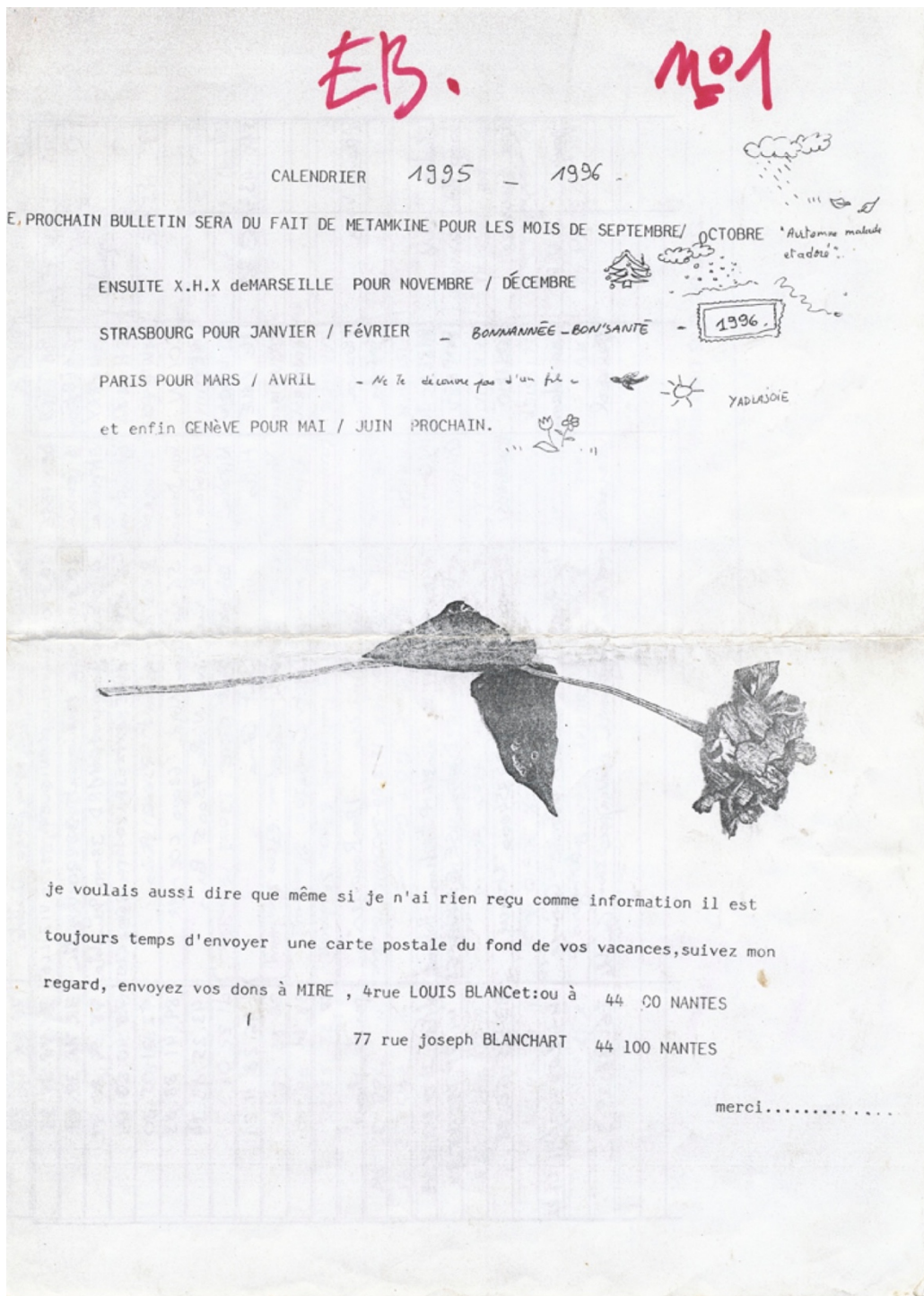
¹ Consulté pour la dernière fois le 8 mars 2019, à l'url <http://www.filmlabs.org/index.php/lab/>.

Amériques	Afrique, Océanie, Asie	Europe	France (référéncé)	France (non référéncé)
FAC (Montevideo Uruguay) – ajouté à l'url récemment		Klubvizija (Zagreb Croatie)	Treiz (Rennes)	
Kinolab (Bogota Mexique)		Zine-Lab (San Sebastián Euskal Herria) – ajouté à l'url récemment		
		Filmverkstaden (Vaasa Finlande)		
		Unza Lab (Milano Italie)		
		Baltic Analog Lab (Riga Lettonie) – ajouté à l'url récemment		
		Tree Lab (Vilnius Lituanie)		
		Super 8 Reversal Lab (Den Haag Pays-Bas)		
		Worm Filmwerkplaats (Rotterdam Pays-Bas)		
		Átomo 47 (Porto Portugal)		
		Labodoble (Prague République Tchèque) – ajouté à l'url récemment		
		Students Filmclub Resita (Resita Roumanie)		
		Cherry Kino Lab (Leeds Angleterre)		
		Film Bee (Newcastle upon Tyne Angleterre)		
		Film process (Londres Angleterre)		

Amériques	Afrique, Océanie, Asie	Europe	France (référéncé)	France (non référéncé)
		No.w.here (Londres Angleterre)		
		Zebra Lab (Genève Suisse)		

4. Le fanzine *L'Ébouillanté* – quelques pages des numéros 1 (1995) et 11 (1997)

L'Ébouillanté n° 1 (p. 1, p. 3)



L'Ébouillanté n° 11 (p. 1-4, p. 8)

Document reçu par courriel de Florent Ginestet du Labo d'Images le 11 décembre 2016. Son choix de m'avoir envoyé ce fanzine n° 11, datant de juillet 1997 et organisé par l'Atelier MTK, plutôt que les autres parmi quinze numéros est significatif. En effet, ce fanzine participe d'une période importante dans le rapport entre les structures participant à ces éditions : il récapitule quelques structures autrices des numéros précédents, depuis 1995 ; suggère les prochains numéros, etc. Ce numéro est composé de huit pages, avec la page de couverture et la quatrième de couverture. Les pages 2 à 4, 6 et 8, ont été ci-infra retenues parce qu'elles comportent un certain nombre de textes significatifs et aussi parce qu'elles abordent des problématiques, toujours d'actualité, concernant : la spire ; les réseaux de diffusion et de programmation au-delà de ceux des associations du corpus ; la restauration et la sauvegarde des films ; le rapport aux outils, aux machines, aux financements, aux ateliers, etc.



Réunion inter labo – Paris – 02 07 1997

Les absents

Certains membres du réseau Ébouillanté n'ayant pas été prévenus de la réunion du 2 juillet, nous avons recueilli ces informations sur leurs activités.

LE HAVRE

Ils avaient acquis le matériel, maintenant ils s'installent. Les Crapules partageront avec le Basset Rouge, un local sur le port nommé Collectif et Artiste associés.

Formation à l'Atelier MTK pour mettre en route ce nouveau labo. En deux temps, avec le kit complet.

Avis : « la Drac finance des formations dans le secteur cinéma, il faut aller chercher l'argent où il est. »

Cherche : tireuse contact 16/16, table de montage 16, projecteur 16.

MARSEILLE

Nous n'avons pas eu de réponse à notre demande d'infos, mais ce que nous savons c'est que le labo de la Belle de Mai fonctionne, toujours uniquement pour le 16mm NB.

Cherche : tireuse contact 16, très urgent.

« Vu sur les docks off » (projection sauvage organisé en marge du festival) a présenté plusieurs films du réseau.

Compte rendu
[Réunion inter labo – Paris – 02 07 1997]

STRASBOURG

Pas de structure, peu de dynamique, pas de demande.

Cherche une table de montage pas chère, ou un moteur Atlas.

NANTES

« Comme chaque année, le labo va bientôt ouvrir ». Le lieu est prêt.

Développement d'ateliers pédagogiques en écoles primaires.

Subvention Drac pour ce projet.

GENÈVE

Changement d'adresse et retour à l'Arquebuse avec une pièce en plus.

La fréquentation du labo augmente, ce qui invite à réfléchir sur le fonctionnement.

En projet : développer la formation.

PARIS

40 adhérents environ 6 par mois, depuis octobre 1996. Une liste d'attente, prochaine réservation dans deux mois.

Les projets de court-métrage classiques seront orientés désormais vers la filière des laboratoires professionnels.

Pour toute demande de gonflage super 8/16 mm la piste Studio Een et Optimage est souvent proposée.

Organisation d'une formation mensuelle pour les nouveaux adhérents. Objet : 1. Connaître les gens et leur projet. 2. Dispenser une formation de base sur le traitement et tirage du film, l'utilisation du matériel, et les points de repères pour retrouver ces informations sur papier. 3. Éviter les catastrophes et économiser les formateurs.

Cherche spires super 8 et 16 mm, déionisateur d'eau.

Les ateliers pour les jeunes deviennent réalité, à Asnières. Et d'autres à venir.

GRENOBLE

80 personnes ont travaillé à l'Atelier MTK depuis son installation à Polder.

La démolition de Polder est annoncée pour fin 1998, mais les propriétaires nous ont laissé espérer un délai supplémentaire. En tout cas il est sûr qu'il faudra un jour quitter les lieux...

Avis aux amateurs de film sonore ! Clément et Joël viennent de terminer de mettre au point le système de synchronisation entre la table de montage 16 Steinbeck et les fameux DR8 d'Akal (Magnétophone numérique 8 piste permettant l'édition et le mixage en synchronisation Time-code SMPTE ou signal Bi-phase). Le travail qui concerne le son, mixage et synchro peut être réalisé en 16 pistes numériques ! (2 DR8 ensemble). Il est aussi possible de faire les négatifs son optique avec la caméra Auricon. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur le comment est-ce possible, demandez Clément dit Dr Biphase !

Le chantier développeuse peut voir le jour grâce à l'aide de tous si la mise en route de cette machine correspond à un besoin. Avis : informez-nous de vos tirages noir et blanc à développer.

L'idée évoquée à Genève de lister les films faits dans les labos, dans l'intention de faire de la distribution, n'a pas trouvée d'écho. Tout le monde n'est pas d'accord pour parler de ce projet pendant les réunions de l'Ébouillanté, mais la proposition perdure. Ceux qui le souhaitent peuvent toujours envoyer une fiche d'informations sur leur film, leur installation ou leur performance.

Cherche horloge de labo, tireuse contact super8/super8, ou optique alternative super8/16mm, table de synchronisation.

Un banc titre 16mm avec caméra Crass va être prête à l'atelier et sera mis à la disposition des utilisateurs dans quelques mois.

Des formations à venir : Sector 16 en Allemagne, Élu par cette crapule à Grenoble.

La subvention de la Drac reçue en 1996, nous donner toujours une sécurité dans notre trésorerie fluctuante et permet de continuer à accueillir des résidences.

Cinex, nos co-locataires à Polder sont sur Internet, Cinex @ holt, vous pouvez aussi nous y laisser vos cyber-infos.

Réseau, réalisation, diffusion et distribution

Voilà maintenant deux ans que le réseau Ébouillanté s'est constitué. Après avoir créé un lien entre toutes les personnes impliquées dans les problèmes de réalisation du film expérimental, il était question de s'organiser pour répandre et activer à travers la France et l'Europe cette idée de prendre en charge soi-même le traitement et la copie de son film. Aujourd'hui des structures existent et en deux ans plusieurs films ont été réalisés de cette façon, c'est-à-dire à la main. Mais je me souviens aussi que dès nos premières réunions les discussions portaient vite sur la diffusion du cinéma expérimental et nous nous rendons compte que la plupart des participants à ces réunions étaient liés de près à une organisation de diffusion. A Nantes avec Mire, au Havre avec les Crapules, à Genève avec Spoutnik, à Grenoble avec Art Toung, à Strasbourg avec Molodoi, à Rotterdam avec Studio Één, à Brussel avec Kino Trotter, XHX à Marseille ne s'occupant que de diffusion et Labominable à Paris que de réalisation.

Alors quoi, depuis on s'est bien excité pour sortir des films en rouleaux avec des images dessus mais on a oublié que diffuser et distribuer ces films est essentiel. Aujourd'hui où en est-on ? Il y a les exceptionnels films distribués par Light Cone, ceux qui s'occupent eux-mêmes de leurs diffusions et de rares projections improvisées à Saint Etienne, Marseille, Caen, Grenoble par l'Atelier MTK ou Metamkine. Et puis il y a eu les rencontres des labos à Genève avec plus de quarante films et installations présentés. A ce moment-là, on décide de constituer une sorte de liste pour avancer dans la diffusion et puis non... Personne ne bouge... Alors je me demande à quoi ça sert de produire des mètres de film s'ils ne sont pas montrés.

Et aujourd'hui il y a cette impulsion de Light Cone, ce questionnaire distribué au moment du Preview show, qui dans un style plus concis que le bavardage de Chris, parle de favoriser de nouveaux modes d'échange entre les artistes et les lieux d'exposition et programmation.

Et puis il y a ce réseau pour les diffuseurs et programmeurs de films expérimentaux qui est en train de se créer avec un bulletin d'information qui serait rédigé tous les deux mois par une structure différente (ça ne vous rappelle rien ?).

Alors qu'est-ce qu'on fout ? Le réseau Ébouillanté a-t'il pour seule vocation d'étaler des recettes chimiques retrouvées dans un magazine des années soixante ? Il y a un moment où l'essentiel des adresses et astuces est connu, il ne faut qu'actualiser ces informations, les diversifier ou les augmenter. Puisque visiblement nous ne sommes pas très forts pour tout faire, peut-on exister au sein du même réseau couvrant à la fois la réalisation et la programmation ?

Face au développement de l'Atelier MTK, nous nous interrogeons aussi sur le sens de notre action dans le champ de la diffusion du cinéma expérimental. Que devient le film de F. & L. de Y.C. ou de C.T. après son passage au labo ?

Peut-on chacun s'exprimer sur un éventuel rapprochement de ces deux entités, fabrication et diffusion ?

On y réfléchit sur la plage, à la montagne ou pendant la projection d'un film ennuyeux et on en reparle dans le prochain Ébouillanté...

Chris [Christophe Auger]

Réparation et sauvegarde d'originaux

Le cinéma risque la disparition quand le support film qui le projette n'est plus en état.

Manifestation du temps, ou effet de température, projections multiples et manipulations sauvages – l'acétate de cellulose se transforme ou se déchire. Refusant le défilement en machine, le film de lumière n'est plus. Reste un rouleau dans une boîte. Un objet.

Le cinéma dit expérimental, qui revendique une certaine manière de faire des films, présente le cas de films uniques. Peintre ou littéraire, manipulateur ou performeur, gratteur ou chômeur, plasticien ou enseignant, postier ou meunier, indépendants de faire et d'esprit, certains réalisent des films qui n'existent qu'à l'état d'original. Refusés par les laboratoires professionnels pour le tirage de copies, car techniquement trop délicats et financièrement trop chers, certains films expérimentaux deviennent matière à agir pour l'éternité – quand leurs auteurs le souhaitent aussi.

De la réflexion à la concrétisation, l'exemple des films de Cécile Fontaine est pertinent. Prélevant l'émulsion de found footage pour les réorganiser, cette plasticienne transforme le matériau dans l'inconscience de sa cuisine. Scotchage d'émulsion dans la longueur, côté mat et brillant, montage de films de fabrication et

ancienneté différentes, perforations bouchées, coupées, poinçonnées ou éclatées, ses films relèvent de la dorure argentique, mais concentrent les dangers d'un passage en machine.

Le problème devient celui de Light Cone, qui n'ayant plus de copies projetables, retire Cruises* de la projection. La réalisation d'un internégatif de sauvegarde, à partir duquel pourront être retirées des copies, est proposée à l'Atelier MTK. Les premiers essais révèlent de nombreuses complications : entre autres, même en travaillant image par image, la truca abîme l'original. La recherche de solutions est excitante. Plus tard, après avoir modifié la truca pour faciliter le passage du film, puis réparé et préparé l'original, je me mets à l'ouvrage. Le travail réalisé sur ce film pourrait permettre d'évaluer les conditions nécessaires au développement de cette activité à l'Atelier.

* Cécile Fontaine – Cruises, 16mm, noir & blanc/couleur, opt 1°, 1988-89.

Laure Sainte-Rose

R é s e a u E b o u i l l a n t é
C i n é m a A r t i s a n a l



PARIS
L'ADOPINABLE
 50, rue Bernard Juvenot
 92 600 Asnières sur Seine
 tél (33) 0 145 25 89 34 7
 (33) 0 145 43 71 65

NANTES
MIRE
 3, rue Bois
 44 000 Nantes
 tél (33) 0 240 80 30 73

LE HAVRE
ÉLU PAR CETTE CRAPULE
 25, rue Marechal Joffre
 76 000 Le Havre
 tél (33) 0 235 22 50 44

ROTTERDAM
STUDIO EEN
 Sambomstraat 9
 Postbus 3764 AT
 141 - Rotterdam
 tél/fax (31) 318 131 749

GRENOBLE
ATELIER MTK
 51ter, rue Pierre Simonid
 38 000 Grenoble
 tél (33) 0 475 46 60 17
 fax (33) 0 476 48 62 22

MARSEILLE
LES FILMS DE LA BELLE DE MAI
 41, rue Jobin
 13 000 Marseille
 tél/fax (33) 0 491 11 45 65
 tel (33) 0 491 64 73 22

GENÈVE
TERRA LAB
 Anaribout
 13, rue de l'Alouette
 CH - 1204 Genève
 tél (41) 22 320 54 48
 tél (41) 22 740 38 05
 fax (41) 22 781 41 50

BRUXELLES
Sole Jimop
 47, rue Croix
 B - 1000 BRUXEL

STRASBOURG
PROCOOCO
 19, rue du Bon de la
 Roche
 67 000 Strasbourg
 tél (33) 0 390 22 10 07

Quel
 format peut être diffusé
 par le réseau Ebouillanté ?

Strasbourg avec Le Molodok, 58 magnétique,
 2x16 optique/magnétique.

Nantes avec Mire, 58 magnétique, 16
 optique/magnétique.

Genève avec Spoutnik, 58 optique/magnétique xenon, 16
 optique/magnétique/double bande xenon, 35 xenon.

Paris avec L'adopinable, 58 magnétique, 16 optique/magne-
 tique/double bande.

Grenoble avec Art Young & Atelier MTK, 58
 optique/magnétique, 16 optique/magnétique xenon, 16
 double bande, 35 xenon à réviser !

Marseille avec XXX, 16 optique/magnétique,
 58 magnétique.

Le Havre avec Élu par cette crapule, 2x58
 magnétique, 16 optique,
 Studio Een
 58 & 16 optique/magnétique

5. Affiche de programmation des films du *Labo d'Images* | 2005-2006

Affiche contenant des informations sur la programmation des films des membres de l'association *Labo d'Images* et des lycéens du Lycée du Sacré Cœur d'Aix en Provence ayant effectué des ateliers en son sein. Reçu par courriel de Florent Ginestet du *Labo d'Images* le 11 décembre 2016 (j'ai interviewé Ginestet peu de temps avant cet envoi, le 5 décembre 2016, chez lui à Apt dans le contexte cette recherche).

mai Le 17 mai Le 17 mai Le 17 mai **Au Polygone étoilé** Le 17 mai Le 17 mai Le 17 mai

1 rue François Massabo – 13002 Marseille (Métro Joliette)

15h30 / Première séance

Une fois de trop, 16mm, 7'
Ah les filles, 16mm, 7'
Valentin, 16mm, 7'

Films issus des ateliers menés au Lycée du Sacré Cœur d'Aix en Provence.
 Echange avec Florent Ginestet (intervenant et responsable du laboratoire), Vincent Arnaud (intervenant), des lycéens, des étudiants, des enseignants.
 Le 16mm, le laboratoire artisanal : questions techniques et artistiques. Education à l'image, pédagogie

17h00 / Deuxième séance

8 films tournés-montés 16mm, 21' Films issus des ateliers menés au Lycée Paul Cézanne d'Aix en Provence.

Réminiscence, 16mm, 7' Films issus des ateliers menés au Lycée du Sacré Cœur d'Aix en Provence
Clowns par amour, 16mm, 7'
La caverne, 16 mm, 7'

Troubles vidéo, 8' Film de fin d'études d' Eric Deschamps (université de Provence)

18h30 / Troisième séance

Eloge de la couleur
Une dernière olive
Il était mon amour
Les passagères
Mémoires vives
Olé
Hôtel Plasky

Alain Dufau, 2000, 35mm, 6'
 Gilles Tassé Lafontaine, 2000, 16mm, 9'
 Marie-Céline Ollier, 2005, 35mm, 14'30
 Denis Cartet, 2000, 35mm, 10'
 Denis Cartet, 2004, 35mm, 11'
 Jeff Comminges, 2000, 16mm, 6'
 Aurélia Barbet, 2004, 35mm, 6'30

Apéro / Buffet offert

21h / Quatrième séance

Jour de chasse
Demain, c'est décidé
T'as entendu ?
Le koursk
Les kauchemars d'Oskar
Ombre
Temps mort

Eric Deschamps, 2000, vidéo, 5'
 Michel Dunan, 2000, 16mm, 10'
 Bernard Boespflug, 2000, 35mm, 9'
 Vladislav Znorko, 2004, 16mm, 10'
 Pakito Bolino, 2004, 35mm, 9'
 Vincent Arnaud, 2000, 16mm, 6'
 Vincent Arnaud, 2004, 35mm

22h30 / Cinquième séance

Le Vietnam dans mon jardin
Nuit sombre
Que la mort nous sépare
Je reviens Fanny
Alors ?

Vladislav Znorko, 2005, 35mm, 19'
 Eric Deschamps, 2001, 35mm, 10'
 Octavia de Larroche, 2004, 35mm, 10'
 Pascal Boyadjian, 2004, 35mm, 5'
 Guillaume Terver, 2000, 35mm, 11'

6. Tarif de *Les films de la Belle de Mai* vers 1998 et Recettes et dépenses de *Broq Prod (Burstscratch)* en 1996

1. Document reçu le 11 décembre 2016 par courriel de Florent Ginestet membre du Labo d'Images (dénommé auparavant *Les films de la Belle de Mai*. Je l'ai rencontré chez lui à Apt le 5 décembre 2016). Il s'agit d'un document contenant des informations concernant le tarif (en francs) appliqué par *Les Films de la Belle de Mai* au tournant des XXe et XXIe siècles, d'après Ginestet vers 1998. 2. Document concernant les recettes et les dépenses de *Broq-Prod (Burstscratch)* en 1996, photographié par moi-même à *Burstscratch (Strasbourg)* le jour de ma rencontre avec *Silvi Simon* et *Laurence Barbier*, le 8 décembre 2016, dans le contexte d'un entretien pour cette recherche.



41 000 00000 10000 00000000
000000 00 00 00 00 00
labo@les-films-de-mai.fr

LE LABO BELLE DE MAI

Le Labo de la Belle de Mai, est un laboratoire artisanal de développement cinématographique. Il accueille des cinéastes indépendants, et leur permet de développer eux même leurs films. Le labo propose aussi une salle de montage seize, super seize, du matériel de prise de vue et de projection.

Il est possible de traiter:

- * le **S 8** noir et blanc inversible.
- * le **seize** noir et blanc négatif, positif, et inversible.
- * le **trente cinq** noir et blanc inversible.

Le Labo de la Belle de Mai fonctionne à des tarifs associatifs, il est accessible avec une "carte Labo" (valeur 50F) et la "carte Friche" (valeur 50F), ces cartes sont valables pour l'année en cours.

DEVELOPPEMENT: Négatif, positif, inversible.....	1.50f / mètre.
TIRAGE: Par contact (étaionnage possible).....	1.00f / mètre.
FILMS DE LABO: Positif.....	2.50f / mètre.
LOCATION: * Salle de montage, Atlas 16 et S16.....	15.00f / heure.
	100.00f / jour.
* Camera S8 Beaulieu 500BS.....	50.00f / jour.
* Camera R16 Beaulieu + 3 optiques.....	50.00f / jour.
	avec chèque de caution.
* Camera 16 Eclair + zoom Angénieux et 4 optiques.....	200.00f / jour.
	avec chèque de caution.
* Camera 35 Camelflex + optiques.....	300.00f / jour.
	avec chèque de caution.
* Projecteurs 16 et S16.....	100.00f / jour.
	avec chèque de caution.
* Projecteur S8 et 8.....	50.00f / jour.

Les Films De La Belle De Mai association loi 1901
N° SIRET: U130181336667 . CODE APE: 913EO

Sharits 14/02

Dépenses		Recettes	
Light Cone	1080,00		
Frais de Port	42		
Boissons	50		
Bouffe	150		
Tracts/Affiches	200,00	Entrées	660
Fond de caisse	0	Bar	801,05
TOTAL	1522		1461,05
Solde soirée			-60,95
Solde antérieur			- 64,80 Fr
Nouveau solde Broq Prod le 15/02/96			- 125,75 Fr
Solde Réel le 15/02/96			-7.626,53 Fr
Solde Caisse le 15/02			1.727,05 Fr

7. Procès-verbal de la réunion « *Ébouillanté* » du 15 février 1997

Reçu par courriel de Florent Ginestet du Labo d'Images le 11 décembre 2016. Le fanzine du réseau publié de 1995 à 1997 est dénommé L'Ébouillanté. À cette période le réseau était parfois dénommé Ébouillanté.

PV réunion Ébouillanté du 15.02.97

Ordre du jour

- Diffusion des film / perfos et installations des labos : organe central ou liste avec contact ?
- Le point sur la situation des labos
- Le point sur le numérique et autres combines sonores
- Réseau ébouillanté, les dates des parution et la prochaine rencontre. Entre autres, articles sur les rencontres dans revue & corrigée, épisodique et le 101.
- Comment politiser le mouvement ?
- Formation ciné dans les institutions : tarif communs...
- La diffusion organisée des films, installations et perfos produits dans les labos bute sur plusieurs problèmes : énorme travail si centralisation, faire une sélection ciblée ou pas du tout (voir Light Cone), comment pouvoir disposer de copies, etc... Pour le moment, la proposition de MTK et de Cinex de créer une coopérative de distribution s'avère un peu prématurée. Par contre, l'élaboration d'une liste commune avec les contacts est jugée nécessaire par tout le monde. La diffusion sans sélection pourrait passer à travers les rencontres qui se répèteraient 1 ou 2 fois par année, et suite à celle-ci, un programme sélectif pourrait voir le jour et tourner à travers les différentes villes du réseau. À suivre...

- Le tour des labos :

MARSEILLE va bien, même si leurs locaux dans la friche sont mis en danger. Denis a fabriqué lui-même une tireuse contact 16mm avec laquelle il fait des interventions pédagogiques dans des institutions. Le libre accès se met gentiment en place... nég – pos. S-8 et 16mm.

GRENOBLE commence à manquer de place, pense à se relancer dans des travaux d'envergure pour construire un auditorium + studio son. Ceci pour pouvoir travailler le son de la même manière que l'image, en direct et en intervention l'un avec l'autre. Concernant le son numérique, le système DR-8 couplé à une table de montage ou à un projecteur fonctionne à merveille : seul problème, il faut se déplacer avec... (ou louer sur place).

Le labo a reçu une aide du DRAC (50000 FRF), dont 16000 partent pour offrir des résidences à des cinéastes. Autre point matos : la développeuse positif long-métrage...encore du boulot (aide bienvenue) et nécessité de lui trouver une saison de pour le tirage.

Point flou : précarité de Polder (bail renouvelable juillet 98, si pas – squatt).

Mise en place d'un site internet...

PARIS va bien aussi, forme à tour de bras une pelle de nouveaux adhérents (formation comprise dans l'adhésion).

Matos : tireuses contact Debry 16 et 35 (muet)

LE HAVRE, en rade dans une vaste ruche, bientôt sur le port dans un nouveau bâtiment à la CGM où ils pourront utiliser leurs nouvelles spires LOMO – une fois le labo mouillé créé.

STRASBOURG : toujours la même équipe – molodoi toujours mais pourrait aller voir ailleurs.

NANTES, pas des nouvelles – Bonnes nouvelles ?

BRUXELLES bouge (voir Cinéma Nova qui n'arrête pas de projeter et qui en veut même plus !), le labo bientôt dans un nouvel espace si squatt marche...

GENÈVE toujours à l'arquebuse, sans doute bientôt à Artamis dans un plus grand local, ventilé, chaud et tout et tout... Objectif 1 : création d'un labo mouillé fonctionnel et faire tourner la chimie en formant plus de personnes (qui existent potentiellement).

- Et le Super-8 ? n'est pas encore mort et enterré. Kodak continue encore bien 5 à 10 ans la prod. de films muets. Les plans matos et pelloch aux U.S.A. sont intéressants mais coûte la peau des fesses (envois-douane etc...). MTK via Olivier sont en train de construire une tireuse contact S-8, à suivre.

- Réseau Ébouillanté – les dates :

15 mars – Zébra lab fait le point sur les rencontres.

15 mai – Bruxelles et la crapule en diront plus sur leurs nouveaux locaux.

15 juillet – Grenoble en direct du festival du court-métrage – prochaines rencontres à cette date ?

8. Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire de *Les films de la Belle de Mai* du 25 février 2006

D'après Florent Ginestet, c'est à ce moment-là que l'association Les films de la Belle de Mai change de dénomination et devient Labo d'Images. Reçu par courriel de Florent Ginestet du Labo d'Images le 11 décembre 2016.

A. Assemblée générale ordinaire du 25 juillet 2006 – Les Films de la Belle de Mai

Conformément aux statuts l'assemblée générale annuelle s'est réunie au bureau de l'association, Friche Belle de Mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille, étaient présents :

Pascal Boyadjian ; Rémi Dumas ; Florent Ginestet ; Denis Cartet ; Bernard Boespflug ; Michel Dunan ; Aurélia Barbet ; Vincent Arnaud ; Francine Cadet.

Présidé par Pascal Boyadjian pour soumettre à l'ordre du jour :

- Rapport moral / bilan d'activité
- Rapport financier : présentation des comptes de résultat et du bilan 2005.
- Modification des statuts et du nom de l'association
- Election du CA et du Bureau
- Questions diverses

Après les débats, il a été procédé au vote du Bureau et du CA. Il a été décidé à l'unanimité que Pascal Boyadjian était reconduit dans ses fonctions de président et Rémi Dumas dans ses fonctions de trésorier. Michel Dunan entre dans le bureau en tant que vice-président et Aurélia Barbet en tant que secrétaire.

L'assemblée agréé le nouveau bureau et le nouveau CA. Nouvelle composition du Bureau :

- Président : Pascal Boyadjian ; Vice Président : Michel Dunan ; Trésorier : Rémi Dumas ; Secrétaire : Aurélia Barbet.

Nouvelle composition du CA :

- Pascal Boyadjian ; Michel Dunan ; Rémi Dumas ; Aurélia Barbet ; Bernard Boespflug ; Vincent Arnaud ; Florent Ginestet ; Francine Cadet.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est close.

B. Procès-Verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 25 janvier 2006 – Les Films de la Belle de Mai

Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin 13003 Marseille. Numéro de siret : 409575537 - Code Ape : 921 B.

L'an deux mille six le vingt cinq janvier à dix neuf heures, les membres de l'association, se sont réunis à La Friche Belle de Mai sur convocation du conseil d'administration en date du 09/01/06.

L'assemblée est présidée par Pascal Boyadjian en sa qualité de Président.

Le président constate que 8 des membres du CA sur 10 sont présents ou représentés ; le nombre total de voix est ainsi de 8. Monsieur le Président déclare alors que l'assemblée est régulièrement constituée et peut valablement délibérer et prendre des décisions à la majorité requise.

Puis, le président rappelle que l'ordre du jour de la présente réunion est le suivant :

lecture du rapport moral et financier et approbation du rapport financier relatif aux comptes de l'exercice 2005 ; quitus au trésorier ; approbation du budget pour l'exercice 2006 ; modification des statuts et du nom de l'association ; procurations bancaires ; questions diverses.

Première résolution :

Après lecture du rapport moral par le président et du rapport financier relatif aux comptes de l'association pour l'exercice 2005, l'assemblée générale approuve ledit document tel qu'il lui a été présenté. Dès lors, quitus de sa gestion est donnée au trésorier pour l'exercice écoulé. Après présentation du budget de l'exercice 2006, l'assemblée générale approuve le dit budget tel qu'il lui a été présenté.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Deuxième résolution :

Il est proposé et accepté à l'unanimité que 10% du montant de chaque prestation réalisée par les membres dans le cadre des activités de l'association soient systématiquement reversés sur le compte de l'association.

Troisième résolution :

Il est proposé et accepté à l'unanimité que le CA délègue la gestion administrative quotidienne et la mise en œuvre des actions au Bureau.

Quatrième résolution :

Il est accepté à l'unanimité que l'association change de nom, ce qui entraîne la rédaction de nouveaux statuts à déposer en préfecture et l'élection d'un nouveau bureau et d'un nouveau CA.

Cinquième résolution :

Il est procédé à l'élection des membres du bureau et du CA. Sont déclarés régulièrement élus au Bureau :

- Monsieur Pascal Boyadjian, à l'unanimité, en tant que président.
- Monsieur Michel Dunan, à l'unanimité, en tant que vice président.
- Monsieur Rémi Dumas, à l'unanimité, en tant que trésorier.
- Madame Aurélia Barbet, à l'unanimité, en tant que secrétaire. Sont déclarés membres du CA :
- Pascal Boyadjian ; Michel Dunan ; Rémi Dumas ; Aurélia Barbet ; Bernard Boespflug ; Vincent Arnaud ; Florent Ginestet ; Francine Cadet.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 22 heures.

De tout ce qui précède, il a été dressé le présent procès-verbal, signé par le président et le trésorier.

Fait à Marseille, le 8 février 2006

Pascal Boyadjian, Président. Rémi Dumas, Trésorier.

9. Appel à projet 2006 du Labo d'Images

Appel à projet 2006 du Labo d'Images. Reçu par courriel de Florent Ginestet du Labo d'Images le 11 décembre 2016.

APPEL À PROJETS

CINÉ-TRACTS

LABO D'IMAGES (anciennement Les Films de la Belle de Mai) lance un appel à projets de films de court-métrage. Cette série de films courts devra traiter de l'intervention de l'homme sur la planète et le climat, de la gestion de l'énergie et des ressources épuisables.

Tous ces films seront produits dans le cadre d'une charte technique précise et seront développés chimiquement et de manière artisanale dans notre laboratoire. Elle sera composée de 12 films de court-métrage, écrits et réalisés par 12 cinéastes, pour certains cinéastes ou artistes débutants, pour d'autres cinéastes ou artistes confirmés, qui travailleront ensemble dans un partage des savoirs faire et des idées et dans une volonté commune : questionner la société et nos idéologies. Si nous souhaitons que le format court et le support 16mm des films soient imposés aux auteurs comme une règle du jeu, ils ont en revanche toute liberté quant au choix du genre.

Il ne s'agit pas de communiquer sur tel ou tel aspect de la dégradation de notre planète, mais de réaliser une œuvre sensible, poétique et politique qui donne à voir et à ressentir, qui traduise une vision singulière de l'état du monde. Un film qui donne à penser. Pour cela les moyens du cinéma primitif, voire le regard du film burlesque, nous semblent tout à fait pertinents.

Si le "Ciné-tract" possède déjà sa charge historique, notamment dans les années soixante et soixante-dix, il s'agira aussi d'en chercher une nouvelle définition et de nouvelles formes.

Le nom de "Ciné tract", donné à ces films courts, affirme la façon dont nous voulons qu'ils soient perçus et montrés. Un tract, selon le dictionnaire, est un « nom masculin, d'origine anglaise et désigne une feuille de papier que l'on distribue, ou petite affichette que l'on colle aux murs, à des fins de propagande. » Nous souhaitons pouvoir montrer ces films, aussi bien en salle, à la télévision, mais également situ (projection sur des murs) ou sous forme de distribution de DVD-tract. Les films seront libres de droits et téléchargeables sur Internet. Nous souhaitons que ces films soient perçus comme un engagement citoyen fort de la part de ses auteurs.

Charte technique :

Tous les courts-métrages seront réalisés selon les règles définies ci-dessous :

- ◆ Tourné avec une caméra 16 mm
- ◆ Support film 16 mm noir et blanc
- ◆ Rushes : 240m de pellicule maximum (22 minutes)
- ◆ Durée finale des films 7 min environ
- ◆ Tournage : 3 jours maximum, lieux libres
- ◆ Développement artisanal par le réalisateur sous la direction d'un technicien au laboratoire de l'Association des négatifs et des copies.
- ◆ Montage : 3 jours maximum, sur banc Atlas 16mm
- ◆ Post-synchronisation son et mixage en direct : 1 journée

Calendrier :

- ◆ Appel public le 17 mai 2006 à l'occasion des 10 ans de l'association
- ◆ Date limite de réception des propositions le 15 juin 2006 (week-end de travail pour le comité de pilotage + Hélène Amblard)

- ◆ Annonce du choix des projets retenus le 19 juin 2006
- ◆ Remise du scénario définitif le 21 juillet 2006
- ◆ Mise en production hiver 2006-2007
- ◆ Présentation de la collection en 2007

Constitution du dossier :

- ◆ Sujet / thématique + courte note d'intention éclairant ce choix
- ◆ Synopsis
- ◆ Éléments du traitement cinématographique (mise en œuvre / mise en scène / image / son /
- ◆ Tout élément visuel permettant d'apprécier l'univers esthétique du projet (photo / collage / dessin / bout de plan / séquence / story-board / ...)¹
- ◆ ¹ Pour les images animées : 3 minutes maximum sur support DVD, DIVIX ou VHS

10. Le « réseau » au cinéma Sputnik

Article écrit par Olivier Chavaz intitulé Le Sputnik accueille un réseau de labos indépendants, et article/annonce écrit par KB intitulé À l'affiche. Labos indépendants au Sputnik, parus dans la même page au Journal de Genève, Courrier, « Magazine Culture », jeudi 13 février 1997. Je l'ai reçue telle quelle par courriel de Florent Ginestet du Labo d'Images le 11 décembre 2016. J'ai également pris à Burstscratch une photographie de cette même page du journal avec les mêmes traits inscrits au-dessus (ceux-ci étant un signe de plus que les documents circulent d'une association à l'autre, d'un membre à l'autre, un signe de réseau). Ces écrits qualifient ces structures et pratiques comme « indépendantes », « marginales », « artisanales », alors que quelques membres que j'ai entendus des associations émettent des points de vue autres. Quelques-uns de ces adjectifs étaient en usage par certains membres du réseau plus dans les années 1990 qu'actuellement, d'après, par exemple, les quinze numéros des fanzines L'Ébouillanté et les programmes des rencontres du réseau. Aujourd'hui l'on trouve plutôt des adjectifs comme « partagés », « collaboratifs », « participatifs », bien qu'on puisse encore aujourd'hui repérer ici et là dans les écrits les mêmes adjectifs employés par les journalistes du Journal de Genève.



Le Sputnik accueille un réseau de labos indépendants

De Rotterdam à Genève en passant par Grenoble et Strasbourg, des cinéastes amateurs ont monté leurs propres structures artisanales.

Développer soi-même son film est, plus généralement, assurer toute la postproduction ? Depuis le début de cette décennie, une multitude de laboratoires indépendants voient le jour un peu partout en Europe. L'élaboration d'un canal parallèle, très souvent lié au monde alternatif, était devenu une nécessité pour les cinéastes amateurs, victimes des coûts prohibitifs pratiqués par les laboratoires professionnels, ainsi que de l'abandon de certaines techniques. Le week-end prochain, le cinéma Sputnik organise, avec les Genevois de Zebra Lab, une rencontre entre plusieurs associations venues de France, de Hollande et de Belgique. Au menu : projections, performances et démonstrations techniques.

Zebra Lab à l'Arquebuse

À Genève, Zebra Lab s'est installé il y a une année dans une cuisine et une salle de bains du squat de l'Arquebuse. Une dizaine de férus de la chimie du film et du montage ont mis en commun leur maigre patrimoine et récupéré, à la télévision suisse romande par exemple, du matériel jugé désuet par les professionnels. L'ex-Union soviétique et les pays de l'Est offrent également de vieilles machines peu onéreuses. Économie oblige, Zebra Lab achète séparément les composants chimiques nécessaires au développement, en

lieu et place des mélanges tout prêts mais beaucoup trop chers. Résultat : films super 8 et 16 mm sont traités à des tarifs cinq à dix fois moins chers que dans le circuit traditionnel. Il suffit d'avoir du temps à disposition et de ne pas avoir peur de l'échec...

Actuellement, le laboratoire genevois fonctionne avec les cotisations de ses membres et la facturation minimale des travaux. « L'idéal, à terme, serait de demander une contrepartie en nature, pas d'argent », explique Ulrich Fischer, l'un des fondateurs de Zebra Lab.

Il n'existe pas de profil type de l'utilisateur de labo indépendant. « Mais la plupart des gens qui travaillent avec nous n'auraient jamais pu le faire ailleurs », raconte Ulrich Fischer. Ces lieux contribuent, selon eux, à la démocratisation du cinéma. « Nous devons être des techniciens avant d'être des artistes. Évidemment, le hasard tient une place prépondérante dans la post-production maison. » Ainsi, les films issus de ces laboratoires alternatifs sortent souvent des normes. « Il s'agit d'un cinéma plus spontané, élargi, qui s'accommode très bien avec des inspirations interdisciplinaires », précise Ulrich Fischer. Des connexions sont d'ailleurs établies avec certains adeptes de la musique électroacoustique.

Techniques avancées

Toutefois, les labos indépendants n'entendent pas se laisser enfermer dans un ghetto esthético-expérimental. « À un moment donné, il y aura saturation. On voit déjà des gens s'intéresser aux documentaires et aux fictions. » Dans d'autres cas, ce sont des cinéastes chevronnés qui se tournent vers la postproduction alternative, qui laisse une plus grande latitude aux réalisateurs. Si, à Zebra Lab, on doit pour l'instant se contenter de moyens techniques limités, ailleurs, à Rotterdam (Studio Een) ou à Grenoble (Atelier MTK), les cinéastes disposent d'un matériel élaboré. Développement négatif et positif super 8 et 16 mm, noir/blanc et couleur, tirages de copies, effets spéciaux et autre impression de la piste-son ne sont plus réservés aux professionnels ! Le réseau qui prendra ses quartiers à l'Usine de vendredi à dimanche s'est constitué en 1995 à Grenoble, chez MTK. Première initiative des cinéastes amateurs : la rédaction d'un journal. Baptisé *L'Ébouillanté*, ce bulletin permet l'échange régulier d'informations sur les matières premières, les machines ou encore les prestations fournies par chacun des membres. Étape naturelle de ce processus de collaboration, la rencontre de Genève est la première du genre. Une quarantaine de cinéastes, performers et artistes sont attendus pour présenter leurs œuvres. Et prouver que le cinéma amateur a trouvé un terreau fertile pour son développement.

Olivier Chavaz

Rencontre des labos indépendants, du vendredi 14 au dimanche 16 février, dès 16 h au cinéma Spoutnik (Usine, 4 pl. des Volontaires, Genève). Renseignement et programmes 022 326 09 26.

Dans la même page l'annonce :

À l'affiche. Labos indépendants au Spoutnik

Saviez-vous que votre salle de bain privée est un laboratoire de post-production en puissance ? C'est la trouvaille d'un nombre croissant de cinéastes – amateurs pour la plupart – qui ont entrepris de résoudre la difficulté, croissante elle aussi, de trouver sur le marché les laboratoires accessibles au super 8 ou au 16 mm, en créant de leur propre chef les structures dont ils ont besoin. Jusqu'à dimanche (dès 18 h chaque jour), le Spoutnik nous invite à découvrir les œuvres – belges, hollandaises, françaises, mais également genevois, via le Zebra Lab – issues de ces ateliers marginaux. Pour la plupart axés sur l'expérimentation technique, ces films se diversifient de jour en jour, prouvant que les labos indépendants agissent comme de véritables outils de création. (kb).

11. Le développement photochimique en inversion de la pellicule *Pathé-Baby* 9.5mm en 1928

Le développement photochimique en inversion tel qu'expliqué en 1928 par Pathé Cinéma aux amateurs et aux professionnels usagers de la pellicule Pathé-Baby 9.5 mm. Communiqué par les laboratoires Pathé-Cinéma à Joinville le 21 août 1928 et paru en novembre 1928 dans le Numéro 25, p. 14-15, de la revue Le cinéma chez soi, Revue illustrée du cinématographe, de la famille et de l'école (parue de 1926 à 1939), dir. André J-L Breton. On remarquera dans cet article l'attention accordée tant à l'amateur qu'au professionnel concernant le développement photochimique (et plus particulièrement le moment du lavage de la pellicule) de la pellicule inversible Pathé-Baby. Par la catégorie de revue, les références et le caractère soigné de l'article on peut aisément comprendre que la question du développement photochimique était une pratique sinon courante du moins d'usage assez répandu à cette époque et ce bien au-delà du seul périmètre des laboratoires professionnels. C'est Roger Odin, lors de l'entretien qu'il m'a accordé, qui m'a suggéré de vérifier les revues des années 1920 afin de repérer des traces écrites en rapport avec le développement photochimique par soi-même.

« Pour réussir en inversion soignez surtout vos lavages »

Parmi les insuccès que les amateurs et même beaucoup de professionnels peuvent rencontrer lors du développement en positif direct des films caméra pris avec la pellicule inversible Pathé-Baby, la cause la plus fréquente est assurément une insuffisance des lavages qui doivent séparer chacune des opérations de ce traitement : développement, inversion, blanchiment et noircissement.

— Chez l'amateur, cela correspond presque toujours à une impatience bien compréhensible de connaître le résultat qu'il va obtenir de sa prise de vue et cela l'incite à écourter toutes les opérations et particulièrement les lavages.

— Chez le professionnel, ce défaut provient souvent d'une installation défectueuse rendant le lavage irréaliste, et par suite, illusoire. Quelquefois aussi, une économie mal comprise est recherchée sur la consommation d'eau et le résultat est une série de malfaçons dont la cause véritable persiste à échapper à toutes recherches.

L'expérience nous a appris que l'on peut, sans être taxé d'exagération, dire que le lavage doit être encore mieux contrôlé que le développement, l'inversion, le blanchiment et le noircissement. Et ce principe se défend parfaitement ainsi que nous allons le voir, en mettant naturellement à part la parfaite composition des bains et leur filtration.

En effet, un développement trop écourté pourra presque toujours être rectifié en fin de traitement par un affaiblissement. Une inversion arrêté trop tôt est facile à vérifier après blanchiment et il suffira de remettre le film lavé au bain d'inversion jusqu'à dissolution des zones noires. Quant au blanchiment et au noircissement, ils se font sans précautions spéciales.

Au contraire, si l'on réfléchit à la diversité des caractères acide ou alcalin des différents bains dans lesquels le film passe successivement et aussi aux actions que ceux-ci exercent l'un sur l'autre, on comprend aisément qu'après n'importe quel lavage insuffisant, le peu de produits d'un bain précédent resté dans la gélatine, risque de déterminer au contact du bain suivant une réaction chimique plus ou moins énergique, d'où une véritable catastrophe pour l'aspect du film, lequel, malheureusement, ne pourra ensuite être amélioré par aucun autre traitement.

C'est surtout le lavage qui suit le premier développement qui devra être particulièrement soigné. Ce bain est fortement chargé en soude caustique et une petite quantité de cet alcali transportée dans la gélatine du film après lavage insuffisant diminuera l'acidité du bain d'inversion et supprimera même parfois totalement son pouvoir dissolvant de l'argent réduit. On sera alors tenté de prolonger la durée de séjour du film dans le bain d'inversion d'où il sortira brun foncé, tout chargé d'un dépôt d'oxyde de manganèse nécessitant un blanchiment prolongé.

Mais, le pire, c'est que d'une part la réaction de ces deux produits en contact, soude caustique apportée dans la gélatine et acide sulfurique du bain d'inversion, étant très énergique, il en est résulté un échauffement local dans la gélatine dont au cours des opérations suivantes on retrouvera trace sous une forme de fusion de celle-ci trop malmenée et, d'autre part, le bain d'inversion, oxydant énergique transforme les traces de bain de développement en un colorant brun foncé analogue à celui que l'amateur ou le professionnel peut constater s'il laisse quelque temps le révélateur en poudre au contact de l'air humide. Cette matière colorante même très diluée détermine une coloration jaune plus ou moins foncée dans l'épaisseur de la gélatine et parfois même dans le support plastique. Aucun traitement ne l'éliminera par la suite et voilà pourquoi... votre film est jaune.

Résumons-nous brièvement :

— À tout lavage insuffisant après le premier développement correspondra, inmanquablement, un film jaune et souvent, par temps chaud, une fusion plus ou moins accentuée de la gélatine.

Comment pouvons-nous obtenir ce lavage parfait que, du reste, l'œil ne peut vérifier, et cela sans toutefois trop de perte de temps ni consommation exagérée d'eau de lavage, car il faut bien reconnaître que l'économie de l'un comme de l'autre est souvent indispensable surtout chez le professionnel ?

L'amateur dispose heureusement avec la grande cuve en nickel d'un matériel étudié et mis spécialement à sa disposition dans ce but. En opérant comme il lui est recommandé au manuel de développement, c'est-à-dire par l'alimentation d'eau en mince filet s'écoulant par le bouchon du fond de cuve, le lavage est rationnel et sera parfait en 20 minutes. Il pourra même être ramené à 15 minutes si l'on a pris la précaution d'agiter quatre ou cinq fois de haut en bas dans la première eau de lavage le châssis sortant du développement et de rejeter cette eau qui s'est chargée de la majeure partie des produits venant du développement.

Le rinçage comme il est indiqué ci-dessus devient ainsi beaucoup plus rapide.

Pour le professionnel, l'installation du lavage doit être judicieusement étudiée pour économiser comme indiqué précédemment le temps et l'eau nécessaires tout en assurant un lavage parfait.

Le film et le châssis sortant du bain de développement emportent une certaine quantité de ce bain, d'une part sous forme d'entraînement mécanique, d'autre part sous forme d'absorption dans la gélatine gonflée. Lorsqu'ils sont introduits dans un bac d'eau pure, il s'y produit une diffusion lente des produits à dissoudre, de sorte qu'au bout d'un temps assez restreint on y rencontrerait à partir du film des zones de moins en moins riches en éléments constitutifs du bain de développement, à condition toutefois qu'aucune agitation mécanique ne détermine un mélange de ces zones. La même diffusion se continuant d'une zone à une autre, on constaterait au bout d'un temps plus prolongé et du reste variable selon les volumes relatifs du film et de l'eau, et cela même sans agitation ; à ce moment, un séjour plus prolongé dans la même eau sera sans aucune action au point de vue lavage.

On a reconnu que la vitesse de diffusion des sels solubles passant d'un milieu dans un autre était à tout moment proportionnelle au rapport de leur concentration dans ces deux milieux (dans le cas, gélatine et eau de lavage). Il y a donc intérêt, pour gagner du temps, à mettre le film en contact avec une eau d'autant plus pure que l'on arrive en fin de lavage, la concentration en sels à éliminer par diffusion devenant alors très réduite. D'autre part, pour éviter le classement par zones progressives de concentration dans l'eau de lavage, il conviendra d'agiter celle-ci de façon que des couches d'eau plus pures éloignées du film viennent renouveler celles à son contact dont la concentration était plus élevée.

Cette théorie sommaire du lavage ainsi appelée, nous pouvons discuter la valeur des différentes leçons de pratiquer celui-ci, qui sont :

1° Alimentation continue en eau pure au contact immédiat des films ;

2° Diffusion des sels solubles dans une masse d'eau de lavage jusqu'à concentration uniforme en produits dissous, l'eau de lavage étant alors éliminée en totalité et remplacée par une autre ;

3° Méthode mixte dans laquelle une eau pure arrive continuellement et se mélange avec de l'eau du bac, diluant celle-ci pour entretenir son pouvoir de dissolution.

La première méthode est réalisée, en général, par pulvérisation d'eau sur les deux faces des châssis accrochées à une tringle horizontale le long de laquelle ils avancent entre deux rampes de pulvérisateurs. Cette méthode est couramment appliquée au lavage des négatifs cinématographiques. Bien qu'elle réalise au mieux l'économie de temps et d'eau, elle est moins recommandable ici même pour les deux causes suivantes : le châssis est protégé en partie par le film et est bien moins lavé que celui-ci et surtout le jet d'eau est assez brutal et peut déterminer des arrachements de gélatine lorsque celle-ci est déjà altérée par la soude caustique, surtout lorsque la température du bain de développement a dépassé 17° C. ou que l'action de celui-ci a dû être prolongée dans le cas d'un film sous-exposé.

La deuxième méthode est certainement la moins recommandable au point de vue des deux économies qui nous intéressent, à moins que le lavage ne soit organisé méthodiquement d'une part, par brassage de l'eau ou agitation des châssis, d'autre part par utilisation de l'eau pure en fin de lavage, cette eau étant ensuite utilisée pour des châssis moins bien lavés, puis finalement pour ceux sortant du développement.

La manutention de cette eau, ou des châssis, nécessaire à assurer ce lavage méthodique, devient alors une complication assez importante.

Ce sera donc la troisième méthode qui sera le plus fréquemment employée et pour que la masse d'eau pure diluant l'eau de lavage soit minime il convient d'utiliser des bacs de faibles dimensions laissant le minimum d'eau de lavage autour du châssis. L'arrivée d'eau se fera soit par le haut, soit par le bas et l'évacuation par l'extrémité la plus éloignée du point d'entrée. La différence des densités entre l'eau pure et l'eau à rejeter est, en effet, si minime, qu'il n'est pas nécessaire d'imposer un sens de circulation à cette eau.

De toutes façons il est très utile, avant de pratiquer ce lavage discontinu, de procéder à un premier rinçage par agitation du châssis dans un bac où circule de l'eau courante, ce qui enlève une grande partie du bain de développement entraîné. Un dernier conseil : il est très important que cette eau de lavage ait une température voisine de celle du bain de développement, car les changements brusques de température sont encore plus dangereux pour la gélatine gonflée qu'une température uniforme même un peu élevée, telle que 19 à 20°.

(Communiqué par les laboratoires de Pathé-Cinéma)

Joinville, le 21 août 1928.

12. Autour de Bioskop

Lorsque le texte est entre crochets, c'est qu'il a été inséré par moi-même. Les noms en gras désignent les membres connus des associations du corpus. On observe sur ce document que Bioskop entretient des relations plus significatives avec les membres de L'Abominable. Courriel et documents envoyés par Florent Rush de Bioskop le 6 février 2017 à la suite de notre entretien téléphonique.

« Bonjour,

Après notre entretien au téléphone voici un document qui présente le labo où figurent les principales réalisations. C'est avec ce document que nous cherchions des locaux. Certains détails ne sont peut-être plus d'actualité, mais les cinéastes et les matériels sont bons.

@ bientôt à Paris

Florent [Rush] »



Présentation (Bioskop)

Le laboratoire de cinéma argentin BIOSKOP existe depuis 2008 dans l'Aveyron à Saint Sever du Moustier. Aujourd'hui laboratoire d'artistes, BIOSKOP a également offert des prestations jusqu'en 2012. Le fonctionnement est en « do it yourself » : les cinéastes viennent eux même faire les travaux de développement et de tirage de films. Ils reçoivent formation et assistance pour ce faire.

Positionnement : un labo d'artistes avec des moyens professionnels

Parmis les laboratoires cinématographiques d'artistes, BIOSKOP a une spécificité : des possibilités techniques équivalentes à un labo de l'industrie du cinéma. Des cinéastes viennent d'autres pays d'Europe et d'autres labos pour y avoir accès.

Le labo BIOSKOP permet aux cinéastes :

- Le développement et le tirage en machines

Traiter un court ou un long métrage de A à Z avec la régularité de machines professionnelles.

- Le développement à la main

Pouvoir intervenir de manière expérimentale et aléatoire sur le film, avec toutes les possibilités d'altération de l'image.

Le labo de cinéma BIOSKOP est tenu par les 2 artistes Florent RUCH et Alexandra GERBER.

Contacts et informations

Le labo : <http://www.bioskoplab.com>

Alexandra GERBER

artenforet@gmail

<http://www.artaffectif.com>
07 87 06 97 07
Florent RUCH
fl@bioskoplab.com
<http://www.florentruch.com>
06 72 78 45 02

Quelques travaux réalisés depuis 2011 (Bioskop)

Cinéastes venus faire tout ou partie de leurs films au labo BIOSKOP (hors prestations et personnes venues simplement « essayer ») :

- **Nicolas Rey** (France) de L'Abominable (Paris)
Numérisation du long métrage « Autrement, la Molussie ». Master video et étalonnage définitif. 1700m
- **Stefano Canapa** (Italie) de L'Abominable (Paris)
Numérisation de 2 documentaires en 16mm. Montages en cours. 1800m
- **Camilo Restrepo** (Colombie) [et L'Abominable]
Numérisation de 16mm. Montage en cours. 900m
- **Guillaume Mazloum** (France) de L'Etna (Paris)[et L'Abominable].
Développement 16mm et numérisation. Montage en cours. 700m
- Olivier Dutel (France) de Gran Lux (Saint Etienne)
Numérisation 16mm, master vidéo et étalonnage définitif. 3 films. 1200m
- **Florent Ruch** (France)
Développement et numérisation de 4 films en 16 et 35mm pour un total de 7000m. Montages en cours.
- Guillaume Maries (Espagne)
Développement et numérisation d'un long métrage en 35mm, montage en cours. 2700m.
- Philippe Lignières (France)
Développement et numérisation de films 16mm. 2400m.
- Alexandra Gerber (France)
Développement et numérisation de 3 films en 16mm, montages en cours. 2800m
- Martha Jurksaitis (Royaume Uni) du labo Cherry Kino (Leeds)
Développement 16mm. 500m
- Mathilde Agius (Suisse)
Développement et numérisation 16mm. 300m
- Ricardo Leite (Portugal) du labo Atomo 47 (Porto)
Développement et numérisation 16mm. 240m
- Benjamin Valenza (Belgique)
Développement et numérisation 16mm. 150m
- Vincent Clarisse (France)
Développement Super 8. 90m
- Sébastien Tarot (France)
Développement Super 8. 60m
- Association « L'Innommable » (France)
Développement 16mm, projet « Cinécole ». 600m

PROJET (Bioskop)

Création d'un centre de cinéma argentine dans les Vosges du Nord

Le laboratoire BIOSKOP existait déjà dans l'Aveyron, mais dans une forme limitée dans son espace et son expansion.

Notre projet est de créer un centre d'art autour du cinéma et de l'image, permettant la fabrication et l'expérimentation, mais aussi montrer les films sans oublier l'accueil et la résidence d'artistes.

Il n'y a pas à notre connaissance de lieux de création et d'expérimentation de cette envergure dans le Grand Est.

Le laboratoire de cinéma

Le labo BIOSKOP possède déjà le matériel cinématographique permettant la fabrication de A à Z d'un long métrage en 16 ou 35mm argentine. Il s'agit un ensemble de machines volumineuses et lourdes pour certaines d'entre elles.

Un cinéaste peut venir et effectuer lui même tout ou partie de son film, avec notre aide et notre support. Des groupes ou des stagiaires désirant apprendre les techniques du labo cinéma peuvent également être accueillis.

BIOSKOP est membre du réseau Filmlabs (27 structures en Europe), regroupant la plupart des artistes qui travaillent le film. De nombreux échanges ont lieux entre les différentes structures et cinéastes. (voir www.filmlabs.org).

Techniquement ...

Le labo permet d'aller du film vers le numérique haute définition et du numérique vers le film. La philosophie de BIOSKOP est de travailler avec le meilleur des 2 mondes. Il s'agit d'outils et de palettes dans les mains des créateurs.

Excepté dans la grosse industrie du cinéma en région parisienne, il n'y a pas d'autre labo de cinéma équivalent en France, ouvert aux artistes et aux cinéastes indépendants.

Procédés offerts aux cinéastes

Développement de films couleur négatifs et positifs en machine, 16 et 35mm.

Développement de films noir et blanc négatifs et positifs en machine, 16 et 35mm.

Numérisation des films.

Tirage de copies des films 16 et 35mm.

Gonflage des films (passage d'un format à un autre).

Montage des films sur pellicule en 16 et 35mm.

Travaux « à la main » pour tests et altérations de l'image.

L'insertion d'images digitales sur film (reshoot et kinescopage).

Le labo photo : pouvoir réaliser de grands tirages argentiques

Nous possédons le matériel de développement et de tirage photo argentique. De nombreux éléments sont communs avec le procédé du cinéma. Il nous paraît judicieux de proposer un atelier de tirage aux photographes de la région qui travaillent en argentique. Celui-ci permettra notamment le développement et le tirage en grand format ainsi que la couleur. Un espace d'encadrement-presse-collage sera disponible.

L'espace de projection : une programmation mensuelle

Une salle de projection accolée au labo est très importante, car elle permet de vérifier sur grand écran, en condition réelles le travail effectué (changements de couleurs, trucages, ...). De plus, tous les cinéastes de la région peuvent également venir vérifier leur film sur grand écran, chose très pratique pour un film en cours de montage par exemple. Depuis les débuts du cinéma, de nombreux réalisateurs (Chaplin, Welles, ...) vérifient leur montage en projection et opèrent des coupes en fonction.

L'autre volet de la salle de projection est la possibilité de proposer une programmation de films (documentaires de création, courts-métrages, films d'auteurs, classiques ...). Celle-ci sera d'abord mensuelle, puis plus étoffée par la suite.

Une telle salle est également intéressante pour les autres associations du secteur.

Résidences de cinéastes et d'artistes souhaitant travailler sur le film

Nous souhaitons développer l'accueil et les résidences de cinéastes au labo BIOSKOP. Ceux-ci ont accès à des possibilités techniques et artistiques très étendues grâce à nos moyens (développement, trucages, gonflages, interventions manuelles, ...).

Le cinéma expérimental a aujourd'hui une place de choix au musée. Nous voyons de plus en plus de boucles et d'installations incluant du film dans de nombreux lieux d'art contemporain dans le monde.

Notre appartenance au réseau Filmlabs nous place naturellement dans un environnement de cinéma expérimental. Environ la moitié des films passés par notre laboratoire depuis 2011 appartiennent à ce genre.

Nous souhaitons créer des événements et organiser des projections de ces cinéastes avec qui nous sommes en lien via le réseau Filmlabs.

L'espace d'Art Affectif (atelier + salle d'exposition)

Artiste multidisciplinaire, Alexandra GERBER a fait entrer le cinéma dans son Art Affectif. Un atelier est nécessaire pour oeuvrer (sculpture, peinture, installation...) et y organiser des stages. Une salle d'exposition avec sa propre programmation lui est attenante.

NOS BESOINS (Bioskop)

Locaux

Un ensemble de locaux de 800 à 1000m2 disponibles gratuitement ou pour un loyer symbolique pour une durée d'au moins 7 ans, équipé en eau, évacuation et électricité triphasée.

Un espace extérieur est également souhaité pour des sculptures monumentales et installations.

Répartition

Labo cinéma et photo..... 250/300m2

Cinéma, salle de projection.....150/250m2

Espace exposition 100/150m2

Atelier..... 50/75m2

Logement résidences 75/100m2

Ces tailles sont bien entendues ajustables suivant les locaux et la division des espaces.

ANNEXE (Bioskop)

CONTENU TECHNIQUE DU LABO BIOSKOP (partie cinéma)

Développement photochimique

Une développeuse négative/positive couleur CTM Debie UNIPLEX

Une développeuse noir et blanc négative/positive Debie modèle DSCF

Une table à développer manuelle 8 bains, avec spires 15 et 30m

Tirage

Une tireuse 16mm contact Debie TCI 16 muette

Une tireuse 35mm contact Debie TCI 35 son DTS et Dolby

Une tireuse optique 16-35 Debie TAI

Etalonnage

Une table de repérage de Keycodes CTM Debie TRP

Un perforateur de bandes d'étalonnage

Numérisation

Un télécinéma BTS Quadra vision SDI 10 bits 422. 16 et 35mm

Une station d'étalonnage et une console Pogle

Un réducteur de bruit DVNR 1000

Reshoot et Kinescopage

Un imageur Lasergraphics P+ 35mm

Une station de pilotage par PC avec écran calibré.

Projection

Un projecteur 16mm de salle Bauer Selecton double bande

Un projecteur 16mm portable Bell & Howell TQ1 double bande

Son

Un défileur magnétique 16 Schlumberger

Montage

Une table de montage CTM 35. 1 image, 3 sons. Optique et magnétique.
Une table de montage CTM 16. 1 image, 2 sons. Magnétique.
Une table de montage négatif 16 et 35 CTM.

Divers

Une synchroniseuse 35mm
Colleuses 16 et 35 à scotch
Colleuses et rabots 16 et 35 à colle.

13. Courriel reçu de Christophe Auger (*Metamkine, Cellule d'Intervention Metamkine, Atelier MTK, Ad libitum, Groupe Zur*) en 2017

Courriel reçu de Christophe Auger le 23 juillet 2017 à la suite de notre entretien dans la commune de Tullins, à environ 28 kilomètres de Grenoble.

« Bonjour Katherine,

Bon et bien je n'ai pas trouvé de document incroyable (!) sur MTK et les activités de laboratoire cinéma, mais dans mes archives Metamkine, éminemment lié aux activités d'MTK j'ai trouvé quelques documents qui pourraient t'intéresser. Ces documents nourrissent l'idée comme quoi le laboratoire était lié aux pratiques artistiques de Metamkine et les dates que nous avons fait ont contribué à répandre jusqu'à New York nos pratiques. Nous étions invités par d'autres laboratoire aussi ou d'autres lieux qui avaient mis en place des studios ou ateliers pour travailler le film.

Voici les documents :

- Metamkine_Millennium 1&2

Lieu de diffusion à NY et studio de travail, workshop tirage optique. Invitation de Metamkine en 1995.

- Metamkine1

Fly d'une tournée qui indique notre rencontre avec Studio Een, Karel Doing à Arnhem (NL). A Strasbourg avec les Burstscratch qui n'existaient pas encore ??

-Metamkine2

Rencontre avec Sector 16, Laboratoire cinéma artisanal à Hannovre (Allemagne), c'était en 1996.

-Metamkine3

La preuve de notre militantisme !! Article du journal « La Montagne » qui relate une performance à Guéret, petite ville perdue au milieu de la France, dans la Creuse.

Voilà voilà

J'étais aussi ravi de te raconter toute cette histoire ! N'hésites à m'appeler si tu as d'autres questions auxquelles je pourrai répondre.

Il y a beaucoup d'archives et photos à l'Atelier MTK, et demandes aussi à Laure, car j'ai laissé beaucoup de documents à Ad libitum.

Bon travail !!

Bonne journée,

A +

Christophe Auger »

14. La Cellule d'intervention Metamkine en 1995 dans le fameux journal new-yorkais *Millennium*

Dans ce Journal Millenium, reçu de Christophe Auger par courriel le 23 juillet 2017, à la section « Personal cinema program. Spring series 1995 », l'on remarque la présence en 1995 à New York de la Cellule d'intervention Metamkine (embryon de l'Atelier MTK) composé de Christophe Auger, Jérôme Noetinger et Xavier Quérel. L'association Atelier MTK a été créée en décembre de cette même année. Dans le programme, dirigé par Howard Guttenplan, d'après ce même journal, sont annoncés le tarif de la séance à 6 dollars et l'horaire à 20h. Voici l'extrait de ce journal avec le texte de présentation du groupe Cellule d'intervention Metamkine affiché en plein milieu de la première page – ce qui dénote en 1995 l'importance accordée à ce groupe dans le programme. Deux de ses membres que j'ai interviewés, Auger et Quérel, ont été très impliqués dans la création et le fonctionnement de l'Atelier MTK.

“May 27 (Sat)

Metamkine / Film-performance-music

A 90 minute program with Jérôme Noetinger (sound) and Christophe Auger & Xavier Quérel (16mm & S8mm). Metamkine intervention cell is an open-ended group including musicians and filmmakers who run a space called Le 102 Grenoble, France. Metamkine is currently made up of one musician and two projectionists who are on the stage facing the audience. Film projectors send the images towards the public onto mirrors which reflect them back onto a screen located behind the filmmakers (thus front of the audience). During the presentation the artists are on stage performing live music and actual film editing. The relationship between sound and image is explored the separation, combination and confrontation of the two media.”¹



¹ Traduction par moi-même : « Un programme de 90 minutes avec Jérôme Noetinger (son) et Christophe Auger & Xavier Quérel (16mm & S8mm). La Cellule d'intervention Metamkine est un groupe ouvert incluant musiciens et filmeurs lesquels font fonctionner un espace appelé *Le 102* à Grenoble, France. Metamkine met en scène un musicien et deux projectionnistes lesquels sont sur la scène face au spectateur. Les projecteurs envoient les images vers le spectateur jusqu'à un miroir qui les réfléchit en retour dans l'écran localisé derrière les cinéastes (donc devant le spectateur). Durant la présentation, les artistes sont sur scène en jouant de la musique en direct et en travaillant au montage du film projeté. La relation entre le son et l'image est exploitée dans la séparation, la combinaison et la confrontation des deux médias ».

15. Documents sur le groupe *Cellule d'Intervention Metamkine*

Courriel reçu de Christophe Auger le 23 juillet 2017 avec les documents sur le groupe Cellule d'Intervention Metamkine qui indiquent la présence de ce groupe en 1995 en Allemagne, au Pays-Bas, à Strasbourg, etc. Ce groupe, créé avant 1995 à Grenoble, a été très important pour l'association Atelier MTK (créée en 1995) et pour le réseau.

METAMKINE Intervention Cell

Christophe AUGER: films and projectors super8 & 16mm
Xavier QUEREL: films and projectors super8 & 16mm
Jérôme NOETINGER: sound

November 1993 in Netherlands, Germany and Kill-Strasbourg-Art

- 10: Arnhem. International Audio Visual Experimental Festival. Tél: (0) 85 511300
- 13: Eindhoven. 2B, Dommil Straat 2B. Tél: 040 45 62 77
- 15: Hanovre. Forum KesselHaus, Hemkelstr. 5. Tél: 0511 732936
- 16: Braunschweig. Hochschule für Bildende Künste, Johannes-Selenkaplatz 1. Tél: 0531 44914
- 17: Wiesbaden. Exground on Screen, Erbacher Str. 9. Tél: 0611 806825
- 18: Münster. Cuba Cultur, Achtermannstr. 12. Tél: 0251 54892
- 20: Strasbourg. The Shot Gun Gallery, 13 rue du Chemin Bleu. Tél: 88 44 05 57



La Presse 16/12/94

MUSIQUE ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Inédit et fulgurant Métamkine !

La Cellule d'intervention Métamkine a donné, lundi soir, un spectacle explosif au cinéma Le Sénéchal de Guéret. Une soirée insolite et unique alliant musique et cinéma expérimental qui a déclenché impressions et émotions des spectateurs !

« BIZARRE », « étrange », « généralement détesté »... mais toutes ces expressions ne font qu'oublier l'expérience à l'initiative de Jérôme Nédinger, qui s'est tenu lundi soir à Guéret. Cette représentation spectaculaire a été organisée par Le Temps des Noyaux, sous direction d'André-Philippe et la cinéaste Le Sénéchal.

La Cellule d'intervention Métamkine, composée d'un musicien et de deux cinéastes, a réalisé un spectacle inédit et unique au Sénéchal. Des sons aux textures linguistiques, des images et des lumières cristallines et fortes... le tout joué en direct à succès face à une salle de spectateurs. Xavier Guiret et Christophe Auger, cinéastes, à eux deux ont réalisé, depuis le 10 mai 1994, Jérôme Nédinger, musicien du groupe avec deux synthétiseurs, une batterie magnétique, un magnéto, des boîtes d'effets, un vidéo, système direct, n'en ont pas à leur premier essai. Originaire de Grenoble, du 4102, les

indépendant de création, le groupe a à son actif de nombreux concerts en France et à l'étranger. Actuellement en tournée, ils sont arrivés lundi au festival de courts métrages de Châteaufort et sont déjà repartis pour Rennes, Paris, Bourges et Mulin, La Havre et Rouen en avril.

UNE EXPERIENCE UNIQUE

Lundi, Guéret a été soulevé par cet art transmutant et créatif. Le son produit en direct est à l'image lors de ce spectacle une expérience unique. Le spectateur est plongé à son aise dans les images et la musique par une forme d'interaction directe que l'on a l'impression d'avoir au cinéma, le musicien ne se résume pas à un accompagnement harmonique, il s'agit d'un tout qui s'adresse au sens. Le spectacle est éphémère, mais pour cela, il est unique, tant qu'il est une expérience participative.

Au fil des images son, une expérience élémentaire, immédiate, précise, physico-

logique musicale à l'abandon de la scène. Plus que de regarder un spectacle, on le vit et on l'impression, sensation incommensurable.

Il s'agit d'une remise en question de nos ordres habituels : la dissociation des sons, audiblement fondus sur notre analyse corporelle des phénomènes, parait complètement étrange. De même, les notions de fondus des sons et des images, d'« oscillations », créent le pas à des impressions, rythmes, visuelles et indéniablement fondus l'un l'autre. Les cinéastes manipulent les pellicules. En sens, le spectacle est fort par Métamkine est réellement unique.

DÉRANGÉANT ET PROFONDEMENT SENSIBLE

Dérangéant, il ne faut pas s'en laisser aller, mais aussi dans ce qu'il dérange le cinéma. Le spectateur, qui promettra loges, voit Jérôme Nédinger, Christophe Auger et Xa-



Le groupe Métamkine : Jérôme Nédinger avec ses synthétiseurs, boîtes magnétiques, magnétophones et autres boîtes d'effets accompagné de Xavier Guiret et Christophe Auger, cinéastes qui manient à eux deux sept caméras en direct.

xavier Guiret s'active, réaliser le spectacle. Le matériel, les accessoires sont à portée de main. On perçoit même le bruit des lumières en marche. Tout est soigné, rien ne s'interrompt. Confinement à ce qui se passe individuellement dans les

salles obscures — et c'est là le domaine le plus sensible du spectacle — le public est étonné en éveil, participe, il découvre le matériel et les réalisateurs, les gestes, les regards, les échanges, un éclat de rire. On est pris et l'on se

sent proche. Ce sentiment se confirme à la fin de la représentation lorsque chacun s'approche et que la discussion s'échange. Dérangéant Métamkine est un groupe qui inspire et crée.

C.R.G.

16. Quelques fabricants, « reconditionneurs » et « revendeurs » de pellicule photochimique sollicités par les structures « laborantines »

Consulté le 10 août 2017 sur le site web de filmlabs à l'url <http://www.filmlabs.org/index.php/infos-techniques/quifabrique/>. Les associations ont recours à quelques-uns de ces fabricants, « reconditionneurs » et « revendeurs ».

Fabricants

Adox : Un film noir et blanc disponible en Super-8.

Agfa : Inversible Couleur Aviphot 200D sur support polyester

Film de prises de vues aériennes disponible sur commande spéciale en 16mm (minimum 60 boîtes de 2 x 366m). Ce film est disponible en S8 et 16mm à travers un certain nombre de revendeurs, parfois sous un autre nom (par ex. WittnerChrome).

Ferrania : Film de prises de vues inversible couleur Super-8 et 16mm (bientôt !)

Foma : Film de prises de vues inversible noir et blanc Fomapan R100 (en double 8mm, double super 8 mm et 16mm) et produits chimiques adaptés.

Fuji: Fuji a cessé la production de films de cinéma 16 et 35 mm en 2012 mais on peut encore trouver des stocks ça et là, par ex. chez Frame24.

Kodak : Films de prises de vues négatifs et inversibles en noir et blanc et en couleur (Super-8, 16mm et 35mm).

Contacteur Kodak : Films de prises de vues négatifs et inversibles 16 et 35 mm en noir et blanc.

Importé en France par Bergger SAS, 2, Rue de Montreuil, 37530 NAZELLES-NEGRON

Reconditionneurs

Kahl film : Spécialiste des formats périmés : Double-8, Double S8, etc. (noir et blanc).

Pro8mm : Conditionne beaucoup d'émulsions en Super-8.

Wittner : Reconditionne en Super-8.

Revendeurs

Allemagne : Wittner : Films S8, S8, DS8, 16mm, 35mm.

Australie : Nanolab : Films 8 / S8 / 16mm.

France : Ciné super8 : Films S8 / D8 / DS8 / 16mm ; Color city : Films S8 / 9,5mm ; Re-voir : Films S8 / 16mm ; Super 8 France : Films S8.

Royaume Uni : Widescreen centre : Films 8 / S8 / 16mm.

USA : Spectra : Films S8 / 16mm

17. Liste des laboratoires photochimiques opérant en 2015 dans le monde d'après la Fédération internationale des archives du film - FIAF

Texte en anglais¹, dont l'auteur est anonyme, publié le 1er novembre 2015 par la Fédération Internationale des Archives du Film – FIAF avec en dessous une « liste de tous les laboratoires photochimiques opérant dans le monde aujourd'hui », dont, comme indiqué dans ce texte, ceux des « artist-run labs » (c'est comme cela que les associations et les structures que j'étudie sont en anglais souvent dénommées). Cependant, aucune association étudiée n'est citée dans cette liste.

“List of all photochemical film labs operating in the world today.

As a resource for FIAF affiliates and beyond, FIAF has been working on consolidating and adding to various existing lists of film laboratories still operation around the world with all relevant contact information, websites, country and when relevant, the formats supported. The focus of the updated list is primarily photochemical labs. This list includes commercial film labs, film archives' -house labs, and artist-run labs. To the best of our knowledge, this list is accurate as of 1 November 2015.

This list is the result of a consolidation and revision of data from previous similar efforts by FIAF (2013 film lab survey), AMIA's Film Advocacy Task Force, Mick Newnham (Australia National Film and Sound Archive), Andrew Oran (Fotokem), Christian Richter (Kodak), and the many FIAF affiliates who responded to our request for updated information on lab closures.

Should you hear about the closure of a lab included this list, please let us know by emailing the Fiaf Secretariat, so that we can update the list as quickly as possible.

Noms des laboratoires	Pays	Ville
Arco iris Super 8mm	Argentina	Buenos Aires
Cinecolor Lab	Argentina	Buenos Aires
Neglab	Australia	Kirrawee
<u>Nano Lab</u>	Australia	Daylesford
National Film and Sound Archive of Australia	Australia	Canberra
Belarusfilm	Belarus	Minsk
DeJonghe Film Postproduction	Belgium	Kortrijk
Studio Gamma	Belgium	Saint-Georges-sur-Meuse
Studio L'Equipe	Belgium	Brussels
Cinémathèque Royale de Belgique	Belgium	Brussels
Cinecolor Brasil	Brazil	São Paulo

¹ Consulté le 20 juillet 2018 à l'url file:///Users/admin/Zotero/storage/RHUUSSQ8/Film-labs-list.html.

Teleimage (Casablanca)	Brazil	São Paulo
Cinematca Brasileira	Brazil	São Paulo
KCB Cinelabs Bulgaria	Bulgaria	Sofia
Film Alberta Studio	Canada	Edmonton
Film Rescue International	Canada	Indian Head
Niagara Custom Lab	Canada	Toronto
THE LOCAL LAB Film Services Ltd.	Canada	Calgary
Mels Studios	Canada	Montreal
Library and Archives Canada - Library and Archives Preservation Center (Gatineau)	Canada	Gatineau
Cinecolor Chile (Chilefilms)	Chile	Santiago
Shanghai Film Technology Co., Ltd.-film lab	China	Shanghai
Shaanxi Western Movie Digital Production Co.,Ltd.	China	Xi'an
Guangdong Pearl River Film Studio-film lab	China	Guangzhou
August First Film Studio-film lab	China	Beijing
Beijing Film & Video Laboratory	China	Changchun
Cinelabs Beijing	China	Beijing
Xi'an Film Vault of China Film Archive	China	
China Film Co.,Ltd	China	
Central Pictures Corporation	Chinese Taipei	Taipei
Modern Cinema Laboratory	Chinese Taipei	Taipei
Cinecolor Colombia	Colombia	Bogota
Klubvizija SC	Croatia	Zagreb
Bonton Ateliéry Zlín a.s. [a.k.a. Film Laboratory Ateliery Bonton Zlin]	Czech Republic	Zlín
Česká televize (Czech TV)	Czech Republic	Prague
Egyptian Media Production City (EMPC)	Egypt	Giza
Studio Masr	Egypt	Giza
A. Alhosen Elokuvalaboratorio	Finland	Tampere

B-Mac	France	Paris
C-ae Cine-Super8	France	Saint-Denis
Color-City Image	France	Epinay-sur-Seine
Eclair - Ymagis Group	France	Vanves
Hiventy (Digimage)	France	Joinville-le-Pont
SUPER 8 FRANCE	France	Lille
CNC - Direction du Patrimoine Cinématographique	France	Bois d'Arcy
Film Factory	France	Paris
Andec Filmtechnik	Germany	Berlin
Kahl Film & TV e.K.	Germany	Brühl
TF CineNova GmbH	Germany	Wiesbaden
Wittner Cinetec GmbH & Co. KG	Germany	Hamburg
Bundesarchiv - Federal Archives Germany	Germany	Berlin
An-Mar Film	Greece	Athens
Cinelabs Greece	Greece	Peristeri
Sklavis Filmlab	Greece	Athens
Focus-Fox Studio (for Kodak Cinelabs Hungary)	Hungary	Budapest
Magyar Filmlabor	Hungary	Budapest
Ramnord Research Laboratories Pvt.LTD.	India	Mumbai
Filmlab India	India	Mumbai
AVM Studio Cine Lab	India	Chennai
Film and Television Institute of India	India	Pune
Inter Pratama Studio Laboratorium, PT	Indonesia	Selatan
Mitra Multi Media Film Lab	Indonesia	Jakarta
MVP Katana Film Laboratory Indonesia	Indonesia	Jakarta
Laboratoire de la NFAI [National Film Archives of Iran]	Iran	Tehran
Augustuscolor	Italy	Roma

Cinecittà Studios S.p.A.	Italy	Roma
Eurolab Italia	Italy	Roma
FOTOCINEMA srl	Italy	Roma
Movie and Sound Firenze S.r.l.	Italy	Firenze
Cineteca di Bologna - L'Immagine Ritrovata	Italy	Bologna
Imagica West Corp	Japan	Osaka
Retro Enterprises Co., Ltd.	Japan	Tokyo
Toei Labo Tech	Japan	Tokyo
Tokyo Laboratory Ltd.	Japan	Tokyo
Kazakhfilm studio	Kazakhstan	Almaty
KOFIC (Korean Film Council)	Korea	Seoul
Stareast Digital Lab (SDL)	Korea	Seoul
Asia-Pacific Videolab (APV Media Magic)	Malaysia	Selangor
Cinecolor Mexico	Mexico	Mexico City
Estudios Churubusco Azteca	Mexico	Coyoacan
Labofilms, S.A. / LaboDigital	Mexico	Mexico City
MagnameX, S.A. de C.V.	Mexico	Coyoacan
New Art Laboratories, S.A. de C.V.	Mexico	Mexico City
Filmoteca de la UNAM	Mexico	Mexico City
Haghefilm Digitaal	Netherlands	Amsterdam
Super8 Reversal Lab	Netherlands	Den Haag
Bakker Media Center	Netherlands	Amsterdam
Parallaxe	Netherlands	Amsterdam
Super Sens	Netherlands	Amsterdam
Archives New Zealand. Te Rua Mahara o te Kāwanatanga	New Zealand	Wellington
Filmtek AS	Norway	Kristiansan
The National Library of Norway	Norway	Mo i Rana

SQ Film Laboratories Inc.	Phillipines	Manila
Alvernia Studios	Poland	Krakow
WFDiF - Wytwórnia Filmów Dokumentalnych i Fabularnych - Doc Film Studio	Poland	Warszawa
Silesia Film Institut	Poland	Katowice
Cinamateca Portuguesa - Museu do Cinema	Portugal	Lisboa
Cinelabs SRL	Romania	Bucharest
National University of Theater and Film (UNATC)	Romania	Bucharest
Arhiva Nationala de Filme / Romanian Film Archive	Romania	Bucharest
Conveer	Russian Federation	Moscow
CineLab Color	Russian Federation	Moscow
Mosfilm	Russian Federation	Moscow
Deluxe Barcelona	Spain	Barcelona
FOTO-R3.com	Spain	Gijón
Government Film Unit (GFU)	Sri Lanka	Colombo
STOPP/STHLM	Sweden	Stockholm
Svenska Filminstitutet - SFI Laboratory Rotebro	Sweden	Sollentuna
Cinegrell GmbH	Switzerland	Zürich
Film Archive (Public Organization)	Thailand	Bangkok
G2D Co.ltd.	Thailand	Bangkok
Fono Film	Turkey	İstanbul
Noyan & Noyan	Turkey	Istanbul
ŞAFAK FILM A.S	Turkey	Istanbul
Sinefekt	Turkey	Istanbul
Cinema Production Complex (CPC)	Ukraine	Kiev
Kinotur Company, Digital Intermediate Lab	Ukraine	Kiev
Salamandra-Ukraine	Ukraine	Kiev
Oleksandr Dovzhenko National Centre	Ukraine	Kiev

CPC	United Kingdom	London
BlueCineTech	United Kingdom	London
Cinelab London	United Kingdom	London
i dailies	United Kingdom	London
The Widescreen Centre	United Kingdom	London
Gauge Film	United Kingdom	Dudley
British Film Institute	United Kingdom	London
Imperial War Museum	United Kingdom	London
CineFilm	USA	Atlanta
Cinelab	USA	New Bedford (Massachusetts)
Cinema Arts, Inc. / John E. Allen, Inc.	USA	Angels (Pennsylvania)
Cineric, Inc	USA	New York
Colorlab	USA	Rockville (Maryland)
Continental Film and Digital Labs	USA	Miami
dr5-CHROME	USA	Denver
Dwayne's Photo	USA	Parsons (Kansas)
Film & Video Services	USA	Vadnais Heights (Minnesota)
Filmworkers Collective / Sanitary Lab	USA	Dallas
FotoKem	USA	Burbank
Plattsburgh Photographic Services	USA	Plattsburgh (New York)
Pro8mm	USA	Burbank
Rocky Mountain Film	USA	Aurora (Colorado)
Spectra Film & Video	USA	Hollywood
Video & Film Solutions	USA	Rockville (Maryland)
Yale Film and Video	USA	Valencia
YCM Laboratories	USA	Burbank, Las Vegas

National Archives and Records Administration (NARA)	USA	College Park (Maryland)
Library of Congress	USA	Culpeper (Virginia)
University of California Los Angeles UCLA Film & Television Archive	USA	Los Angeles
Alpha Mobile Lab	USA	New York
Bolívar Films	Venezuela	Caracas
Futuro Films	Venezuela	Caracas
Giai Phong Film Studio	Vietnam	Ho Chi Minh City
Vietnam Film Institute	Vietnam	Hanoi

18. Statut 2014 de l'association *Cinéma non conventionnel et images inanimées*

Par l'observation des statuts de l'association Cinéma non conventionnel et images inanimées (statut datant de 2014. Il s'agit de l'année où l'association a été créée) et de l'association L'Abominable (statut datant de 2011, voir l'annexe 27. Cette association a été créée en 1995), on constate des différences de positionnement. Le statut du Cinéma non conventionnel et images inanimées est largement plus descriptif, et il se réfère à l'aspect laboratoire photochimique, une caractéristique qui n'est observable dans aucun des descriptifs relatifs à l'objet de l'association, publiés dans le Journal officiel à l'occasion de la création ou de la modification de l'association (voir annexe 1). La référence à des termes comme la production, la promotion, la diffusion, etc., prend le dessus dans le statut de 2011 de L'Abominable (son statut ne mentionne pas l'aspect laboratoire photochimique). Ce positionnement (descriptif, se référant à l'aspect laboratoire) de Cinéma non conventionnel et images inanimées peut s'expliquer par le fait que lorsque cette association a été créée en 2014, des identités associatives loi 1901 « laborantines » étaient déjà fortement installées dans le réseau. On pourrait avancer que cette association ressentait alors la nécessité de montrer son appartenance au réseau des structures « laborantines ».

Statut de l'association Cinéma non conventionnel et images inanimées déclaré par application de la loi du 1er juillet 1901 et du décret du 16 août 1901.

Article 1 – Le nom

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre : Cinéma Non Conventionnel et images inanimées.

Article 2 – L'objet de l'association

Volontés : Cette association a pour objet d'encourager la création photographique et cinématographique à caractère artisanal et alternatif. À travers une offre d'accès à un lieu et à du matériel de laboratoire artisanal (développement, tirage, intervention sur pellicule, enregistrement sur bande...), l'association souhaite offrir une alternative au cinéma d'industrie et promouvoir un art indépendant à but non commercial. Elle désire mettre en relation des individus aux compétences artistiques diverses afin de réaliser des outils et/ou des projets artistiques liés aux techniques photographiques et cinématographiques artisanales. L'association a en outre pour volonté d'aider à la sauvegarde d'un patrimoine de support artistique et de diffusion (pellicule argentique, bande magnétique), et des multiples techniques qui en découlent.

Moyens d'action : L'association propose des événements culturels intra et extra muros, relayés par un site internet et une newsletter (expositions, diffusions, présentation des pratiques artistiques alternatives, réunions de discussion, bourses d'échanges liées à l'activité).

L'association peut nouer des partenariats avec d'autres associations et organismes (galeries, centres d'exposition, cinémas...).

L'association peut intervenir dans les milieux scolaires et participer à des projets d'animation.

L'association a pour vocation de proposer des services à ses membres et à ses non membres : ateliers techniques et artistiques, local de travail, télécinéma, développement, tirage...

L'association peut vendre en son nom des prestations de services et différents types de produits artistiques ou artisanaux.

Article 3 – Siège social

Le siège social est fixé au 256, rue du faubourg Saint Martin, 75010 Paris. Il pourra être transféré par simple décision de l'assemblée.

Article 4 – Durée

La durée de l'association est illimitée.

Article 5 – Composition

L'association se compose de : a) Membres d'honneur, b) Membres bienfaiteurs, c) Membres actifs (ou adhérents), d) Membres sympathisants

Les membres peuvent être des personnes physiques ou des personnes morales.

Article 6 – Droits des membres

Sauf exception prévue dans le règlement intérieur, seuls les membres actifs disposent du droit de vote en assemblée générale.

Les membres d'honneur, membres bienfaiteurs et membres sympathisants peuvent, sur invitation du conseil d'administration, assister le cas échéant à l'assemblée générale en tant qu'invités.

Les droits annexes, dont l'ouverture est relative à chacun des différents types de membres (comme l'accès à un éventuel lieu associatif, les conditions d'utilisation du matériel associatif, l'abonnement à la newsletter, les tarifs adhérents liés aux différents services qu'offre l'association etc.), seront détaillés dans le règlement intérieur et pourront être révisés le cas échéant par l'assemblée.

Article 7 – Admission

Pour faire partie de l'association, il faut être agréé par le bureau, qui statue, lors de chacune de ses réunions, sur les demandes d'admission présentées. Le membre doit être à jour de cotisation et/ou droit d'entrée (voir Article 8 des présents statuts).

Article 8 – Montant des cotisations et/ou droits d'entrée

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement la somme prévue à cet effet dans le règlement intérieur à titre de cotisation.

Sont membres d'honneur ceux qui ont rendu des services signalés à l'association et/ou dont la présence apporte crédibilité ou notoriété à l'association. Ils sont dispensés de cotisations.

Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui versent un droit d'entrée ou un don ou service d'une valeur matérielle supérieure ou égale à la somme prévue à cet effet dans le règlement intérieur.

Sont membres sympathisants ceux qui adhèrent à titre gratuit à l'association. Ils sont dispensés de droit d'entrée et de cotisations annuelles.

Article 9 – Radiations

La qualité de membre se perd par :

- a) la démission
- b) le décès
- c) le non-paiement de sa cotisation ou motif grave, le bureau décidant alors de sa radiation
- d) des pratiques en contradiction avec le préambule des présents statuts et/ou du règlement intérieur, l'assemblée générale décidant alors de la radiation

Dans le cas d'une radiation décidée par le bureau ou par l'assemblée, le membre intéressé sera au préalable prévenu par courrier et pourra s'il le désire être entendu par le bureau ou lui adresser un courrier.

Article 10 – Ressources

L'association pourra demander des aides financières, ou mieux, en nature (soutien logistique, matériel, etc.) tant aux collectivités locales qu'aux autres personnes morales et aux personnes physiques. Elle pourra recevoir des dons et des legs.

Les ressources de l'association comprennent : 1° le montant des droits d'entrée et des cotisations 2° les subventions de l'Etat, des départements et des communes 3° la vente d'articles sous le nom de l'association 4° la part des bénéficiaires liés aux événements organisés par l'association 5° la facturation de prestations entrant dans le cadre des présents statuts 6° Toutes les ressources autorisées par les lois et règlements en vigueur.

Article 11 – Administration

Le conseil d'administration est constitué du bureau et des membres actifs qui le souhaitent. Le conseil d'administration doit se réunir au minimum une fois par mois et chaque fois que nécessaire. En cas d'absence injustifiée à plus de 3 réunions dans l'année, le membre du conseil sera automatiquement considéré comme démissionnaire.

Article 12 – Assemblée Générale Ordinaire

L'assemblée générale se compose du conseil d'administration et des membres actifs. Les membres d'honneur, membres bienfaiteurs et membres sympathisants peuvent, sur invitation du conseil, assister le cas échéant à la dite assemblée en tant qu'invités.

Elle se réunit au moins une fois par an au mois de janvier et chaque fois que nécessaire.

Une semaine au moins avant la date fixée, les membres de l'association sont convoqués par le bureau. L'ordre du jour qui figure sur les convocations pourra être modifié à l'ouverture de la séance et/ou à la demande d'un tiers des membres présents.

Le bureau préside l'assemblée et expose la situation morale et financière de l'association.

Le trésorier rend compte de sa gestion et soumet les comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe) à l'approbation de l'assemblée.

Le conseil d'administration fixe, en discussion avec les membres présents, le montant des cotisations annuelles et du droit d'entrée à verser par les différentes catégories de membres.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents ou représentés.

Les membres actifs empêchés pourront se faire représenter au moyen d'un pouvoir signé par eux par un autre membre actif. Nul ne pourra représenter plus d'une personne autre que lui-même.

Toutes les délibérations sont prises à main levée. Les décisions des assemblées générales s'imposent à tous les membres, y compris absents ou représentés.

Article 13 – Assemblée Générale Extraordinaire

Si besoin est, le président peut convoquer une assemblée générale extraordinaire, suivant les modalités prévues aux présents statuts et uniquement pour modification des statuts ou dissolution ou pour des actes portant sur des immeubles.

Les modalités de convocation et de délibérations sont les mêmes que pour l'assemblée générale ordinaire.

Article 14 – Règlement Intérieur

Un règlement intérieur peut être établi par le conseil d'administration.

Ce règlement est destiné à fixer les divers points non prévus par les présents statuts, notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association. Le conseil d'administration peut le modifier et il prend effet immédiatement. Toute modification doit être notifiée aux membres actifs.

Article 15 – Dissolution

En cas de dissolution prononcée selon les modalités prévues à l'article 13, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés, et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire qui statue sur la dissolution.

Article 16 – Libéralités

L'association s'engage à faire connaître dans les trois mois à la préfecture ou à la sous-préfecture tous les changements survenus dans l'administration et de présenter sans déplacement les registres et pièces de comptabilité, sur toute réquisition du préfet, à lui-même ou à son délégué.

Fait à Paris, le 30 novembre 2014.

Amandine Julien, Présidente.

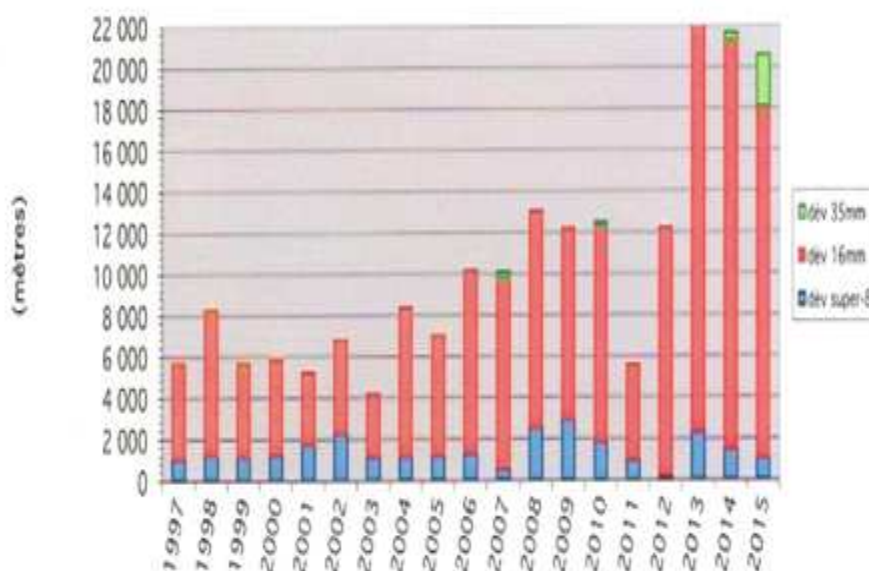
Stephen Rousselin, Trésorier.



19. Statistiques des métrages des films argentiques développés photochimiquement à L'Abominable de 1997 à 2015

Par ce graphique issu des archives de L'Abominable, l'on observe une forte augmentation des métrages de pellicule photochimique développés à partir de 2006. Cette augmentation va néanmoins être fortement ralentie en 2011 lorsque L'Abominable déménage d'une ville à une autre. Depuis qu'il est à La Courneuve (2012/2013), dans un espace plus grand que le précédent, on remarque la nette progression de ces catégories d'activité. Ce changement s'explique par plusieurs facteurs qui ont trait à des questions économiques (depuis 2012 les finances de L'Abominable ont bien augmenté, en comparaison des années écoulées, bien qu'elles restent toujours insuffisantes et ce jusqu'à présent), matérielles (L'Abominable a une machine développeuse en opération), etc. Notons également que le 16mm est le format le plus utilisé à L'Abominable alors que dans la plupart des autres associations c'est davantage le super 8mm. Le développement de la pellicule 35mm (en vert sur le graphique), format dit professionnel, reste très marginal (pour toutes les associations du corpus) et ce en dépit d'une légère augmentation en 2015. Le métrage développé à L'Abominable est bien plus significatif que dans les autres associations du fait qu'il est la seule association à avoir des machines développeuses en état de fonctionnement (elles rendent plus rapide les processus de développement). Certaines associations ont des développeuses, parfois plusieurs, mais l'un des problèmes majeurs, comme l'a souligné Jean-Baptiste De Brabander lors de notre entretien, est de les faire fonctionner. De nos jours, à part pour L'Abominable, toutes les associations développent photochimiquement les pellicules sans avoir recours à une développeuse.

Métrage développé à L'Abominable



20. Tarifs 2002 pratiqués à L'Abominable

TARIFS au 1er Janvier 2002		
Développement :	Tirage optique :	
Nég. et positif noir et blanc :	En 16 mm à partir d'un original 88 ou 16 mm : 2,50 € par diapositive	
Super 8 : 0,15 €/m		
16 mm : 0,25 €/m		
Inversible noir et blanc :	Tirage contact :	
Super 8 : 0,15 €/m	88 ou 16 mm : 0,25 €/m	
16 mm : 0,25 €/m		
Négatif et positif couleur :	Table de montage :	
Super 8 : 0,15 €/m	à l'heure : 2,50 €/h	
16 mm : 0,30 €/m	à la journée : 15€/j	
Inversible couleur :	Report son :	
Super 8 : 0,15 €/m	1/4'', CD ou DAT	
16 mm : 0,30 €/m	vers 16 mag :	
	8 € l'heure de report.	
Films de tirage :	(1 h. mini)	
Inter nég : 0,30€/m		
Inter coul. : 0,95€/m		
Positif n&b : 0,30€/m	A venir : copie sonore optique	
Positif coul. : 0,20 €/m	16 mm noir et blanc,	
	réduction-agrandissement 16-35	
	noir et blanc.	
La cotisation annuelle à l'Association est de 3€.		
Mauvaise nouvelle : 3 € de frais généraux par jour de travail en retard à ajouter au prix des travaux proprement dits.		
Bonne nouvelle : les prix sont T.T.C.		
Renseignements et Réservations auprès de :		
Pip Chodorov	Yves Pelissier	Nicolas Rey
01.40.22.60.82	01.42.85.11.83	01.43.25.89.34
L'Abominable - 30, rue Bernard Jugault 92600 Asnières/Seine		
l.abo@wanadoo.fr - 01.47.91.07.66		
M° 13 Gabriel Péri + Bus 175 ou SNCF Asnières		

21. Tarifs 2014 pratiqués à L'Abominable

PRINCIPAUX TARIFS au 1er Janvier 2014

Développement :

Nég. et positif noir et blanc :
Super 8 : 0,15 €/m
16 mm : 0,20 €/m

Inversible noir et blanc :
Super 8 : 0,15 €/m
16 mm : 0,30 €/m

Négatif et positif couleur :
Super 8 : 0,15 €/m
16 mm : 0,25 €/m

Inversible couleur :
Super 8 : 0,30 €/m
16 mm : 0,60 €/m

Films de tirage :

Prix indicatif - suivant arrivage :

Positif n&b 3302 : 0,56 €/m
Positif coul. 3383 : 0,18 €/m
Inter n&b 7234 : 0,72 €/m
Inter couleur 7203 : 1,06 €/m
Amorce blanche S8 : 0,33 €/m
Magnétique 16mm : 0,12 €/m

Tirage optique :

Truca J.K. S8/16 : 2,50 € / h
Truca Oxberry 16/S16/35 : 5 € / h

Banc-titre / Kinescopage :

Banc-titre 16/S16/35 : 2,50 € / h
Kinescopage 16/S16/35 :
1,50 €/minute kinescopée

Tirage contact :

S8, 16 ou 35 mm : 0,10 €/m

Table de montage :

à la journée : 10 €/j

Report son :

depuis /vers le 16 mag:
8 € l'heure de report.
report optique 16mm : 0,10 €/m

Télécinéma numérique :

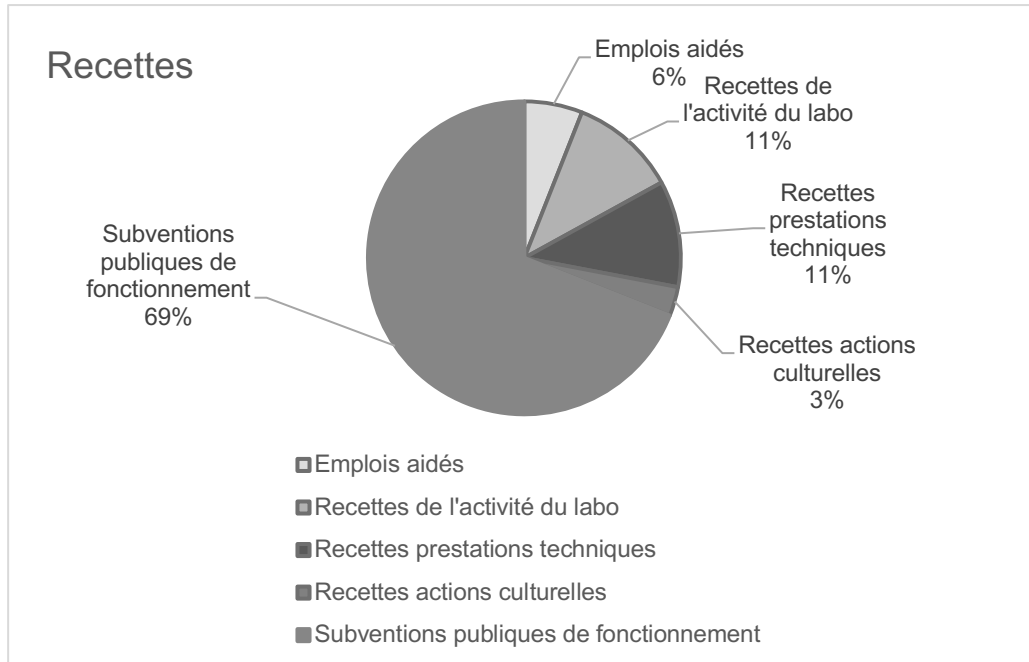
S8 ou 16 mm : 0,40 €/min.
(mini. 15 min.)

La cotisation annuelle à l'Association est de :
50€ la première année, 30€/an ensuite.
Mauvaise nouvelle : 5 € de frais généraux par jour de
travail sont à ajouter aux prix des travaux proprement dits.
Bonne nouvelle : les prix sont T.T.C.

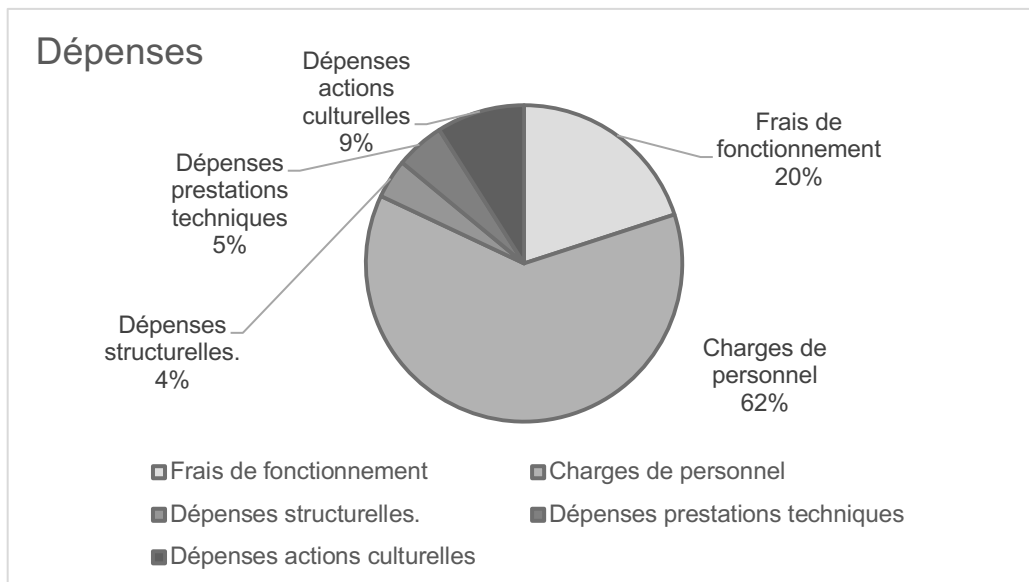
L'Abominable - 30, rue de Genève 93120 La Courneuve
<http://www.l-abominable.org> - labo@l-abominable.org
tel : 01 8202 6272
à 5 min. du RER B Aubervilliers-La Courneuve

22. Bilans financiers 2017 et évolutions financières de 2011 à 2017 à L'Abominable¹

a) Répartition des recettes à L'Abominable - Bilan décembre 2017

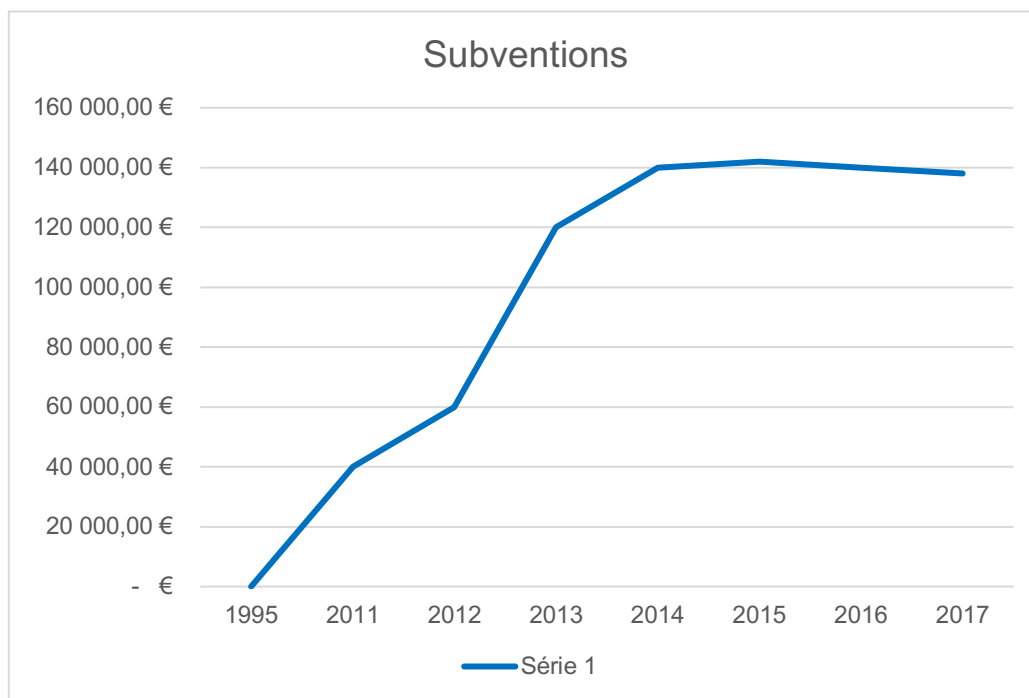


b) Répartition des dépenses à L'Abominable - Bilan décembre 2017

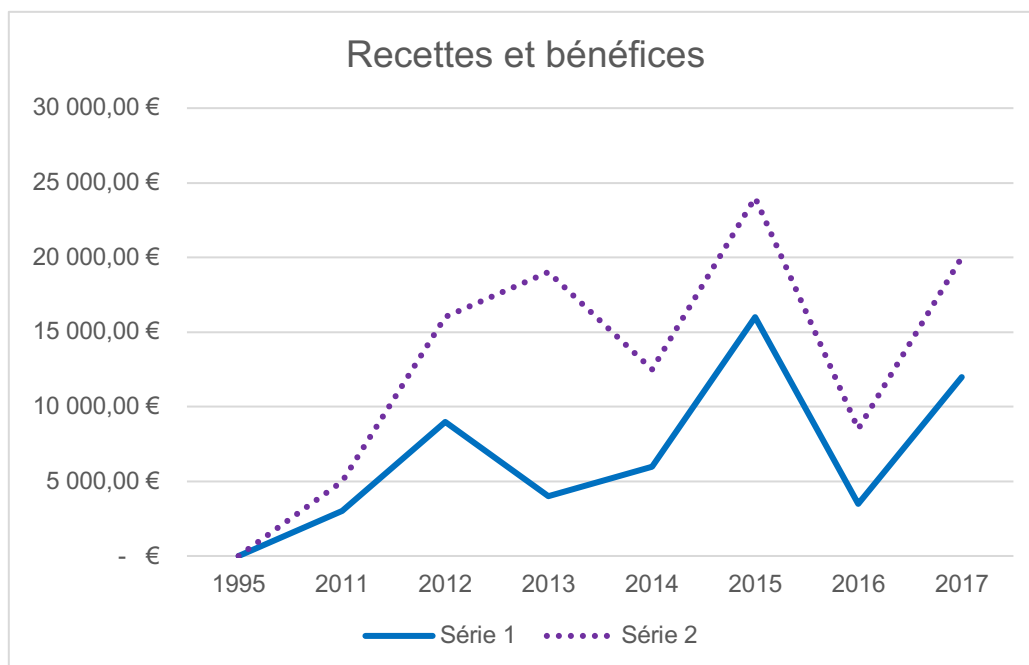


¹ Rapport financier présenté à l'Assemblée Générale de L'Abominable le 16 décembre 2007, à laquelle j'étais présente.

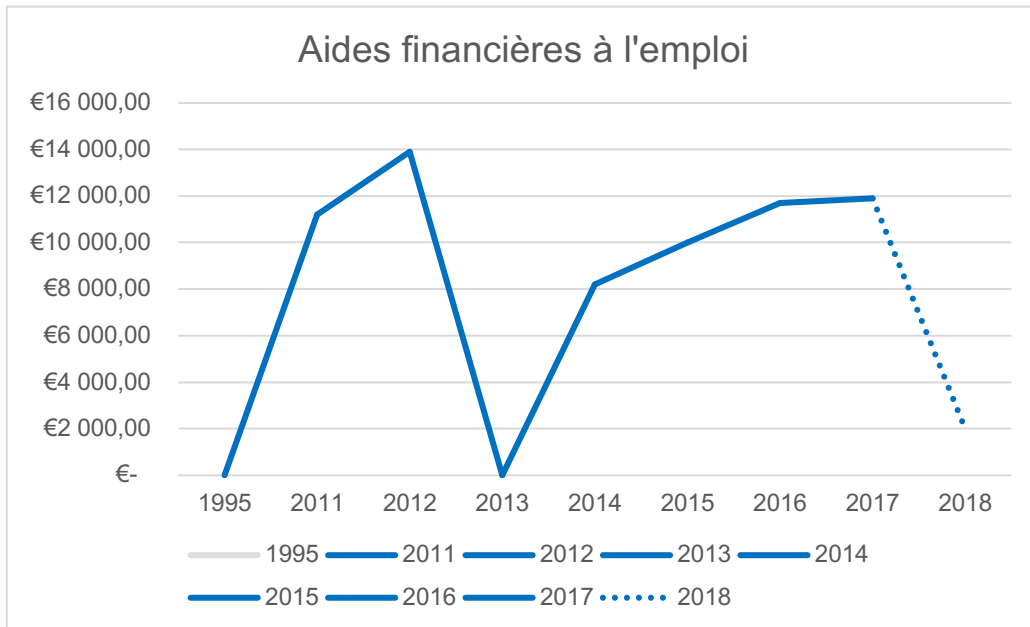
c) Évolution des subventions de 1995 à 2017



d) Évolution des recettes (en pointillés) et bénéfices (en ligne continue) issus des prestations techniques de 1995 à 2017



e) Évolution des aides financières à l'emploi (contrat aidé - CAE et emploi tremplin) de 2011 à 2017



23. Le Laboratoire de création collectif et participatif : matériel, coût pour l'inscription, objet et autres informations

Consulté le 21 janvier 2017 à l'url <http://lunivers.org/evenement/inscriptions-labo-ccp-film/>

« INSCRIPTIONS LABO CCP FILM

LABO CCP – Lieu de création libre qui permet de créer des images et des sons, ici et maintenant, que le support soit numérique, argentique ou analogique.



INSCRIPTIONS LABO FILM

Depuis maintenant 4 ans au sein du cinéma l'Univers à Lille, se développe un Laboratoire de Création, Collectif et Participatif, le Labo CCP. Le Labo CCP existe dans un seul but collectif : le désir de créer des images et des sons, ici et maintenant, que le support soit numérique, argentique ou analogique, en mutualisant des compétences et du matériel. L'idée étant que l'on n'apprend jamais mieux qu'en créant soit même des films... Les inscriptions au pôle film du Labo CCP sont ouvertes le mercredi 1er février à partir de 19h30.

Une nouvelle date complémentaire est proposée, le mercredi 22 février à partir de 19h30.

Ce sera l'occasion de vous faire une présentation des locaux du labo CCP au sein du cinéma l'Univers.

► Ce qu'il est possible de faire au Labo CCP:

- S'initier au tournage et au développement en 16mm couleur / noir et blanc
- Mise à disposition de matériel pour tourner un court métrage auto-produit en 16mm ou en numérique
- S'initier aux techniques du cinéma expérimental, travail sur la pellicule.
- Participer aux workshops organiser par le pôle film pour les adhérents et les participants extérieurs.
- Possibilité de participer aux workshops proposer par le pôle photo du Labo CCP
- Contribuer à la vie collective du Labo CCP
- Co-organiser des projections de cinéma expérimental argentique...

► Voici un aperçu du matériel disponible au pôle Film du Labo CCP:

- Caméra amateur 16mm Krasnogorsk
- Caméra professionnelle 16mm et/ou Super16 Aaton avec série d'optiques Zeiss et Zoom Canon
- Caméra professionnelle numérique Red One MX compatible avec les optiques 16mm

-Appareil Photo/Vidéo Canon EOS 7D compatible avec les optiques 16mm-Stations numérique de Post-Production et d'étalonnage, et table de montage 16mm

-Tireuse Contact 16mm et spire de développement en noir et blanc pour super8/16mm/35mm

Deux fois par mois des « Afteworks » sont proposés aux adhérents sous la forme de rendez-vous pour parler des projets de chacun et projeter des travaux personnels au sein du Labo CCP à l'Univers. Cela a lieu les premiers et troisièmes mercredi de chaque mois.

A l'inscription, un bout de pellicule 16mm est offert pour tourner un premier film avec la Krasnogorsk, au choix négatif noir et blanc ou couleur. Les films seront ensuite développés et numérisés.

Tarif de l'adhésion annuelle : 150€

Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous contacter sur labo.lunivers@gmail.com et à visiter nos sites internet laboccp.fr et lunivers.org

Voici quelques dates des prochains rendez-vous du Labo CCP au cinéma l'Univers:

– Le Marathon-relais de l'Argentine les 1er et 2 avril 2017.

– Le Bienvenue au Labo à partir du 10 juin 2017.

– Les Rencontres Traitements Croisés à partir du 14 novembre 2017.

Proposé par le LABO CCP de l'Univers »

24. Coût en 2016 d'un atelier au Laboratoire de création collectif et participatif

Consulté le 10 décembre 2016 à l'url <http://lunivers.org/evenement/workshop-labo-ccp-fais-ton-film-experimental-en-pelloche-4/>

« Workshop Labo CCP

“Fais ton film expérimental en pelloche”

Laboratoire Créatif, Collectif et Participatif / Lieu de création libre autour des Images argentiques, numériques ou analogiques.

Workshop Film Techniques pellicules

« Fais ton film expérimental en pelloche »

Samedi 17 décembre 2016 de 14h30 à 18h

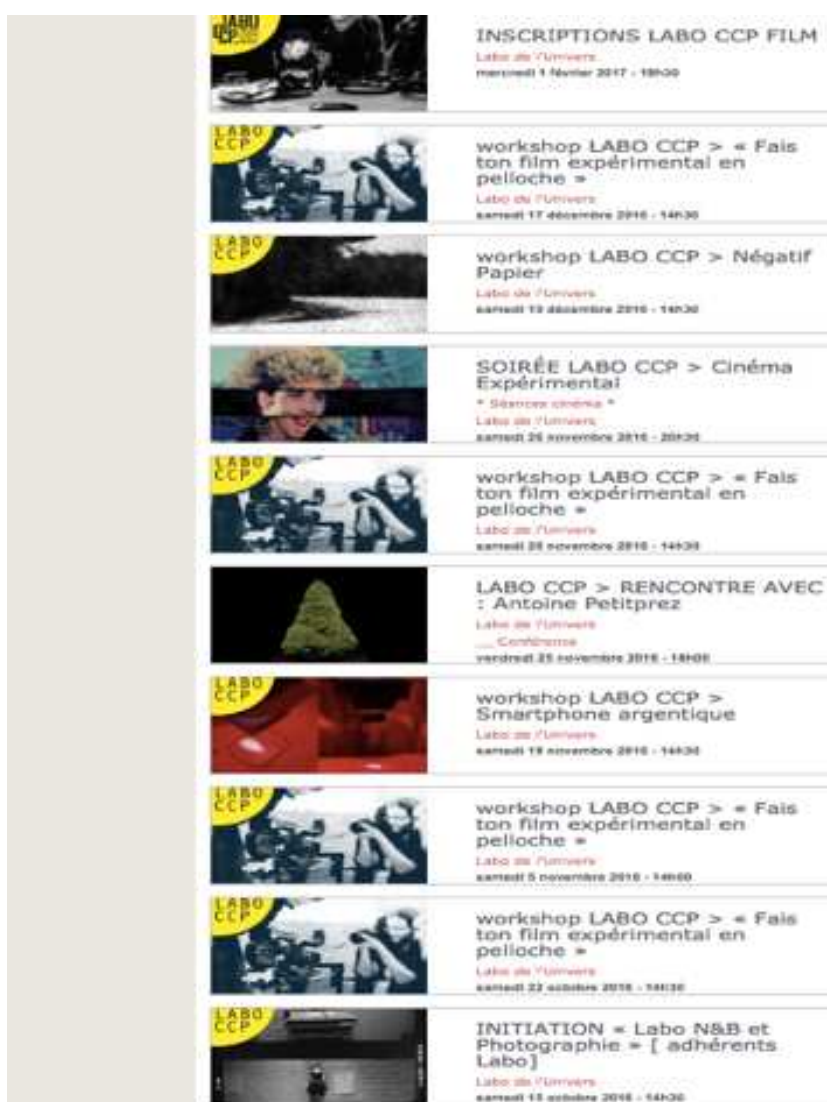
+ d'infos : labo.lunivers@gmail.com

Tarif : 40 euros par séance

Proposé par le Labo CCP de l'Univers »

25. Activités au *Laboratoire de création collectif et participatif*

Les activités de l'association *Laboratoire de création collectif et participatif* (dénommé souvent *Labo CCP de Lille*) sont fortement en rapport avec le cinéma argentin. Les activités cinématographiques de l'association s'affichent uniquement de 2016 à 2017 sur la partie du site web du *Cinéma l'Univers de Lille* dédiée à cette association (ses activités ont lieu dans ce cinéma). Après, on observe sur ce même site web uniquement des activités en rapport à la photo proposées par cette association (voir l'annexe 26). Ce changement d'orientation suggère que les membres de cette association ont rencontré des difficultés pour mener les activités de cinéma argentin à Lille. On observe également que son site (laboccp.fr) n'est plus en ligne en 2019. Consulté de 2016 à 2019 à l'url <http://lunivers.org/tag/le-labo-ccp/>.



The image shows a vertical list of event announcements for 'LABO CCP' on the website 'Cinéma l'Univers de Lille'. Each announcement includes a small thumbnail image, the event title, the location ('Labo de l'Univers'), and the date and time. The events listed are:

- INSCRIPTIONS LABO CCP FILM**
Labo de l'Univers
mercredi 1 février 2017 - 19h00
- workshop LABO CCP > « Fais ton film expérimental en pellicole »**
Labo de l'Univers
samedi 17 décembre 2016 - 14h30
- workshop LABO CCP > Négatif Papier**
Labo de l'Univers
samedi 10 décembre 2016 - 14h30
- SOIRÉE LABO CCP > Cinéma Expérimental**
* Séances cinéma *
Labo de l'Univers
samedi 26 novembre 2016 - 20h20
- workshop LABO CCP > « Fais ton film expérimental en pellicole »**
Labo de l'Univers
samedi 26 novembre 2016 - 14h30
- LABO CCP > RENCONTRE AVEC : Antipne Petitprez**
Labo de l'Univers
... Conférence ...
vendredi 25 novembre 2016 - 18h00
- workshop LABO CCP > Smartphone argentin**
Labo de l'Univers
samedi 19 novembre 2016 - 14h30
- workshop LABO CCP > « Fais ton film expérimental en pellicole »**
Labo de l'Univers
samedi 5 novembre 2016 - 14h00
- workshop LABO CCP > « Fais ton film expérimental en pellicole »**
Labo de l'Univers
samedi 22 octobre 2016 - 14h30
- INITIATION « Labo N&B et Photographie » [adhérents Labo]**
Labo de l'Univers
samedi 13 octobre 2016 - 14h30

26. Plusieurs dates des ateliers au *Laboratoire de création collectif et participatif*

Les ateliers ci-dessous décrits concernent la photographie. Consulté le 20 juillet 2018 à l'url <http://lunivers.org/laboccp/>.

« Labo de l'Univers

Le Labo de l'Univers est un lieu où se rencontrent des participants de tous horizons : novices, amateurs, avertis, professionnels et artistes, bref... pour tous ceux qui désirent créer des images et des sons, peu importe le support, argentique, numérique ou analogique. Le Labo propose toute l'année plusieurs ateliers pour apprendre, expérimenter de nouvelles techniques en photographies et en films et organise plusieurs expositions, projections afin de découvrir les travaux d'aujourd'hui et le patrimoine d'avant-garde.

Dates à venir :

Visite, présentation, inscription

Jeudi 04 octobre 2018 à 18h30

Initiations à la pratique collective du labo

• samedi 13/10 - de 14h30 à 17h30

• samedi 20/10 - de 14h30 à 17h30

• samedi 10/11 - de 14h30 à 17h30

Workshops 2018-2019 – Rendez-vous mensuels le Samedi de 14h30 à 17h30

Workshop • 24/11 • Négatif papier

Workshop • 15/12 • Cyanotype Workshop • 02/02 • C41 / Traitements croisés

Workshop • 02/03 • Téléphone portable

Workshop • 06/04 • Virage/Caféno

Workshop 18/05 • Emulsion

Workshop Dates à venir • Traitements croisés

Inscriptions et renseignements à labophotolunivers@gmail.com

Fb : [facebook.com/laboccp](https://www.facebook.com/laboccp)

Site web : laboccp.fr. »

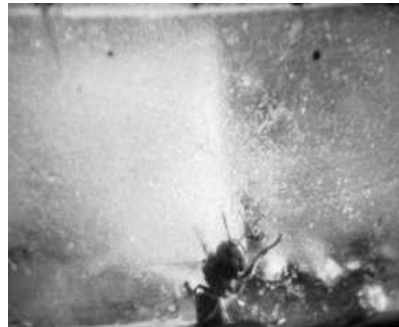
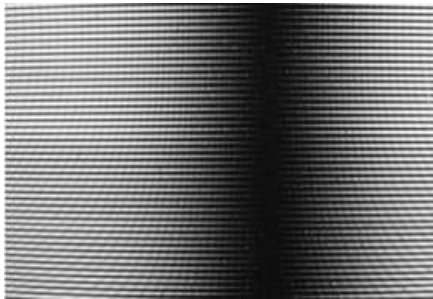
27. Newsletter de L'Abominable invitant les personnes à la projection de films et à une performance de ses membres dans d'autres espaces que celui de l'association

Newsletter de l'Abominable reçue le 15 septembre 2016 par courriel. Ce courriel invite ceux qui les ont reçus à aller voir une performance et des films réalisés par les membres de L'Abominable (et il signale que l'un de ses membres a reçu le Léopard d'argent au Festival de Locarno). Ces activités ont eu lieu dans l'espace Les Voûtes à Paris (organisé par Light Cone/ Scratch Expanded) et au Laboratorio Reversible à Barcelone.

« Bonjour, Nous vous invitons à la performance Wavelength de Stefano Canapa & Antoine Birot, qui aura lieu samedi 17 septembre 2016 à 20h30 aux Voûtes, à l'occasion de la 8ème édition de *Scratch Expanded*, festival organisé par *Light Cone* et consacré aux pratiques de cinéma élargi.

Wavelength, de Stefano Canapa & Antoine Birot, 2015, 16mm, n&b et couleur, sonore, 25'.

Wavelength est un travail de recherche autour de la notion de signal analogique. Images et sons sont fabriqués à partir d'un Générateur de Basses Fréquences (GBF) et sont retravaillés en direct à l'aide de ce même GBF et de quelques projecteurs 16mm.



Le programme complet de la séance organisée par Light Cone ici.

Les Voûtes / 19 rue des Frigos / 75013 Paris.

PAF : 8€ / Ouverture des portes à 19h30 / Restauration sur place.

Une autre projection de deux films faits avec l'aide de *L'Abominable* aura lieu samedi 17 septembre, organisée par le cinéaste Victor De Las Heras et Laboratorio Reversible, à El Solar de la Puri (Poblesec), à Barcelone.

Dans le programme :

Fractions de Guillaume Mazloum

16mm, n&b, son opt., 44min, 2015.

Cómo crece la sombra cuando el sol declina, de Camilo Restrepo, 16mm, couleur et n&b, son opt., 11', 2014.

À noter également que Cilaos, de Camilo Restrepo, a obtenu le Léopard d'argent SRG SSR au Festival de Locarno 2016 et suit son chemin en Amérique (TIFF, NYFF, etc.).

Se désabonner - Modifier votre souscription ».

28. Statut 2011 de l'association *L'Abominable*

Ce document est issu des archives de L'Abominable. J'ai intégré dans ces annexes les statuts associatifs loi de 1901 de l'une des associations les plus anciennes, en l'occurrence L'Abominable, et de l'une des associations les plus récentes, en l'occurrence le Cinéma non conventionnel et images inanimées (voir l'annexe 18). Ce statut de 2011 de L'Abominable, notamment par rapport à celui de l'autre association (de 2014, voir l'annexe 18), comporte des éléments peu descriptifs et peu informatifs concernant l'objet de l'association. Il ne se réfère pas à l'aspect laboratoire photochimique. Tant dans l'un que dans l'autre statut la question de l'indépendance est présente.

L'Abominable 30 rue de Genève 93 120 La Courneuve Statut
<p>Article 1</p> <p>Il est fondé entre les membres fondateurs aux présents statuts, une Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre :</p> <p style="text-align: center;">L'Abominable</p> <p>Les membres fondateurs sont :</p> <p>Emmanuelle Guess Denis Chevalier Samuel [?] Pip Chodorov Anne Fave Jeff Guess Miquel Mont</p>
<p>Article 2</p> <p>Cette Association a pour but :</p> <p>Le soutien et le développement de la création audiovisuelle indépendante au niveau de la production, de la promotion et de la diffusion.</p>
<p>Article 3</p> <p>Le siège social est fixé :</p> <p>30 rue de Genève 93 120 La Courneuve</p> <p>Il pourrait être transféré par simple décision du Conseil d'administration. La durée de l'Association est illimitée.</p>
<p>Article 4 – Composition</p> <p>L'Association se compose de :</p> <ul style="list-style-type: none">a) Membres Fondateursb) Membres d'Honneursc) Membres Bienfaiteursd) Membres Adhérents
<p>Article 5 – Admission</p> <p>Pour faire partie de l'Association, il faut être agréé à l'unanimité par le Conseil d'Administration.</p>

<p>Article 6 – Les Membres</p> <p>Sont membres d'Honneur, ceux qui ont rendus des services signalés à l'Association. Ils sont dispensés de cotisation.</p> <p>Sont membres Bienfaiteurs, les personnes qui versent une cotisation annuelle de 60 euros.</p> <p>Sont membres Adhérents les personnes qui versent une cotisation annuelle de 30 euros.</p> <p>Le montant des cotisations est fixé par le Conseil d'Administration.</p> <p>Seuls les membres de l'Association peuvent bénéficier des activités et des services de l'Association.</p>
<p>Article 7 – Radiation</p> <p>La qualité de membre se perd par :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) le décès ; b) la démission ; c) la radiation, prononcée à la majorité des deux tiers par le Conseil d'Administration.
<p>Article 8 – Ressources</p> <p>Les ressources de l'Association comprennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) le montant des cotisations, b) les subventions de l'État, des Régions, des Départements, des Communes, c) les dons privés, d) toute autre ressources non interdite par la loi.
<p>Article 9 – Conseil d'Administration</p> <p>L'Association est dirigée par un Conseil d'Administration constitué au départ par les Membres Fondateurs.</p> <p>Le Conseil d'Administration choisit parmi ses membres un bureau composé de :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) un Président, b) un Secrétaire, c) un Trésorier. <p>Le bureau est élu pour trois ans et son mandat renouvelable par tacite reconduction.</p>
<p>Article 9 – Conseil d'Administration (fin)</p> <p>L'entrée d'un nouveau membre au sein du Conseil d'Administration est soumise à l'agrément de l'unanimité de ses membres.</p> <p>Le Conseil d'Administration est chargé de prendre toutes les décisions touchant à l'administration de l'Association.</p>
<p>Article 10 – Réunion du Conseil d'Administration</p> <p>Le Conseil d'Administration se réunit une fois tous les six mois au minimum, sur demande du Président ou du quart de ses membres. Les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des voix des membres présents lors de la réunion du conseil.</p>
<p>Article 11 – Assemblée Générale Ordinaire</p> <p>L'Assemblée Générale ordinaire comprend tous les membres de l'Association, quel que soit leur titre.</p> <p>L'Assemblée ordinaire se réunit au moins chaque année.</p> <p>Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres sont convoqués par écrit par le Président ou le Secrétaire.</p> <p>Le Président préside l'Assemblée, et expose la situation morale de l'Association. Le Trésorier rend compte de la gestion. Ne devront être traités, lors de cette Assemblée, que les questions à l'ordre du jour.</p>
<p>Article 12 – Assemblée Générale Extraordinaire</p> <p>Si besoin est, ou sur la demande de la moitié des membres inscrits, le Conseil d'Administration peut convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire de tous les membres de l'Association.</p>

Article 13 - Règlement intérieur

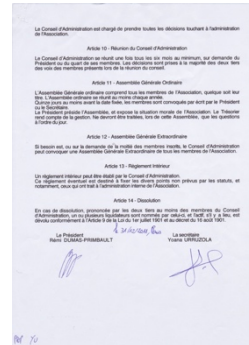
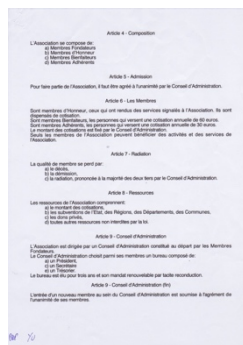
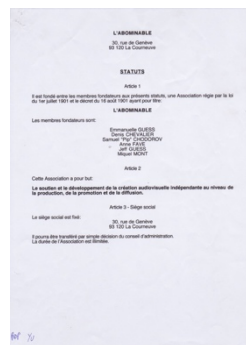
Un règlement intérieur peut être établi par le Conseil d'Administration.
Ce règlement éventuel est destiné à fixer les divers points non prévus par les statuts, et notamment, ceux qui ont trait à l'administration interne de l'Association.

Article 14 – Dissolution

En cas de dissolution, prononcée par les deux tiers au moins des membres du Conseil d'Administration, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celui-ci, et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'Article 9 de la loi du 1^{er} juillet 1901 et au décret du 16 août 1901. Le 31/12/2011, Paris.

Le Président
Rémi DUMAS-PRIMBAULT

Le secrétaire
Yonna URRUZOLA



29. Extrait du Journal officiel concernant la création de *L'Abominable*

Extrait du Journal officiel de la république française du 11 octobre 1995, p. 4094, article 1293, concernant la création de l'association L'Abominable. Reçu par courriel de Julia Gouin le 12 septembre 2016.

« 1293 – Déclaration à la préfecture de police. L'Abominable. Objet : soutien et développement de la création audiovisuelle indépendante au niveau de la production, de la promotion et de la diffusion. Siège social : 110, boulevard de La Villette, 75019, Paris. Date de déclaration : 25 septembre 1995 ».

30. Courriel dans *Forum Request* de filmlabs.org au sujet de la fin des services des laboratoires industriels

Article publié le 24 février 2011 par le journal The Guardian et relayé par Pip Chodorov – membre de L'Abominable – aux membres du groupe courriel Forum Request de filmlabs.org. D'autres courriels au sein de ce groupe (du réseau) relayaient l'arrêt des activités de certains laboratoires industriels. Ce sujet est aussi débattu dans les locaux des associations. Dans cet article les questionnements sont davantage liés aux copies de films argentiques dans les laboratoires industriels. Consulté le 24 février 2017 à l'url : <https://www.theguardian.com/artanddesign/2011/feb/22/tacita-dean-16mm-film>.

Save celluloid, for art's sake

Par Tacita Dean, le 22 février 2011,

When Tacita Dean went to make a 16mm film for Tate Modern she was shocked to find the lab had stopped using it. Why can't digital and celluloid coexist, she asks

On Tuesday last week, the staff at Soho Film Laboratory were told by their new owners, Deluxe, that they were stopping the printing of 16mm film, effective immediately. Len Thornton, who looks after 16mm, was told he could take no new orders. That was it: medium eviction without notice. This news will devastate my working life and that of many others, and means that I will have to take the production of my work for Tate Modern's Turbine Hall commission out of Britain.

Soho Film Lab was the last professional lab to be printing 16mm the UK. In recent years, as 16mm has grown as a medium for artists, the lab has been inundated with work, both from this country and abroad. Contrary to what people imagine, it is a growing and captive market, albeit a small one, with a new generation of younger artists turning to analogue technologies to make and show their work: Thornton says he handles work from more than 170 artists. Then there's the effect that this will have on the BFI and their conservation of the many thousands of reels of Movietone news footage, television, documentaries, features and much else.

These last few days have been like having my bag stolen and remembering, bit by bit, what I had inside it. My relationship with the lab is an intimate one; they watch over my work, and are, a sense, its protectors. I have made more than 40 films, and each one has several internegatives (a copy of the original negative). In the vaults of Soho Film Lab are racks packed high with cans containing my life's work to date, including the negatives of films I never made. I order countless prints each year, as projecting my films on loop systems museums and galleries inevitably means that they become scratched and exhausted. Thornton and his colleagues know the titles of all these films, and when I make a new film, I turn up at the lab and grade every colour every scene. Film is chemistry: chemistry that has produced the miracle of the moving image. Decades of knowledge, skill and experience have gone into my saying, "I think that shot is too green, but the next one is too pink."

Deluxe (who responded that they have "nothing to say at this time") are, admittedly, ending only one tiny part of an ongoing process: they will not stop processing 16mm negative, and will continue to process and print 35mm. It is not as though they are giving up the chemicals and going dry. But they are stopping 16mm print because the cinema industry does not need it anymore, and it is they who run the labs and are dictating that movies go digital and celluloid be phased out. Printing 16mm is an irritant to them, as it is time away from printing feature films, and features are the industry and all that matters. Pitched against this, art is voiceless and insignificant. My films are depictions of their subject and therefore closer to painting than they are to narrative cinema. I shoot on negative that is then taken to the lab, much the same way you used to drop your photos off to be developed. The 16mm print I get back is called the rush print. The negative stays the lab. Working alone on a cutting table over many weeks, I cut my film out of the rush print. Using tape, I stick the shots together, working as both artist and artisan. It is the heart of my process, and the way I form the film is intrinsically bound up with these solitary hours of watching, spooling and splicing.

When I have finished, I take my reel of taped film, now called my cutting copy, to a negative cutter, who cuts the original negative and delivers it to the lab, which then prints it as a film. My relationship to film begins at that moment of shooting, and ends the moment of projection. Along the way, there are several stages of magical transformation that imbue the work with varying layers of intensity. This is why the film image is different from the digital image: it is not only emulsion versus pixels, or light versus electronics but something deeper – something to do with poetry.

Many of us are exhausted from grieving over the dismantling of analogue technologies. Digital is not better than analogue, but different. What we are asking for is co-existence: that analogue film might be allowed to remain an option for those who want it, and for the ascendancy of one not to have to mean the extinguishing of the other.

The real crux of the difference is that artists exhibit, and so care about the final presentation and presence of the artwork the space. Other professions have their work mediated into different formats: TV, magazines, billboards, books. It remains only galleries and museums that the physical encounter is so critical, which is why artists, the widest sense, are the most distressed by the obsolescence of analogue mediums. But it is also these spaces that a younger generation born the digital age are taking up analogue mediums enormous numbers. At the recent Berlin art fair, 16mm film projections outnumbered digital projections by two to one.

The decision to end 16mm print at Soho Film Lab, newly named Deluxe Soho, seems to be worldwide policy (they have already ended 16mm printing their labs New York and Toronto), so it is unlikely we will be able to reverse the decision locally. I spent my weekend writing to Martin Scorsese and Steven Spielberg, who are both understood to care about celluloid film, even 16mm. I am also trying to make contact through the Guggenheim with the US owner of Deluxe, Ron Perelman, who, as a patron of the arts, might not have understood the devastating impact this presumably financially negligible decision might have on a growing group of contemporary artists, the galleries and museums that show them and the national collections that own their work.

In the end, the decision is more cultural than fiscal, and needs to be taken away from the cinema industry. What we need the UK is a specialist laboratory for conservation-quality 16mm and 35mm prints, possibly affiliated to the BFI. This needs to happen quickly, before the equipment, technology and experience is irreparably dismantled, and Deluxe must help with this. In the meantime, I will look to the last remaining labs Europe to print my 16mm films.

31. Logo de L'Etna dans la brochure 2016 du Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris

Extrait du programme (p. 10) du Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris de 2016 (organisé par le Collectif Jeune Cinéma). Seul le logo d'une association du corpus, en l'occurrence L'Etna, figure dans ce programme. Ceci dénote que les liens entre ces deux structures sont étroits. L'Etna a participé à ce festival (et à d'autres dans le passé) en proposant un atelier super 8 mm qui a donné lieu au film *Des Tournements* (des extraits de ce film sont analysés dans cette thèse). D'autres exemples démontrent les liens du Collectif Jeune Cinéma avec quelques associations étudiées. Comme il n'y a que le logo de L'Etna sur ce programme, le caractère « réseau » des associations n'est pas ici présent. Il n'y a d'ailleurs pas de festival-réseau organisé par ou pour les associations et/ou les structures du réseau. C'est lors des « rencontres » du réseau (elles ont lieu tous les trois, quatre ou cinq ans) que les films issus de leurs activités sont visionnés en réseau.

LE FESTIVAL 2016

**Programme détaillé
disponible sur
notre site web :
www.cjcinema.org**

**Les Voûtes
19, rue des Frigos
Paris 13^e**

TARIFS

► Une séance : 5 €
► PASS festival : 15 €
**Le Pass festival
ne donne accès
qu'aux événements
des Voûtes.**

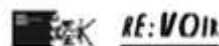
**COLLECTIF
JEUNE
CINEMA**

**festival@cjcinema.org
01 80 60 19 83**

**Le Collectif Jeune
Cinéma bénéficie
du soutien du CNC,
de la DRAC
Île-de-France,
du Conseil Régional
Île-de-France et
de la Ville de Paris.**



l'Etna monoquini FilmoTeca



32. Le Collectif Négatif créé par des anciens membres de L'Etna

Texte présentant le Collectif Négatif (ses membres ont été membres de L'Etna). Le site web de ce collectif semble ne pas être à jour depuis 2013. Le collectif Label Ombres est également l'œuvre de quelques anciens membres de L'Etna, comme Carole Arcega et Sylvia Fredriksson. Par le biais des membres d'une association, d'autres réseaux avec d'autres objectifs et d'autres activités se forment. Consultés le 19 janvier 2018 aux url <http://collectifnegatif.free.fr/> et <https://labelombres.wordpress.com/category/films/>.

« Les dix ans du Collectif Négatif

Formé en grande partie par d'anciens membres de l'atelier de cinéma expérimental L'Etna, le Collectif Négatif propose depuis 2007 un cinéma entre recherche et expression directe. On y pratique aussi bien le détournement ludique et critique, l'autofilmage intime et pornographique que l'animation transformiste ou épileptique. Les 9 cinéastes du collectif sont entre Paris (Boris du Boullay, Christophe Frémiot, Yves-Marie Mahé, Vàn Ta-Minh, Tony Tonnerre et Derek Woolfenden), Bruxelles (Julien Bibard), Metz (Fabien Rennet) et Auxerre (François Rabet). Les films du collectif sont autant montrés dans des musées (CCCM à Barcelone), galeries (60 Adada à Saint Denis et Glassbox à Paris), cinémas (Nova à Bruxelles, la Clef à Paris), festivals (MEM à Bilbao, L'Étrange Festival et Sonic Protest à Paris, Images contre nature et Videoformes à Marseille, Fifirot à Toulouse) que dans des squats. Souvent programmé avec des concerts, le Collectif Négatif s'adresse parfois à un public saoul. La majorité des cinéastes du collectif est aussi impliquée dans la défense d'une culture minoritaire par l'organisation de festivals (Festival des Cinémas Différents), projections (Kino Club) et émissions de radio (Les Oreilles Libres sur Radio Libertaire).

Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenu et particulièrement Philippe Cote, récemment disparu, qui avait programmé à Caen en 2006 les cinéastes du Collectif avant que celui-ci ne se forme. Nous allons fêter les 10 ans du Collectif Négatif dans 4 lieux complices : le Limonaire, le squat du 2 rue Valenciennes, la Clef et le Shakirail : Jeudi 23 Février à 20h / Bistrot Le Limonaire / 18 Cité Bergère / M° Grands Boulevards / <http://limonaire.free.fr/> / Projection avec une thématique sur la chanson française <https://www.facebook.com/events/1298064833585911/>.

Samedi 25 Février à 20h / Squat du 2 rue Valenciennes / M° Gare du Nord / Avant-première, performance, concert et ciné-concert de Jac Pochat, Julien Bibard et Founji <https://www.facebook.com/events/158745344627940/> Vendredi 17 Mars à 20h / Cinéma La Clef / 34 rue Daubenton / Métro Censier-Daubenton / <http://www.cinemalaclef.fr/> / Rétrospective du Collectif Négatif suivit d'un poth <https://www.facebook.com/events/158745344627940/> Dimanche 26 Mars à 19h / Le Shakirail / 72 rue Riquet / M° Marx Dormoy / <https://fr-fr.facebook.com/leshakirail/> / Carte blanche au Collectif Négatif avec une performance de « Séchoir Magnétique » (Romaric Sobac) et concerts de Dan Dahan (sous réserve), Constantin Leu & Unlogistic <https://www.facebook.com/events/574900146048938>. ».

33. Courriels échangés entre les membres de *L'Etna* pour des ateliers organisés en interne à l'association | Procédés de développement photochimique ECN et ECP et Tirage à plat

6 novembre 2017

De : Guillaume Anglard

Objet : ECN/ECP [et Tirage à plat]

À : adhérent

Bonjour à tous,

Avec Fréde [Frédérique Menant], on veut vous proposer un atelier interne pour transmettre le procédé de développement ECN et ECP à L'Etna et ainsi le rendre plus accessible à tous ceux que cette pratique intéresse. Par la même occasion, on vous transmettra aussi la pratique du tirage à plat que nous a apprise l'Atelier MTK. ECN: procédé permettant de développer du négatif couleur. Comparable au C41 en photo mais moins couteux, et surtout adapté au films ciné.

On peut développer des pellicules négatives comme les Kodak vision 3. On vous montrera comment faire à L'Etna avec l'histoire de la dorsale.

On peut développer du Super 8 et du 16mm.

Une fois développées en négatif les films peuvent être finalisés en les numérisant.

(J'ai fait ça pour mon film Catin # 2, que j'avais tourné avec de la Kodak bien périmée, je suis très satisfait du résultat, même si bien-sûr on reste sur un développement artisanal. Photogrammes en pièces jointe.).



ECP: procédé permettant de développer des films de tirages couleurs. D'après un négatif couleur, on peut le tirer sur un film positif (de tirage) avec la tireuse bricolée du labo de L'Etna, développer les films grâce à ce procédé et ainsi avoir au final un positif en 16mm.

ATTENTION, cette pratique n'est possible qu'en 16mm. (il n'existe pas ou plus de films de tirage Super 8 et nous n'avons pas de machine pour)

Tirage à plat: Pratique ludique consistant à tirer à la lampe de poche sur de courtes bandes 16mm (1m50 environ). Pratique créative en labo en utilisant différents formats originaux (super 8, 16mm, 35, objets divers...) et en jouant avec des filtres colorés. On peut aussi faire des effets de solarisation pendant le développement.

Nous ferons cet atelier sur 2 jours. Nous verrons aussi comment on fabrique les chimies. Il faudra venir avec des films déjà tournés. Mais restez sur des métrages courts (pas plus de 15m je dirai, ça dépendra combien on sera, on précisera les conditions plus tard).

En amont, il faudra :

- aller chercher les produits chimiques à l'Abominable
- Fabriquer des étagères dans le labo pour stocker ces chimies
- trouver une lampe inactinique au sodium afin de pouvoir travailler le tirage couleur.

Voici le lien pour planifier l'atelier :

<https://doodle.com/poll/4gw9y5wqxe4aqpyy>

6 novembre 2017

De : Louise Bernard, louisebernard@gmail.com

À : Guillaume Anglard, Adhérents

Top ! merci !
Louise

6 novembre 2017

De : Marie Bottois, mariebottois@gmail.com

À : Louise, guillaume, adherents

Merci pour la proposition ! comme je n'ai vraiment pas beaucoup de disponibilités, ne vous arrêtez pas au seul wk où je suis libre, je comprendrais que ca se fasse à un autre moment.

7 novembre 2017

De : Frédérique Menant, fredemenant@gmail.com

À : Guillaume Anglard et adhérents

Merci Guillaume.
Attention, L'Etna n'est pas libre WE du 16/17 décembre. Atelier de Mauricio.
Frède

8 novembre 2017

De : Astrid de la Chapelle, as.delachapelle@gmail.com

À : Frédérique Menant, Guillaume Anglard, et adhérents

Génial !! c'est cool de faire ça !
Ça m'intéresse (surtout ECN + tirage à plat) mais je m'adapterais à votre date (il y en a pas encore !?)

27 novembre 2017

De : Guillaume Anglard

À : adhérents

Bonjour à tous,
Nous ferons l'atelier ECN/ECP le 09 & 10 Décembre. (C'est ce qui parait le mieux selon doodle). Ce sera Anna et moi qui mènerons l'atelier.
Toujours ok pour vous ? (Julien F, Marie, Louise, Alex R) D'autres sont-ils intéressés ?
Il faudra que vous ayez tourné avant. Amenez quelques mètres de pellicule et évitez des plans trop précieux, c'est un atelier pour s'essayer à cette pratique.
Il faudra aussi prévoir une petite participation pour la chimies, le film de tirage... Dans les 10€ je dirais, je vous préciserai ça.
(Ci-après le premier mail que j'avais envoyé).
Bises.

27 novembre 2017

De : Louise Bernard, louisevbernard@gmail.com

À : Guillaume Anglard, Adhérents

Bonsoir,
Ok pour moi, j'ai 40 mètres de vision 500T déjà exposée mais ce sont des images pas trop précieuses donc on pourra se les partager si besoin.
Le seul problème c'est que je n'aurai qu'une partie de la journée du 8 où je serai dispo pour vous aider à préparer les chipies / étagères ou autre. Vous avez trouvé la lampe inactinique ? Je peux peut-être regarder à l'école s'ils peuvent nous prêter quelque chose mais il y a peu de chance...
Merci beaucoup !

34. Le développement du film négatif noir et blanc

Article à propos du développement du film noir & blanc négatif et inversible écrit par Pascale Brites et Focus Numérique, publié le 31 octobre 2017 et consulté le 29 mai 2018 à l'url <https://www.lesnumeriques.com/photo/le-developpement-de-film-negatif-noir-et-blanc-pu120265.html>.

L'argentique revient à la mode avec la photographie instantanée, mais également grâce à la reprise de la production de plusieurs émulsions négatives et positives. Outre le plaisir de la prise de vue, beaucoup sont attirés par l'aspect artisanal du procédé et cherchent par conséquent à maîtriser chaque étape de son traitement. Aujourd'hui, nous allons voir comment développer un film négatif noir et blanc.

Si nous précisons bien que ce traitement concerne les films négatifs, c'est parce qu'il existe une émulsion positive noir et blanc. Il s'agit de l'Agfa Scala dont le traitement assez contraignant n'est pratiqué que dans très peu de laboratoires, dont une seule enseigne en France, Arka-Labo à Paris. Les émulsions négatives noir et blanc sont quant à elles assez tolérantes et donc assez simples à développer de manière artisanale à la maison. N'allez cependant pas imaginer qu'on puisse faire n'importe quoi. La publication récente sur notre site d'un développement à la bière montre des résultats quelque peu aléatoires !

Le matériel

Avant d'attaquer la partie chimique du développement noir et blanc, il est important de s'équiper du matériel adéquat. Les films noir et blanc sont généralement des émulsions panchromatiques, c'est-à-dire qu'elles sont sensibles à toute l'étendue du spectre visible et que la moindre source de lumière est susceptible de les exposer. Ainsi, contrairement au tirage noir et blanc qui peut s'effectuer en lumière rouge, dite lumière inactinique, il est indispensable de procéder au développement des films dans une obscurité totale. Si vous ne possédez pas de pièce parfaitement étanche à la lumière, préférez la solution du manchon et choisissez-le suffisamment grand pour placer tous les éléments nécessaires au développement. Parmi les accessoires indispensables, il vous faudra donc des cuves de développement appropriées aux formats des films que vous souhaitez développer, des spires, des éprouvettes, un thermomètre et des pinces pour accrocher votre film au moment du séchage. Pour plus de détails, consultez notre courrier de lecteur S'initier au développement argentique.

La procédure

Le développement négatif noir et blanc est une procédure assez simple en trois bains qui consiste en une réaction d'oxydoréduction permettant de transformer les halogénures d'argent incolores du film en argent métallique opaque. Cette opération d'oxydoréduction est réalisée dans le premier bain nommé révélateur. C'est l'étape la plus importante du traitement, car elle est continue : un développement trop faible se traduira par un film trop clair tandis qu'un traitement trop important aura pour conséquence un surdéveloppement, et donc la transformation en argent métallique de zones inappropriées. Le film négatif se trouvera alors trop dense. L'étape qui suit celle du révélateur est celle du bain d'arrêt qui va stopper l'action du révélateur. La troisième est celle du fixage. Elle va éliminer des ions argent non développés pour garantir une bonne conservation du film. S'en suivent alors des étapes chimiquement neutres, mais très importantes qui consistent au lavage et au séchage du film.

Les étapes du développement négatif noir et blanc

Le révélateur

Le bain d'arrêt

Le fixateur

Le lavage

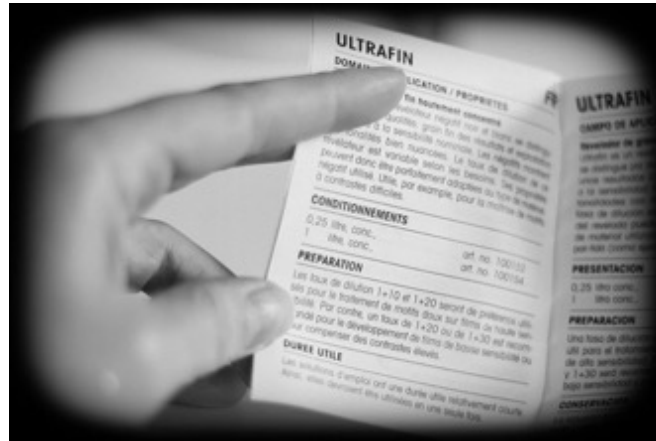
Le séchage

Les actions de chaque bain

Le révélateur

Comme nous venons de l'évoquer, le révélateur est le bain le plus important dans le processus du développement noir et blanc. De sa composition et de ses conditions d'utilisation va dépendre l'intensité du traitement qui aura des conséquences sur la densité du film, son contraste, son micro-contraste ou encore sa granulation. Les révélateurs noir et blanc se composent avant tout d'eau qui sert de solvant, d'un développeur qui va révéler l'image latente, d'un anti-voile qui empêche les développements indésirables, d'un antioxydant qui assure sa conservation et d'un accélérateur qui va réguler le pH basique de la solution. Le composant le

plus important de ce bain est le développeur, généralement organique, qui va intervenir dans la réaction d'oxydoréduction pour transformer les ions Ag^+ du film en atomes d'argent Ag. Les développeurs les plus courants sont les hydroquinone, pyrocatechine, pyrogallol, paraphénylènediamine, para-aminophénol, géniol ou encore glycin, utilisés de manière combinée. De leurs compositions et leur concentration vont dépendre les caractéristiques des révélateurs qui vont offrir un contraste plus ou moins fort ou un grain prononcé. Les différents révélateurs se présentent sous la forme de poudre à diluer dans l'eau ou en solutions liquides concentrées.



Tout ceci vous semble complexe ? N'ayez crainte, ce n'est en pratique pas plus difficile que de préparer une recette de cuisine : en fonction du révélateur que vous aurez choisi, vous n'aurez qu'à suivre les instructions sur l'emballage. À chaque fois, la dilution sera indiquée avec souvent le choix entre deux concentrations en fonction du temps de traitement que vous souhaitez appliquer. Le développement des films noir et blanc se fait généralement aux alentours de 20°C, mais en adaptant le temps de traitement, il est possible de compenser un décalage de température allant de 18°C à 24°C. Les notices des révélateurs présentent généralement une grille indiquant le temps de traitement en fonction de la concentration et de la température exacte du bain. Ce temps de traitement va aussi dépendre de l'exposition du film, si vous souhaitez pratiquer un développement poussé ou retenu.

Durant cette phase de développement, l'agitation est également un facteur très important à prendre en compte : elle permet au révélateur en contact avec le film de se renouveler. Si vous développez en cuve, vous allez pratiquer une agitation intermittente. Vous commencerez par agiter en continu par retournement de la cuve durant les dix premières secondes du traitement, puis vous recommencerez cette opération toutes les minutes. Après chaque agitation, il est important de taper la cuve une à deux fois sur une surface pour faire remonter d'éventuelles bulles d'air à la surface et éviter des zones non développées sur le film. Pour vous assurer que le temps de développement n'excède pas les recommandations du fabricant, profitez des cinquante secondes de pause entre deux agitations pour préparer votre bain d'arrêt. À la fin du traitement, videz votre cuve du révélateur et introduisez la solution de bain d'arrêt.

****Les révélateurs les plus courants****

L'Ilford ID-11 est un révélateur en poudre qui convient à tous les types de films à grain fin. Il est particulièrement adapté aux films de faible et moyenne sensibilité. L'Ilford Ilfosol 3 est un révélateur liquide conseillé pour les films Pan F Plus, FP4 Plus et Delta 100 Professionnel exposés à leur sensibilité nominale. Il s'utilise à bain perdu en dilution 1+9, mais peut aussi être utilisé à 1+14 pour une solution économique. L'Ilford Ilfotec LC29 est un révélateur liquide très concentré à grain fin. Il s'utilise en dilution 1+9, 1+19 et même 1+29. Il convient bien aux traitements poussés. Le Kodak Tmax Révélateur est particulièrement conseillé pour le développement des films du même nom, en traitement normal ou poussé. Il est connu pour son rendu des détails dans les ombres. Vendu sous forme liquide concentrée, il s'utilise en dilution 1+4. Le Kodak D-76 est un révélateur en poudre souvent utilisé pour développer les films Tri-X, mais qui convient à un usage général. Le Tetenal Ultrafin T-Plus est un révélateur liquide universel, bien que particulièrement adapté au développement des films grain-T comme les Kodak T-Max ou les Ilford Delta. Il s'utilise à bain perdu en dilution 1+4. Il est réputé pour produire un grain fin et offrir une bonne exploitation de la sensibilité. L'Agfa Rodinal est un très ancien révélateur toujours en vogue en raison de sa restitution très marquée du grain des films. Il est aujourd'hui disponible sous la référence Fomadon R09.

Le bain d'arrêt

Cette solution va interrompre brutalement l'action du révélateur en diminuant son potentiel d'oxydoréduction. Le bain d'arrêt est un bain acide, généralement composé d'acide acétique. Certains pratiquent juste un rinçage à l'eau, mais cette méthode est déconseillée, car moins efficace. La méthode la plus qualitative consiste à utiliser un bain d'arrêt chimique composé d'acide acétique à 60 % que l'on dilue. Ces solutions sont vendues quelques euros seulement, mais si vous souhaitez développer vos films à moindre coût, vous pouvez également procéder à une dilution de vinaigre blanc. Attention, cependant, à la concentration de ce bain : s'il n'est pas assez acide, il ne sera pas efficace, mais s'il l'est trop il va endommager le film. La dilution à partir de vinaigre est généralement de 1+3. Là, le temps de traitement n'est pas d'une importance capitale, car le bain d'arrêt agit de manière totale. Une agitation continue au début du traitement, puis une action de trente secondes à deux minutes maximum permettent d'avoir l'effet escompté. Pendant ce temps, on pourra préparer son bain de fixateur.

Le fixateur

Cette étape du développement est d'une grande importance, car elle va permettre de rendre solubles les ions Ag^+ qui n'ont pas été exposés, donc non réduits en atomes d'argent par le révélateur, afin qu'ils soient éliminés du film. En effet, si l'étape de fixage n'est pas correctement réalisée et que perdurent des ions Ag^+ résiduels, le film risque de se voiler de manière irrémédiable avec le temps. En revanche, c'est également un bain avec une action totale : vous n'avez pas grand risque de trop fixer un film. Il n'est donc pas très contraignant dans son application.

Le fixateur est composé de thiosulfate de sodium ou d'ammonium suivant les compositions. Il est vendu en poudre ou en solutions liquides concentrées, auxquelles on peut ajouter des tannants pour durcir la gélatine. En pratique, des solutions de fixateur universel sont parfaitement appropriées. Privilégiez les solutions liquides plus faciles à diluer, référez-vous à la notice de votre solution pour le temps de traitement et procédez comme pour les autres bains en matière d'agitation.

Les étapes finales

Le lavage

Si cette étape peut paraître anodine, elle est extrêmement importante pour garantir une bonne conservation de votre film. En vieillissant, le fixateur jaunit et crée des zones disgracieuses sur les images. Il est donc capital de laver abondamment votre film. N'importe quelle eau fera l'affaire si elle n'est pas trop dure, mais faites attention à ne pas créer un choc thermique et conservez une température proche de celle des bains précédents. Certains pratiquent un lavage chimique plus efficace et donc plus rapide, mais de l'eau suffit largement. Une fois votre cuve rincée plusieurs fois, placez-la sous le robinet en laissant couler plusieurs minutes pour un rinçage complet du fixateur. Pour éviter toute trace au séchage, surtout si votre eau est un peu calcaire, nous vous conseillons d'effectuer un rinçage final avec de l'agent mouillant. Vous en trouverez dans les mêmes boutiques que les solutions chimiques de développement, mais vous pourrez aussi le réaliser vous-même avec une goutte de liquide vaisselle incolore. Pour cela, prenez une bassine ou un saladier. Mettez de l'eau de source et une goutte de liquide vaisselle. N'agitez surtout pas pour ne pas faire de mousse ! Détachez vos spires et placez le film dans ce bain de rinçage final sans agiter toujours. Retirez délicatement et étendez votre film.

Le séchage

Les laboratoires disposent généralement de sècheuses sous la forme d'armoires avec un système d'extraction d'air et d'humidité et une porte pour éviter toute insertion de poussières. À domicile, on ne dispose évidemment pas de ce type de systèmes et l'on s'en tiendra à une zone pour suspendre les films à l'abri des mouvements d'air. Pensez donc à vous placer dans un espace fermé. Vous fixerez le haut de votre film à une tringle à l'aide d'une pince et placerez une pince lestée à l'autre extrémité pour éviter toute torsion du film. Une fois ce dernier bien sec, vous pouvez découper vos bandes 120 ou 135 pour ranger vos négatifs dans des pochettes adaptées, de type planches "Panodia".

35. Le développement du film en couleur

Article à propos du développement du film en couleur négatif et inversible écrit par Pascale Brites et Focus Numérique, publié le 07 mars 2018 et consulté le 29 mai 2018 à l'url <https://www.lesnumeriques.com/photo/le-developpement-film-couleur-pu121075.html>.

Alors que de nombreux amateurs pratiquent le développement de films noir et blanc à domicile, **beaucoup s'imaginent que les procédés couleurs sont trop complexes ou trop contraignants** pour être réalisés à la maison. Ce n'est pas forcément le cas et il est en réalité parfaitement possible de s'y essayer. Après un premier article consacré au développement des films négatifs noir et blanc, **nous vous proposons donc de découvrir les différentes étapes d'un traitement film couleur.**

Négatif ou positif

Évidemment, les traitements négatif et positif ne sont pas identiques. Mais si nous avons décidé de les regrouper dans un même article, c'est parce que tous deux font appel à des chimies similaires, notamment pour éliminer les grains d'argent du film et procéder à la révélation de ses colorants. Car c'est bien une particularité des films couleurs : contrairement aux films noir et blanc, une fois le développement réalisé, il ne reste plus du tout d'argent dans le film. De plus, si le traitement C41 est prévu pour les films négatifs couleurs et le traitement E-6 pour les films inversibles couleurs, vous pouvez parfaitement décider d'inverser les formules pour réaliser du traitement croisé. En revanche, n'essayez pas de développer un film noir et blanc avec un procédé C41 ou E-6, car il ne resterait tout simplement plus rien sur votre film !

Le procédé C41

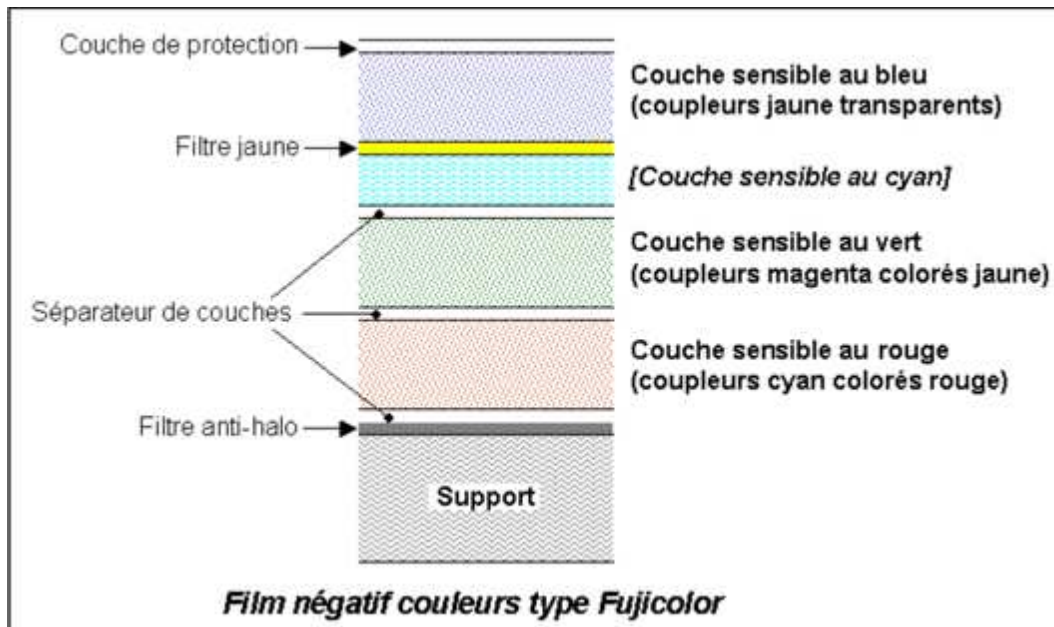
Des différents procédés permettant de développer des films négatifs couleurs, c'est la formule de Kodak qui a été retenue et fait qu'aujourd'hui encore on utilise la référence C41. Dans la littérature, vous trouverez peut-être aussi le nom employé par Agfa, AP70, permettant d'obtenir les mêmes résultats. Contrairement au développement noir et blanc, où le choix d'un révélateur résulte d'une démarche esthétique, pour obtenir un grain plus ou moins fin, un micro-contraste plus ou moins marqué ou encore une aptitude plus ou moins grande aux traitements retenus et poussés, le procédé de développement couleur est standard : tous les films s'accommoderont d'un procédé C41 correctement réalisé. Pour faire du développement négatif couleur en cuves, vous trouverez aujourd'hui sur le marché les solutions Rollei Digibase C-41, vendue environ 25 € pour développer 10 à 12 films, et Tetenal Colortec Kit Rapid C-41, commercialisé un peu plus de 50 € pour développer de 30 à 40 films.



Beaucoup de personnes s'imaginent qu'il est trop difficile de développer soi-même des films négatifs couleurs, mais c'est en raison de l'exigence d'une température fixe et du besoin d'une agitation constante. L'usage d'une machine avec système d'agitation est donc nettement plus confortable. Pour maintenir les chimies à température constante, on prendra soin de réaliser un bain-marie suffisamment grand pour qu'il possède une bonne inertie thermique. Certains utilisateurs utilisent pour cela de grandes glacières en plastique. Nous allons ici vous détailler la procédure classique, mais en fonction de votre kit, la température exacte et le temps de traitement peuvent varier. Pensez donc à vous référer à votre mode d'emploi.

En théorie, le traitement C41 s'effectue à une température de $37,8^{\circ}\text{C} \pm 0,2^{\circ}\text{C}$. Il se compose de trois bains actifs séparés de lavages selon l'ordre suivant...

- Révélateur chromogène : 3 min 15 s.
- Blanchiment : 4 min 20 s à 6 min 30 s.
- Lavage : 1 min 06 s.
- Fixateur : 4 min 20 s à 6 min 30 s.
- Lavage final : 3 min 15 s.
- Bain final : 1 min.
- Séchage.



Le révélateur chromogène

Dans cette solution basique, les halogénures d'argent qui ont été exposés à la prise de vue vont être réduits en argent métallique. À ces emplacements sur le film, le révélateur oxydé va réagir avec les coupleurs du film pour former les colorants : jaune dans la couche sensible au bleu, magenta dans la couche sensible au vert et cyan dans la couche sensible au rouge. Comme pour les autres types de développement, cette étape est la plus cruciale pour la réussite du traitement. Une réaction trop faible donnerait l'effet d'un film sous-exposé et un traitement trop important, une surexposition. Il faut donc contrôler précisément la température, la durée du traitement, l'agitation et le taux d'entretien des chimies. Une fois cette étape terminée, le film contient donc des particules d'argent métallique et des colorants au niveau des zones exposées. Il faut ensuite rapidement le plonger dans la solution de blanchiment.

Le blanchiment

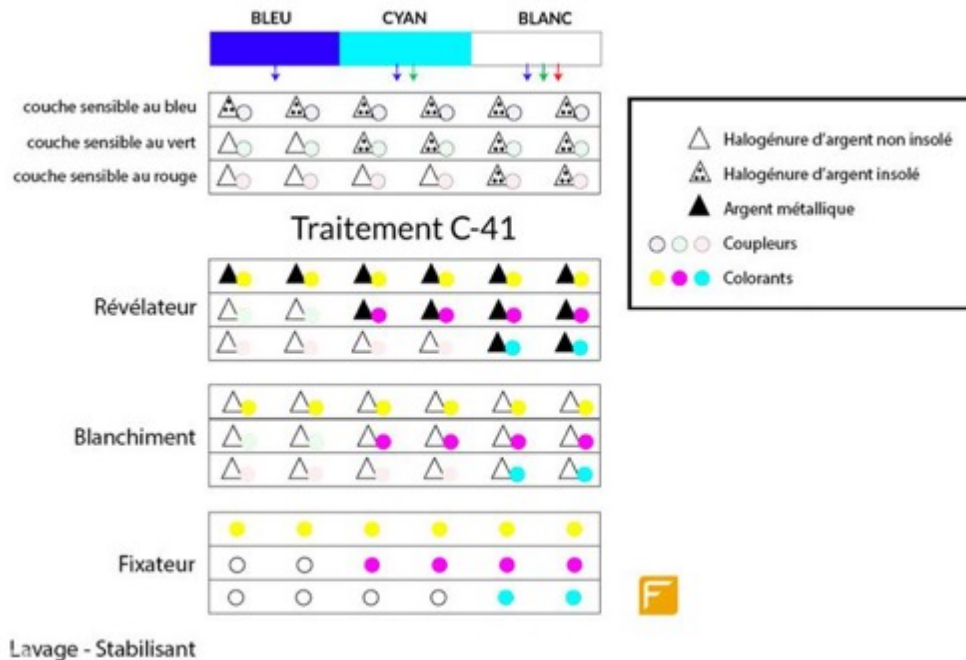
Le blanchiment est une solution acide qui va stopper instantanément l'action du révélateur. Composée d'EDTA (éthylène diamine tétracétate ammoniacoferrique), elle va également permettre l'oxydation des particules d'argent en ions Ag^+ . Pour réoxyder l'EDTA ferreux en EDTA ferrique, on peut pratiquer un bullage à l'air. À cette étape, il est important de contrôler le PH de la solution et son potentiel d'oxydoréduction. Si vous utilisez des solutions usagées et un blanchiment au PH trop faible, le colorant cyan peut revenir à son état de leucocyan incolore. Si l'opération a été correctement réalisée, le film contient alors des colorants jaune, magenta et cyan sur les zones exposées et des ions Ag^+ . On va alors procéder à un lavage pour éviter de polluer le bain suivant de fixateur, notamment parce qu'il serait dégradé par les ions Fe^+ .

Le fixateur

Pour cette étape, et comme avec les autres types de développement, on va utiliser une solution de fixation qui va transformer les ions argent insolubles dans l'eau en des complexes d'argent solubles. Étant donné que tout l'argent métallique du film a été oxydé durant l'étape du blanchiment, on va ainsi éliminer tout l'argent contenu dans le film. Dans les laboratoires, ce bain peut être recyclé après avoir été désargenté par électrolyse pour

récupérer l'argent qu'il contient. Un test peut être réalisé en éclairage infrarouge : si l'action du fixateur a été totale, le film doit être transparent. On peut alors passer au lavage final qui va servir à éliminer toutes les traces de fixateur. Il s'effectue à l'eau, mais dans les minilabs, on va également utiliser des solutions de lavage chimique qui vont rendre inertes les résidus d'autres bains. Le bain final contient quant à lui un agent mouillant qui favorise l'écoulement de l'eau et un dérivé de formol (formaldéhyde) favorisant la conservation des colorants. Attention, ce bain ne doit surtout pas être agité, car l'agent mouillant mousse et laisserait des traces sur le film !

Une fois ces étapes terminées, vous pouvez procéder au séchage de votre film.



Le procédé E6

Si le processus traditionnel de développement des films inversibles couleurs contient six bains actifs, il est possible de trouver une formule simplifiée adaptée au traitement en cuves. Cette dernière, vendue sous la référence Tetenal Colortec E-6, contient quatre bains actifs – bien qu'elle soit nommée "chimie en trois bains" ! Elle est vendue un cinquantaine d'euros pour réaliser 2,5 l de solution.

La procédure de développement des films inversibles fait appel à deux révélateurs successifs. Le premier correspond à un révélateur noir et blanc tandis que la suite du développement est proche d'un développement film C41. Comme pour le développement des films négatifs couleurs, les solutions de traitement E6 conviennent à tous les types de films. Pour les temps exacts de traitement, on se fera aux indications du fabricant. Nous vous donnons ici des temps indicatifs, sachant que les chimies doivent toutes se trouver à une température fixe de 38°C...

- Premier révélateur : 6 min.
- Premier lavage : 2 min.
- Inversion : 2 min.
- Révélateur chromogène : 6 min.
- Conditionneur (ou préblanchiment) : 2 min.
- Blanchiment : 6 min.
- Fixateur : 4 min.
- Lavage : 2 min.
- Second lavage : 2 min.
- Bain final : 30 s à 1 min.



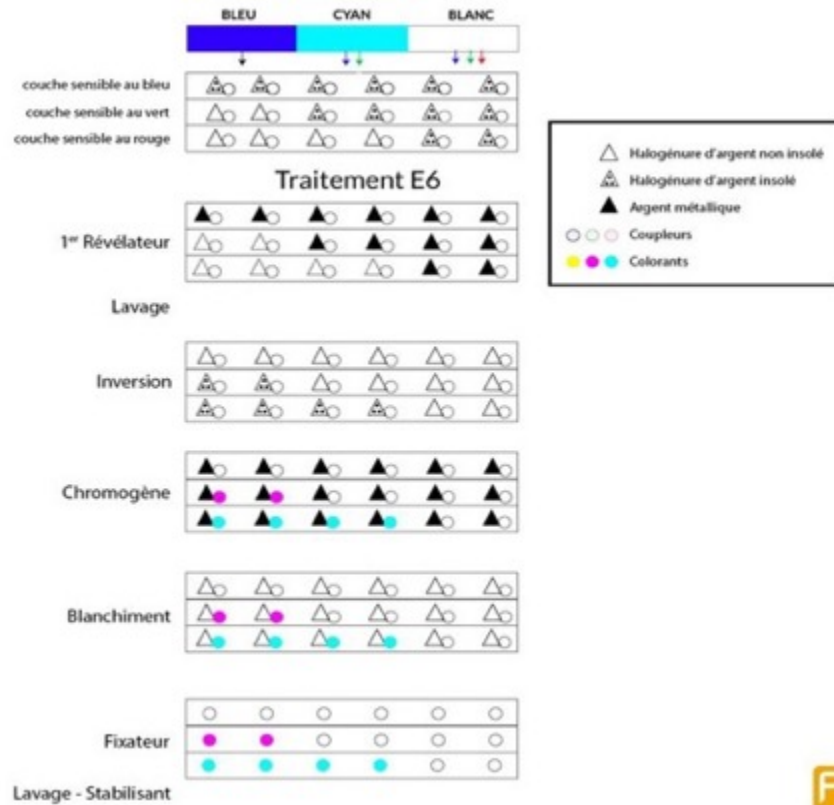
La solution Tetenal Colortec E-6

La procédure simplifiée proposée par Tetenal comporte quatre bains : un révélateur noir et blanc nommé FD, un révélateur chromogène, un bain de blanchiment-fixage et un stabilisateur.

Lors du premier bain, les zones exposées de l'image vont être révélées, c'est-à-dire que comme pour le révélateur film noir et blanc (voir *Lire aussi...*), les halogénures d'argent exposés à la lumière vont être réduits sous forme d'argent métallique. Il est très important de respecter le temps de traitement, la température et l'agitation pour ne pas sur ou sous-développer le film. C'est à cette étape que l'on peut, au contraire, décider d'adapter le temps de traitement pour pousser un film ou le retenir légèrement. On va ensuite soigneusement laver le film pour éliminer tous les résidus de révélateur.

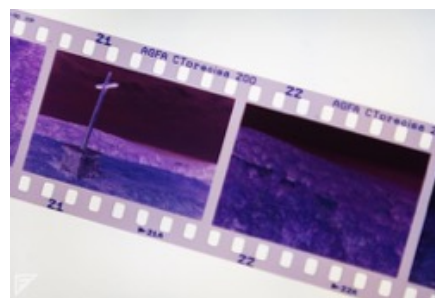
Dans la procédure traditionnelle, on va ensuite plonger le film dans un bain d'inversion que certains remplacent simplement par une exposition à la lumière puisqu'il consiste à exposer toutes les zones non développées du film. C'est cette étape qui permet de passer d'une image négative à une image positive. Elle n'est pas nécessaire dans la procédure simplifiée qui bascule automatiquement à l'étape du révélateur chromogène. Comme dans le traitement C41, on va alors réduire les ions Ag^+ résultant en argent métallique et oxyder les coupleurs pour former les colorants jaune, magenta et cyan. Une fois que le révélateur chromogène a agi, tous les ions Ag^+ ont donc été réduits en argent métallique. Il n'est plus nécessaire de maintenir l'obscurité et la température des bains suivants peut également varier légèrement des $38^{\circ}C$ sans risque. Il est important de procéder à un rinçage de la solution avant de passer au bain actif suivant. Il s'agit d'un bain couplé qui contient à la fois des agents de blanchiment et de fixage, c'est-à-dire que tout l'argent métallique va être oxydé et éliminé dans la solution. On prendra soin de bien laver et passer au bain de stabilisation qu'il ne faut pas agiter à cause de la mousse qui provoque des marques au séchage.

Au moment d'étendre les films, il se peut qu'un léger voile apparaisse. Aucune crainte, il va disparaître au séchage et montrer un support de film parfaitement transparent.



Le traitement croisé

Comme nous l'écrivions en introduction, il est tout à fait possible de développer un film négatif couleur dans une chimie E6, ou inversement, un film diapositive couleur dans des bains C41. C'est ce que l'on nomme le "traitement croisé" dont les effets sont très différents en fonction des films que vous utilisez, avec souvent de fortes dominantes colorées. Développer un film diapo en chimie C41 va donner une image négative sur un film dont la base est incolore. Le résultat est souvent caractérisé par un fort contraste et de fortes densités. Un film négatif développé en E6 donnera pour sa part une image positive qu'on ne pourra pas utiliser telle quelle, car le film conservera son support+voile jaune orangé.



Film diapositive Agfa CT développé en C41.

36. Procédé de développement photochimique E-6 à L'Etna pour la pellicule Ektachrome inversible couleur

Ce procédé E-6, proposé par L'Etna¹, convient au traitement des films inversibles couleur de type Ektachrome. J'ai développé quelques films à L'Etna avec cette méthode. Le traitement E-6 peut varier (température, temps de bain, etc.) d'une association à l'autre selon le résultat souhaité et les imprévus.

Procédé E-6

Le développement d'un film inversible couleur est proche de celui d'un film inversible noir et blanc (le premier révélateur est un révélateur noir et blanc). Le film est « voilé » (chimiquement ou par re-exposition à la lumière) pour obtenir une image positive.

Le premier révélateur fait apparaître l'image latente argentique négative de chacune des 3 (ou 4 dans certaines émulsions) couches de couleur. C'est un simple révélateur pour négatif noir et blanc. C'est à cette étape qu'il est possible de rattraper une certaine sous-exposition lors de la prise de vue. Le bain d'inversion permet d'exposer les parties non développées du premier bain et donc de créer dans chaque couche une image positive. La couleur apparaît alors après le passage dans un développeur chromogène. La qualité de la chimie, sa température, son agitation ainsi que son âge influent sur la neutralité des couleurs. Un très grand soin doit être apporté pour éviter les dominantes. Le blanchiment va détruire les composés argentiques pour ne conserver que les couches positives couleur qui forment la diapositive. Après lavage et séchage, le film est prêt pour son exploitation (projection, numérisation).

Le développement d'un film E-6 suit les étapes suivantes :

1er Révélateur

- Similaire à un révélateur N/B, il produit une image négative composée d'argent métal.

Lavage

- Stoppe l'action du 1er révélateur.

Inversion

- Elle inverse l'image et la rend positive. Réalisée par exposition à la lumière, elle est plus couramment effectuée de manière chimique.

Révélateur chromogène

- Il produit les couleurs de la diapositive. La pellicule contient des coupleurs ajoutés lors de sa fabrication avec lesquels le révélateur couleur va réagir pour produire des colorants proportionnels à l'image.

Pré Blanchiment

- Il stabilise les colorants pour la suite du traitement.

Blanchiment

- Il convertit l'image argent métal en halogénures.

Fixage

- Il enlève tout l'argent de la pellicule, ne restent que les colorants.

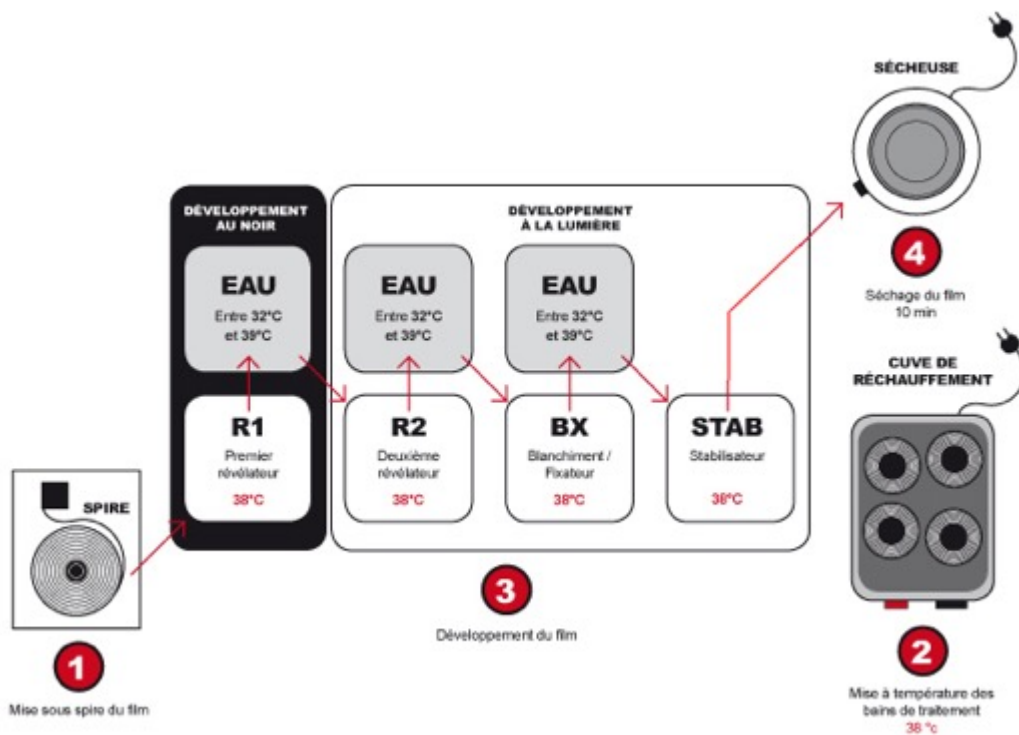
Lavage

- Enlève toute trace de fixateur.

Stabilisant ou rinçage final

- Stabilise les colorants, possède une action biocide et contient également un agent mouillant pour faciliter le séchage sans traces.

¹ D'après un document qui m'a été offert en 2010 lors de l'un des ateliers que j'ai suivi à L'Etna dans le 3^{ème} arrondissement de Paris. Archives personnelles.



Processus : de la pellicule dans la spire (1), à la mise en température des bains (2), aux bains (3) et à la sècheuse de la pellicule (4)

Temps de traitement en E-6

	1 à 4 FILMS SUPER 8	5 à 7 FILMS SUPER 8	8 à 15 FILMS SUPER 8
1 ^{er} RÉVÉLATEUR	6' 15	6' 30	6' 45
LAVAGE	2' 30	2' 30	2' 30
RÉVÉLATEUR CHROMOGENE	6' 00	7' 00	8' 00
LAVAGE	2' 30	2' 30	2' 30
BLANCHIMENT	6' 00	7' 00	8' 00
LAVAGE	4' 00	4' 00	4' 00
STABILISATEUR	1' 00	1' 00	1' 00

Temps des bains et selon le nombre de pellicules développées

37. Procédés de développement photochimique proposés par l'Atelier MTK (couleur) et par Burstscratch (noir & blanc) ; et bref historique des procédés Ektachrome et Kodachrome

Procédés de développement photochimique E-6 et C-41 publiés dans le fanzine L'Ébouillanté (du réseau) numéros 3 et 4 et rédigés par respectivement les associations l'Atelier MTK et Burstscratch afin de partager leur expérience auprès du réseau ; Brève histoire de Kodachrome et de l'Ektachrome, notamment en rapport aux procédés de développement photochimique E-6 et C-41. Dès 1977, le développement photochimique par les petits laboratoires, les associations et les amateurs est possible avec l'Ektachrome formule chimique E-6 inversible couleur. Il existe aussi la formule C-41 inversible noir et blanc.

- A. Le traitement couleur par l'Atelier MTK (L'Ébouillanté n° 4) ;
- B. Quand on n'a pas de labo sous la main | pour le développement de négatifs noir et blanc (L'Ébouillanté n° 5) ;
- C. Kodak Kodachrome et Ektachrome.

A. Le traitement couleur par l'Atelier MTK	
<p>Les films cinéma négatif et positif sont destinés à être développés respectivement dans le procédé ECN-2 et ECP-2, traitements-types adaptés aux machines de laboratoire à grande vitesse. Ces produits n'existent pas tout préparés ; il faut les faire soi-même ; les formules sont faciles à obtenir chez Kodak, service technique (1-40 0143 33) mais difficile à fabriquer car les formules sont chargées et certains produits ne sont vendus que par Kodak dans des conditionnements qui permettent la préparation de milliers de litres, c'est donc très cher. Alors... Le traitement pour les films photo négatif couleur appelé C-41 est compatible avec les films ciné négatif et positif. Évidemment, le résultat ne correspond pas aux caractéristiques sensitométriques les plus performantes des films mais en jouant sur la température et la durée du révélateur chromogène il est possible d'obtenir des résultats tout à fait acceptables. Pour les premiers tests partir sur les données standard, ça marche. (Révélateur chromo 37,8° :3'15''/ blanchiment 36-40° :4'/fix 36-40° :4'). Il y a un problème : la plupart des films ciné comportent une couche antihalo (poudre de carbone noir sur la dorsale du film et non à l'intérieur de l'émulsion comme les films photographiques. Cette couche est prévue pour améliorer l'antihalo et favoriser le glissement de la pellicule dans les caméras. Dans les traitements préconisés, cette opération est faite avant le développement, pour le C-41 cette poudre peut</p>	<p>Les films ciné Inversibles sont destinés à être traités dans le procédé VNF, RVNP ou encore EM26 pour les Ektachromes super 8. Il est aussi difficile quo pour chimies négatives et positives de fabriquer des bains selon les formules. Donc on peut là aussi utiliser comme substitution le traitement E6. Les résultats ne sont pas toujours très équilibrés dans la balance couleur (magenta dans les hautes lumières et vert dans les ombres). En théorie, en ajoutant température et durée de traitement, on devrait améliorer ça. Nous n'avons pas encore essayé. Les films Ektachromes super 8, par contre ne posent pas de problèmes de balance couleur. En général pour tout les films ciné Ektachrome, la dorsale tombe dans le 1^{er} révélateur ou le révélateur chromogène et apparemment cette poudre n'abime pas le bain. Le traitement E6 le plus pratique est fabriqué par Tetenal et comporte 3 bains principaux plus un stabilisant (composé de formol, pour la conservation des couleurs et d'un agent mouillant pour faciliter le séchage). Le Tetenal 3 bains se trouve chez Pro Phot en conditionnement de 0,5 à 15l (une notice à l'intérieur indique tous les temps et température ; nous avons constaté qu'en traitement en spire avec une agitation constante, il fallait plutôt partir sur 5' au lieu de 6'15'' pour le premier révélateur. On peut estimer pour du film 16mm un traitement qui coûte entre 2 et 3F le mètre. Ce qui est assez cher par rapport au prix que peut coûter un traitement noir et blanc lorsqu'on fabrique soi-</p>

<p>parfois tomber dans le révélateur ou être éliminée en fin de traitement manuellement à l'aide d'une éponge et d'une peau de chamois humide. Il faut faire attention à ce que cette poudre ne se retrouve pas sur l'émulsion car il est quasi impossible de l'enlever après (notons aussi que les traces de cette dorsale, une fois le film sec peuvent parfois donner des matières intéressantes...) Les produits C-41 peuvent se trouver chez n'importe quel fournisseur de matériel photographique. Nous avons déjà communiqué l'adresse de FRPC qui fabrique des chimies moins chères que Kodak. [l'Atelier] MTK se fournit là-bas excepté pour le blanchiment que nous fabriquons nous-mêmes.</p>	<p>même sa chimie. Mais pour ceux qui veulent une image positive couleur immédiatement c'est la seule solution.</p> <p>Le Kodachrome ne peut pas être développé soi-même car le procédé (plus ou moins secret) est très difficile à mettre en œuvre car il comporte plusieurs révélateurs chromogènes et une vingtaine d'étapes. Il est cependant possible de le traiter en n&b avec un révélateur classique, comme un négatif. Mais on peut avoir un problème pour le tirage positif n&b car le film comporte un masque orange (similaire au négatif couleur) parfois inactinique sur le positif n&b qui lui est sensible surtout dans le bleu.</p> <p>En bref : c'est plus compliqué, mais tout se passe bien. Allez bonne chance ! Pour plus de détails, contactez-nous !</p>
<p>B. Quand on n'a pas de labo sous la main pour le développement de négatifs noir et blancs super 8 et 16mm par <i>Burstscratch</i></p>	
<p>Liste du petit nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 seaux pouvant contenir 5 à 10 litres de liquide - 2 bidons opaques de 2 litres - 1 éprouvette graduée jusqu'à un litre - 1 point d'eau - 1 pendule phosphorescente - 1 litre de révélateur T-Max ou Tetenal - 1 litre de super fix Tetenal - Du carton et du scotch pour faire le noir 	
<p>PRÉPARATION</p> <p>Préparez aux dilutions préconisées, à l'aide de l'éprouvette graduée, 2 litres de révélateur que vous stockerez dans un bidon opaque et étanche. Idem pour le fixateur.</p> <p>Mettez au bain marie le révélateur et le fixateur, de manière à les porter à la température désirée (souvent 21°)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pendant ce temps, à l'aide du carton et du scotch bouchez les arrivées de lumière de manière à pouvoir faire le noir complet dans la pièce où vous allez travailler. - Remplissez un seau avec au moins 5 litres d'eau pour le 1^{er} lavage. - Verser le révélateur et le fixateur dans les 2 autres seaux. 	
<p>CONSEILS :</p> <p>Le temps indiqué par le fabricant n'est qu'une base de travail. Vous pouvez le faire varier en fonction de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'exposition à la prise de vue (sous ou surexposition) - La qualité du rendu (contrasté ou doux) - Votre propre expérience avec ce procédé. Faites des tests ! - L'usure des bains augmente le temps de révélation. Sachant que 15m de super 8 font 0,12 m² et 15m de 16m font 0,24M². Vous pouvez calculer le nombre de films possibles à développer suivant le taux d'usure des bains annoncés par le fabricant. 	
<p>ACTION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Éteignez toute lumière (vous pourrez rallumer lorsque le film sera depuis 2 minutes dans le fixateur). - Déroulez le film de manière à en faire une boule. Vous pouvez aussi scier les bords de la cartouche super 8 afin d'en extirper la bobine. - Plongez la boule dans le révélateur et mettez la pendule en marche. <p>Remuez en permanence avec délicatesse. Assurez vous que le film est entièrement entré en contact avec le révélateur.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sortez la boule et égouttez la au-dessus du seau, 15 secondes avant la fin du temps de traitement. 	

- 1^{er} lavage pendant 30 secondes dans 5 litres d'eau ou mieux, dans un seau où l'eau est renouvelée constamment. Égouttez...
- Fixateur, procédez comme pour le révélateur.
- Lavez le film à grande eau pendant 10 minutes.
- Déroulez le film en boucles d'un mètre de haut, sur un fil à linge. Un chauffage soufflant accélère considérablement le séchage.
- Remettez votre révélateur et fixateur dans leurs bidons, fermez les hermétiquement.
- Assurez vous avant de visionner que votre projecteur ne va pas rayer le négatif.

IMPORTANT :

Pour obtenir un film très contrasté, il faut sous exposer de 1 ou 2 diaph le film à la prise de vue, et le sur développer de 2 à 5 fois plus longtemps que le temps préconisé.

Plus le temps de révélation est long, plus on obtient des noirs profonds. Il faut donc légèrement sous exposer pour ne pas « cramer » le film au développement (inversement pour un film doux [sans beaucoup de contraste] sur exposer et légèrement sous développer).

D. Kodak Kodachrome et Ektachrome ¹

Ektachrome est un **film inversible** couleur qui fut produit par la firme américaine **Kodak** jusque fin 2012 [puis à partir de 2017]. Il était disponible dans de nombreux formats pour le **cinéma** (35 mm, 16 mm, Super 8¹) et la **photographie** (notamment en 35 mm, 120 et en plans-films). Plusieurs années avant la fin de l'Ektachrome, Kodak a rebaptisé « Elite Chrome » certains de ses films de **type E-6** pour la photographie.

Principe

L'Ektachrome, initialement développé au début des années 1940, permettait aux professionnels et aux amateurs de traiter leurs propres films. Il rendait aussi l'introduction de films couleurs inversibles en grand format plus simple. La production du Kodachrome en plans-films (feuilles) sera abandonnée.

Bien que le Kodachrome fut longtemps considéré comme un film de qualité supérieure, l'amélioration apportée dans la fabrication des films a quelque peu estompé les différences entre les deux procédés. En outre, le développement du Kodachrome nécessitait de faire appel à un laboratoire de la marque, ce qui allongeait le délai de traitement (de l'ordre de sept jours). Depuis les années 1950, il était possible à de petits laboratoires professionnels de s'équiper pour le développement de l'Ektachrome. Au fil du temps, le procédé a évolué de l'E-1 à l'E-5 puis au traitement E-6. Celui-ci pouvait être mis en œuvre par de petits laboratoires ou par l'amateur avec une simple cuve de développement. L'autre intérêt était de pouvoir faire des ajustements très précis au moment du développement pour corriger l'exposition des films, les laboratoires produisaient ainsi des bandes test aux professionnels (développement de quelques vues en début de bobine) avant de procéder au traitement final en appliquant les corrections demandées par les photographes.

Par ailleurs, alors que le Kodachrome n'offrait qu'un choix limité de sensibilités (25 et 64 ISO, et plus tard 200 ISO ; plus 40 ISO en lumière artificielle), les films Ektachrome ont été disponibles dans de nombreuses sensibilités : pour les versions « lumière du jour » (daylight) en 50, 64, 100, 200, 400, et P800/1 600 ISO, et pour la lumière artificielle (tungsten) en 64, 160, et 320 ISO², lesquelles pouvaient être « poussées » comme les émulsions noir et blanc pour des utilisations extrêmes.

Historique des traitements

E-1 : Procédé initial pour le traitement des plans-films et des bobines (1946-années 1950)

E-2 : Procédé amélioré pour le traitement des films en bobine (1955-1966)

E-3 : Procédé amélioré pour le traitement professionnel des plans-films et des bobines Kodak EP professionnelles (années 1950-1976)

E-4 : Procédé amélioré pour le traitement des films en bobine (1966-1977, utilisé en photomicrographie (Kodak PCF) jusqu'aux années 1980 et pour les films infrarouge (Kodak IE) jusqu'en 1996⁴)

E-5 : Procédé expérimental, usage restreint, sous une forme modifiée AR-5, au traitement de films utilisés en photographie aérienne

E-6 : Dernier procédé pour le traitement de la plupart des films couleurs inversibles (depuis 1977).

¹ Consulté pour la dernière fois le 13 janvier 2017 sur le site web de Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Kodak_Ektachrome. Même si j'ai opté d'insérer ces informations, je mets en garde le lecteur quant à des possibles erreurs qu'un article d'une encyclopédie libre sur le web peut contenir.

D'autres firmes utilisent leurs propres désignations pour des procédés identiques. C'est le cas notamment du procédé CR-55 de Fujifilm (équivalent au E-4) ou du procédé CRK-2 Konica (E-6).

Le procédé Ektachrome diffère assez nettement du procédé Agfa Ap-41 utilisé jusqu'en 1983 pour le traitement de films comme les Agfachrome CT18 et 50s Professionnel.

Arrêt de la production

Fin 2009, Kodak annonce la fin de la fabrication des pellicules Ektachrome 64T (EPY - film pour lumière artificielle) et 100 Plus (EPP - film professionnel), dont les ventes ont fortement décliné. Le 4 février 2011, la firme annonce l'arrêt de la production de l'Ektachrome 200 et fin 2011, c'est l'arrêt du film Professional Elite Chrome 100. Le premier mars 2012, c'est la fin de trois autres films, les Ektachrome E100G et E100VS et l'Elite Chrome Extra Color 100. En décembre 2012, Kodak annonce l'arrêt de la production de l'Ektachrome 100D (photo et cinéma), dernier film inversible couleur produit par la marque. Kodak reprendra la production de L'Ektachrome en 2017.

Reprise de la production

Kodak a annoncé une volonté de relancer la production de son Ektachrome durant l'année 2017 [l'Ektachrome a effectivement été relancé en 2017].

38. Service de développement photochimique proposé par André Egido de Ciné super 8

Service de développement photochimique proposé par André Egido (de Ciné super 8, situé à Saint-Denis). Ce dernier envoie les pellicules de ses clients vers des laboratoires industriels de type Sarl, SA, ou autres, partenaires de Ciné super 8 (ils sont situés hors de France). Parce qu'il envoie aux laboratoires plusieurs pellicules à développer il peut proposer à ses clients ce service à un moindre coût. Quelques membres des associations qui ne développent pas eux-mêmes les pellicules pourraient avoir recours à ce service. J'ai toujours développé moi-même mes films argentiques à L'Etna. Je lui ai seulement acheté une caméra super 8mm, en plus de l'avoir interviewé pour ces recherches. Voir http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=D%E9veloppement+Labos_2, consulté le 13 mai 2015.

Pour le développement des films Super8 15m couleur inversible E6 et Noir et Blanc inversible ci-dessous et uniquement ceux-ci

(Pour les anciens films 3m, Perutz, Revue, Agfa, etc., voir la page laboratoires) Les Kodak Ekta 160 type G et Process Em26 sont uniquement développés aux Etats-Unis par Rocky Mountain Film Lab, 560 Geneva Street, 80010 Aurora, Co. 303 364 6444 / info@rockymountainfilm.com

Ekta64 et Ekta100



Pro 8 Ekta100D



GK-Cinevia50D



Kodak Plus X



Kodak TriX



Nous vous proposons deux procédures :

Vous nous envoyez vos films accompagnés d'un Chèque à l'ordre de C-ae André Egido d'un montant de : 29.80 euros X nombre de pellicules traitement E6 à développer plus éventuellement /ou 29.80 euros X nombre de pellicules traitement inversible N&B pour les Plus -X et Tri-X., Adox 100, Wittner :Scala, PXR50, B&W54 Nous nous chargeons de l'expédier au laboratoire voir nos coordonnées.

Vous gardez vos films et vous nous commandez les Coupons de développement ci-dessous ... vous payez votre commande par carte bancaire ou par chèque et nous vous envoyons les coupons. Vous envoyez après, directement au Laboratoire indiqué vos films avec les coupons achetés.

Quel que soit votre choix le film vous est retourné directement chez vous sans frais supplémentaires dans un délai de deux - trois semaines pour le traitement E6 ET N&B.

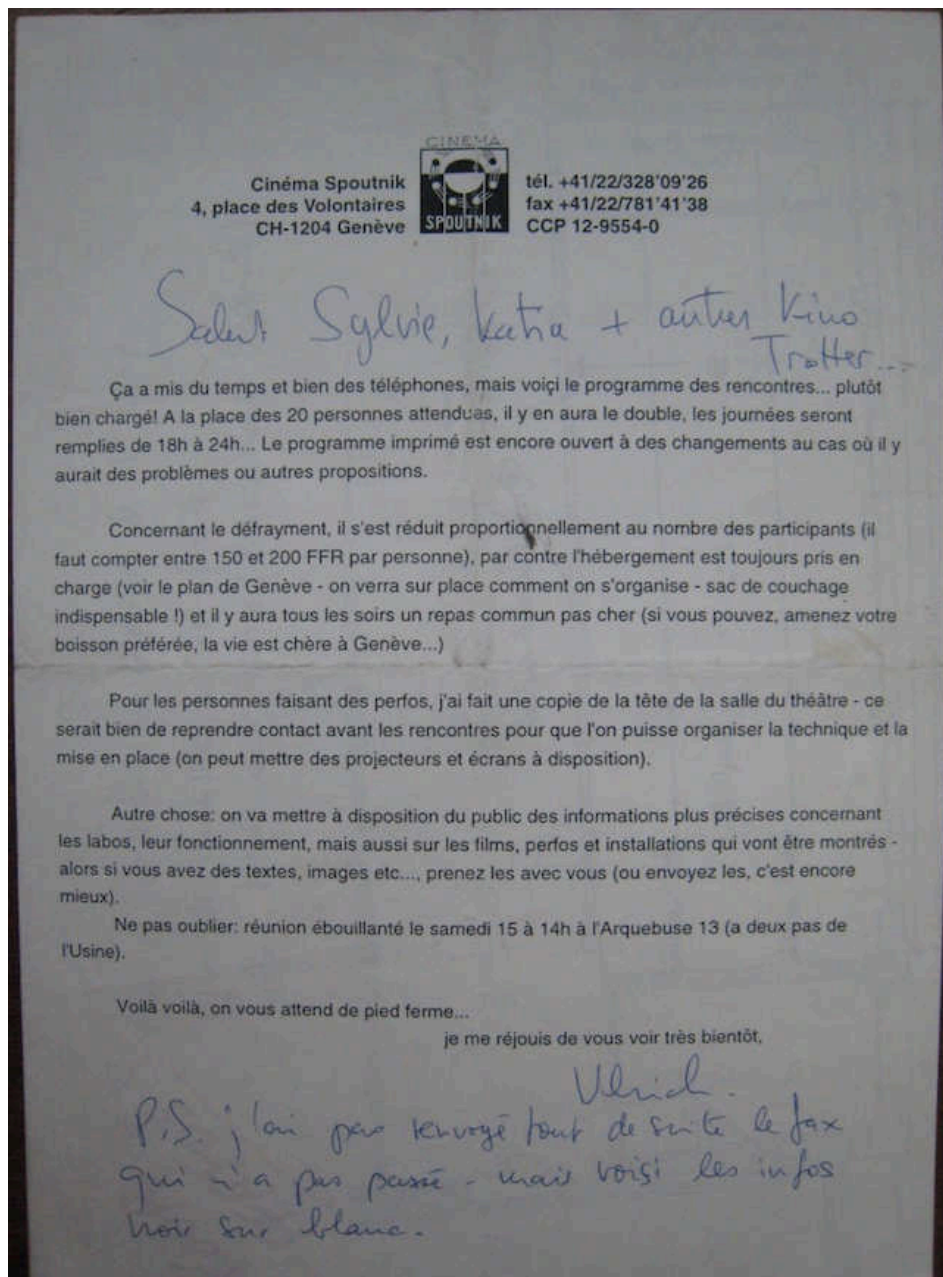
Nota important : Le résultat du traitement des films dont la date de péremption est largement dépassée n'est pas garanti (les films peuvent être voilés, les images peuvent disparaître et les couleurs peuvent virer partiellement par endroits ou sur la totalité du film).

¹ Voir <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=D%E9veloppement+Labos>, Consulté le 13 mai 2015.

² Voir <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=D%E9veloppement+Labos>, Consulté le 13 mai 2015.

**39. Documents des rencontres, de 1997 à 2005, entre les structures
« laborantines »**

Ces trois documents ont été photographiés par moi-même à Burstscratch (Strasbourg). Le premier est un fax reçu par Silvi Simon et Katia Rossini concernant la première grande rencontre (au Cinéma Spoutnik, 1997, Genève) entre les structures « laborantines ». Le deuxième et le troisième sont les pages de couverture des programmes des rencontres Pellicule et Basta (Grenoble, 2001) et Cinéma Nova (Bruxelles, 2005). Il n'y a pas eu un programme lors de la rencontre à Zagreb (2011), de cet événement je n'ai retrouvé que la liste des films programmés. Le programme de la rencontre Bains Argentiques (Nantes, 2016), à laquelle j'étais présente, est dans l'annexe 40.



festival de pellicules, 2^e édition
 FILMS
 INSTALLATIONS
 PERFORMANCES

Pellicula et Basta!

du 10 au 20 mai
 Théâtre 145, 145 cours Berriat, 04 76 49 53 99
 Le 102, 102 rue d'Alembert, 04 76 70 12 00
 Nouvelle Galerie 5 rue Génissieux, 04 76 46 01 24
 Mandrak, 24 rue Ampère / La Grande Halle, 22 bis rue Ampère

FILMS, FILMS AND FILMS!!
 35MM, 16MM, SUPER 8
 INSTALLATIONS
 PERFORMANCES
 WORKSHOPS
 DEBATES
 ...AND MUCH MORE!

+ concert: **THE EX**

WHERE?
CINEMA NOVA
PERSEPOLIS
DE WATERMAN

40. Documents de la rencontre « Bains Argentiques. Rencontre internationale des laboratoires cinématographiques d'artistes »

Cette section contient quatre sous-sections, A, B, C, D. Elles contiennent les données des documents que j'ai conservés de la rencontre Bains Argentiques (Nantes, 2016). Quelques-uns de ces documents sont également consultables à l'url <http://www.mire-exp.org/bains-argentiques/>, consulté le 20 novembre 2016.

A. Données et résultats concernant la présence de structures, de personnes et de pays à la rencontre Bains Argentiques

<i>Les structures, les personnes et les pays inscrits à la rencontre Bains Argentiques à Nantes en 2016</i>		
<i>Nom de la personne</i>	<i>Nom du labo</i>	<i>Nom du pays</i>
<i>Isabel Arbeca</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Raquel Areias Gandra</i>	<i>Individual</i>	<i>Brazil</i>
<i>Chris Auger</i>	<i>Individual/MTK</i>	<i>France</i>
<i>Georgy Bagdasarov</i>	<i>LaboDoble</i>	<i>Czech Republic</i>
<i>Michel Balagué</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Ieva Ballode</i>	<i>Individual</i>	<i>Latvia</i>
<i>Mónica Baptista</i>	<i>Átomo 47</i>	<i>Portugal</i>
<i>Laurence Barbier</i>	<i>Burstscratch</i>	<i>France</i>
<i>Carlos Frederico Barbosa</i>	<i>Colab</i>	<i>Brazil</i>
<i>Dianna Barrie</i>	<i>Nanolab</i>	<i>Australia</i>
<i>Beatrice Pietro</i>	<i>Ark Film Lab</i>	<i>Italy</i>
<i>Roger Beebe</i>	<i>Individual</i>	<i>USA</i>
<i>Laurent Berger</i>	<i>Burstscratch</i>	<i>France</i>
<i>Ethan Berry</i>	<i>Anyeye</i>	<i>USA</i>
<i>Mario Bonardo</i>	<i>Craterlab</i>	<i>Spain</i>
<i>Juliana Borinski</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Lucas Bueno Maia</i>	<i>Individual/LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Tomaž Burlin</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Etienne Caire</i>	<i>Atelier MTK</i>	<i>France</i>

<i>Stefano Canapa</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Carlo Tartivita</i>	<i>Unzalab</i>	<i>Italy</i>
<i>Livio Colombo</i>	<i>Unzalab</i>	<i>Italy</i>
<i>Nenad Cosic</i>	<i>Svetloto</i>	<i>Serbia</i>
<i>Steve Cossman</i>	<i>Mono No Aware</i>	<i>USA</i>
<i>Allison Danquigny</i>	<i>Labo CCP</i>	<i>France</i>
<i>Matt Davis</i>	<i>Beef</i>	<i>UK</i>
<i>Victor De Las Heras</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Jean-Baptiste De Brabander (Desprez ?)</i>	<i>Labo CCP</i>	<i>France</i>
<i>Sandy Ding</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Karel Doing</i>	<i>Film in Process</i>	<i>UK</i>
<i>Anja Dornieden</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Constance Dreyfus</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Charlie Dubusse</i>	<i>Labo CCP</i>	<i>France</i>
<i>Taylor Dunne</i>	<i>Process Reversal</i>	<i>USA</i>
<i>Yves Dymen</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Louise Fairclough</i>	<i>Beef</i>	<i>UK</i>
<i>Emmanuel Falguières</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Maxime Fuhrer</i>	<i>Labo Bxl</i>	<i>Belgium</i>
<i>Tiago Ganhão</i>	<i>Laboratório Anim - Cinemateca Portuguesa</i>	<i>Portugal</i>
<i>Kristine Gillard</i>	<i>Individual/LaboBxl</i>	<i>Belgium</i>
<i>Juan David Gonzales</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Miriam Gossing</i>	<i>Shalten und Walten</i>	<i>Germany</i>
<i>Julia Gouin</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Christophe Goulard</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Stefan Grabowski</i>	<i>Agx Film Collective</i>	<i>USA</i>
<i>Myriam Hammani</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Bea Haut</i>	<i>Film in process</i>	<i>UK</i>
<i>Curt Heiner</i>	<i>Process Reversal</i>	<i>USA</i>
<i>Gustavo Jahn</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>

<i>Milica Jovicic</i>	<i>Svetloto</i>	<i>Serbia</i>
<i>Amandine Julien</i>	<i>Individual/Cinéma non conventionnel et images inanimées</i>	<i>France</i>
<i>Andres Jurado</i>	<i>KinoLab</i>	<i>Colombia</i>
<i>Daniel Kaminsky</i>	<i>Black Hole Collective Lab</i>	<i>USA</i>
<i>David Kidman</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Andrew Kim</i>	<i>Echo Park Film Center</i>	<i>USA</i>
<i>Zoe Kirk-Gushowaty</i>	<i>Iris Film Collective</i>	<i>Canada</i>
<i>Jacqui Knight</i>	<i>Cinestar</i>	<i>UK</i>
<i>Kim Knowles</i>	<i>Programmer/Beef</i>	<i>UK</i>
<i>Britt Kootstra</i>	<i>Filmverkstaden</i>	<i>Finland</i>
<i>Joyce Lainé</i>	<i>Atelier MTK</i>	<i>France</i>
<i>Laura Phillips</i>	<i>Beef</i>	<i>UK</i>
<i>Emmanuel Lefrant</i>	<i>Lightcone</i>	<i>France</i>
<i>Josh Lewis</i>	<i>Negativlab</i>	<i>USA</i>
<i>Simon Liu</i>	<i>Negativlab</i>	<i>USA</i>
<i>Luis Macias</i>	<i>Craterlab</i>	<i>USA</i>
<i>Alex MacKenzie</i>	<i>Iris Film Collective</i>	<i>Canada</i>
<i>Laura Major</i>	<i>Mono No Aware</i>	<i>USA</i>
<i>Enrico Madirola</i>	<i>Kinolab</i>	<i>Colombia</i>
<i>Noelie Martin</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Aditya Hasanudin</i>	<i>Lab Laba Laba</i>	<i>Indonesia</i>
<i>Joanna Mayes</i>	<i>Cinestar</i>	<i>UK</i>
<i>Guillaume Mazloun</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Lindsay McIntyre</i>	<i>Individual</i>	<i>Canada</i>
<i>Frédérique Menant</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Maja Milić</i>	<i>Klubvizija SC</i>	<i>Croatia</i>
<i>Leah Millar</i>	<i>Hands On Film</i>	<i>UK</i>
<i>Cristiana Miranda</i>	<i>Programmer</i>	<i>Brasil</i>

<i>Julian Mondon</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Pilar Monsell</i>	<i>Laboratorio Reversible</i>	<i>Spain</i>
<i>Alexandra Moralesová</i>	<i>LaboDoble</i>	<i>Czech Republic</i>
<i>Rebecca Erin Moran</i>	<i>Kinosmiðja</i>	<i>Iceland</i>
<i>Emilie Morin</i>	<i>Labo K</i>	<i>France</i>
<i>Maged nader</i>	<i>Climatheque – Alternative film center</i>	<i>Egypt</i>
<i>Katherine Nakad Chuffi</i>	<i>Individual</i>	<i>France</i>
<i>Nathalie Nambot</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Mariya Nikiforova</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Elena Pardo</i>	<i>Laboratorio Experimental de</i>	<i>Mexico</i>
<i>Magdalena Pfeifer</i>	<i>Filmkoop Wien</i>	<i>Austria</i>
<i>Deborah Phillips</i>	<i>Labor Berlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Fred Piet</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Emmanuel Piton</i>	<i>Labo K</i>	<i>France</i>
<i>Marek Pluciennik</i>	<i>Filmverkstaden</i>	<i>Finland</i>
<i>Natalia Posada</i>	<i>Craterlab</i>	<i>Spain</i>
<i>Xavier Quérel</i>	<i>Atelier MTK</i>	<i>France</i>
<i>Benjamin ramirez Perez</i>	<i>Schalten und Walten</i>	<i>Germany</i>
<i>Karl Reinsalu</i>	<i>Lift Toronto</i>	<i>Canada</i>
<i>Nicolas Rey</i>	<i>L'Abominable</i>	<i>France</i>
<i>Chloe Reyes</i>	<i>Echo Park Film Center</i>	<i>USA</i>
<i>Kevin Rice</i>	<i>Process Reversal</i>	<i>USA</i>
<i>Sébastien Ronseray</i>	<i>Individual / Braquage</i>	<i>France</i>
<i>Katia Rossini</i>	<i>Programmer / Nova</i>	<i>Belgium</i>
<i>Gaëlle Rouard</i>	<i>Artist</i>	<i>France</i>
<i>Andrea Saggiomo</i>	<i>Ark film Lab</i>	<i>Italy</i>
<i>Daïchi Saïto</i>	<i>Double Negative</i>	<i>Canada</i>
<i>Anna Salzberg</i>	<i>L'Etna</i>	<i>France</i>
<i>Marcy Saude</i>	<i>Filmverkplaats</i>	<i>Netherlands</i>
<i>Robert Schaller</i>	<i>Handmade Film Institute</i>	<i>USA</i>
<i>Craig Scheihing</i>	<i>Big Mama's Cinematheque</i>	<i>USA</i>

<i>Sarah Schipschack</i>	<i>Polar Lab</i>	<i>Norway</i>
<i>Viktoria Schmid</i>	<i>Film Koop Wien</i>	<i>Austria</i>
<i>Tobias Schmuecking</i>	<i>Individual</i>	<i>Germany</i>
<i>Shireen Seno</i>	<i>Los Otros</i>	<i>Philippines</i>
<i>Ana Serrano</i>	<i>Craterlab</i>	<i>Spain</i>
<i>Lins Sieckmann</i>	<i>Schalten und Walten</i>	<i>Germany</i>
<i>Silvi Simon</i>	<i>Burstscratch</i>	<i>France</i>
<i>Emilija Skarnulyté</i>	<i>Polar Lab</i>	<i>Norway</i>
<i>James Snazell</i>	<i>Individual</i>	<i>UK</i>
<i>Sydney Southam</i>	<i>Iris Film Collective</i>	<i>Canada</i>
<i>Iana Stefanova</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Eric Stewart</i>	<i>Handmade Film Institute</i>	<i>USA</i>
<i>Francesco Tartaglia</i>	<i>Unzalab</i>	<i>Italy</i>
<i>Nadine Taschler</i>	<i>Film Koop Wien</i>	<i>Austria</i>
<i>Amanda Thomson</i>	<i>Iris Film Collective</i>	<i>Canada</i>
<i>Alina Tretinjak</i>	<i>Filmwerkplaats</i>	<i>Netherlands</i>
<i>Lasse Vairio</i>	<i>Filmverkstaden</i>	<i>Finland</i>
<i>Branka Valjin</i>	<i>Klubvizija SC</i>	<i>Croatia</i>
<i>Giulia Vallicelli</i>	<i>Unzalab</i>	<i>Italy</i>
<i>Arvid van der Rijt</i>	<i>Filmverkstaden</i>	<i>Finland</i>
<i>Els Van Riel</i>	<i>Labo BXL</i>	<i>Belgium</i>
<i>Antje Van Wichelen</i>	<i>Labo BXL</i>	<i>Belgium</i>
<i>Erwin Van 't Hart</i>	<i>Programmer/Filmwerkplaats</i>	<i>Netherlands</i>
<i>Alice Vercesi</i>	<i>Unzalab</i>	<i>Italy</i>
<i>Loïc Verdillon</i>	<i>Atelier MTK</i>	<i>France</i>
<i>Adriana Vila</i>	<i>Craterlab</i>	<i>Spain</i>
<i>Nan Wang</i>	<i>Filmwerkplaats</i>	<i>Netherlands</i>
<i>Sophie Watzlawick</i>	<i>LaborBerlin</i>	<i>Germany</i>
<i>Stefanie Weberhofer</i>	<i>Film Koop Wien</i>	<i>Austria</i>
<i>Oscar Weiss</i>	<i>Burstscratch</i>	<i>France</i>
<i>Ryder White</i>	<i>Iris Film Collective</i>	<i>Canada</i>
<i>Carlos Yarza</i>	<i>Craterlab</i>	<i>Spain</i>

<i>Bernardo Zanotta</i>	<i>Filmwerkplaats</i>	<i>Netherlands</i>
<i>Qiang Zhang</i>	<i>Individual</i>	<i>China</i>
<i>Ulrich Ziemmons</i>	<i>Programmer</i>	<i>Germany</i>

Occurrences par pays : 49 France ; 15 USA ; 8 Canada ; 10 UK ; 4 Finland ; 2 Colombia ; 1 Indonesia ; 2 Croatia ; 2 Portugal ; 3 Brazil ; 1 Iceland ; 1 Egypt ; 1 Mexico ; 2 Austria ; 7 Italy ; 6 Spain ; 2 Czech Republic ; 13 Germany ; 5 Netherlands ; 1 Philippines ; 1 China ; 5 Belgium ; 2 Norway ; 2 Serbia ; 1 Latvia ; 1 Australia.

Le nombre de personnes inscrites par « labo » (et individuellement) :

14 individuel ; 5 Individuel avec citation d'une structure ; 5 Programmeurs ; 2 Echo park Film Center ; 5 Iris Film Collective ; 2 Cinestar ; 4 BEEF ; 3 Filmverkstaden ; 6 Filmwerkplaats ; 4 Atelier MTK ; 1 MTK ; 1 Lightcone ; 2 Negativlab ; 6 Craterlab ; 2 Mono No Aware ; 1 LoboDoble ; 1 Kinolab ; 1 Lab Laba Laba ; 7 L'Abominable ; 10 L'Etna ; 1 Los Otros ; 2 LaboDoble ; 2 Labo K ; 1 Átomo 47 ; 4 Burstsscratch ; 1 Colab ; 2 Nanolab ; 2 Kinolab ; 2 Ark Film Lab ; 1 Anyeye ; 5 Unzalab ; 2 Svetloto ; 1 Kinosmiõja ; 2 Labo CCP ; 1 Double Negative ; 2 Film in Process ; 3 Process Reversal ; 4 Labo Bxl ; 1 Cinéma non conventionnel et images inanimées ; 2 Klubvizija SC ; 1 Cinematheque – Alternative film center ; 1 Laboratório Anim – Cinemateca Portuguesa ; 1 Hands On Film ; 3 Shalten und Walten ; 1 Lift Toronto ; 2 Agx Film Collective ; 1 Laboratorio Experimental de Cine ; 4 Filmverkstaden ; 6 Filmwerkplaats ; 1 Laboratorio Reversible ; 1 Lightcone ; 2 Nigativlab ; 1 Lab Laba Laba ; 5 Film Koop Wien ; 1 Cinéma Nova ; 1 Artist ; 2 Handmade Film Institute ; 1 Big Mama's Cinematheque ; 2 Polar Lab.

Le nombre de personnes inscrites par « labo » (association) situé en France :

4 Atelier MTK ; 7 L'Abominable ; 10 L'Etna ; 2 Labo K ; 4 Burstsscratch ; 2 Labo CCP ; 1 Cinéma non conventionnel et images inanimées. Mire est répertoriée dans une autre feuille.

B. Extraits du programme Bains Argentiques

Présentation par Mire des rencontres *Bains Argentiques*

Du 4 au 9 juillet 2016 Nantes et Le Pellerin, France
Cet été, Mire organise une grande baignade dans le film, aussi appelée
RENCONTRE INTERNATIONALE DES LABORATOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES D'ARTISTES

Mire vous invite à plonger dans les eaux internationales d'un cinéma argentin bouillonnant et plus vivant que jamais.

Autant colonie de vacances qu'université d'été, cet événement réunit près de 50 labos venus de 5 continents pour une semaine d'échanges et de discussions sur l'état de l'art de la pellicule.

Et comme on aime partager, les baignades seront publiques et ouvertes à tous chaque soir de la semaine et le week-end.

Avec 7 séances inédites proposées par 7 programmeurs du réseau, une table ronde publique, une soirée présentation de projet et open-barbecue avec Ping et le Summerlab, un après-midi « Bac à sable » d'ateliers découverte, 2 soirs de concerts et performances en bord de Loire en collaboration avec Cable#, et une boom pour clôturer le tout. Un programme intense à explorer au tuba ou à siroter les pieds dans l'eau...

Laboratoires cinématographiques gérés par des artistes : un peu partout autour du globe, des artistes continuent de faire vivre le film argentin. Souvent organisés en collectifs ils partagent des laboratoires où chacun, pour peu qu'il soit persévérant, peut faire tremper ses pellicules comme il l'entend : à l'instinct, en cultivant l'erreur et l'anomalie ou avec des machines industrielles trafiquées...

L'association Mire et Baignades Argentiques sont co-financés par le programme Europe Créative de l'Union Européenne, la Drac des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.

Près de 150 artistes, techniciens et autres adeptes de pellicule et d'émulsion photosensible venus du monde entier pour un programme collaboratif basé sur l'échange et le partage des savoirs. L'opportunité pour les membres des laboratoires représentés et les individuels de se rencontrer et discuter, ailleurs que sur internet, pour faire un état de la recherche et s'organiser collectivement, notamment face à la raréfaction des matières premières du cinéma que sont le film, l'émulsion, les chimies, etc.

LABORATOIRES PRÉSENTS

L'Abominable (Fr) / AGX Film Collective (Us) / Anyeye (Us) / ARK Film Lab (It) / Atelier MTK (Fr) / Atomo47 (Pt) / BEEF – Bristol Experimental and Expanded Film (Uk) / Big Mama's Cinematheque (Us) / Black Hole Collective Lab (Us) / Burstscratch (Fr) / Cimatheque – Alternative film Center (Egy) / Cinestar (Uk) / Colab (Bra) / Crater-lab (Esp) / Double Negative (Can) / Echo Park Film Center (Us) / Etna (Fr) / Film Process (Uk) / Filmkoop Wien and Film Research Institute (Aut) / Filmverkstaden (Fin) / Filmwerkplaats (Nl) / Hands On Film (Uk) / Iris Film Collective (Can) / KinoLab (Col) / Kinomidja (Isl) / Klubvizija SC (Hr) / Lab Laba Laba (Ind) / Labo bxl (Be) / Labo CCP (Fr) / Labo K (Fr) / Labodoble (Cz) / Laboratorio Experimental de Cine (Mex) / Laboratorio Reversible (Esp) / LaborBerlin (Ge) / LIFT – Liaison of Independent Filmmakers of Toronto (Can) / Los Otros (Phl) / Mono No Aware (Us) / Nanolab (Aus) / Negativland Lab (Us) / Polar Lab (No) / Process Reversal (Us) / Schalten und Walten (Ge) / Svetloton (Yu) / The Handmade Film Institute (Us) / UnzaLab (It).

FILM LABS MEETING >>>>> >> MEETING THE FILM LAB



Une grande baignade dans le film

En collaboration avec Cable# et PingLes Bains Argentiques sont accueillis par la Fabrique Chantenay (ex Olympic) / le Cinématographe / le Concorde / Jardin C & Trempolino à La Fabrique / la Vinaigrerie / la Déhale / La Maison de l'Apiculture.

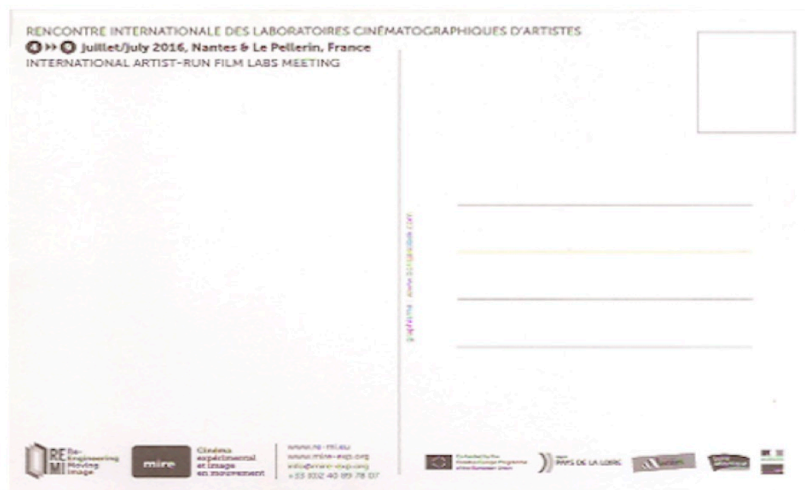
Avec le soutien de nos partenaires financiers et médias :



C. Document informant du tarif et de la validation de mon inscription à la rencontre Bains Argentiques. Ce même tarif a été appliqué à chacun des cent-cinquante inscrits à cette rencontre.



D. *J'ai récupéré ces documents lors de la rencontre Bains Argentiques. Il s'agit respectivement d'une carte postale, d'une invitation pour une séance de films au cinéma Le cinématographe, d'une carte de visite, d'un badge avec un lacet pour le mettre autour du cou, d'un ticket repas et d'un ticket d'une séance de film. Tous ces objets sont en rapport avec cet évènement. Ces quelques documents dénotent l'étendue de l'organisation de cette rencontre et soulèvent des questions en rapport avec les affirmations identitaires du réseau. J'ai également conservé les documents : de la résidence où j'ai séjourné pour 208 euros durant la période de l'évènement ; du train aller-retour Paris Nantes au tarif de 70 euros ; et des transports en commun, restaurants et autres sorties sur place. La pochette fournie le jour de notre arrivée comportait une feuille avec la liste des restaurants conseillés aux inscrits par les organisateurs de cette rencontre. Tous ces documents, et d'autres, indiquent combien un tel évènement peut mobiliser des secteurs vastes des champs économique et social. Rien que la TVA payée à l'État du fait de toutes les dépenses réalisées par les inscrits (ils étaient 150) à cet évènement contribuent à rembourser à l'État une part des subventions qu'il accorde aux structures.*



41. Service DCP proposé par Light Cone aux cinéastes

Plan numérisation / 12 Juillet 2016¹

Le DCP - Un nouveau service proposé aux membres de Light Cone.

Pourquoi ?

Les salles de cinéma n'ont plus que rarement, hélas, la possibilité de projeter des films argentiques, voire des codecs de montage de type H.264 ou Apple ProRes. Cette situation allant définitivement en croissant car le format est devenu standard, nous risquons de ne plus pouvoir montrer vos films à chaque demande.

De quoi s'agit-il

Les DCP - un ensemble de fichiers informatiques (images, sons, sous-titres, méta-données...) stockés - sont envoyés par un serveur ou sur clé USB / disque dur externe et sont joués dans la cabine de projection par un lecteur de DCP, couplé à un projecteur numérique. La qualité technique de ce format est aujourd'hui assez bluffante. C'est l'équivalent en cinéma numérique de la copie de projection qui, en cinéma traditionnel, se présentait sous forme de bobines de film argentique 35 mm. Il permet de projeter des films en définition 2K (2048x1080 pixels) et 4K (4096x2160), ainsi qu'en 3D.

Un atout particulier des DCP SMPTE est d'avoir aujourd'hui davantage de cadences d'images : en plus des modes à 24 et 48 images par seconde, on trouve désormais les modes 25, 30, 50 et 60 images par seconde. Notons que ce format n'empêche pas la nécessité de régler chaque projection et de vérifier que la synchronisation et l'étalement soient bons (chaque projection ayant un rendu différent).

Alors ?

Dans le cadre de l'Atelier 105 (résidence de post-production vidéo), nous nous sommes donné la possibilité de fabriquer des DCP : chaque film de résident est ainsi finalisé par une fabrication fiable de qualité pour la projection.

Nous pouvons à présent en faire bénéficier nos membres cinéastes : pour leurs propres films exclusivement et à un tarif participatif très avantageux.

Cette opération peut être faite à partir de diverses sources analogiques ou numériques. En revanche, nous ne sommes pas équipés pour faire un télécinéma. Nous pouvons vous orienter vers des prestataires.

De plus, ce format permet d'optimiser le sous-titrage. Nous avons également la possibilité d'intégrer des sous-titres à vos films.

Les cinéastes pourront faire la demande en échange des royalties qui leurs sont dues ou en réglant par avance le montant du devis qui leur sera proposé en fonction de leurs besoins (format, durée, fournitures etc).

Si vous êtes intéressés, merci de nous demander par email le formulaire à remplir détaillant vos besoins pour que nous puissions vous en établir le coût.

¹ Voir <http://lightcone.org/fr/news-429-le-dcp-un-nouveau-service-propose-aux-membres-de-light-cone>, consulté le 10 septembre 2016.

42. Courriels envoyés par les membres de L'Etna à propos du film *Des Tournements*

Ci-infra deux courriels envoyés le 07 octobre 2016 par les membres de L'Etna et reçus par moi-même et par d'autres personnes dans le contexte de notre participation à la réalisation du film Des Tournements (ce film contient 9 films en super 8 mm montés à la suite les uns des autres). Il a été projeté en argentique (accompagné de musique improvisée en direct par des musiciens) au Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris en 2016 (il est organisé par le Collectif Jeune Cinéma). D'après Guillaume Anglard, « Pour la troisième année, L'Etna propose au public le temps du festival une expérimentation cinématographique : la réalisation d'un court-métrage tourné-monté en super 8. ».

Premier courriel :

Objet : Des Tournements - Festival des Cinémas différents et expérimentaux de Paris.

Bonjour à tous, Merci pour votre participation à l'évènement "Des Tournements"!

Pour ceux qui ne l'ont pas reçu, voici un petit récapitulatif des informations à vous communiquer : Des Tournements Atelier dans le cadre du Festival du CJC projection le vendredi 14 octobre à 23h59. Pour la troisième année, L'Etna propose au public le temps du festival une expérimentation cinématographique : la réalisation d'un court-métrage tourné-monté en super 8. Les films seront projetés en musique le dernier jour du festival. Les films devront dialoguer avec le concept du burlesque, que cela soit sous l'influence vaudeville du muet, de la fumée de la pipe de Tati ou de l'extravagance iconoclaste des Dada. Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison dans le quotidien. Les objets ordinaires prennent vie, les règles habituelles sont renversées, l'absurde, l'étrangeté prennent possession du réel. Une bobine Super 8, deux jours de tournage tourné-monté et une projection en musique. Mardi 11 octobre à 19h : chargement des caméras. Jeudi 13 octobre de 14h à minuit : dépôt des bobines tournées Vendredi 14 octobre à minuit : projection des films - ciné concert. Places limitées : 10 participants, Les participants doivent venir avec leur propre caméra Super 8 – en état de marche. Les bobines Super 8 (Noir et Blanc) sont fournies et développées par L'Etna.

Réservation obligatoire : etna.cinema@gmail.com

Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris

Lieu : Les Voûtes, 19 rue des Frigos, Paris 13e

Place à votre inspiration !

Guillaume Anglard pour L'Etna

Deuxième courriel :

Bonjour, pour ceux/celles qui voudraient participer à l'atelier mais n'ont pas de caméra Super8 en état de marche, L'Etna pourrait vous prêter une caméra.

Le nombre de caméras étant limité, veuillez signaler au plus vite si vous en avez besoin.

Un cheque de caution de 100€ sera demandé pour l'emprunte et il sera rendu lors de la restitution de la caméra.

Hello, for those who would like to attend the workshop but have no Super8 camera working order, L'Etna could lend you a camera.

The number of cameras is limited, please report as soon as possible if you need any.

A check for € 100 deposit will be requested to borrow and it will be returned upon return of the camera.



43. L'Etna et L'Abominable à Barcelonne au Laboratorio Reversible

Ici on observe que L'Etna et L'Abominable forment un réseau avec le Laboratorio Reversible de Barcelone. Ces informations ont été saisies sur le site web de ce « laboratorio », à l'url <http://lab-reversible.blogspot.fr/p/noticias.html>, consulté le 15 septembre 2016.

Proyección Especial

Temblores desde L'Etna

Invitamos a uno de nuestros laboratorios amigos, L'Etna, Atelier de Cinema Experimental, a realizar una pequeña muestra de sus películas en nuestro cine de verano. En colaboración también con L'Abominable y con la presencia del cineasta Victor de las Heras (L'Etna & L'Abominable), os presentaremos tres piezas que se proyectan por primera vez en Barcelona.

Abriremos la sesión con una película colectiva realizada al calor de los movimientos políticos de los últimos meses en Francia y continuaremos con dos piezas más que se manejan entre los textos políticos, la reflexión sobre las imágenes y su responsabilidad, los juegos maquínicos del cine...

Todas las películas serán proyectadas en 16 mm y tendrán subtítulos en castellano.

21.30h Proyección

Tremblements, un film sans fin sur les mouvements politiques en cours. [Temblores, un film sin fin sobre los movimientos políticos en curso]

Film colectivo, 22', en proceso / L'Etna

Fractions [Fracciones]

Guillaume Mazloum, 44', 2015 / L'Abominable

<https://philippeecote.wordpress.com/2014/10/24/entretien-avec-guillaume-mazloum-3-premieres-fractions/>

Cómo crece la sombra cuando el sol declina

Camilo Restrepo, 11', 2014 / L'Abominable

<http://camilo-restrepo-films.net/es/film/como-crece-la-sombra-cuando-el-sol-declina/>

Cinema a la fresca en El solar de la puri - C/ Purissima Concepció 28 - Poblesec, Barcelona Organizan:

L'Etna + Laboratorio Reversible + L'Abominable

<http://www.etna-cinema.net/>

<http://www.l-abominable.org/>

<http://lab-reversible.blogspot.com/>

44. Gazette et groupe Nyctalope

Informations sur le groupe d'échanges de courriels – « autour de pratiques du cinéma expérimental » – Nyctalope, reçues le 02 mars 2017 par courriel de Colas Ricard de l'association Treiz. Selon Ricard le nom de ce groupe d'échanges de courriels a été emprunté à la gazette Nyctalope (en papier, voir ci-dessous), laquelle s'inspire, d'après certains témoignages et le Nyctalope n° 0 (gazette), des fanzines L'Ébouillanté du réseau. Il y a un « passage » d'un mode opératoire (gazette Nyctalope en papier) à un autre mode opératoire (groupe d'échanges de courriels Nyctalope), comme cela s'est produit avec L'Ébouillanté (en papier) et les groupes d'échanges courriels de filmlabs.org (Forum request et Agenda labo). J'ai consulté quelques pages des gazettes Nyctalope numéros 0, 1 et 2 dans les locaux de Burstscratch à Strasbourg. Voici un extrait du numéro 0 publié en août 1997 (ce numéro réagit à l'article de Christophe Auger publié dans L'Ébouillanté n° 11 – voir l'article dans l'annexe 4).

Informations données par Colas Ricard :

« Nyctalope

<http://www.cineastes.net/agenda.html>

Nyctalope - Accueil du groupe « un espace de discussion autour des pratiques du cinéma expérimental : les films produits, distribués et diffusés ; les structures mises en places pour soutenir ces pratiques ; les stratégies vis-à-vis des institutions culturelles. » (le nom Nyctalope a été emprunté à la gazette papier qui circulait entre les programmeurs de cinéma expérimental en pays francophones entre août 1997 et juillet 1999).

<http://smartgroups.wanadoo.fr/groups/nyctalope> Email du groupe : nyctalope@smartgroups.com

Email du gestionnaire : nyctalope-owner@smartgroups.com

Pour devenir membre : nyctalope-subscribe@smartgroups.com

Pour ne plus être membre : nyctalope-unsubscribe@smartgroups.com

Note importante : pour pouvoir écrire, il faut nécessairement être abonné à la liste. »

Colas Ricard

(gazette) Nyctalope n° 0

[S.n., Paris, Light Cone, août 1997, p. 1 | archive de *Burstscratch*]



- Suite à la réunion du vendredi 3 juillet au cours du Preview Light Cone, nous avons convenu afin d'échanger des informations et des idées entre programmeurs de cinéma expérimental de publier un bulletin bimestriel. Il en est ressorti les points suivants :

- Ce n° 0 s'engage malgré quelques petites digressions à donner les règles du jeu pour la parution de cette feuille d'informations. Il est clair que dans ces balbutiements, il serait bon que vous envoyiez vos réactions, afin d'ajuster cet outil. (Avant le 10 septembre pour le prochain n°).

- Les informations concerneront principalement les activités autour du cinéma expérimental (propositions d'invitations de cinéastes, programmations des uns et des autres, calendriers des manifestations, retours critiques de (ses propres) séances (fréquentation, qualité ou pertinence du thème ou des films), possibilités de travail avec divers partenaires ou institutions, propositions de croisements de séances ou de thèmes entre les lieux). Seront également bienvenues toutes informations concernant des séances vidéo ou d'autres genres cinématographiques non commerciaux et/ou indépendants, ainsi que les expositions ou programmations musicales.

- Les informations sont à envoyer à Pip Chodorov 14, passage de l'industrie 75010 Paris, par fax au 01 40 22 60 83, par mail au pipny@aol.com (au cas où, le téléphone de Pip est le 01 40 22 60 82).

- Dans la dernière semaine précédant le mois de parution, Pip enverra par le moyen le plus approprié toutes les informations réunies à la ville se chargeant de la rédaction du numéro à venir. Nyctalope sortira le 15 du mois au cours duquel il est prévu.

Les dates et rédacteurs prévus sont les suivants :

- septembre : Marseille (XHX-Kinomino)

- novembre : Lyon (Celluloïd)

- janvier : Genève (Spoutnik)

- mars : Grenoble (Art Toung !)

- mai : Le Havre (Élu par cette crapule)

- juillet : Paris (Light Cone).

- Rien n'interdira à Pip Chodorov ou autres de reproduire les éléments publiés sur quel que site internet que ce soit, mais il nous paraît important de tenir une « feuille » publiée et envoyée à tous, ce qui permet d'être en contact ensemble à des dates précises et de ne pas seulement surfer sur la toile au gré de ses envies... (Je rajoute pour ceux qui s'évanouiraient encore devant tant de ringardises que le débat ne se situe pas sur le support mais bien sur le contenu...).

- Nyctalope sera envoyé aux têtes de réseau qui, par la suite, pourront au besoin le diffuser plus largement (prévoir donc un format photocopiable, ou en envoyer plusieurs exemplaires).

- Dans l'ébouillanté n° 11 (bulletin de liaison et d'information entre les laboratoires indépendants et artisanaux comprenant Paris, Nantes, Le Havre, Rotterdam, Marseille, Genève, Bruxelles, Strasbourg et Grenoble, dernier N° disponible contre une enveloppe A4 timbrée à votre adresse à demander à MTK, 51ter, rue Pierre Sémard, 38000 Grenoble), Chris Auger (Metamkine, labo MTK, Grenoble) écrit un texte que nous amène à réfléchir et réagir sur l'éventualité d'une parution unique de l'ébouillanté » et de Nyctalope. Ce sujet avait été abordé à la réunion et repoussé. Il me semble en effet qu'il n'y a nulle nécessité à cela et qu'au contraire des espaces spécifiques sont nécessaires, la ressemblance de méthode (chaque n° de l'ébouillanté, depuis deux ans est rédigé bimestriellement par une ville différente du réseau) ne suffit pas à mes yeux pour que l'on se fonde. Un réseau ne trouve pas sa substance dans une centralisation, mais plutôt dans l'éclatement et le croisement d'informations et de provenances.

45. Treiz et le Collectif Jeune Cinéma

Document reçu par courriel de Colas Ricard de l'association Treiz le 02 mars 2017. Il s'agit selon lui du programme des films de Treiz projetés le 16 décembre 2012 lors du 14^{ème} Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, organisé par le Collectif Jeune Cinéma. Ce lien entre Treiz et le festival démontre une fois de plus l'attention portée par le Collectif Jeune Cinéma aux activités des associations du réseau (c'est ce Collectif qui a invité Treiz à participer de ce festival). D'après Ricard, tous ces films ont été développés photochimiquement à Treiz.

Présentation des films séances « Sexe, politique et super 8 » 14^{ème} festival des cinémas différents de Paris 16 décembre 2012

Il s'agira ici de montrer des films tournés en super 8, à dimension sexuelle (sans tabou) qui porte une dimension politique (donc tout sauf du porno ringard conventionnel) et de montrer des films politiques qui n'éluèd pas nécessairement la question du sexe.

par Colas Ricard et Alice Heit

c.ricard@no-log.org / aliceh@riseup.net

séance « Sexe, politique et super 8 » #1, 14h *Presque Fou* - de Treiz - 5', 2010 *Person'na* - de Jen Debauche - 13', 2002 *Pursuit of Sacredness* - de Ricardo Leite, 8', 2008 *La Manivelle*- de Lilith Soror - 30', 2012 total = 56'

séance « Sexe, politique et super 8 » #2, 16h

Blanc - de Lilith Soror - 5', 2012 *Noir* - Anonyme - 9', silencieux, 2010 *Rouge* - d'Alice Heit - 13', 2012 *Magma* - d'Alice Heit - 17', 2012 *Céphalie* - de Colas Ricard - 18', 2012

total = 62'

Presque Fou - de Treiz - 5', France 2010



contact : treiz@riseup.net

Personne n'est à l'abri de basculer un jour dans la folie. Artiste, travailleur intérimaire, chômeur ou fonctionnaire. Chef d'entreprise, cadre, prolo ou SDF. Nous sommes tous imbibés de la folie de ce monde dans lequel on vit. Et personne ne peut assurer qu'un jour, lui aussi, il ne basculera pas. Il suffit de si peu de choses. La santé, physique, psychique, la vie même, tient à si peu de chose. Comment faire ? Comment s'accommode-t-on, ou pas, de cette vie aliénante que tout nous pousse à mener. Et qu'est-ce qui au fond de ce noir, pourrait nous tirer vers un peu de lumière ?

Lignes

Presque fou, se propose donc d'explorer cela : la perte d'identité, la schizophrénie quotidienne, les frontières de la folie... et de tracer quelques lignes, comme autant de chemins possible vers une reprise en main de sa folie - la puissance du souvenir et de sa réappropriation

- la force du cri - le pari du collectif, sur l'individu etc Travail en plusieurs volets. Car il ne saurait y avoir une vérité en la matière. Travail en *work progress*. Car nous n'avons pas de vérité toute faite, et que nous cherchons nous même des réponses. Le film présenté ici en est le premier volet.

Texte de la voix off : « Je marche. je regarde. Je ne parviens pas à fixer mon regard. Tout fuit : les perspectives, les angles, les autres regards. Le béton vibre, et je m'écarte pour ne pas sombrer dans les ruines latentes, que je rase. Entre deux ruines, des maisons de santé pour rendre le passant présentable, en le ravalant. Je passe, je cherche des regards mais ils s'élancent loin derrière moi, où se calfeutrent dans l'absence : « car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » ; simple réminiscence. Retenir un regard, pour y puiser un peu de ma vie. Mais c'est le contraire qui se passe : c'est ma vie qui se perd quand je regarde les gens, quand je les dévisage. On dirait que je les démasque - Mais qu'on t-ils à cacher de si important ? Je traverse, évitant de justesse les prototypes mécanisés qu'excède mon errance. Je sens pourtant que l'on m'observe, avec insistance, à travers un autre mécanisme qui s'attache à chacun de mes pas. Est-ce pour cela que j'ai l'impression de me surveiller moi-même ? Et chaque geste est devenu un masque aussi : je dois faire bonne figure, montrer mon meilleur visage... ou devenir fou ! Entre les murs saturés de messages, mon âme se recroqueville. Entre elle et le monde : un désert, un immense vide, une chair qui ne peut plus rien dire. Le visage de circonstance efface les visages possibles et devient le masque de toujours. Un masque sans retour, sauf à l'arracher, pour livrer au monde une face déchiquetée, que l'on enfermera pour toujours ; il ne s'agit pas de contaminer les autres compositions anonymes qui sortent de l'institut de remise en forme et où la chair vivante est effacée au seul bénéfice de l'enveloppe, du masque, qui l'identifient. Monde parfait, s'il n'y avait le temps... On a oublié que le temps est une substance, un tissu dont nous sommes faits - et défaits - en permanence, et chaque fil a son importance et sa grâce. Qui sait goûter encore le terrible passage du temps ? Et comment faire ? Qu'elle heure est-il ? Je suis convoqué à quatorze heures. J'arrive à temps. Je veux pousser la porte : elle se dérobe, comme ma vie, elle me glisse entre les doigts. Était-ce une porte ? Et mes mains ? à quoi servent-elles, que prolongent-elles ? On m'appelle, je m'assois : numéro, code... Bien, je peux survivre encore un mois. Je sors. Mais que faire de moi ? On m'a tout enlevé. Aller au cinéma, rêver que je suis, j'existe. Mais ça ne marche plus. J'ai plutôt l'impression d'être rêvé par une énorme machine qui peut tout aussi bien m'effacer à son loisir, à son caprice. Alors je marche. je regarde... je marche. je regarde... »

D'après *Défaille et défigure*, texte anonyme paru *Rebetiko* (Chants de la plèbe), Numéro5, printemps 2010
Person'na - de Jen Debauche - 13', Belgique 2002



contact : jenndeb@gmail.com

Person'na se cloître dans la maison de ses mystères pour y jouer de son corps multiforme et s'amuser de la farce des genres. Elle y dévoile la variété de ses masques et y révèle les machineries complexes qui l'oppressent.

Pursuit of Sacredness - de Ricardo Leite, 8', Portugal 2008



contact : atomo47@gmail.com

This movie was directed order to homage the poet Sebastião Alba, through Antonin Artaud's poem Pursuit of Fecality. In this movie we can also find poems by Alba, as well as the director, Ricardo Leite. The movie was shot entirely Braga, where the poet lived his last years, prior to his death. The evoked cross, the cross of fecal matter, of decadence and defy is a symbol of words and images, shared by Alba, Artaud and the director. There is a cross between body and essence, fecal matter and relatives a tragic and cruel poetic game. Sebastião Alba is born Braga on March 11, 1940. In 1978, *A Noite Dividida* is published. In 1983 he leaves Mozambique to go back to Braga with his family. His life starts degenerating at this point, living rental rooms, drinking, as well as not having a steady job. He gets a divorce 1993, and his life keeps sinking.

In the following year, he starts getting noticed. People start searching for him looking for an interview or just to talk to him. He is now a literary reference. He lives in shelters and church doorsteps, walking around town, drinking and writing. October 20th 2000, he dies in a hit and run accident. Alba leaves a note to his brother saying "If someday they find your brother Dinis, he will be easy to recognize: two shoes, the clothes on his body and some sheets of paper the police won't understand."

Ce film a été réalisé pour rendre hommage au poète Sebastião Alba, à travers le poème d'Antonin Artaud *La Recherche de la Fécalité*. Dans ce film, on peut également trouver des poèmes de Alba, ainsi que du réalisateur Ricardo Leite. Le film a été entièrement tourné à Braga, où le poète a vécu ses dernières années, avant sa mort. La croix évoquée, la croix de la matière fécale, de la décadence et de la défiance est un symbole de mots et d'images, partagées par Alba, Artaud et le réalisateur. Il est un croisement entre le corps et l'essence, les matières fécales et des parentés entre le tragique et le cruel d'un jeu poétique. Sebastião Alba est né à Braga le 11 Mars 1940.

En 1978, *A Noite Dividida* est publié. En 1983, il quitte le Mozambique pour revenir à Braga avec sa famille. Sa vie commence à dégénérer à partir de là, vivre dans des chambres de location, boire, ne pas avoir d'emploi stable. Il obtient le divorce en 1993, et sa vie ne cesse de sombrer. L'année suivante, il commence à se faire remarquer. Les gens commencent à le chercher pour un entretien ou juste pour lui parler. Il est devenu une référence littéraire. Il vit dans des abris et portes d'église, marchant autour de la ville, à boire et à écrire.

Le 20 octobre 2000, il meurt dans un accident avec délit de fuite. Alba laisse une note à son frère en disant : « Si un jour ils trouvent votre frère Dinis, il sera facile à reconnaître : deux chaussures, ses vêtements et quelques feuilles de papier que la police ne veut pas comprendre. »

La Manivelle - de Lilith Soror - 30', France 2012



contact : lilithsoror@mailoo.org

Troisième film de Lilith Soror et poursuite d'un travail autour de la sexualité, *La Manivelle*, explore ce tabou par excellence, que tout le monde pratique, mais dont personne ne parle jamais, même au sein des couples constitués.

Où comment la masturbation, non seulement ne rend pas sourd, mais est un formidable moyen d'exploration, de notre propre corps, de notre sexualité intime et de celle de l'autre.

Une constellation de pratiques, de gestes, de liquides, de plaisirs, d'extases, de pensées, de ressentis, d'images vacillantes, de fantasmes, de jeux... La parole est laissée au corps, à ses énergies primordiales, primitives, au langage de la chair, à ses pulsions, à son exploration propre, libérées des entraves du quotidien, de la société, du devoir, de la productivité, de la norme.

Ce sont autant d'occasions d'interroger, en creux, nos désirs, nos vies, notre finitude, notre place comme un dialogue perpétuel à l'intérieur de ce monde.

Blanc - de Lilith Soror - 5', France 2012



contact : lilithsoror@mailoo.org

Blanc, la lumière saturée, l'éblouissement, la chaleur sur la peau.

Blanc, quelque chose du commencement.

Blanc, une joie qui jaillit.

Blanc, un éloge des fluides, du lait, du sperme, des liquides opaques ou transparents qui se mélangent.

Blanc, comme une vision hypnotique qui nous projette joyeusement hors de nous.

Noir - Anonyme - 9', silencieux, France 2010



La nuit s'empare des corps. La profondeur apaisante, comme un appel sans fond, dans lequel on se laisse glisser. Espace d'exploration, espace de jeu, matière d'une écriture silencieuse. Une écriture du désir, qui se met à tanguer, à danser. Puissance de nuit, qui nous renvoie à des forces oubliées, à une profondeur originelle, à l'ivresse existentielle de la sensation.

Rouge - d'Alice - 13', France 2012



contact : aliceh@riseup.net

Récit d'un bouleversement intérieur qui conduit jusqu'à l'intérieur du corps. Le corps n'est pas un lieu séparé du monde, et ici, s'y condensent avec violence certaines des questions redoutables qui se posent aux humains d'aujourd'hui.

Story of an interior upheaval leading inside the body. The body is not a site separate from the world, and at this point violently focus some of the redoubtable questions facing humans today.

Rouge est né de ce monde-ci, dans lequel il te faut vivre. Rouge est un cri. Mais aussi un chant d'amour. Une question qui te poursuit. Une couleur qui palpite. La volonté de se saisir de ce qui nous arrive.

Magma - d'Alice Heit - 17', France 2012 *Céphalie* - de Colas Ricard - 18' , France 2012

contacts : Alice Heit : aliceh@riseup.net / Colas Ricard : c.ricard@no-log.org

2 films réalisés ensemble, au même moment (mai 2012), mais à distance, dans deux villes différentes (Rennes et Marseille), à partir de problématiques communes, et d'échanges d'écrits, de réflexions, et d'éléments sonores. Films sur la fin des temps, sur la rage et le désespoir, et sur comment vivre malgré tout.

Textes d'après : Alice Heit, Colas Ricard, Nazim Hickmet, Jean-Marc Mandosio, André Breton.

Extraits de la voix off :

« Ces temps-ci j'ai d'étranges sensations. La gorge piquante. Un mal de crâne sourd. Mes yeux rougissent sans raison. Quelque chose d'étrange. Une pesanteur bien trop grande. Je suis au bord des larmes en permanence. Des petites épines vertes ont commencé à pousser sur tout mon corps ; des épines plates et triangulaires, comme il y en a sur les jeunes tiges des rosiers. Cela ne me fait pas mal, mais ça démange follement. Les gens autour de moi ont les yeux rouges, mais ils ne pleurent pas. Ils semblent habitués à leurs épines. Ils semblent s'être habitués ! C'est à ce moment là que je me suis réveillée. »

« Nous pouvons dormir tranquille la tête vidée comme une peau d'avocat par la tendre cuillère des experts et crever tranquille et docilement. Bouffe tes mensonges assaisonnés au silence et bois ton ignorance la mort est généreuse, elle accueillera tout le monde. »

« On me dit que les vraies questions seraient ailleurs. Comme si une question venait seule. Pour ma part, elles viennent plutôt en groupe, et ça enchaîne sec. Et ça valdingue en tous sens, et tant mieux. Je ne suis pas à plaindre, pas plus que vous ! Nous sommes tous au monde. »



46. Snark et Court-circuit sur Arte - Émissions dédiées au court-métrage

Textes, repérés sur le site web de Le Zata¹, concernant les émissions de court-métrage Snark et Court-circuit diffusées sur la chaîne de télévision Arte. Ils confirment les propos tenus par Frédérique Devaux, lors de notre entretien du 09 octobre 2016, quand elle a évoqué l'importance dans les années 1990, tant pour elle que pour quelques membres des associations du réseau, de l'émission Snark.

Snark

Émission Arts vidéo (Arte, France, 1998)

Snark nous présentait en une demi-heure, à un rythme hebdomadaire, une série de films (ou extraits) vidéos ou des films d'animations. Chaque film était commenté en fin de générique, pour nous donner des anecdotes sur la réalisation, sur le réalisateur ou autres... C'était le seul lieu télévisuel qui nous présentait ce genre de films. L'éventail des films présenté est très large, des films expérimentaux du mouvement fluxus, des vidéos de Bill Viola, Pierrick Sorin, les chiens de Wegman, de Pelechian, les expérimentations directes sur la pellicule de Norman Mac Laren, les aventures de Tom Pouce (sorti par la suite au cinéma), des danses de Philippe Decoufflé (Mr Cérémonies des JO d'Alberville), etc., etc... La présentation était singulière : un extrait de quelques secondes répété à travers un spot pour chaque film sur la musique des Balanues Quartet. Dommage que l'aventure originale ce soit arrêtée au bout de 52 Numéros, et que rien à l'heure actuelle n'ai comblé ce vide. Jean-Marc, Avril 1998.

Note sur le programme Court-circuit de Arte repéré sur le site web Le Zeta.

Court-Circuits, Émission de court-métrages (Arte, France, 2002)

Avant les changements de grille, Court-circuit diffusait quelques courts-métrages en fin de soirée cinéma, le lundi. Depuis un an, cette émission est devenue un véritable magazine sur le court-métrage. On y trouve donc des courts, bien entendu, désormais précédés d'une présentation plus détaillée, mais aussi des reportages autour du court. Je vous citerais pèle mèle des sujets sur le festival de Clermont -Ferrant (incontournable !), sur des écoles de cinéma, sur des réalisateurs, des panoramas sur une région, un pays...

Court-Circuit n'oublie pas l'animation, une occasion quasiment unique de voir ce genre à la télévision. Preuve supplémentaire de son ouverture et de son éclectisme, l'émission traite des vidéos clips. Ainsi on a pu voir une analyse des clips de Michael Jackson, et une rétrospective des clips réalisés par [Michel Gondry](#) (dont le fameux 'Sugar Water' des Cibbo Matto).

L'émission bénéficie d'un habillage original, des mouvements de caméra rapides sur des pages web, un présentateur présent uniquement par sa voix, sur la guitare des Young Marble Giants ('radio silents'). Ce rendez-vous cathodique est non seulement quasiment unique en son genre mais aussi dans sa présentation, non sans rappeler '*Snark*' ... On pouvait d'ailleurs entendre "la voix" de *Snark* dans un Numéro de court-circuit sur les courts dans les dvd. Il se pourrait donc bien que cette ressemblance ne soit pas fortuite mais bien un véritable lien de parenté ...

Jean-Marc, 1 février 2002.

¹ Consulté le 2 octobre 2015 sur le site web <http://zata.free.fr/chronique.php?id=120>.

47. L'avènement du film *Brûle la mer* de Nathalie Nambot

Le 6 novembre 2016 L'Abominable a envoyé ce courriel à ses membres, dont moi-même, pour annoncer la sortie pour « la première fois » dans les salles de cinémas d'un film « passé par L'Abominable », *Brûle la mer*. Ce film inaugure une autre catégorie de rapport des membres de l'association avec l'extérieur (le cinéma) et il a été produit par une maison de production. Des films des membres de L'Abominable étaient déjà projetés (et non « sortis ») dans les salles de cinémas. Par exemple, j'étais spectatrice à des projections de films organisées par L'Abominable au fameux Cinéma L'Étoile près de La Courneuve. On peut aussi observer d'autres projections de films des associations dans les cinémas, comme dans les cinémas Cinéma Sputnik (Genève), Le Concorde et Le cinématographe (Nantes), Cinéma Nova (Bruxelles), Cinéma l'Univers (Lille), entre autres.

Brûle la mer, de Nathalie Nambot et Maki Berchache, sera à l'affiche à partir du 9 novembre 2016.

C'est la première fois qu'un film passé par L'Abominable sort en salles !

A Paris, le film sortira au cinéma La Clef (34, rue Daubenton dans le 5ème, M° Censier-Daubenton) où toutes les séances dans la salle 1 seront en projection 35mm.

Lundi 7 novembre à 20h, une avant-première publique y aura lieu, en partenariat avec les Films de L'Atalante qui distribuent le film. Nathalie Nambot et Maki Berchache y seront présents, ainsi qu'aux séances de 18h et 20h du mercredi 9.

D'autres rendez-vous aux quatre vents :

- la semaine du 9 au 15 novembre au cinéma Le Paris de Forbach
- le 16 novembre à 14 h et 18h au Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt
- le 23 novembre à 18h30 au Magic Cinéma de Bobigny (Festival Résonances)
- la semaine du 23 au 29 novembre au Club de Douarnenez
- le 24 novembre à 18h30 au Saint-André des Arts (Le Maghreb des films)
- à partir du 30 novembre au Cinéma le Méliès de Montreuil avec une rencontre avec les réalisateurs le 5 décembre.

Et sans doute d'autres séances ailleurs, à suivre sur la page facebook du film...

Faites suivre, envoyez vos amis...

*

Brûle la mer de Nathalie Nambot et Maki Berchache (prod. Les Films du Bilboquet) Super 8 et 16 mm sur 35mm, 1,37, couleur, son dolby SR, 75'

image : Nicolas Rey - montage : Gilda Fine - mixage : Jean Mallet

Dans l'élan de la révolution tunisienne, après la chute de Ben Ali, 25000 jeunes Tunisiens ont pris la mer vers l'Europe, via Lampedusa. Maki Berchache est l'un d'eux. A partir de son histoire, de fragments d'images, de récits, avec ses amis de voyage ou rencontrés à Paris, *brûle la mer* revient sur cette tentative de liberté et la violence d'une hospitalité refusée. Comment le pays quitté devient le pays rêvé. un article sur le film dans *Africultures*¹.



¹ <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=13814>

L'article sur le film dans *Africultures*²

Brûle la mer, Nathalie Nambot et Maki Berchache

Les paumes ouvertes, Olivier Barlet

Adoubé par de nombreux festivals, ce documentaire à deux mains sort dans les salles françaises le 9 novembre 2016. Il constitue une magnifique contribution à l'écoute et à la liberté.

"C'est un volcan en toi qui brûle à l'intérieur". Une voix-off sur le vent et la mer déchaînée. C'est l'histoire de Maki mais c'est l'histoire de tous : la galère, la révolution, le départ, la souffrance des mères, la cruauté des mers, le labyrinthe des passages, l'apprentissage de la lutte. Maki Berchache faisait partie des 25 000 Tunisiens qui ont traversé la Méditerranée vers Lampedusa après la chute de Ben Ali, profitant de la brèche ouverte dans le carcan tunisien. Pourquoi quitter un pays en révolution où l'espoir s'écrit soudain dans la rue ? "Y'a mille raisons", répond-il : l'envie de partir est permanente, surtout quand on est bloqué par le visa et l'argent, sans pouvoir aller vers ce monde maintenant perceptible sur tous les écrans. Mais cette tentative de liberté, produit d'une extraordinaire vitalité, se heurte à la violence d'une hospitalité refusée. C'est le comble pour Maki dont le métier était d'accueillir les touristes à Zarzis, une ville du Sud tunisien. Parvenu jusqu'à Paris, il dort dehors à la Porte de la Villette, sans rien. Au bout de deux mois, il rencontre Nathalie Nambot, activiste dans une association qui soutient les migrants. Le Collectif des Jeunes Tunisiens de Lampedusa à Paris se constitue, avec pour slogan "ni police, ni charité, un lieu pour s'organiser". Occupations, expulsions, lutte... Ils partagent beaucoup et restent amis, jusqu'à l'idée de faire un film ensemble. "Il n'y a que l'histoire des grands qui s'écrit ; nous, on n'existe pas". Cette remarque de Maki sera le point de départ : rendre visible ce qui se refuse au regard. Le film ne sera pas un documentaire de plus sur l'immigration ou la révolution, mais un échange de regards. Comment filmer ce qui est passé sans le reconstituer dans la fiction ? Cela passera par des lieux, la maison familiale, le port de départ, les rues de Paris, sans en faire un décor mais la place vibrante d'un imaginaire que la bande son enrichit d'un contrepoint. Cela passera par les mots, les récits des uns et des autres, le témoignage, parfois le jeu comme le recrutement d'un futur indic. Cela passera par la poésie, des textes de Mahmoud Darwich et Salah Faik, mais aussi et surtout par des plans simples, épurés, dont la beauté est de permettre au regard d'avoir le temps d'écouter. Cela passe enfin par un tournage en super8 et en 16 mm qui restaure une intensité, un grain à l'image, une dimension d'écran en 4/3 et ainsi, là encore, un autre rapport au temps où l'écarte et la distance jouent leur rôle. Cela ne serait pas possible sans un laboratoire cinématographique mutualisé d'artistes, L'Abominable, qui permet de ne pas être soumis aux conditions de l'industrie. Au fur et à mesure du récit, le pays rêvé devient le pays quitté : c'est une grammaire de l'exil qui se décline, avec son lot de peur, de faim, de froid, de tracas administratifs et de suspicion. Cette inversion désigne une perte : ceux qu'on aime, le sens de la vie. "Risquer sa vie et être rejeté, c'est brutal", indique Nathalie Nambot. Entre ici et là-bas, le film déconstruit la frontière. C'est son projet : brûler les frontières. Mais elles ne sont pas seulement aux périphéries : elles sont partout, au sein même des pays, dans les têtes et dans les faits. C'est le regard qui est en cause. On n'abat pas les frontières si on ne regarde pas autrement, et pour dire "ça me regarde", il nous faut devenir témoins, pour que ces images nous regardent comme le disait Daney. Plus ces images marquent l'absence (de faits, de démonstration, de drame), plus nous gagnons en liberté de présence. C'est alors que nous pouvons écouter les visages, leur singularité, leur regard porté, et que le film offre son vécu "les paumes ouvertes".

² <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=13814>, consulté le 6 novembre 2016.

48. L'Etna et Hugo Verlinde

En février 2000 Hugo Verlinde, fondateur de L'Etna (l'association a pris cette dénomination en 2000), faisait déjà référence, dans un article du journal *Le Monde*¹, au fait que cette association allait bientôt installer un laboratoire photochimique en son sein.

Le Monde, le 16 février 2000.

RENCONTRE

Hugo Verlinde, laborantin en cinéma expérimental

« Fondateur et animateur de l'association Braquage, vous mettez à la disposition de vos adhérents matériel de prise de vue et de montage. Pour faire quel cinéma ?

- Nous voulons accueillir les cinéastes non narratifs, non documentaires. L'association a été créée en 1997 pour aider à la création et à la diffusion du cinéma expérimental. Mais les notions de genre n'ont pas de valeur absolue. Nous voulons que nos adhérents soient à même de rentrer dans une pratique artistique indépendante des producteurs. Nous nous inscrivons dans un mouvement très vivant en France ces temps-ci et dont les racines remontent aux grands textes de Gance, d'Epstein ou de L'Herbier, qui revendiquaient de faire des films pour deux ou trois cents personnes. L'adhésion est de 150 F par an ; elle permet de louer une caméra super 8 pour 10 F par jour. Nous avons trouvé un lieu, un garage désaffecté, et on peut déjà y monter les films ou y réaliser des films sans caméra, en travaillant directement sur la pellicule. Nous allons bientôt installer un laboratoire de développement.

- Que deviennent les films tournés dans le cadre de l'association ?

- Nous disposons actuellement de 10 à 12 heures de programmation. Les films réalisés chez nous sont régulièrement montrés lors de séances destinées aux programmeurs de cinéma expérimental. Nous avons aussi conclu des accords avec les associations culturelles d'universités qui nous permettent de projeter ces films. D'ailleurs, une bonne partie de nos adhérents, ou des participants aux stages que nous organisons, viennent d'universités dans lesquelles l'enseignement du cinéma reste totalement théorique. Nous voulons aller chercher le public.

- Vous ne proposez aucun matériel de vidéo ?

- Ce n'est pas le même outil. Le film est un objet en soi. Il y a la pellicule qu'on a entre les mains, le cône de lumière de la projection, le côté lanterne magique. Les supports se rencontrent aussi : l'une de nos adhérentes enregistre les images en vidéo, les refilme en super 8 et retravaille sur la pellicule. »

Propos recueillis par Thomas Sotinel

★ Braquage, 16, rue de la Corderie, Paris 3^e. Tél. : 01-48-04-52-52.

¹ Thomas Sotinel, *Hugo Verlinde, laborantin en cinéma expérimental*, Paris, Le Monde, 16 février 2000.

49. Labo k et Zéro de Conduite

D'après cette affiche, les activités en lien avec le support argentique super 8mm étaient aussi du ressort de l'association Zéro de Conduite. D'après ce que j'ai compris, les activités de laboratoire photochimique étaient pratiquées par le Labo k (Emmanuel Piton fait partie des deux associations, d'où l'enchevêtrement des activités des deux associations). Voir <http://asso2dc.canalblog.com/pages/education-aux-images-et-aux-sons/31011295.html>, consulté le 10 mai 2018.



L'association Zéro de Conduite propose des

ATELIERS CINÉMA

en PELLICULE SUPER 8



Réalisation d'un film en classe (collège et lycée)
à partir d'une thématique étudiée dans l'année
(en Français, Histoire, Art Plastique...)

3 modules de 2 heures
écriture - tournage - montage
(Ateliers modulables en fonction du projet)



objectifs pédagogiques

- Proposer une expérience artistique originale
- Valoriser les élèves autour d'un projet commun
- Favoriser l'expression par l'intermédiaire d'un atelier de création audiovisuel
- Ecrire avec des contraintes - grammaire et langage du cinéma -
- Lier l'éducation à l'image à la pratique
- Utiliser le super 8 pour évoquer l'histoire du cinéma

Tarif nous consulter
contact - Emmanuel Piton - 06 83 75 52 13
asso.zerodeconduite@gmail.com

50. Service civique (volontariat) à Burstsscratch : annonce de recherche

À la suite de ma venue dans les locaux de Burstsscratch à Strasbourg le 8 décembre 2016, j'ai découvert ce document¹ concernant une annonce de recherche pour une mission Service civique (volontariat) à Burstsscratch. D'après Silvi Simon et Laurence Barbier, cette association propose depuis 2015 cette catégorie de contrat. Oscar Weiss, l'un de ses membres, présent lors de l'entretien que j'ai mené avec Simon et Barbier à Strasbourg, op. cit., envisageait, après sa mission Service Civique dans l'association, d'y être engagé en 2017 sous un nouveau contrat, le Contrat aidé.

Burstsscratch propose une mission service civique « Développer le lien social et l'activité culturelle autour du cinéma super 8mm et 16mm dans le quartier du Neuhof à Strasbourg ».

Burstsscratch est un atelier-laboratoire d'artistes. Il se concentre sur l'utilisation et le traitement de la pellicule argentique pour le cinéma, Super 8 et 16mm. Les activités du collectif s'étendent de la création à la diffusion en passant par la programmation et l'animation d'ateliers pédagogiques à destination de jeunes enfants.
www.burstsscratch.org

Le projet de l'association Burstsscratch vise à perpétuer la pratique de la pellicule argentique à travers des activités de création, de diffusion, de partage et de transmission des savoirs. Dans ce cadre le volontaire aura une grande variété de tâche, croisant les champs de la médiation, de la documentation et de la logistique. La mission spécifique du volontaire sera de mener une enquête auprès des différents acteurs sociaux et culturels du Neuhof où l'association a récemment emménagé son atelier laboratoire. Cette mission dans un premier temps est de l'ordre de la prospection mais pourra aboutir à l'organisation d'évènements sur le quartier.

Le volontaire participera également aux autres activités de l'association :

Il prendra part à l'organisation des séances de cinéma (préparation, installation et accueil du public)

Il prendra part à l'accueil et la formation des nouveaux adhérents et artistes en résidence.

Il prendra part à la bonne tenue du laboratoire (gestion des stocks et du matériel)

Profil :

- Connaissance théorique du cinéma et de son histoire (des notions techniques sont un plus)
- Aisance relationnelle
- Réactivité
- Esprit de synthèse
- Orthographe et grammaire
- Maîtrise des outils informatiques de bases tels que excel, word...
- Un gros plus serait la maîtrise de logiciels avancés, comme ceux de la suite adobe, final cut pro...

Date de prise de fonction : 15 novembre 2016

Date limite de candidature : 10 novembre 2016

Rémunération envisagée : rémunération selon barème officiel du service civique (environ 560€ selon situation sociale ; RSA, bourse d'études...).

¹ Voir le site web de *Strossburi Arts et cultures émergentes à Strasbourg* à l'url <http://strossburi.eu/burstsscratch-propose-une-mission-service-civique-developper-le-lien-social-et-lactivite-culturelle-autour-du-cinema-super-8-et-16mm-dans-le-quartier-du-neuhof-a-strasbourg/>, consulté le 10 décembre 2016.

51. Courriel envoyé par un membre de L'Etna pour l'organisation d'un évènement en commun avec L'Abominable, La Parole Errante et d'autres structures de Seine-Saint-Denis

Courriel reçu le 9 décembre 2016 de Frédérique Menant, membre de L'Etna. Il a été envoyé à tous les membres de cette association, les invitant à participer à des réunions en vue d'organiser un évènement (autour de films) en 2017 dans les locaux de l'association La parole errante, en Seine-Saint-Denis (cette association ne fait pas partie du réseau étudié). Cet évènement ferait suite à celui, « réussi », de 2016 dénommé Magma et qui s'est déroulé dans les mêmes locaux. Nous observons par ce courriel la disposition de l'association à organiser des évènements conjointement avec des associations du réseau approché et avec des structures en dehors de ce réseau et se situant dans une zone géographique commune, soit le département de Seine-Saint-Denis.

Salut à tou.te.s.,

Il en a été question quelques fois en réunion mensuelle, la Parole Errante, pour lutter contre un risque d'expulsion de son local, a ouvert ses portes à tous les collectifs et asso de Montreuil qui ont besoin du lieu. Pour que ça reste un lieu ouvert, vivant, adaptés à nos besoins. Pour soutenir, nous avons fait Magma l'an dernier. Là il n'est plus tant question de soutenir que de participer pleinement à la vie du lieu.

Après plusieurs réunions de différents collectifs travaillant le cinéma, sa création, sa diffusion, en argentique mais pas seulement, l'idée est venue d'organiser des rencontres cinématographiques permettant à plusieurs collectifs de travailler ensemble, d'échanger, de débattre, de créer aussi, ensemble.

Lors de la dernière réunion, on a décidé de programmer cet évènement fin mai : du 25 au 28, weekend de l'ascension.

Le projet est ambitieux et ça va être un truc de dingue ! Il regroupe déjà cinépelliche, cinéma voyageur, synapse, les scotcheuses, Louise, l'abominable, Regarde à vue et L'Etna bien sûr... L'idée est de travailler sur des dépassements de frontières de forme, de projection, d'éclater les habitudes, et de trouver une synergie commune le temps de cet évènement, pendant la prépa, après...

Je vous reproduis ci-dessous le CR de la dernière réunion, qui vous en dira un peu plus, et j'en parlerai mieux lors de la prochaine assemblée.

Notez déjà que la prochaine réunion aura lieu le 19 janvier, en soirée à la Parole Errante et se veut la plus ouverte possible.

Ce serait super que toutes celles et ceux qui ont envie de s'impliquer dans ce projet puissent venir pour qu'on commence à lui donner forme collectivement.

En effet, comme pour Magma, l'idée n'est pas de faire une programmation, ni de montrer son film dans son coin, mais de penser quelque chose ensemble, d'investir un lieu, et même la rue.

J'ai été seule en réunion jusque là, parfois avec Marie. Je pense vraiment que ça vaut le coup. Venez !

Bises, Frédérique Menant

Petit Compte rendu de la réunion du 01/12/2016 à Montreuil

Présent-es : Céline (cinépelliche), Jade (Scotcheuses), Frede (Etna), Flo (Synaps/Cinéma Voyageur)

Nous avons d'abord tenté de définir pourquoi nous souhaitons nous rassembler et créer un évènement ensemble. Il apparaît que l'envie est de créer des liens entre différents collectifs et pratiques cinématographiques différentes, de la réal à la diff, de la pelliche au numérique.

Le terme Rencontre initialement proposé va dans ce sens là.

Il est revenu à plusieurs reprises l'envie de faire péter des barrières et sortir des cases ou sous sections présentes dans le cinéma indé/underground/alterno/politique/expé/militant/arti...

Quelques envies en vrac que j'ai pu noter :

* Envie de faire un évènement rencontre ouvert à différents collectif et pratique - ouverts aux propositions dans les prépas pour faire évoluer les 1eres idées / envies - Relayer et voir avec le réseau d'ailleurs les envies.

* Tenter par nos réseaux et publics habituels de chaque structure/collectif de faire se rencontrer et croiser les publics sur des formes et propositions ciné différentes.

* Assumer et partager avec du public les pratiques qui sortent du cadre stricto sensu du cinéma conventionnel. Notamment avec des expériences de ciné-concert, de performances, de diffusions de contenu hors norme.

* Politiser l'esthétisme et esthétiser le politique !!

* Avoir une programmation large notamment avec : des projections, des expos, des discussion tables rondes, des ateliers fabrications tournages, de la bouff, des performances, des ciné-concerts ect

* Pour cela faire ça sur plusieurs jours.

* envie d'une des journées en hors les murs pour investir la ville et tenter de décroquer encore plus les publics.

Nous avons acté comme date le pont de l'ascension 25/26/27/28 MAI 2017

Lieu la parole errante avec une journée hors les murs.

Pour l'instant l'appel à l'orga est lancé par L'Etna, Cinépelliche, les scotcheuses, synaps, cinéma voyageur, L'Abominable(??)

Quels autres structures collectifs veulent se joindre pour porter, organiser et soutenir l'évènement ????

Nous ferons une prochaine réunion d'organisation en janvier,

Nous la calons au jeudi 19 janvier - à la parole - heure exacte à confirmer.

Dès qu'on valide entre nous on peut en parler pour y greffer des genstes

(pour le mois de février nous avons aussi déjà pensé à une date qui serait le 12 février, journée ou nous faisons une proje à la parole avec cinépelliche, cinéma voyageur et la france entière)

A voir à la prochaine réunion :

- Nom de ces rencontres
- Texte de présentation clair à faire tourner
- Matos dispo, mutualisé pour la rencontre
- Les différentes formes projetées, envisagées

52. Le Laboratoire de création collectif et participatif à la rencontre Bains Argentiques

On pouvait lire dès le 15 septembre 2016 sur le site web du Laboratoire de création collectif et participatif (Labo CCP de Lille, <http://laboccp.fr>) les informations infra citées. Elles dénotent l'importance accordée par cette association à la rencontre Bains Argentiques du réseau (elle a eu lieu à Nantes du 4 au 9 juillet 2016) et à sa participation pour la première fois dans ce type de rencontre (cette association n'était pas encore créée lors des rencontres passées).

Labo CCP aux Bains argentiques à Nantes¹ 15 septembre 2016 - Labo CCP NEWS

Le Labo CCP a participé à la Rencontre internationale des laboratoires cinématographiques d'artistes organisée par le laboratoire MIRE de Nantes, du 4 au 9 juillet 2016. Cela nous a permis d'échanger, découvrir, apprendre, rêver, expérimenter, flotter dans les bains argentiques, au gré de tous les courants chimiques, politiques, artistiques, économiques, expérimentaux et magiques de la pratique du film argentique. Une immersion totale, bouillonnante et jouissive. Cet événement rare, car n'ayant lieu que tous les 2 ans et dont l'hôte volontaire change à chaque fois, a réuni près de 50 labos venus de 5 continents. Le Labo CCP se devait d'y être, nous voilà donc baptisés ! Quel joli voyage !

Youpi on s'est bien amusé !

Merci MIRE ! Bravo

¹ Consulté le 09 octobre 2016 sur le site web du Labo CCP de Lille <http://laboccp.fr/index.php/2016/09/15/labo-ccp-aux-bains-argentiques-de-nantes/>.

53. Activités et tarifs au *Laboratoire de création collectif et participatif*

Ce prospectus de 2016 du Laboratoire de création collectif et participatif révèle que cette association pratique la photo et le cinéma (cette recherche s'est intéressée à ce dernier), il précise les tarifs demandés et propose un abonnement annuel pour avoir accès au « labo photo » tout au long de l'année. Dans un prospectus de l'association de l'année suivante, il est indiqué que l'abonnement annuel pour le « labo film » de l'association s'élève à 100 euros (voir l'annexe 55). Les tarifs de certains ateliers deviennent moins élevés pour les membres.



Le Labo CCP c'est quoi ?
Un laboratoire Créatif, Collectif et Participatif qui permet de créer des images et des sons, ici et maintenant, que le support soit numérique, argentique ou analogique.

LE LABO PHOTO

Le mercredi 12 OCTOBRE à 19H30
au Cinéma l'Univers 16 rue Georges Danton à Lille

- Inscriptions au labo photo pour un accès au labo argentique tout au long de l'année
Tarif : 50 €

Quelques workshops à venir :

- **Téléphone portable**
Samedi 19 Novembre
14h30-18h / 30 €
- **Négatif papier**
Samedi 10 Décembre
14H30-18H / 40 €

Renseignements et réservations :
labophotolunivers@gmail.com pour la photo
labo.lunivers@gmail.com pour le film

LE LABO FILM

Le mercredi 12 OCTOBRE à 19H30
au Cinéma l'Univers 16 rue Georges Danton à Lille

- Présentations des workshops de l'année au sein du labo film

Quelques workshops à venir :

- **Fais ton film expérimental en pelloche**
les Samedis 22 Octobre, 05 Novembre, 26 Novembre et 17 décembre
14H30-18H / 40 € par séance
- **Fais ton court métrage en 16mm**
Tournage prévu entre les 18 et 24 décembre (inscription préalable avec synopsis)
250 €
- **Soirée Cinéma expérimental**
Samedi 26 novembre
20h30

Plus d'infos sur www.laboccp.fr

IPMS - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Le labo CCP c'est aussi : des ciné-concerts, des rencontres-débats, des invités, des projections, des expositions, la semaine du labo, etc...



54. Le Laboratoire de création collectif et participatif accueil Stefano Canapa, membre de L'Abominable

Sur l'affiche d'une programmation de films organisée par le Laboratoire de création collectif et participatif au Cinéma L'Univers à Lille, on observe la présence de l'un des membres de L'Abominable, Stefano Canapa. Sa présence reflète les liens entre les membres de ces deux associations (Jean-Baptiste De Brabander, membre fondateur de ce Laboratoire, m'a aussi fait part de ces liens lors de notre entretien à Lille, op. cit.). Aucune référence n'est cependant faite à L'Abominable sur cette affiche.

Labo CCP News - 13 novembre 2016 | Soirée cinéma expérimental¹

Samedi 26 Novembre 2016, 20h30 | Cinéma l'Univers, 16 rue Danton, Lille

En marge des quatre ateliers *Fait ton film expérimental en pelloche* proposé jusque décembre par le Labo CCP à L'Univers, nous vous proposons de découvrir la pelloche à travers une sélection de films dit « expérimentaux » récents qui nous emmènent des mythes grecs à la poétisation des images populaire que ce soit à travers l'icône pop *Grease*, ou les films kodachrome pour émerger dans un *Beirut* multicolore.

Les films

Kairos, de Stefano Canapa, Elisa Ribes | expé | Fr. | 2016 | 11 min | pellicule 35 mm

« Kairos est un film-poème dansé, une marche sur les rives de la Méditerranée qui évoque aussi bien la disparition du mythe des sirènes que le périple des migrants, entre exil et résistance. » Stefano Canapa.

- Granular Film – Beirut, de Charles-André Coderre | expé | Canada | 2016 | 6 min | pellicule 16mm

« Réminiscences d'un voyage à Beyrouth. La mer. Les palmiers. Les immeubles. Les éléments se fondent sous le battement de mes paupières. Mes souvenirs ont maintenant leur propre vie séparée de mon existence. » Charles-André Coderre est un virtuose de la projection 16mm. Vous le connaissez déjà il est la moitié visuelle du projet *Jerusalem My Heart* avec Radwan Moumneh, venu à l'Univers l'année dernière.

- Engram of returning, de Daichi Saito | expé | Canada | 2016 | 18 min | pellicule 35 mm

« Engram of Returning est une plongée en apnée, une expérience métaphysique de dix-huit minutes qui se vit comme un sprint, qui s'éprouve sous l'emprise de l'improvisation musicale enregistrée en continu par Sharp. » Charles André Coderre.

- G/R/E/A/S/E, d'Antoni Pinet | expé | Espagne | 2008-2013 | 22 min | pellicule 35 mm

« Je dois dire que je suis très heureux du nouveau et merveilleux film d'Antoni – c'est comme un message envoyé au monde, une bouteille à la mer, une promesse de nouveaux possibles. Au-delà de mes goûts et de ma conception propre du cinéma, je me suis vraiment demandé comment il avait fait ça !?!?! C'est toujours bon signe quand on commence à se poser cette question. La splendeur visuelle de *G/r/e/a/s/e* est à couper le souffle. Allez voir et enthousiasmez-vous pour ce film étonnant – et demandez-vous également, mais comment donc Antoni a t'il fait ? » Peter Tscherkassky.

¹ Consulté le 20 novembre 2016 sur le site web du *Laboratoire de création collectif et participatif* à l'url <http://laboccp.fr/index.php/2016/11/13/soiree-cinema-experimental/>.

55. Projections, ateliers, adhésions et tarifs au *Laboratoire de création collectif et participatif*

Les affiches ci-dessous du Laboratoire de création collectif et participatif pour l'année 2015-2016 – cette association a été créée en 2015 – comportent des informations tant de son « labo photo » que de son « labo film », de ses projections de film de remploi d'image (found footage), de ses ateliers de remploi d'image et des inscriptions à ses « labos ». La première affiche concerne un évènement en date du 17 octobre 2015¹ ; la deuxième propose l'inscription à son « labo film 16mm » pour 100 euros, à son « labo photo » pour 35 euros, ou à ces deux labos à la fois pour 115 euros². Dans les locaux de cette association le labo photo se situe dans une pièce différente de celle du labo film.



¹ <https://www.facebook.com/cine.lunivers/photos/gm>. Consulté le 28 avril 2016.

² <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=167778116891730&set=a>. Consulté le 28 avril 2016.

56. L'Abominable et L'Etna à La Parole Errante à Montreuil

Courriel reçu de L'Abominable le 12 décembre 2016 concernant la projection de films de ses membres dans les locaux de l'association La parole errante à Montreuil. Celle-ci était à ce moment-là menacée d'être expulsée de ses locaux. L'Abominable et L'Etna l'ont soutenue pour qu'elle ne soit pas expulsée, ils l'ont fait au moyen des projections de films, installations et performances (auxquelles j'étais présente).

ACTU L'ABO



L'Abominable à la Parole Errante, les 18 et 19 décembre 2016

Programme de films récents, ou encore jamais montrés, passés par L'Abominable, en présence des cinéastes...
Le dimanche 18 décembre 2016 à partir de 15 heures et le lundi 19 décembre 2016 à 20 heures à la Parole Errante Demain

Entrée libre, 9 rue François Debergue à Montreuil (M^o Croix-de-Chavaux)

*

Dimanche 18 décembre

à 15 heures

MHB/DK de David Kidman

installation, 16mm & vidéo, sur papier et vidéo n&b, son, durée variable

Présentation par l'auteur d'une installation qui sera visible à tout moment dans la grande salle : l'exposition d'une affiche QR code 16mm dont la captation déclenche le déroulement du film sur un écran numérique.

*

Portrait-Collage Jacques Ibert de Anaïs Ibert

16mm & vidéo sur vidéo, couleur et n&b, son, 3', 2015

Portrait de l'artiste Jacques Ibert.

« Quand tout glisse entre les doigts, finissent par s'échapper des oiseaux », Jacques Ibert.

*

Cilaos de Camilo Restrepo

16mm sur vidéo, couleur, son, 12'48, 2016

Pour tenir la promesse faite à sa mère mourante, une jeune femme part à la recherche de son père, homme volage qu'elle n'a jamais connu. En chemin, elle apprend rapidement que l'homme est mort. Son plan ne change pas pour autant, elle doit retrouver son père.

Porté par le rythme envoûtant du maloya, chant rituel réunionnais, Cilaos explore les liens profonds et troubles qui unissent morts et vivants.

*

Musication de Mariette Michaud

16mm, couleur, son, 5', 2016

Passage, rebond, renaissance. Entre les os, trouver un chemin.

*

Blissful Minutes de Tatia Shaburashvili

16mm, couleur, son, 8', 2015

Le film est fait avec mes grands-parents lors de l'un de mes séjours d'été avec eux. Ce fut une tentative pour capturer une sorte d'harmonie dans laquelle ils vivaient avec le temps et l'espace, mais encore plus pour montrer mon admiration pour eux.

*

à 16 heures

Salaud d'argent (Que ma langue s'attache à mon palais) du Groupe Boris Barnet

16mm & Super 8 sur 16mm, n&b, son opt., 33', 2016

Une fiction-essai en 16mm noir et blanc tournée entre 2008 et 2014 dans le bâtiment occupé par la coordination des Intermittents & précaires d'Île-de-France et ses entours. Ce film a été conçu et interprété par des protagonistes de cette coordination, qui fut expulsée. La fable de ce film-essai, extraite de la littérature américaine, se déroule en 1938, au café de la gare de Chicago. Il y est question du récit d'un départ soudain et définitif qui doit s'effectuer dans les 22 minutes, temps nécessaire à une explication.

*

à 17 heures

Fractions de Guillaume Mazloum

16mm & Super 8 sur 16mm, n&b, son opt., 45', 2015

Fractions est un film en sept parties. Sept séquences avec pour chacune, un motif et une référence à un texte à caractère politique, afin de créer un espace de réflexion sur la portée et la responsabilité de ces images. A mi-chemin entre autoportrait et témoignage, chacune de ces fractions est une pensée autonome, restant néanmoins nécessaire à la restitution globale d'une recherche personnelle sur la pratique cinématographique, en corrélation avec la pensée émancipatrice.

*

à 19 heures

Des spectres hantent l'Europe de Maria Kourkouta et Nikki Giannari

16mm et vidéo sur vidéo, couleur et n&b, son, 99', 2016

La vie quotidienne des migrants (Syriens, Kurdes, Pakistanais, Afghans et autres) dans le camp de Idomeni. En attendant de traverser la frontière gréco-macédonienne : des queues pour manger, boire du thé, pour consulter un médecin. Un jour, l'Europe décide de fermer ses frontières une bonne fois pour toutes. Les «habitants» de Idomeni, décident, à leur tour, de bloquer les rails des trains qui traversent la frontière...

*

Lundi 19 décembre

à 20 heures

Des provinces lointaines de Catherine Libert et Stefano Canapa

16mm sur vidéo, couleur et n&b, son, 84', 2015

Des cimes enneigées du Mont-Cenis aux collines qui s'étendent après la ville de Turin, en passant par le site occupé par le mouvement No TAV et les rives du fleuve Dora, le film se construit autour de la rencontre avec le faire et la vie cinéma de deux cinéastes piémontais, Tonino De Bernardi et Alberto Momo. Des provinces lointaines a été pensé - et vécu - comme l'étape introductive de Chemins de traverse, un road movie cinématographique qui parcourt l'Italie du nord au sud à la recherche d'un cinéma indépendant et résistant, avec Enrico Ghezzi - célèbre initiateur de la transmission culte Fuori Orario - en guise de passeur. Les Champs Brûlants, tourné entre Rome et Pozzuoli, présenté à Lussas en 2011 en était le premier volet réalisé.

57. Courriels échangés entre les membres de L'Etna à propos de l'atelier « tirage à plat » proposé par Etienne Caire de l'Atelier MTK aux membres de L'Etna

Courriels échangés entre les membres de L'Etna le 21 décembre 2016 (tous ses membres, dont moi-même, les recevaient et pouvaient y réagir) à propos de l'atelier « tirage à plat » proposé par Etienne Caire de l'Atelier MTK. Les messages ci-dessous ont été écrits par Marie Bottois, Evelyne Cohen, Anna Salzberg et Louise Bernard. Bottois nous a transféré un texte explicatif de l'atelier (écrit par Etienne Caire de l'Atelier MTK). Cet atelier était proposé au tarif de 60 euros par membre de l'association pour trois jours consécutifs.

Hello !

Je ne vais pas pouvoir participer à l'atelier « tirage à plat » proposé par Etienne de MTK les 20 et 21 janvier finalement. Descriptif ci-dessous...

Il y a donc une place de libre.

Que celle ou celui intéressé.e se manifeste auprès d'Anna sans trop tarder.

Bonne fin d'année

Marie [Bottois]

Hello à tous,

On avait finalement opté pour faire l'atelier sur 3 jours, 20-21-22 janvier.

Évidemment, j'ai perdu la liste de ceux qui s'étaient inscrits, vous pouvez me rafraîchir la mémoire ? Je pense y avait Frédérique Menant, Tomaz Burlin (mais Tomaz tu peux plus c'est ça ?), Guillaume Anglard ? Perrine ? et moi

J'ai bien noté que Astrid, Evelyne et Michael (sur 3 jours tu peux ?) sont intéressés aussi.

Y a 6 places max je crois.

dites moi

Pour 3 jours, le prix sera de 60 euros/personne normalement.

bisous

Anna [Salzberg]

Hello,

suis très intéressée de participer à ce stage,

bises, Evelyne [Cohen]

Hello,

j'aurais été super intéressée par ce stage mais je ne serai disponible que le dimanche 22... Vous pensez que je pourrai venir seulement le dimanche, même si j'ai raté le début ?

Louise [Bernard]

Message Transféré par Marie Bottois aux adhérents de L'Etna

Objet : descriptif MTK pour atelier janvier [2017]

Workshop « tirage à plat » :

Il faut voir le laboratoire comme un terrain de jeu favorable aux cinéastes qui envisagent chaque élément de l'apparatus (le préparatifs) cinématographique - procédés de prise de vue, développement, tirage, montage, sonorisation, projection - comme phase potentiel de création, questionnable à volonté, sans souci normatif.

Le propos du workshop est ici de pratiquer les techniques de copie, sans machine, en 16mm.

Contrainte de départ : les participants doivent amener quelques plans, personnels ou found-footage, négatif ou positif, qui serviront de base au travail de copie. Le tirage à plat permet de répéter, monter, transformer par d'infinies variations. Le workshop permettra de produire une multitude de copies différentes.

Chaque copie est à considérer comme un nouvel original, une nouvelle génération transformée par la méthode choisie et les interventions effectués pendant le travail de copie.

Les éléments que les participants vont amener ne doivent pas craindre les manipulations manuelles (grands risques de rayures).

Les plans ne doivent pas être long, quelques phonogrammes suffisent, jusqu'à 1m50 max.

Déroulement

Introduction aux différentes techniques abordées dans le workshop

La pellicule :

les différents formats, les différences entre film de prise de vue et film de tirage.

Pellicules utilisées :

Film de tirage (positif) 7302 ou PF2, CP30 ou 3383, ST8...

Mise en place du laboratoire :

Développement n&b et couleur : Traitements positif et inversible.

Tirage : les techniques de copies

- tirage contact

- tirage "à plat" : sans machine, avec une simple lampe de poche.

Étalonnage : densités et contrastes.

Coloration des films n&b par copie sur film couleur, filtrage et solarisation.

Utilisation d'une table de montage 16mm.

La projection :

- Notion d'installation : le principe de projection et sa mise en espace.

- Montage : les différentes possibilités d'intervention sur le montage en direct.

- Multi-projections : travail collectif qui vise à former un ensemble cohérent, par la prise de conscience de chaque participant d'aspects aussi incontournables que l'écoute, le rythme, le silence (le noir), les textures visuelles, le continuum, le minimalisme. Mais encore les changements, le temps, le développement, le début et la fin...

Vaste programme !

[Etienne Caire]

58. Les Établissements phonographiques de l'Est (EPE) à Paris dans les années 1990 et les membres des associations

Photographie, datant de 1993, de la cave des Établissements Phonographiques de l'Est¹, située à l'époque au 115 rue du Chemin Vert, dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. D'après quelques entretiens que j'ai réalisés, ce local a été, dans la première moitié des années 1990, fréquenté par des personnes qui allaient devenir membres des associations du corpus. À ce moment-là l'association Circuit-court projetait dans ce lieu des films dont le fameux *Les films sans qualités*², lequel comporte 17 films courts au format super 8mm. Le film *Numéro 4* (3' 26, 1990) est de Pip Chodorov (il est membre de *L'Abominable*). Ce film, d'après Chodorov lors de notre entretien, *op. cit.*, n'a pas été développé photochimiquement par lui-même³. Je ne sais pas si certains de ces films ont été développés par les cinéastes eux-mêmes.



¹ Les personnes sur la photo n'ont aucun rapport avec les associations. Ce document a été consulté le 29 décembre 2015 à l'url <https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/ddaa-electrification-new-lp-25cm-10/news/1993-paris-ddaa-aux-e-p-e>.

² Ces 17 films sont accessibles à *Circuit-Court* et à *Re:voir*, cette dernière structure ayant été créée par Pip Chodorov. Ils sont également disponibles sur le site web de *Circuit-Court* à l'url <https://circuit-court.org/?Les-Films-Sans-Qualite>, consulté le 18 avril 2017.

³ Pip Chodorov m'a fait savoir, lors de notre entretien, *op. cit.*, qu'il ne développe pas lui-même ses films.

59. Courriel envoyé par un membre de L'Etna à tous ses membres pour solliciter le prêt d'une caméra super 8mm

Courriel reçu le 4 janvier 2017 de Julien Mondon, trésorier et membre de L'Etna. Dans ce courriel il sollicite le prêt d'une caméra super 8mm auprès des membres de cette association ou de l'association pour qu'il puisse l'utiliser pendant deux mois lors d'un voyage qu'il s'apprêtait à effectuer. Les caméras de L'Etna peuvent être empruntées, mais il est demandé à ses membres que leurs sorties n'outrepassent pas une semaine, pour qu'elles puissent être aussi utilisées par d'autres. Mondon mentionne le problème que cette sortie pourrait causer à l'association, notamment lors des ateliers super 8mm menés par Mauricio Hernández.

Hola tout le monde !

Désolé je réitère une dernière fois ma requête ! Je n'ai pas eu le temps de m'en occuper depuis mon 1er mail et du coup je n'ai toujours pas de camera super 8mm (mes deux sont petées) et je décolle jeudi soir...

Si jamais quelqu'un en aurait une à me dépanner, prêter, louer, vendre, je serai carrément preneur !!

Julia et Guillaume j'avais bien eu vos réponses hein mais elles sont un peu volumineuses et précieuses les vôtres, l'idée est plutôt de trouver n'importe quelle petite camera super8 légère pour voyager...

J'en prendrai bien une de L'Etna mais il me semble que pour 2 mois, ça risque de manquer, notamment pour les ateliers de Mauricio [Hernández], nan ?

Merci beaucoup pour vos idées !!

Bises à tous et une très belle année !!

[Julien Mondon]

Envoyé de mon iPhone

60. L'Ektachrome super 8mm inversible de Kodak dans les associations

Dans l'article ci-dessous Kodak annonce¹ pour 2017 le retour de la pellicule Ektachrome super 8mm inversible. Cette annonce a généré un grand enthousiasme de la part de quelques membres des associations, lesquels apprécient sa chromatique, sa luminosité et son contraste. Lorsque j'ai commencé en 2010 à L'Etna à filmer en super 8mm avec cette pellicule, je la payais 15 euros. Au moment de l'arrêt de sa fabrication, en 2012, elle s'élevait déjà à environ 30 euros et en 2019 à environ 50 euros. L'augmentation du prix puis l'arrêt de cette pellicule pendant un moment a provoqué un chamboulement à L'Etna. Celle-ci a été contrainte de s'adapter et de chercher des solutions plus accessibles financièrement pour ses membres et dans le contexte de ses ateliers. C'est l'époque où elle a eu plus souvent recours à d'autres marques et qualités de pellicule, et à des pellicules dites reconditionnées (elles sont achetées en grande quantité dans un unique rouleau. Ensuite elles sont insérées en quantité suffisante par les membres de l'association, ou par les personnes inscrites à ses ateliers, dans les cartouches vidées). La nouvelle caméra super 8mm de Kodak est sortie en 2017, mais ce n'est pas, d'après les témoignages que j'ai recueillis, et en raison de ses caractéristiques peu appréciées, un outil utilisé par les membres des associations du corpus. Voir aussi l'article de Bernard Germain publié en 1999 et intitulé « Madame Kodak contre l'amateur, ou les conquêtes du super-8. »²

"Kodak Brings Back a Classic with Ektachrome film

Las Vegas, NV, Thursday, January 05, 2017 --

To the delight of film enthusiasts across the globe, Eastman Kodak Company today announced plans to bring back one of its most iconic film stocks. Over the next 12 months, Kodak will be working to reformulate and manufacture Kodak Ektachrome film for both motion picture and still photography applications. Initial availability is expected the fourth quarter of 2017.

Kodak Ektachrome film has a distinctive look that was the choice for generations of cinematographers before it was discontinued 2012. The film is known for its extremely fine grain, clean colors, great tones and contrasts.

"It is such a privilege to reintroduce Kodak Ektachrome film to the cinematography community," said Steven Overman, Kodak's chief marketing officer and president of the Consumer and Film Division. "We are seeing a broad resurgence of excitement about capturing images on film. Kodak is committed to continuing to manufacture film as an irreplaceable medium for image creators to capture their artistic vision. We are proud to help bring back this classic."

Kodak will produce Ektachrome at its film factory Rochester, N.Y., and will market and distribute the Super 8 motion picture film version of Ektachrome film directly.

Kodak Alaris, an independent company since 2013, also plans to offer a still format Kodak professional Ektachrome film for photographers 135-36x format Kodak professional Ektachrome film is a color positive film, also known as "reversal," "slide," or "transparency" film. Unlike all of the other Kodak professional Ektachrome films available today, which are color negative films, Ektachrome generates a positive image that can be viewed or projected once it is exposed and processed. This makes it ideal for high-resolution projection or presentations. It is also well suited for scanning and printing onto a range of professional-grade photographic media. Availability is expected the fourth quarter of 2017. »³

¹ Ce texte, dont l'auteur est anonyme, a été envoyé par Frank Bruinsma, membre fondateur de *Super8 Reversal Lab*, à tous les inscrits au groupe courriel Forum Request (du site web [filmlabs.org](http://www.filmlabs.org), du réseau). Nous l'avons reçu le 5 janvier 2017. Il est consultable à l'url http://www.kodak.com/US/en/corp/Press_center/Kodak_Brings_Back_a_Classic_with_Ektachrome_film/default.htm#, consulté le 06 janvier 2016. Le lendemain, Guillaume Mazloum, membre de *L'Etna* et de *L'Abominable*, relaie ce texte par courriel aux membres de *L'Etna* (beaucoup de ses membres ne se sont pas inscrits à *Forum Request*). Ces deux personnes ont laissé transparaître dans leurs courriels l'enthousiasme qu'elles ressentaient par rapport à cette annonce de Kodak.

² Bernard Germain, « Madame Kodak contre l'amateur, ou les conquêtes du super-8 », *Cinéma en amateur*, Communications n° 68, Paris, Seuil, 1999, p. 171-189.

³ *Ibid.*

61. Déséquilibre d'usage du Kit E6 à L'Etna

Échanges de courriels entre les membres de L'Etna reçus le 17 janvier 2017 (tous les membres de cette association, dont moi-même à ce moment-là, recevaient ces courriels). Ils reprennent des discussions entamées lors de la réunion – à laquelle j'ai participé – quelques jours auparavant. Il est surtout question dans ces courriels de l'usage déséquilibré dans l'association du Kit de développement photochimique E6 (couleur inversible) et des solutions pour remédier à ce problème. Le premier de ces courriels explique que chaque kit coûte à l'association 50 euros, qu'il permet en moyenne de développer photochimiquement vingt pellicules super 8mm (15m) et 10 pellicules 16mm (15m), et que l'association a consommé en moyenne 20 Kits en une année, soit 1,6 kit par mois (certains mois la consommation était de 3 ou 4 kits). Ces courriels reviennent sur des propositions faites en réunion pour que ceux qui développent beaucoup de pellicules achètent leurs propres kits.

Message de Anna Salzberg

Hello à tous,

Voici le compte-rendu de la dernière réunion-assemblée mensuelle de samedi dernier en pièce jointe.

J'ai fait le point sur notre conso d'E6 : on a consommé 20 kits en 1 an, soit 1,6 / mois ce qui revient à 66 euros / mois. Effectivement il y a des gros consommateurs qui utilisent à eux seul un kit entier parfois. Certains mois, on a utilisé 3 ou 4 kits. Voici ce qu'on a décidé samedi ensemble (pour ceux qui n'étaient pas là) :

Si on fait 16 super8 d'un coup, on achète un kit soi-même.

Coût d'un kit : 50€ pour 2,5 litres pour 20 bobines de s8 / 10x15m de 16mm.

Si vous avez des gros projets, beaucoup d'E6 à faire, achetez vos kits, parlez-en à l'assemblée générale du samedi. En gros le développement de la bobine de s8 coûte 3€. L'idée c'est que quand on va développer, il faut laisser quelques bobines au suivant quoi.

Bien, sinon pensez à faire votre vaisselle, ranger, laver, etc ;)

bisous

Message de Isabel Arbeca

Coucou Anna,

On a dû oublier de remettre dans le compte-rendu, mais il me semble qu'on n'avait pas encore pris de décision fixe au final, que ça dépendrait du constat, et que peut-être on ferait une participation libre (ou pas), au regard du coût de 3 euros par bobine ! Parce que y a des gens qui développent beaucoup d'un coup parce qu'ils rassemblent leurs bobines et d'autres qui développent par ci par là, mais qui au final développent peut-être autant que ceux qui développent tout d'un coup ? Ça vous avez dû le voir dans le cahier ? Ou les gros consommateurs développent toujours tout d'un coup ? Dans ce dernier cas la solution que tu as dite est la meilleure et la plus simple :)

Bise, Isa.

62. Compte-Rendu de la réunion mensuelle du 7 janvier 2017 à L'Etna

Courriel reçu le 11 janvier 2017 du bureau de L'Etna (il a été envoyé à tous les membres de cette association, dont à moi-même), Il a comme objet le Compte-rendu de la réunion mensuelle de l'association du 7 janvier 2017, à laquelle j'étais présente.

Présents : Guillaume Anglard, Carole, Katherine Nakad Chuffi, Anna Salzberg, Leïla Colin-Navai, Isabelle Arbeca, Frédérique Menant, Tomaž Burlin, Victor De Las Heras, Eric, Camille, Constance, Julio, Astrid... (complétez avec votre nom si oublié !).

Nouvelles adhérentes : Marie Dault, Audrey Lehont, Stéphanie Cazaentre.

État des comptes au 10 janvier 2017

- 831,27€ sur le compte courant juste après le début du loyer, et 3164,78€ sur le livret A.
- l'atelier d'Evelyne a coûté plus cher que prévu (140 €) : les prochains ateliers, participer chacun au coût de l'atelier, réfléchir à un % payé par L'Etna / % payé par les adhérents : car c'est autant qui n'est pas dépensé pour le matos.

→ Chaque adhérent doit participer. La chimie a été plus chère que prévu. Tomaž précise que certaines chimies sont en double.

Pour la prochaine fois, déterminer le coût total et partager les frais.

→ Question du coût des chimies, qu'est-ce qui nous coûte le plus ? à déterminer.

- E6 : à partir d'une quantité importante à développer, les adhérents paient eux-même le kit Téténal ?

A partir de quand un adhérent doit financer le kit ? A combien on a droit ?

ex: Si on fait 16 super8, on achète un kit. Coût d'un kit : 50€ pour 2,5 L pour 20 bobines de s8 / 10x15m de 16mm
Todo : faire un point sur le nb de kits achetés dans les derniers mois (sur tout 2016 si possible) si vous avez des gros projets, beaucoup d'E6 à faire, achetez vos kits, parlez-en à l'ag du samedi. en gros le développement de la bobine de s8 coûte 3€.

Assemblée Visuelle

- Dominik veut proposer à L'Etna une séance de projection de film super 8 en relief. Il s'agit d'un projecteur avec un système qu'il a conçu qui permet de projeter des films super 8 normaux en relief. Il aimerait qu'on propose à des adhérents de venir avec leur propre film super 8 (il faut qu'ils soient sur des bobines de 60m max) et de les découvrir ainsi en relief. Qu'en pensez-vous ? Est-ce qu'on organise une séance spéciale, est-ce qu'on inclut ça dans la prochaine Assemblée Visuelle ?

→ séance spéciale ou Assemblée Visuelle selon le monde intéressé, Guillaume envoie un mail aux adhérents pour savoir qui est intéressé. Katherine propose de s'occuper de cette séance de projection si jamais les gens sont intéressés.

- Guillaume a rencontré aussi un Monsieur qui s'appelle Guy Desdames, ancien ingénieur, il a fait des films expérimentaux en super 8, il a beaucoup travaillé sur le doublage au cinéma et a conçu le système dont on se sert encore aujourd'hui pour faire du doublage. Bref il a l'air d'être une brute en physique/chimie, très humble.

→ Guillaume l'invite à la prochaine Assemblée Visuelle.

Matériel

→ mec qui file du matos : Jacques Dimier. Guillaume et Carole vont regarder.

Émulsion

→ compte-rendu atelier émulsion !!!! en cours. Victor ? va faire un compte rendu.

= Fabrication d'une émulsion avec Maxime Fuhrer, avec la recette Maddox III. Équipe de personnes de labos du monde entier. Émulsion à 8 asa, sensible au bleu. Diffusion du résultat à l'Assemblée visuelle de ce soir.

La machine qui sert à coucher de l'émulsion appartient à L'Abominable. Il faudra peut-être un jour fabriquer la nôtre...

Truca

→ Projet truca : tomaz, victor, alexandre ???? Todo : envoyer un mail à Christophe..... Victor va le faire.

Atelier Mauricio Hernández

→ Quantité Super 8 Ateliers Mauricio.

Développement Agfa

recherches de tomaz sur le développement de l'agfa scala qui réagit bizarrement . Agfa avait son propre mode de développement. pour le moment, image sombre et pas très contrastée. Il faut refaire des tests. Mauricio s'en occupe ?

Minuterie au laboratoire

- Minuterie de labo, nouveau devis : 80€: à voir avec le bureau

Problème avec le projecteur 16mm

- Caprices du projecteur 16: à voir avec le bureau

RDV La parole Errante le 19 janvier

→ La Parole Errante ne va pas pouvoir garder son local... Ils vont garder le lieu encore 6 mois. Idée comme avec Magma, projection commune avec autres collectifs. Ceux qui veulent participer devraient venir à la réunion. On devrait se retrouver un peu avant la réunion pour parler de ce qu'on peut proposer. Dates prévues : 4 jours fin mai. A la Parole, mais aussi dans une rue piétonne. Frède va faire un mail pour proposer aux adhérents. Référente : Frède. Prochaine réunion le 19 janvier.

Developpement ECP/ECN

→ ECP/ECN: à voir avec le bureau : eric a obtenu des images très pâles , y compris le keycode. tests pour déterminer d'où vient le pb: le blanchiment, ou le révélateur. faire les tests cette semaine

Tireuse

→ tireuse : fenêtre de lumière mal positionnée, avant chaque tirage, faut l'étalement de la fente lumineuse.

Maintenance de l'espace

→ maintenance de l'espace : Frigo à récupérer chez Perrine : Carole, Leïla. Local toujours sale, organiser journée de nettoyage mensuelle, vaisselle pas faite, renvoyer un mail aux adhérents ! Accès à la cave ? Parler avec Fourier pour savoir si on peut utiliser une cave... A la prochaine réunion du bureau, on peut aller voir Gilles (le décorateur) pour discuter.

Problèmes avec les table de montage

→ Problème table de montage de Dominique Lange. Fonctionne mal. Guillaume va contacter Dominique : A la base la table appartenait à Nicolas Rey, pour info.

→ L'autre table de montage doit toujours être réparée. La personne qui devait nous aider, ne veut plus s'en occuper (?). Pb de courroie. C'est une courroie spéciale qui est cassée. Victor a un plan à Hambourg. Pb : atelier 16 en février avec 6 personnes, avec une seule table de montage...

Achats collectifs entre structures – cartouches (bobinos)

→ achat collectif de consommables avec l'Abominable : on a toujours des galères de bobinos. On commande avec eux. On peut faire une commande et revendre aux adhérents. Frédérique Menant va leur parler. Combien on en veut ? etc. Besoin de bobinos super8.

Connexion avec le Quai Branly

→ Antje : projet, premières photos sur les peuples indigènes . Représentation des peuples indigènes. Brancher Antje avec Katherine, Evelyne. Projection spéciale. Peut-être organiser une discussion en amont. Frède, Carole et Leïla intéressées. Connexion avec le Quai Branly.

Karel Doing et projections

→ Projection spéciale avec Karel Doing. Avril ? Frédérique Menant et Tomaz Burlin intéressés pour l'organiser.

→ Tomaz propose une projection, suite à l'atelier à Tours lors du Good Old Film Festival . 4 courts-métrage en super8. Fiction.

Thème sur l'engagement.

→ Julio va faire une projection en mars (6, 7 et 13, 14 mars) à Rio. Il veut faire un hommage à L'Etna. Cf. programmation à Paris 3. Il faudrait une personne qui puisse parler de L'Etna. Hébergement sur place. Julio va nous faire un mail.

63. Courriel sur le procédé chimique ECN et le révélateur contaminé à L'Etna

Courriel reçu le 12 janvier 2017 de Guillaume Anglard, membre de L'Etna (tous les membres de cette association, dont moi, l'ont reçu). Dans ce courriel, Anglard évoque un problème rencontré, lors du développement photochimique d'un film en employant le procédé ECN, par un membre de cette association. Anglard communique qu'Anna et lui ont constaté que ce problème venait du révélateur contaminé, qu'il faudrait du coup se méfier des régénérations du révélateur et que pour l'instant l'association n'a pas de chimie pour refaire le révélateur et faire d'ECN (couleur négatif). Ce procédé chimique est beaucoup moins pratiqué dans l'association que les procédés pour le développement de la pellicule inversible, donc cette pause momentanée n'a pas tant posé problème dans l'association. Ce courriel d'Anglard me rappelle les dires d'Amandine Julien, de l'association CNC et images inanimées (Julien a été un temps membre de L'Etna), lorsqu'elle a soulevé, dans l'entretien qu'elle m'a accordé, op. cit., les problèmes engendrés par le partage de bains chimiques en collectif (celui qui développe son film ne peut pas, dans ce cas, savoir au juste dans quel état est la chimie). Selon elle, ce mode opératoire joue indubitablement sur le résultat esthétique des films (ce qui, pour certains membres, peut ne pas être problématique). L'Etna tient un cahier de notes pour que les membres puissent noter leur tour de développement et suivre le nombre de développements déjà réalisés avec les mêmes préparations chimiques (nous l'avons vu, chaque préparation chimique peut développer une quantité limitée de pellicule. Une fois la limite atteinte il faut régénérer ou remplacer totalement la chimie). Mais la contamination est liée à une autre catégorie de problème, elle a surtout rapport à la chimie d'un bac de chimie qui passe à un autre bac de chimie (c'est pourquoi il est important que les personnes prêtent attention aux chimies lorsqu'elles développent leurs films).

« Bonjour à tous,

Hier avec Anna, nous avons fait des tests sur la chimie ECN pour déterminer d'où venait le problème qu'avait rencontré Eric lors de son dernier développement.

Le révélateur était contaminé. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Il faut se méfier également de la régénération du révélateur du coup, on n'a pas pu pousser les tests jusque-là.

Dans un premier temps il faut refaire du révélateur, on n'a pas les chimies pour l'instant.

Donc jusqu'à nouvel ordre on ne peut pas faire d'ECN à L'Etna ».

64. Restructuration et « faillite » de Kodak

Ci-dessous j'expose une sélection chronologique de quatre articles publiés de janvier 2012 à août 2013 par le quotidien Le Monde concernant la restructuration et la « faillite » de Kodak. J'ai observé, en écoutant quelques-uns des membres des associations, que ces questions étaient suivies de près par eux.

Le numérique n'a pas été pris au sérieux par les responsables de Kodak¹

Auteur de *La Chute de l'empire Kodak*, François Sauteron a travaillé trente-trois ans au sein de l'entreprise pionnière, aujourd'hui au bord de la faillite.

François Sauteron a travaillé trente-trois ans chez Kodak, entre 1956 et 1990. Il est l'auteur de *La Chute de l'empire Kodak*, publié en 2010 aux éditions L'Harmattan.

Depuis sa création en 1880 jusque dans les années 1990, Kodak a régné sur la photographie. Pourquoi l'entreprise a-t-elle raté le tournant du numérique ?

Le cœur de métier de Kodak est longtemps resté la chimie. Tout ce qui touchait à l'électronique pure était perçu comme relevant du « gadget ». Quand il a commencé à émerger, le numérique n'a pas été pris au sérieux par les responsables de l'entreprise. De grands progrès avaient été faits en matière de photographie argentique dans les années 1970-1980. Les pellicules étaient de plus en plus sensibles aux faibles lumières. Le grain, plus fin. Kodak disposait de dizaines de milliers de brevets et, pendant des décennies, la société a profité d'un statut de quasi-monopole. Aux yeux de ses dirigeants, Kodak semblait insubmersible. Ils ont sans doute péché par orgueil, persuadés que l'entreprise réussirait à imposer dans la durée sa vision de l'image.

D'autres erreurs ont-elles été commises ?

A deux reprises, au moins, Kodak a tourné le dos à des innovations, qui ont fini par lui coûter cher. D'abord, elle a éconduit en 1945 un certain Chester Carlson, qui fonda par la suite la société Xerox, à l'origine des premiers photocopieurs. Cinq ans après cet épisode, l'entreprise mit à la porte un autre inventeur, Edwin Land, venu présenter un nouveau procédé de développement photographique, le Polaroid. Après quatorze ans de procès, en 1991, Kodak fut condamné à verser près d'un milliard de dollars à la société fondée par Edwin Land pour contrefaçon de licence.

Du lecteur CD de photos à l'imprimante EasyShare, l'entreprise a pourtant investi dans le numérique...

Oui, mais c'est arrivé trop tard. L'argentique était extrêmement rentable jusque dans les années 1980. Kodak dégageait des bénéfices à deux chiffres et, plutôt que d'investir massivement dans l'électronique, l'entreprise s'est diversifiée. Elle a racheté au prix fort des dizaines de sociétés qu'elle pensait prometteuses, dépensant à tout va. Pendant ce temps, Xerox prospérait, FujiFilm aussi. L'action de Kodak a commencé à baisser, le groupe à licencier. Plus tard, Daniel Carp – PDG de 1999 à 2005 – a essayé de redresser la barre en nommant à des postes-clés des anciens d'Olympus et de Hewlett-Packard, mais le déclin était déjà engagé. Le lecteur CD s'est avéré être un échec. Quant à l'imprimante, son succès n'a pas duré.

D'autres légendes de l'image, comme Leica, ont réussi à se redresser après avoir évité de peu la banqueroute. Qu'est-ce qui a manqué finalement à Kodak ?

C'était une entreprise à la fois très ample et très spécialisée, qui manquait terriblement de souplesse. Elle a fait de mauvais investissements au mauvais moment. Ce ne sont pas les brevets numériques dont elle dispose aujourd'hui qui lui sortiront la tête de l'eau. Beaucoup sont déjà dépassés.

Le plan de restructuration de Kodak validé²

Cette "étape cruciale", selon son PDG, devrait permettre à l'entreprise en faillite d'émerger du dépôt de bilan, le 3 septembre.

Le plan de restructuration de Kodak a été validé par le juge des faillites, ce qui devrait permettre à l'entreprise en faillite de se sortir du dépôt de bilan, le 3 septembre. Ce plan a permis au groupe de réduire son endettement en vendant de nombreux actifs, dont son site Web d'albums, ses commandes de tirages ou ses activités de reprographie. Ses 1 100 brevets ont été vendus pour 525 millions de dollars (396 millions d'euros). "C'est une étape cruciale" qui ouvre la voie à la résurrection de l'entreprise "avec un bilan et une structure allégés", a commenté son PDG, Antonio Perez, cité dans le communiqué. Kodak sera dorénavant une entreprise

¹ Barthet, Elise, *Le numérique n'a pas été pris au sérieux par les responsables de Kodak*, Le Monde, Paris, 9 janvier 2012, consulté le 05 novembre 2014 à l'url http://www.lemonde.fr/economie/article/2012/01/06/le-numerique-n-a-pas-ete-pris-au-serieux-par-les-responsables-de-kodak_1626401_3234.html.

² Anonyme, *Le plan de restructuration de Kodak validé*, Le Monde, Paris, 21 août 2013, consulté le 05 novembre 2014 à l'url http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/12/20/kodak-revend-ses-brevets-pour-525-millions-de-dollars_1809023_651865.html.

"technologique au service des marchés d'imagerie commerciale, comme l'impression commerciale, l'emballage et les services professionnels", considérée comme "plus rentable".

Le groupe doit encore finaliser plusieurs mesures, y compris un accord sur les retraites de ses ex-employés, mais devrait officiellement se sortir du "chapter 11", la loi américaine qui permet aux entreprises de se placer en dépôt de bilan pour se restructurer, le 3 septembre.

Kodak revend ses brevets pour 525 millions de dollars³

Un consortium a racheté 1 100 brevets de la firme, qui bénéficieront aux géants actuels des technologies, d'Apple à Google en passant par Huawei.

Le géant déchu de la photographie Kodak a annoncé mercredi avoir trouvé des acheteurs pour 1 100 brevets que l'entreprise essayait de vendre depuis plusieurs mois et dont elle va finalement retirer 525 millions de dollars (396 millions d'euros). Le portefeuille va revenir à un consortium mené par deux sociétés spécialisées dans la gestion de brevets, RPX Corporation et Intellectual Ventures.

Mais un document transmis séparément à la justice liste une série des acteurs les plus importants du secteur technologique auxquels les deux sociétés vont accorder des licences, en échange d'une partie de la somme promise à Kodak. Sont cités Amazon, Apple, Facebook, Fujifilm, Google, Microsoft ou encore les constructeurs de téléphones RIM (BlackBerry), Samsung et HTC. L'équipementier télécoms chinois Huawei, qui entre en force dans la téléphonie, est également dans la course.

Une somme imposée par les créanciers

Les enchères pour vendre ces brevets liés à la capture, le stockage et l'analyse d'images numériques devaient initialement s'achever en août, avant que l'entreprise ne les prolonge après des offres jugées décevantes. Kodak espérait au départ récupérer jusqu'à 2,6 milliards de dollars (1,9 milliard d'euros), soit le quadruple de la somme obtenue. Le groupe a finalement décidé de réunir les acheteurs potentiels en un seul consortium, en profitant pour mettre fin à des litiges avec certaines des sociétés concernées.

Kodak a déposé le bilan le 19 janvier, victime au bout de 131 ans d'existence du retard pris dans le numérique. Il joue sa survie avec une lourde restructuration, passant par la cession ou l'abandon de toute une série d'activités et par des suppressions d'emplois. La cession de ses brevets pour au moins 500 millions de dollars était une condition posée mi-novembre par ses créanciers pour lui accorder de nouveaux prêts censés favoriser sa sortie de faillite, prévue au premier semestre 2013.

Après la faillite, que reste-t-il de Kodak ?⁴

L'ex-géant de la photo, dont les boîtes de pellicule jaune et rouge étaient reconnaissables dans le monde entier, a raté le virage du numérique et ne s'en remettra jamais.

La loi américaine sur les faillites est considérée comme très protectrice des entreprises. De fait, certains géants comme General Motors, United Airlines ou Delta Airlines ont passé quelques trimestres sous la "protection" du fameux chapitre 11, et s'en portent aujourd'hui très bien.

Pour Kodak, le film est bien différent. Le juge des faillites de Manhattan a bien validé, mardi 20 août, le plan de restructuration qui devrait permettre à ce vénérable groupe fondé en 1881 par George Eastman de voler de nouveau de ses propres ailes. Mais le petit oiseau qui va sortir de la boîte noire du chapitre 11, le 3 septembre, sera vraiment petit.

C'est même un véritable massacre. L'ex-géant de la photo, dont les boîtes de pellicule jaune et rouge étaient reconnaissables dans le monde entier, a raté le virage du numérique au tournant du XXI^e siècle et ne s'en remettra jamais. Celui qui a popularisé le premier appareil photo grand public en 1888, avec le slogan "Appuyez sur le bouton, nous faisons le reste", sera désormais un groupe spécialisé dans l'imagerie et l'impression pour entreprises. Il conserve son activité de production de films pour l'industrie cinématographique.

Avant d'être placé, en janvier 2012, sous la "protection" de la loi sur les faillites, Eastman Kodak avait déjà fermé treize usines en huit ans, 130 laboratoires photo et réduit ses effectifs de 64 000 à 17 000 salariés. La saignée s'est poursuivie. Pour honorer une partie de ses dettes, le groupe s'est séparé en dix-huit mois de toutes ses activités grand public : la fabrication d'appareils photo, le site d'albums photos en ligne, le tirage de photos, etc.

³ Anonyme, *Kodak revend ses brevets pour 525 millions de dollars*, Le Monde, Paris, 20 décembre 2012, consulté le 05 novembre 2014 à l'url http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/12/20/kodak-revend-ses-brevets-pour-525-millions-de-dollars_1809023_651865.html.

⁴ Jacquin, Jean-Baptiste, *Après la faillite que reste-t-il de Kodak ?* Le Monde, Paris, le 21 août 2013, consulté le 5 novembre 2014 à l'url http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/08/21/apres-la-faillite-que-reste-t-il-de-kodak_3464191_3234.html.

Brevets aux enchères

Son portefeuille de 1 100 brevets sur l'imagerie numérique, qu'il valorisait fièrement à plus de 2 milliards de dollars (1,5 milliard d'euros), n'a trouvé preneur aux enchères que pour 525 millions. Quant aux effectifs, ils sont maintenant ramenés à 8 500 personnes.

Le seul à sembler se réjouir de ce résultat est le PDG, Antonio Perez. Dans un étonnant communiqué publié dans la foulée de la décision du juge, il se félicite de voir émerger "un leader technologique positionné sur les marchés importants et en croissance de l'imagerie commerciale". S'il le dit... Nous nous permettons toutefois une certaine distance avec le discours de celui qui est aux commandes de Kodak depuis 2005.

Pas grand-chose n'a donc pu être sauvé par ce régime du chapitre 11 censé être protecteur. Ce n'est pas faute d'avoir sacrifié les actionnaires (leurs parts sont tout simplement réduites à zéro) et la majeure partie des créanciers (qui ne récupéreront que 4 % à 5 % de leur dû). Seuls les créanciers garantis recouvrent la totalité de leurs créances.

Ce micro-Kodak qu'est devenu le groupe de Rochester (sur le lac Ontario) restera un cas d'école. Rarement mauvaise appréciation d'un virage technologique n'aura coulé aussi rapidement un groupe aussi puissant.

65. « Un peu d'histoire » et des informations techniques sur le super 8mm racontés par André Egido de Ciné super 8

*André Egido¹ a publié sur le site web de Ciné super8² « un peu d'histoire » et des informations techniques sur le super 8mm que je rapporte ci-dessous. L'ouvrage collectif *Le cinéma en amateur*³ propose plusieurs articles qui se réfèrent à l'histoire, à la technique et aux usages de ce format (et d'autres formats conçus pour le cinéma en amateur).*

Pellicules super8 en cassette 15 mètres

Un peu d'histoire...

Après avoir créé en 1965 le Super8 Kodak a diffusé jusqu'en 2005 la reine des pellicules super8 le Kodachrome 40 d'un grain fin avec des couleurs saturées et une conservation sans faille. Cette pellicule a dominé le marché à tel point que la majorité des caméras n'acceptaient que cette sensibilité et sa petite sœur plus sensible Ektachrome 160ASA (grains plus gros dominante verte en lumière du jour, elle était vraiment faite pour les prises de vue à faible éclairage).

En 2005 Kodak remplace la Kodachrome40 par l'Ektachrome64 d'un rendu moins saturé et assez granuleuse en comparaison avec le K40 en prise de vue intérieur son rendu était néanmoins intéressant.

Agfa a créé aussi une Agfachrome de sensibilité 40Asa dont les couleurs étaient moins saturées mais dont la conservation des films réalisées s'avérait moins bonne.

Il y a eu aussi une multitude d'autres fabricants de pellicules 3m, Perutz, Orwo, Ferrania etc...

Les Pellicules au catalogue Kodak 2011

L'Ektachrome 100D a remplacé en 2010 l'Ektachrome64T dans le catalogue super8 Kodak.

C'est une pellicule inversible équilibrée lumière du jour.

Cela bouleverse les habitudes en super8 et pose pas mal de problèmes. Il ne faut pas oublier que à la base beaucoup de caméras ont été conçues que pour des films tungstènes. Néanmoins cette émulsion a un grain plus fin que l'éphémère Ektachrome64 et un rendu avec des couleurs saturées proche du Kodachrome40 elle est développée avec une chimie E6 et c'est maintenant la seule émulsion inversible Kodak dans les formats 35 et 16mm sensibilité : 100 DIN-ASA lumière du jour sans filtre 25.

DIN-ASA lumière artificielle avec filtre 80 B (bleu perte 2 diaph).

La Vision 3 est une pellicule négative

(elle a donc besoin d'un transtypage pour être visionnée).

plus sensible mais d'un grain fin cette pellicule est destinée à un usage plus professionnel par exemple en vue d'un gonflage ou d'un passage en vidéo deux sensibilités 200T/7213 : 125 ASA (jour) 200ASA (artificielle).

500T/7219 : 320 ASA (jour) 500ASA (artificielle).

Une seule pellicule Noir et Blanc inversible complète la gamme

Tri X/7266 : 200 ASA jour sans filtre 85A.

125 ASA jour avec le filtre 85A de la caméra.

160 ASA avec un éclairage artificiel 3200°.

Les Pellicules avec une émulsion Kodak et vendues sous différentes marques Pro8, Wittner, etc...

Cela peut-être :

-des fins de stock Kodak en cassettes et dont on a simplement changé le sigle et l'emballage.

-du super8 au mètre ré-conditionné en cassettes de 15m et estampillé de la marque "X" ou "Y".

-des émulsions d'un format supérieur 35 mm ou 16mm découpées en 8mm et perforées au format Super8.

Leurs prix très variables et leur durée de vie sur le marché peut être courte lorsque ce sont des "fins de stock" ou plus longues lorsqu'elles sont fabriquées à partir des émulsions distribuées par Kodak en 35mm.

¹ Je l'ai interviewé chez lui à Saint-Denis le 27 octobre 2016. Il répare des matériels pour certains membres de *L'Etna* (voir les témoignages dans l'annexe 72 de cette thèse) et d'autres associations du corpus comme lui-même me l'a rapporté.

² Consulté le 11 mai 2016 sur le site web de *Ciné Super 8* à l'url <http://www.cine-super8.net/index.php?ordpp=1&idp=87>.

³ Roger Odin (dir.), *Le cinéma en amateur*, Communications n° 68, Paris, Seuil, 1999.

Pro 8mm fabrique à partir des émulsions Kodak professionnelles des **films inversibles** :

Super8-63 Noir et Blanc ASA 10 (très contrasté pour les titres ? à priori).

Pro8/85 ASA 100D avec de ktachrome 100D.

Pro8/64 ASA 64T avec de ktachrome 64T.

Pro8/65 ASA 100 Noir et Blanc avec de la Plus-X.

Pro8/66 ASA 200 Noir et Blanc avec de la Tri-X.

Nota à vérifier à chaque fois !!

Ces films sont couramment fabriqués avec des cartouches vides ayant un palpeur de sensibilité 40 ASA et sont plutôt destinées a des caméras avec réglage manuel de la sensibilité de la pellicule comme sur les Beaulieu et pas pour les Nizo et autres qui elles ont un sélecteur de sensibilité automatique.

Les Pellicules avec une émulsion Fuji et vendues sous différentes marques Wittner, Pro8, Cine, Spectra.

Ces pellicules sont couramment fabriquées à partir d'une bande 35mm non perforée découpée en 8mm et perforée au format super 8...

La Wittner Chrome50 : est une **pellicule inversible** 50ASA 18°DIN lumière du jour à utiliser **SANS** le filtre 85B incorporé dans la caméra (nécessite un filtre bleu 80B pour être utilisée avec une lumière artificielle 3200°). Fabriquée avec de la Fuji Velvia 50D cette pellicule a un grain très fin, un contraste élevé avec des couleurs un peu plus douces et une tolérance de pose plus grande que le Kodachrome40.

Toujours avec de la Fuji Velvia 50D il y a aussi la **Cinevia (GK film)** et la **Spectra V50D** vendue uniquement développement E6 compris par Spectra film aux USA et en très petites quantités.

Pro8mm fabrique aux Usa à partir des films 35mm Fuji des **pellicule négatives** : **Pro8/53T** avec Fuji Eterna 250ASA lumière artificielle.

Pro8/63D avec Fuji Eterna 250ASA lumière du jour.

Pro8/73T avec Fuji Eterna 500ASA lumière artificielle.

Pro8/92D avec Fuji Reala 500ASA lumière du jour.

Pro8/05 250ASA lumière du jour.

KAHL (de) a toute une gamme de films Super8 (et aussi du 16mm, du N8 du DS8) créées à partir de ses propres émulsions :

◆ 4 films noir et blanc :

Dokument 12 films inversible 12DIN destinés aux titres.

NP21 film négatif 100ASA /21DiN.

NP27 film négatif 400ASA /27DiN.

UP24 film inversible 200ASA /24DiN.

◆ Et deux films couleur :

UT18 film inversible couleur 50ASA 18Din lumière du jour.

UT21 film inversible couleur 100ASA 23Din lumière du jour.

Les pellicules qui nous paraissent les plus intéressantes et courantes sont vendues sur ce site dans la page Films Super8

Liens :

◆ <http://wwwfr.kodak.com/> ;

◆ http://www.fujifilm.com/products/motion_picture/ ;

◆ <http://www.pro8mm.com/Merchant5/merchant.mvc?> ;

- ◆ <http://www.cinevia.eu/> ;
- ◆ <http://www.spectrafilmandvideo.com/> ;
- ◆ <http://www.kahlfilm.de/> ;
- ◆ Dwayne's Photo: <http://www.k14movies.com/>.

Nous ne traitons pas ici les films vendus en bobines 60m ou plus, il semble qu'il y a encore plus de choix mais à priori cela est plus des fins de stock que des fabrications actuelles sauf bien sûr pour les émulsions Kodak ou Fuji négatives qui sont encore fabriquées et visibles sur leurs sites. »

66. Tarifs des pellicules et des développements photochimiques des pellicules super 8 mm, 16mm et double 8mm pratiqués par *Ciné super 8* (André Egido)

Informations sur les tarifs des pellicules et des développements photochimiques des pellicules super 8mm, 16mm et double 8mm pratiqués par Ciné Super 8 (André Egido)¹.

Super 8mm²

Développement Kodachrome40 et Kodachrome II

Le développement couleur du Kodachrome n'est plus possible depuis longtemps, pour le Kodachrome 40 ce n'est plus possible depuis le 31-12-2010.

Ces 2 types de film sont développés maintenant en noir et blanc négatif.

Puis, si le laboratoire estime qu'il comporte des séquences d'images, quelle qu'en soit la longueur, qui soient visibles le film est scanné, converti en positif et enregistré sur un dvd.

Vous recevez alors le film original développé en négatif et un dvd.

Si le film n'est pas exploitable vous recevez le film développé.

Le laboratoire qui effectue ce traitement est : <http://www.filmrescue.com> aux USA.

Vous pouvez à travers leur site avoir plus d'infos et leur envoyer directement votre film.

Nous pouvons nous charger de leur transmettre votre film, la procédure est :

Vous nous envoyez votre film avec un chèque de 57.90 euros avec votre adresse pour le retour du film (voir nos coordonnées société).

Vous recevrez chez vous le film et un dvd dans un délai de 2 à 3 mois (le laboratoire attend d'avoir la quantité nécessaire pour faire un traitement), si le film n'a pu être scanné seuls les frais de développement négatif et traitement-transport vous sont facturés.

Vous recevez alors votre film seul et un chèque du remboursement du télécinéma non fait soit 21.60 euros.

Nota important :: le résultat du traitement des films dont la date de péremption est largement dépassée n'est pas garanti (les films peuvent être voilés, les images peuvent disparaître et les couleurs peuvent virer partiellement par endroits ou sur la totalité du film).

Kahl UT18

Film couleur Inversible lumière du jour avec des couleurs saturées et un grain fin, nouvelle fabrication avec découpe sensibilité 25asa Daylight.

sensibilité 25ASA - 15 DIN en lumière du jour 5500° (sans filtre de conversion)

Ce Prix comprend le film + le développement par KAHL et le retour du film du labo à chez vous.

Nota pour les caméras BAUER et NIZO il est recommandé d'ouvrir le diaphragme de 1/3 de diaph.

56.64 euros TTC

¹ <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films+Super8>, consulté le 22 mai 2016 ; <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films+16mm>, Consulté le 13 mai 2016 ; http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films_Double8, consulté le 13 mai 2016.

² <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films+Super8>, *op. cit.*

Pack UT18

Nouvelle production octobre 2015 de KAHL UT18 uniquement vendue en PACK.

Ce PACK comprend :

4 pellicules KAHL UT18 développement compris

film couleur Inversible lumière du jour avec couleurs saturées et un grain fin.

1 bobine super8 120m en boîte métal blanc

1 bobine super8 180m en boîte métal blanc

1 lot de 50 scotchs CineketII Hama

boîtes métal et bobines (Bonum) visibles en page Bobines scotchs Cineket II visibles page colle et scotchs

253.20 euros TTC

Wittner Chrome 200D (Agfa RSX-II 200)

Film couleur Inversible lumière du jour

Fabriqué par Wittner à partir de l'Agfa Aviphot RSX-II 200

(film pour photographie aérienne support en polyester)

ISO 200/24 ° (Lumière du jour 5500K et sans filtre)

ISO 50/18 ° (Lumière Tungstène 3200-3400K avec filtre Wratten 80A)

Développement (E6)

Wittner Chrome 200D 32.50 HT 39.00 TTC

à partir de 3 le prix est de 31.60 HT 37.92 TTC

Wittner Chrome 200D + développement 46.67 HT 56.00 TTC, à partir de 3 le prix est de 46.17 HT 55.40 TTC.

ADOX Pan-X 100 Reverso

Film Noir et Blanc Positif support acétate transparent en K7 Super 8 (GK cassette de 15m. +/- 10%)

ISO 100/21°lumière du jour (sans filtre)

ISO 80/20°lumière artificielle (sans filtre)

Film avec un très bon rendu dans les hautes lumières et un très bon niveau de détail de l'ombre.

Couche anti-halo pour une grande netteté et une bonne reproduction des détails sur un support triacétate clair.

ADOX Pan-X 100 : 23.50 HT 28.20 TTC

à partir de 3 le prix est de 22.50 HT 27.00 TTC

ADOX Pan-X 100 + développement 45.00 HT 54.00 TTC

à partir de 3 le prix est de 44.00 HT 52.80 TTC

Kodak Tri X

Pellicule Noir et Blanc Inversible Kodak 7266

ISO 200 ASA/24 DIN Lumière du jour 5500° K sans filtre

ISO 160 ASA/23 DIN Lumière artificielle 3200° K sans filtre

NB_Tri-X Plus d'Infos 28.00 HT 33.60 TTC

à partir de 5 le prix est de 26.80 HT 32.16 TTC

NB_Tri_X + développement Plus d'Infos 49.50 HT 59.40 TTC

à partir de 5 le prix est de 48.30 HT 57.96 TTC

N_50D_V3

Film Lumière du Jour négatif couleur Vision 3 7203 Kodak traitement en labo spécialisé. Pour télécinéma ou nécessite copie pour visualisation en couleur positive ISO 50ASA/18 DIN Lumière du jour 5500°K sans filtre ISO 12ASA/12 DIN Lumière artificielle 3200°K avec filtre Wratten 80A N50DV3

28.00 HT 33.60 ttc à partir de 10 le prix est de 26.80 HT 32.16 ttc

N 50D V3 + développement

44.00 HT 52.80 ttc à partir de 10 le prix est de 42.80 HT 51.36 ttc

N_200T_V3

Film négatif couleur Vision 3 7213 Kodak traitement en labo spécialisé

Pour télécinéma ou nécessite copie pour visualisation en couleur positive ISO 200ASA/24 DIN

Lumière artificielle 3200°K sans filtre ISO 200 ASA/24 DIN Lumière blanche 3400°K sans filtre

Iso 125 Asa/22 Din Lumière du jour 5500°K avec filtre Wratten 85

N 200T V3

28.00 HT 33.60 ttc à partir de 10 le prix est de 26.80 HT 32.16 TTC

N 200T V3 + développement 44.00 HT 52.80 TTC à partir de 10 le prix est de 42.80 HT 51.36 TTC

N_500T_V3

Film négatif couleur Vision 3 7219 Kodak traitement en labo spécialisé pour télécinéma ou nécessite copie pour visualisation en couleur positive

ISO 500ASA/28 DIN Lumière artificielle 3200°K sans filtre

ISO 500 ASA/28 DIN Lumière blanche 3400°K sans filtre

ISO 320 ASA/26 DIN Lumière du jour 5500°K avec filtre Wratten 85

Prix ne comprend pas le développement >

N 500T V3

28.00 HT 33.60 TTC à partir de 10 le prix est de 26.80 HT 32.16 TTC

N 500T V3 + développement 44.00 HT 52.80 TTC

à partir de 10 le prix est de 42.80 HT 51.36 TTC

Coupons de développement super 8mm

Coupon développement E6

Coupon pour le développement des films couleur inversibles traitement E6 :ce prix inclut le développement et les frais de retour à votre domicile dans un délai de deux semaines pour les films Super 8 15m ci-dessous (il n'inclut pas le film).

Ekta 64 ; Ekta 100D ; Chrome 100 ; Cinevia D50; Chrome 50D :

27.00 euros TTC

Coupon développement N&B

Coupon pour le développement des films Noir et Blanc inversibles : ce prix inclut le développement et les frais de retour à votre domicile dans un délai de deux semaines pour les films Super 8 15m ci-dessous (il n'inclut pas le film).

Plus x ; Trix X ; UN54 ; Adox ; Pxr 50 :
27.00 euros TTC

Coupon développement négatif

Coupon pour le développement des films Kodak négatifs 50D, 200T, 500T : ce prix inclut le développement en négatif par ANDEC à BERLIN et les frais de retour à votre domicile dans un délai de deux / trois semaines pour les films Super 8 15m (il n'inclut pas le film).

N50D ; N200T ; N500T :
21.60 euros TTC

Films 16mm³

Fomapan R100 16mm

Film inversible noir et blanc Fomapan R100 16mm en bobine 30m pour caméra simple perforation
100 ASA / 21 DIN en lumière du jour
80ASA /20 DIN en lumière artificielle 3400°
Vendu développement non compris
39.60 euros TTC

UT18-16mm (35.5m)

Film Inversible couleur 50asa 18din en bobine standard 30m
Film lumière du jour, couleurs équilibrées et grain fin
Film vendu développement compris par Kahl
163.20 euros TTC

N50_V3_16mm_7203

Film Négatif Couleur Kodak vision3 50D, film 7203

Dernière née de la gamme Vision3, la 50D 7203 offre le grain le plus fin au monde !

C'est une émulsion lumière du jour de faible sensibilité dont la dynamique particulièrement étendue permet la restitution de plus de détails dans les ombres - même pour des scènes fortement contrastées. Les progrès accomplis en terme de grain et de définition en font un support idéal pour les opérations de retour sur film - mais aussi pour les prises de vues, assurant des images particulièrement fines et détaillées dans toutes conditions d'éclairage.

N50D_V3_16mm_30m

38.74 ht | 46.49 ttc

N50D_V3_16mm_122m : 125.48 ht | 150.58 ttc

³ Consulté le 13 mai 2016 à l'url <http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films+16mm>.

N_200T_V3_16mm_7213

**Film Négatif Couleur KODAK VISION3 200T 7213 16mm
simple perforation Tungstène 3200 K : 200 Jour avec filtre Wratten 85 : 125**

N_200T_V3_16mm_30m : 38.74 ht | 46.49 ttc

N_200T_V3_16mm_122m : 125.48 ht | 150.58 ttc

N_250_16mm_7207

Film Négatif Couleur KODAK VISION3 250 D émulsion 7207

N_250D_16mm_30m : 38.74 HT | 46.49 TTC

N_250D_16mm_122m : 125.48 HT | 150.58 TTC

N_500T_V3_16mm 7219

Film Négatif Couleur KODAK VISION3 500T ref 7219 16mm simple perforation

Tungstène 3200 K : 500 Jour avec filtre Wratten 85 : 320

N_500T_V3_16mm_30m ; 38.74 HT | 46.49 TTC

N500T_V3_16mm_122m ; 125.48 HT | 150.58 TTC

Tri X_16mm_7266

Film Noir et Blanc Inversible KODAK TRI X 16mm simple perforation Film 7266

E. Jour 200 - Tungstène : 160

Tri X_16mm_30m ; 50.50 ht | 60.60 ttc

à partir de 5 le prix est de 47.70 ht | 57.24 ttc

Tri X_16mm_122m ; 138.10 ht | 165.72 ttc

Films Double8⁴

Les films double8 ont une largeur de 16mm et une longueur (classiquement) de 7.5 mètres, ils sont utilisés dans les caméras double8 . On expose d'abord un côté du film puis on retourne la bobine et on expose l'autre côté. C'est après développement qu'il est coupé en deux dans le sens de la longueur et "dévient" un film Normal8 d'une largeur de 8mm et une longueur de 15m.

Kahl UT18 db8

Film couleur Inversible lumière du jour avec des couleurs saturées et un grain fin.

Prix comprend le développement par Kahl.

54.00 euros TTC

⁴ Consulté le 13 mai 2016 sur le même site web à l'url http://www.cine-super8.net/index.php?pg=produits&prod=Films_Double8.

Kahl UT21 db8

Film double8 couleur Inversible lumière du jour avec des couleurs saturées et un grain fin.

100ASA - 21 DIN en lumière du jour 5500° (sans filtre de conversion)

Prix comprend le développement par Kahl.

62.40 euros TTC

Foma R100_db8

Pellicule Noir et Blanc Double8 en bobine standard Kodak compatible avec toutes les caméras

Double8 mais avec 10m de film (20m normal8 après développement) Fomapan R100.

100ASA/21DIN Lumière du jour et sans filtre,

80ASA /20DIN lumière artificielle (3400°, sans filtre)

Foma R100_Db8_DC : 45.48 TTC [avec développement]

Foma R100_Db8_DnC : 17.40 TTC

Coupon développement double 8mm et double super 8mm

Coupon développement db8 ds8

Coupon pour le développement des films Double8 et Double Super8

7.5m couleur inversibles Ekta 100D traitement E6 N&B PlusX , TriX et Fomapan R100 :

ce prix inclut le développement et les frais de retour à votre domicile dans un délai de deux-trois semaines (il n'inclut pas le film).

28.32 euros TTC.

67. La pellicule Kodachrome 40 – procédé K14 et les laboratoires industriels qui la développent encore

André Egido (Ciné super 8) répertorie les laboratoires industriels de développement photochimique qui développent encore la pellicule Kodachrome 40 – procédé K14. Il écrit quelques commentaires pour chaque référence.¹

Les laboratoires qui développent le Kodachrome 40 - procédé K14
<p>1. Kodak Photo service SA Code postale 690, CH 1001 Lausanne</p> <p>Kodak ne développe plus les films Kodachrome super 8 depuis le 30 septembre 2006. Pour faire développer vos Kodachrome 40 (en payant) il faut les envoyer aux USA. C'est d'ailleurs dans ce laboratoire que sont traités les Chrome 40 Wittner (d'où les délais). En avril 2007 le prix du développement + port était de 16.25 dollars pour une pellicule.</p>
<p>2. Dwayne's Photo PO Box 274 / 415 S, 32nd street Parsons, KS USA 67357</p> <p>site Dwaynes, Dwayne's arrête le développement du K40 le 30 décembre 2010.</p>
Les autres laboratoires qui développent le Kodachrome 40 - procédé K14
<p>1. France : Color City, 55 av. Joffre, 93800, Epinay-sur-Seine, Tel : 0149338900, colorcity@wanadoo.fr. Color City, qui fait partie du groupe Ciné Dia, développe en super 8 l'Ektachrome 64T, l'Ektachrome 100D, Chrome50D procédé E6. Et via Ciné Dia : Les films super 8 négatifs 200T et 500T. Les films 16mm et 35 mm (tous formats et tous types N&B et couleur) au 01-09-2006 le coût du traitement est de 19,06 euros TTC port compris les délais sont les plus courts des labos cités ici : inférieurs à une semaine.</p>
<p>2. Allemagne : Andec, Hasenheide 9, 10967, Berlin, Tel. ++49 30 691 70 36, www.andecfilm.de. C'est le laboratoire de référence en Europe : il développe tous les films qui sont traités en E6 mais aussi les négatifs Kodak Vision 2, les Noir et Blanc Kodak, les films Pro8 et les autres formats que le super8. Il fait aussi la copie en positif des films négatifs. C'est le laboratoire avec qui nous travaillons. Essentiellement les coupons pour développement noir et blanc et couleur E6 sont disponibles dans la page développement, les autres types de traitement peuvent aussi nous être demandés par mail ou au 01 48 29 35 08.</p>
<p>3. Pays-Bas : Super8 Reversal Lab, Frank Bruinsma, Hoge Zand 30^a, 2512 EM Den Haag, Nederland, http://www.super8.nl/ Super8 Reversal développe les films noir et blanc l'Ektachrome T64 et les films négatifs Kodak Vision2 mais aussi les anciens films Revue, Agfa, Kodak autres que le Kodachrome 40 et les films Fuji etc. Le contacter par mail (en anglais) avant expédition de votre film. Coût hors port : Noir et Blanc 11.66 euros ttc, Ekta T64 14.95 euros ttc.</p>
<p>4. Suisse : Graficolor AG, Gewerbestrasse 22, 3012, Bern, Tel.: +41 (0) 31 302 03 24, graphicolor@bluewin.ch Graphicolor Ag développe l'Ektachrome 64T et 100D procédé E6. Au 01-09-2006 le coût du traitement est de 16 ChF ht, environ 10.40 euros Ttc hors port.</p>
<p>Note importante : les prix communiqués ci-dessus sont indicatifs, bien qu'ils aient été vérifiés, nous vous conseillons toujours de demander un devis en communiquant le nombre et le type de pellicules à développer. À noter que des remises par quantité sont parfois consenties notamment au niveau du port retour.</p>

¹ Consulté le 9 mai 2016 sur le site web <http://www.cine-super8.net/index.php?ordpp=1&idp=88>

68. L'Atelier MTK présente des performances et des films et mène un atelier de « tirage à plat » à L'Etna en janvier 2017

Annonce de L'Etna concernant les performances et les films présentés le dimanche 22 janvier 2017 par Etienne Caire et Joyce Lainé, de l'Atelier MTK, dans les locaux de L'Etna (je faisais partie des spectateurs). Les 20 et 21 janvier 2017, Caire et Lainé ont mené un atelier de « tirage à plat » pour les membres de L'Etna (à propos de cet atelier voir l'annexe 57). Les images issues de cet atelier ont intégré l'une des performances (improvisée). Voir <https://www.facebook.com/events/441233709600560/>, consulté le 20 janvier 2017.

L'Atelier MTK (Grenoble) est de passage à Paris pour faire un atelier à L'Etna.

Ce sera l'occasion de nous présenter dimanche soir un film et une performance, « 40 active warheads » de Joyce Lainé et « Awful Sound » de Riojim, précédés par une performance improvisée par les participants avec les images réalisées pendant l'atelier. L'Atelier MTK, ouvert par les cinéastes de la « Cellule d'Intervention Métamkine » en 1992 à Grenoble [l'association loi 1901 Atelier MTK a été créé en 1995 et non en 1992], est engagé dans le partage des outils et connaissances des techniques de laboratoire cinématographique, afin de donner au cinéaste l'autonomie nécessaire à la réalisation de ses films.

40 Active warheads | Joyce Lainé | 3 min | 16mm | 2016.

Cut-up ou cadavre exquis d'images trouvées, copiées, filmées, puis transformées - des images cueillies de diverses sources - pour obtenir trois différentes interprétations du récit d'un poème de Daniel Owen : « 40 active warheads took / their first steps captured / all thin cities rung / by terror's sweats and oaths / looked around the goat rain / for a keychain- real rabbit's / foot on the line your voice / made me feel love i put / my love inside my mouth / sauce and fried shrimp / bread and smoke ».

Awful sound | Riojim | 30 min | performance pour un projecteur 16mm sonore | 2017.

Le projecteur et le film sont manipulés en direct pour faire exploser le cadre de projection, tirer d'un montage fumeux une fameuse histoire du cinéma. Et, dans le noir battement des obturateurs les choses font irruptions, fantomatiques, comme des îles qui n'ont pas encore reçu leur nom.

Entrée libre

69. Photo de quelques membres de *L'Etna* en 2013

À côté de cette photo publiée sur Facebook¹ il est indiqué : « Dernière photo au 16 rue de la Corderie, désormais vide. *L'Etna* toujours en recherche active d'un local ! Qu'on se le dise ! (depuis on a trouvé... on est au 71 rue Robespierre à Montreuil !) – avec Philippe Cote, Quentin Brière Bordier, Amandine Julien, Anna Salzberg et Frédérique Menant. » Mauricio Hernández, Tomaz Burlin, Maria Kourkouta et Guillaume Mazloum sont également sur la photo.



¹ Publié le 20 août 2013 sur la page Facebook de *L'Etna* et consulté le 20 avril 2014. Voir <https://www.facebook.com/112529848771211>.

70. Des Tournements, un film réalisé lors d'une activité de L'Etna pour le Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris aux Les Voûtes

Sur la page Vimeo de L'Etna on peut lire le texte ci-dessous et visualiser le film Des Tournements (24'30)¹. Onze personnes, dont moi, ont récupéré, le 11 octobre 2016, des cartouches super 8 mm reconditionnées Agfa Scala avec Guillaume Anglard et Tomaž Burlin aux Les Voûtes lors du Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris. Il y avait 9 cartouches en tout. Sept personnes ont chacune récupéré une cartouche, deux groupes de 3 et de 2 personnes ont chacun récupéré une cartouche. Les 11, 12 et 13 octobre, nous avons filmé. Les films que nous avons réalisés ont ensuite, le lendemain du dernier jour de tournage, été développés photochimiquement et montés les uns après les autres par Anglard et Burlin dans les locaux de L'Etna. Ils ont été projetés en argentique le 14 octobre 2016 à 23h59 aux Les Voûtes accompagnés de quatre musiciens qui jouaient quelques instruments en improvisant. La musique du film qu'on entend sur la page Vimeo de l'association est la même que celle qui a été jouée lors du festival (Anglard et Burlin l'avaient enregistrée le jour de la projection). J'ai apporté ma propre caméra super 8 que j'avais achetée en 2013 chez André Egido de Ciné Super 8 à Saint Denis. Les autres participants ont emprunté celles fournies par L'Etna. Des Tournements a été projeté dans les locaux de L'Etna le 5 novembre 2017 lors de son Assemblée Visuelle (projection de films). Le film a été numérisé et mis en ligne sur Vimeo par Anglard et Tomaž le 22 décembre 2016. Nous avons reçu par Wetransfer des copies numérisées de nos films, les films en argentique ont été conservés à L'Etna. Voici le texte, tel qu'il a été écrit et publié en dessous du film sur Vimeo :

Des Tournements [neuf films composent un seul film]

Pour la troisième année, L'Etna, a proposé au public le temps du festival [du 11 au 14 octobre 2017 avec présentation le 14 à minuit aux Les Voûtes dans le cadre du 18ème Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris] une expérimentation cinématographique : la réalisation d'un court-métrage tourné-monté en Super 8. Les films devaient dialoguer avec le concept du burlesque, que cela soit sous l'influence vaudeville du muet, de la fumée de la pipe de Tati ou de l'extravagance iconoclaste des Dada. Les participants ont eu deux jours pour tourner, L'Etna un jour pour développer, les musiciens ont découvert les films le jour même. Les films ont été projetés en musique live le dernier jour du festival. Musique improvisée par Killou (Guitare), Cedrix (Sax), El Manu (Basse), Adrien (synthé).

Cinéastes :

Michaël Chao
Katherine Nakad Chuffi
Dror Heller
Justine Oïley
Clémence / Julie / Raphael
Thibault Brière / Maïwenn Raoul
Alexandre Régol
Noémie Santamaria

¹ Mis en ligne le 22 décembre à l'url <https://vimeo.com/196621413>.

71. Courriels envoyés par les membres des associations aux membres du groupe courriel Forum Request de filmlabs.org à propos de la récupération des matériels de David Ferré

Les 8 et 9 septembre 2013, Quentin Brière Bordier (L'Etna), David Kidman (il a fait des films à L'Abominable ; Working Progress), Jean-Baptiste De Brabander (Laboratoire de création collectif et participatif), Carole Thibaut (Mire) et David Ferré (il n'est pas membre d'une des associations du corpus. Voir aussi, par les liens web inscrits dans son courriel, les magnifiques films d'animation qu'il a réalisés), envoient des courriels au groupe courriel Forum Request (filmlabs.org, du réseau) concernant les matériels que David Ferré souhaite offrir pour leur « redonner vie » (banc titre ; caméra Crass 35m spéciale pour l'image par image ; ordinateur lourd qui commande la caméra image par image et les moteurs pas à pas ; projecteur aérien, pour image par image). Nous constatons à la lecture de ces courriels l'importante présence des membres des associations dans les échanges de courriels du groupe Forum Request et les rapports qu'ils entretiennent dans ce Forum avec les questions de récupération de matériels (traitées dans ma thèse).

**Le 8 septembre 2013,
Sujet : Matériel [de David Ferré] à donner**

*

Salut à tous, Un copain cède du matos à qui en voudrait : « Je donne toujours la caméra 35, j'ai entre temps vendu les objectifs qui allaient avec, sauf celui qui est dessus, j'ai encore le projecteur 16/35 pour l'image aérienne et plein d'ustensiles de trucages ciné, et même le banc titre Crass. »

Si quelqu'un est intéressé merci de me le dire, je ferai l'intermédiaire.

Quentin Brière Bordier (L'Etna]

*

Salut,

Moi je suis intéressée ! Où faudrait-il aller chercher ce matériel ?

Merci,

Carole Thibaud (Mire)

*

Salut Quentin,

J'arrive un peu après la bataille pour la camera et le banc titre, je suis intéressé par le projecteur 16/35 pour l'image aérienne et plein d'ustensiles de trucages ciné. Tu as plus de détails peut être ? Je suis sur Montreuil dès demain pour quinze jours, si tu as le temps de boire un coup, ce sera avec grand plaisir. Bécots.

Jean-Baptiste De Brabander [*Laboratoire de création collectif et participatif*, Lille]

*

Oui, Je suis intéressé, par la caméra et le banc titre au moins,

David Kidman [*L'Abominable ; Working Progress*, Tours]

*

Le 9 septembre 2013 David Ferré envoie un long courriel (faisant suite à celui, ci-dessus, de Quentin Brière Bordier) au groupe courriel Forum Request pour lui proposer d'offrir quelques matériels

Thèmes du jour : 1. Banc titre à donner (David Ferré)

Message: 1

Date : 9 Sep 2013

De : David Ferré, oudiz@orange.fr

À : espace.kaki@gmail.com, victorcito@yahoo.fr, forum@filmlabs.org, carolethibaud@yahoo.fr, labo.lunivers@gmail.com, nouzha_isabelle@no-log.org

Bonjour à tous,

J'ai sollicité Quentin Brière Bordier pour avoir des noms de gens qui pourraient être susceptibles de vouloir mon banc titre, il m'a donné vos adresses électroniques, je me permets de vous contacter tous pour vous le proposer. Petit historique pour commencer : j'ai récupéré en 2004 un banc titre Crass hérité d'une société de production « Viridiana » à Paris qui devait produire mon film d'animation mais qui a fait faillite avec les 500 000 frs (à l'époque) que nous avions eu du CNC et du Pôle Image de Haute Normandie, pour s'excuser ou se dédouaner de cette mésaventure et avant que les huissiers ne viennent récupérer ce matériel, le producteur m'a donné son banc titre. Défenseur de la pellicule et formé au cinéma d'animation au C.F.T. Gobelins de 1980 à 1982, j'ai ensuite été opérateur banc titre dans différents studios de films d'animation et de trucages, j'ai tourné pendant 15 ans des séries débiles en dessins animé, mais aussi des films de longs et court métrages merveilleux et rares. En quittant Paris et en m'installant à la campagne j'étais persuadé pouvoir prendre le relais avec ce matériel, j'ai eu le temps de réaliser quelques-uns de mes propres films : La Saga des Glaises : http://www.dailymotion.com/video/xac0yy_la-saga-des-glaises_shortfilms ; Angel Terre de Chair : http://www.dailymotion.com/video/xabst1_angel-terre-de-chair_shortfilms ; Laisse moi m'envoler : http://www.dailymotion.com/video/xabyvx_laisse-moi-menvoler_shortfilms ; Rêves de boue (les 4 pilotes) http://www.dailymotion.com/video/xacaiw_reyves-de-boue_shortfilms. Mais les temps changent et le cinéma n'est plus ma priorité, je suis devenu un « passeur d'images » en faisant des actions culturelles autour de ce médium, je me tourne surtout maintenant vers le spectacle vivant en y insérant mes films d'animation tournés en numérique. Aussi ce banc titre m'encombre, je suis conscient que ce matériel qui coûtait très cher il y a encore 30 ans ne vaut plus rien maintenant et pourtant je reste persuadé que la pellicule est un support incroyable et infaillible. Depuis maintenant 10 ans mon banc titre prend trop de place dans mon atelier-studio, n'osant le vendre, je le déplaçais, j'empilais ses éléments les uns par-dessus les autres afin de gagner de la place, maintenant le temps du deuil est passé, je dois m'en séparer, mais je ne peux me résoudre à la jeter à la déchèterie. Je le donne à qui saura s'en servir et lui redonner vie, mais sachez que j'ai dû mal l'entreposer, il est peut-être, voir certainement abîmé. J'ai déjà vendu des objectifs, heureusement il reste celui de la caméra. La caméra ne tourne plus depuis des années, heureusement je l'ai protégé, elle devrait continuer de fonctionner, c'est une caméra Crass 35 mm spéciale pour l'image par image avec griffes et contres griffes. Vous verrez la même caméra sur ces images : http://www.google.fr/search?q=caméra+crass&client=safari&rls=en&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ei=4stUvTKGurb0QXWxYGADQ&ved=0CAkQ_AUoAQ&biw=1365&bih=704. L'énorme ordinateur qui commande la caméra et contrôle les moteurs pas à pas a pris tous les courants d'air, et le fait de ne pas avoir tourné pendant des années, ce matériel a dû souffrir. Le projecteur "image aérienne" est la partie qui a le plus souffert car plein de points de rouille a déjà attaqué le projecteur, pour l'instant dans l'état, il ne fonctionne plus, il faudrait remettre le nez dedans (pour ceux qui ne connaissent pas : « image aérienne » : c'est le projecteur 16 et 35 mm qui grâce à des griffes et des contres griffes permet de projeter image par image une pellicule positive étalonnée avec perfos négatives sous le banc titre sur un miroir à 45° et qui restitue cette image sur une énorme loupe, cette image est ensuite refilmée grâce à la caméra 35mm du banc titre, ainsi en trucage on peut insérer des dessins animés sur cellulose sur l'image réelle, par exemple Marie Popins et les dessins animés incrustés ont été réalisés comme ça). Pour tout ce matériel, il vous faut prévoir un espace de 4 m carré minimum et d'une hauteur de 3 mètres pour la colonne du banc titre. Tout le Banc titre se démonte, prévoyez un véhicule type traffic et du monde pour porter tout ce matos extrêmement lourd ? Malheureusement pour vous je viens de réserver pour donner à un ami réalisateur de films d'animation les moteurs pas à pas qu'il commandera grâce à un macintosh et un logiciel approprié. J'habite en Normandie, dans le sud du département de l'Eure non loin de Verneuil sur Avre ou Évreux.

J'attends votre réponse,

Cordialement,

David Ferré [il n'est pas membre d'une des *associations* du corpus]
Réalisateur Plasticien, Intervenant en actions artistiques / Formateur
Tél : 02 32 35 75 43

Portable : 06 28 28 29 34

Adresse : 4, rue du château , "Les Broses", 27160, Condé sur Iton.

Mail : oudiz@orange.fr

Sur mon blog Border Line, <http://daoudaboudaoud.blogspot.com>, et sur l'icône de la petite « caméra » sur la droite, on peut voir une bonne sélection de mes films

www.myspace.com/oudiz

Message: 2

Date: 9 septembre 2013

De : David_Kidman, david.kidman@gmail.com

À : [forum labo, forum@filmlabs.org](mailto:forum_labo_forum@filmlabs.org)

Objet :: Re: Banc titre à donner

Bonsoir David [Ferré],

J'ai répondu à Quentin car avec l'association Work in Progress, suis en train de préparer un film d'animation avec un ami, Massinissa Selmani, en 35mm qui nécessite un banc titre pendant au moins cinq mois, l'essentiel du travail de dessin se faisant directement sur le banc. Massi continuera de faire de l'animation de ce type après, en lien avec Work Progress. Nous pouvons le stocker et je peux organiser un camion de transport.

Je suis à Paris actuellement, Work Progress est à Tours, où je passe beaucoup de temps à organiser des séances et expos, enseigner le cinéma expérimental à l'école des beaux-arts et à faire des films.

Voilà la demande de ma part,

En espérant des nouvelles bientôt,

Bien cordialement

David Kidman [*L'Abominable ; Working Progress, Tours*],

69 rue Jean-Baptiste Pigalle, 75009, Paris

www.davidkidman.com

+33 681 497 602

www.workinprogress.fr

58 rue Michelet, 37000, Tours

Sent from my iPad

72. Compte-rendu de la réunion mensuelle de L'Etna du 4 février 2017

Je ne suis pas allée à cette réunion, j'ai reçu ce compte-rendu par courriel.

Compte-rendu de la réunion mensuelle de L'Etna le samedi 4 février 2017

Les personnes présentes : Leïla Colin-Navai, Anna Salzberg, Guillaume Anglard., Frédérique Menant, Alexandre, Isabelle, Evelyne Cohen, Audrey..... (ajoutez votre nom si oublié !).

Nouvelles adhérentes : Noémie et Jenna.

La question des assemblées visuelles

Cela fait pas mal de temps que l'on s'interroge sur le déroulement des assemblées visuelles: le sentiment de pas mal d'adhérents de ne plus se sentir très à l'aise, soirées blindées avec squattage, plus de places assises, la collecte ne finance même pas le pot payé par les adhérents. Certains adhérents n'osent plus proposer leurs films.

Suite au retour de l'ensemble des adhérents (par mail ou par leur présence à la prochaine réunion) on en reparlera à la prochaine réunion mensuelle.

C'est important que chacun se prononce sur ce sujet.

Nous avons décidé, d'essayer de communiquer seulement un mois sur deux à propos de l'assemblée visuelle. A savoir : communication = création et partage de l'événement Facebook, création et envoi de la newsletter à 804 abonnés. Pour l'assemblée de mars nous communiquerons donc en interne.

Rappel : Un adhérent peut dans tous les cas programmer un film à lui, un film d'un ami - faire une soirée spéciale.

Groupe Film en cours :

Le groupe Film en cours permet aux adhérents qui le souhaitent de se retrouver une fois par mois pour présenter et discuter d'un film en cours. Le principe de ce groupe est d'être présent chaque fois, pour suivre les projets des autres, pas seulement pour présenter son film. Prochaine réunion le 19 février.

Question des courses pour les assemblées visuelles :

Très peu de personnes donne de l'argent et du coup les gens du bureau + premiers adhérents présents payent les courses pas cool. Apprendre à mieux communiquer sur la demande de participation des visiteurs...

Atelier découverte d'un outil de L'Etna (deux heures trois heures max).

Nous proposons de nous retrouver plus tôt chaque mois, le jour de la réunion/assemblée visuelle. Cela est l'occasion d'animer un court atelier (2h environ), différent chaque mois. Cela nous permettra de plus nous retrouver entre nous, vers 13h, d'apprendre ou transmettre un savoir-faire, et puis de ranger notre charmant local entre la fin de l'atelier et le début de la réunion !!!

Samedi 4 mars aura lieu le premier atelier : Charger un projecteur super 8 /16, entretien et fonctionnement d'un projecteur

Idées d'ateliers découverte :

- Reconditionnement S8 avec achat de pellicule → prochain atelier annoncé bientôt, aura lieu avant le mois prochain !

- Lumière / utilisation cellules- b.a.-ba du Zoom H4 (son)

- Charger un projecteur super 8 /16 entretien et fonctionnement d'un projecteur → prochain samedi, mars.

Guillaume, Victor ?

- tireuse contact

- table de montage

- faire la régé

- faire la chimie

- atelier guirlande lampe sodium pour faire du tirage couleur...

Chacun peut proposer un atelier, selon un besoin ou simplement envie de partager.

On peut éventuellement combiner deux ateliers le même jour, mais commençons avec un seul !

Matériel

télécinéma à L'Etna JK en cours

→ Alexandre propose son aide. Se mettre en relation avec Christophe. (numéro de téléphone ?).

Frède signale que c'est pour le 16mm, qu'on a pas la fenêtre pour le super 8. Il manque une pièce.

Todo : rechercher ce qu'il manque.

On n'a pas de capteur, c'est très cher... 800€ ? Alexandre propose de bidouiller autre chose, qu'on peut utiliser une caméra numérique, un appareil photo.... Difficulté, il faut programmer le capteur. synchro son numérique avec projecteur. Voir avec Victor (système de Christophe/Nico ou système de Victor). optique 16 grand angle, environ 70€ → acheter
Matériel en cours de réparation chez Egido [André Egido].
Message aux adhérents : Ne pas hésiter à lancer un appel aux adhérents pour une visite en commun chez Egido pour réparer du matériel perso.
Todo : créer une page pour que les adhérents listent le matériel qu'ils peuvent prêter. Cela sera dans le nouvel intranet.
Todo : demander le zoom à Guillaume Araujo.

Local

Lever : enfin débouché. Merci d'en prendre soin, le tuyau est à l'horizontale, donc risque de bouchons...
Acheter/installer un chauffe eau ? Pas urgent..
Velux : a été changé. Il faudrait l'occulter. Utiliser du scotch velcro + rideau opaque pour occulter.
Grand rangement en cours - on ne jette rien pas de panique -
Besoin d'un utilisateur photo - Rangement et tri dans le matos - Alexandre/Julien

Site Web Etna

Nouvel intranet avec mot de passe général et outils numériques commun - à venir...

Laboratoire

Coût du développement E6
Anna : on a consommé 20 kits en un an (2016)
coût d'un kit : 50€ pour 2,5 L pour 20 bobines de s8 / 10x15m de 16mm
soit : 2€ 15m de super8 // 8,80€ 30m de 16mm
→ On dit : à partir de 3x30m de 16, l'adhérent achète un kit
→ envoyer un mail aux adhérents
La cuve n'est pas réparée. Il faut la retourner, l'ouvrir et vérifier l'intérieur..... Victor dit que c'est simple à réparer...! Anna, Guillaume, journée labo en février → faire un appel aux adhérents pour les aider. Réparer la cuve.

Programmation :

Proposition de Dan Anderson... présent du 3 février au 6 mars
Programmation de soirée spéciale - Anja. 9 février
lien entre archive et cinéma. archives coloniales. matière de l'archive... chacun peut venir avec ses questions...
Soirée spéciale Poudrière (groupe femmes de L'Etna) le samedi 29 avril Parole Errante.
Programmation la parole errante - réunion + se montrer des choses le 16 février à 14h à l'abominable avec du matos Images/Sons etc...
Le dimanche 12 à 15h projeo/réunion à la Parole Errante.
Organisation d'une rencontre en juin, week-end Pentecôte.
Ciné-pelloche, l'abominable, etna, synopsis, cinéma voyageur...
Projet artistique & politique
Qui veut participer doit se manifester rapidement auprès de Frédérique Menant, Marie, Leïla Colin-Navai, Guillaume Anglard.
→ todo : refaire un mail d'appel aux adhérents

Commande collective :

Commande collective bobino (avec l'abo)
8mm 200ft unit price US\$3.00 1 carton = US\$144.00 → commander un carton
8mm 400ft unit price US\$3.69 1 carton = US\$177.12 → commander un demi carton
K7 de reconditionnement pro pour les ateliers (pour utiliser la scala) ok mais voir le prix et achat commun proposé aux adhérents ? (demander à Mauricio les prix)

Achat pour L'Etna :

Spire à l'achat on fonce... → achat ok dès demain :
<http://www.ebay.fr/itm/222398329404> : Helix of developing processing cine film tank UPB-1A, 8mm, 16mm, Lomo, spare ≈ 22€

73. « Tremblements. Un film sans fin sur les luttes en cours, un film en cours sur les luttes sans fin », à L'Etna

T R E M B L E M E N T S
un film sans fin sur les luttes en cours

En mars 2016 a débuté en France un mouvement social d'opposition à une réforme du code du travail. Cette contestation a déclenché une réappropriation populaire de la parole politique et a permis la rencontre de multiples luttes. Le printemps a vu éclore de nombreuses manifestations, grèves et blocages, assemblées inter-luttes et inter-professionnelles. La seule réponse du gouvernement à cette forte mobilisation a été une violente répression, d'une ampleur inédite. Sur les places publiques, inspirés par les formes de mobilisations qui ont eu lieu ces dernières années dans d'autres pays, des individus se sont rassemblés et ont débattu autour de problématiques dépassant largement celles de la réforme du code du travail.

Emporté-e-s par cette émulation et face au traitement médiatique du mouvement, nous avons ressenti la nécessité d'apporter d'autres images aux tremblements actuels et de nourrir un questionnement politique à l'intérieur de nos pratiques de cinéastes. De cette nécessité est née l'idée d'un film composé de courts segments, points de vue, prises de position et prises de parole multiples, depuis l'intérieur ou l'extérieur des luttes. De courts films anonymes pour permettre une expression politique libérée des entraves de la censure, qu'elle vienne de soi-même, du regard des autres, ou de la pression d'une surveillance généralisée.

Réalisé et projeté en 16mm, ce film s'inscrit dans nos pratiques argentiques et autonomes de production et de diffusion. Un film qui est aussi un objet, une matière résistante face à la virtualité des images disponibles sur internet. A leur profusion exponentielle et leur consommation effrénée, nous opposons le moment de la projection et affirmons la nécessité de la discussion face aux images.

Nous voulons que ce film s'ouvre à toutes les formes de résistance, à tous les regards, au-delà des problématiques locales ou nationales. Nous souhaitons penser ce film comme un processus infini à prolonger et à raviver sans cesse au rythme des luttes, en tous lieux, participant ainsi à l'expansion d'un mouvement d'émancipation à plus grande échelle.

Ceci est un appel à prendre les caméras, seul-e ou à plusieurs, à poursuivre cet élan par la réalisation de nouveaux segments qui s'ajouteront à ceux déjà tournés. C'est aussi une possibilité ouverte pour donner à ces tremblements de nouveaux épacentres en initiant de nouveaux films à segments. C'est enfin une invitation à organiser des projections, que l'on rêve à l'image des révoltes et résistances : multiples, sauvages, dans les rues et sur les places, partout et ailleurs.

tremblements@riseup.net

Caractéristiques techniques des segments

image : entre 1 et 3 min. de film 16mm à 24 i/s, commençant par un carton portant l'inscription d'un lieu et d'une date.

son : fichier numérique de même durée que l'image.

sous-titres : fichiers de sous-titres en format .srt, dans la langue d'origine + version anglaise.

NB : des lieux et collectifs du monde entier travaillant le support argentine partagent connaissances et matériel, cf. www.filmlabs.org.

74. La Poudrière – groupe de « femmes » créé par quelques membres de L'Etna

Courriel reçu le 10 mai 2017 de Frédérique Menant et d'Anna Salzberg (ils ont été envoyés à tous les membres de L'Etna) à propos du groupe de « femmes » créé par quelques membres de L'Etna et dénommé La Poudrière.

De : Frédérique Menant fredemenant@gmail.com

À : Adhérents de L'Etna

Date : 10 mai 2017

Objet : Projection travail en cours de la Poudrière - lundi 22 mai, 20h.

Salut à tou.te.s,

Comme vous le savez, on a lancé un groupe « femmes » à L'Etna il y a quelques mois : La Poudrière.

On travaille sur un film / une installation qu'on proposera à la Parole Errante le weekend du 3/4 juin.

Avant, on aimerait bien le partager avec les adhérent.e.s de L'Etna que ça intéresse. On propose donc une projection et discussion : le lundi 22 mai, vers 20h.

Ce sera une version de travail, pas finie donc.

Et ce sera l'occasion de discuter de ce qu'on fait, de partager avec vous nos questionnements, nos recherches, nos envies, etc.

En espérant vous voir !

La Poudrière

De : Anna Salzberg, annasalzberg@yahoo.fr

À : Adhérents de L'Etna

Date : 3 mai 2017

Objet : tournage 13 mai

Les filles, On tourne un segment politique féministe du film collectif Tremblements (film collectif de L'Etna, explications en PJ) samedi 13 mai matin (je vous tiendrai au courant de l'heure exacte et le lieu exact), on a besoin de copines pour faire une mini manif de femmes armées de grandes mains (on est en train de les fabriquer), vous venez ? ça sera un peu burlesque-zombie, ça durera pas plus d'une heure, à paris 20è je pense. Ramenez vos filles, vos copines, vos mères, vos grand-mères, besoin d'être nombreuses ! Dites-moi si vous pouvez venir, qu'on sache combien on sera ! bisous

De Anna Salzberg, annasalzberg@yahoo.fr

À : Adhérents de L'Etna

Le 12 mai 2017

Objet : à propos des Femmes et du film collectif Tremblements (voir le document sur Tremblements)

Les filles, vous n'avez pas oublié ? Rdv samedi 11h30 devant le 23 rue Pixerecourt, Paris 20è. Ça durera pas plus d'une heure, youpi !!!!

Vous venez ? Avec vos copines, mamans, filles, grand-mères, etc. ? bisous

75. Courriel sur les matériels abîmés à L'Etna

Courriel anonyme reçu le 3 mars 2017 d'un membre du bureau de L'Etna (il a été envoyé à tous ses membres). Il concerne les matériels abîmés dans l'association.

De : [Anonyme], Bureau de L'Etna

À : Adhérents de L'Etna

Date : 3 mars 2017

Objet : Caméra Éclair et respect du matériel.

Bonjour à tous,

Aujourd'hui Tomaž [Burlin] a eu la générosité de nous faire une petite démonstration de l'utilisation de [la caméra] l'Éclair, mais au moment de regarder la bête de près, patatra :

- le miroir est décalé et abîmé (ce qui en plus rend la caméra plus bruyante)
- le porte filtre est complètement tordu
- la prise du chargeur de batterie est cassée
- les couvercles du magasin semblent avoir été forcés et ferment mal

Et cela fait que 6 mois que nous avons cette caméra !!

En ce qui concerne le "jeu du magasin", il suffisait juste de resserrer les vis, ce que nous avons fait, donc a priori il n'y a plus de problème de ce côté-là.

Pour le reste du matériel idem, des bolex et des optiques sont abîmées, alors qu'elles avaient été révisées récemment. A ce rythme-là, il n'y aura bientôt plus de matos utilisable à L'Etna !!

Donc merci à tous d'être plus soigneux avec le matériel et de ne pas l'emprunter tant que vous ne savez pas vous en servir.

Si vraiment vous avez besoin d'apprendre à utiliser quelque chose (ou simplement vous rafraichir la mémoire), envoyez un mail à tous ou au bureau, pour essayer d'organiser une petite démonstration (en évitant de faire une demande la veille pour le lendemain).

De plus, le premier samedi de chaque mois des petits ateliers ont été mis en place pour cela, donc on vous y attend nombreux !

Et petit rappel, les divers stages sont à prix réduits pour les adhérents.

Merci de votre compréhension.

Le bureau

76. Courriels échangés entre les membres de L'Etna sur le statut des intermittents du spectacle

Deux courriels reçus le 7 mars 2017 et envoyés par deux membres de L'Etna (tous ses membres les ont reçus) traitent des questions sur l'intermittence du spectacle.

De : Anna Salzberg / annasalzberg@yahoo.fr

Objet : cachet intermittence

À : adhérents de L'Etna

Salut, Je me prends la tête sur le statut d'intermittence, je vais essayer de rentrer là-dedans. Je voulais savoir, un cachet de 12h de réalisateur c combien par jour en moyenne ? si y a qq qui est calé là-dessus, dites-moi !!! Quand je regarde les conventions collectives (cinéma et audiovisuel), les salaires me semblent démesurément élevés, surtout pour du documentaire de création !

Merci ! Anna

De : Frédérique Menant, fredemenant@gmail.com

À : Anna Salzberg et adhérents de L'Etna

Hello

Tout l'art de la gestion du statut réside dans le fait de maximiser le rapport nombre d'heures/taux de rémunération. En gros, tu prends ton budget, le délai dans lequel tu peux le répartir, et tu te demerdes pour faire 507 heures en moins d'un an maintenant (10 mois avant), il me semble, au meilleur taux possible. 507 heures c'est un peu plus de 8 semaines de cachets de 12 heures... à toi de voir !

Tu dois trouver la formule de calcul sur le site de pôle emploi.

Quand tu travailles sur commande, ou pour la TV ou industrie, en tout cas moi, maintenant je m'efforce de me faire payer au tarif syndical de mon poste, chaque jour travaillé. Mais c'est une bataille ! On te propose toujours des forfaits en t'expliquant qu'en fait tu vas pas travailler à temps plein et que c'est à toi de t'organiser.

En effet les taux des syndicats sont très élevés, mais il y a des gens qui les touchent, tu sais ! Mais même si tu les touches sur 8 semaines, ce qui est franchement pas mal, tu auras travaillé combien de semaines en vrai ? Donc pour tes films, si tu les répartir sur le travail réel, t'arrives au mieux au smic. Et déjà t'es contente ! Et un peu mieux si tu intègres les allocations que tu touches ensuite, ou pendant quand tu enchaînes les films. Et tu peux aussi te dire que la création à toute sa place, et n'a aucune raison d'être moins bien payée que la réalisation de produits audiovisuels mainstream. Après, on pourrait faire des assises pour mettre à plat tout ça et en effet toucher moins sur les minimums mais mieux répartir... enfin gros débats à envisager. Bref !

Compte aussi que ton ouverture de droits se fera à partir de ton dernier cachet déclaré pour ouvrir les droits. Bon, le temps que tu fasses tes heures je serai rentrée, on en reparlera.

Au fait tu as vu, dans le cinéma, ce n'est pas 25% en moins pour les femmes, c'est 42% je crois !!!

Bises ! Frede

77. Compte-rendu de la réunion mensuelle à L'Etna du 4 mars 2017

Les personnes présentes : Guillaume Anglard, Victor De Las Heras, Mauricio Hernández, Alexane Perrin, Audrey, Katherine Nakad Chuffi, Carole Grand, Isabelle, Manuel (ajoutez votre nom si oublié).

MATÉRIEL

- André Egido : matos à récupérer :

Une partie du matériel est réparée par Egido. 321€ de réparation.

[Cellule opérationnelles et matériels qui ne fonctionnent plus – le tri]

- Bonne nouvelle, on a 3 ou 4 cellules opérationnelles.
- refaire le tri : ce qui marche ou pas, noter les choses. Guillaume et Carole s'en occupent. Idée de Carole : organiser une brocante à L'Etna ?? Genre visionneuses, ...

- Matériel : comment mieux en prendre soin

L'Eclair en mauvais état !

Un message d'alerte a été envoyé aux adhérents.

→ me re des messages du style "ne faites pas tourner la caméra sans pellicule", etc. Ça peut se faire au fur et à mesure, en mode collaboratif, le 1er samedi du mois.

Pb : si on ne sait pas se servir d'un matériel, on ne s'en sert pas.

Éclair : on ne doit pas la laisser à disposition. Miroir décalé, elle fait du bruit...

→ Organiser ateliers le samedi avant la réunion.

→ On peut mentionner l'éclair lors de l'atelier 16, dire que son utilisation nécessite une formation. → Désormais si quelqu'un veut emprunter une caméra, envoyer un mail à Guillaume+Carole pour demander l'autorisation. Un mail va être envoyé.

Tutoriel video :

Carole est motivée ! Apprendre la base des Bolex, etc. Carole peut filmer quelqu'un qui fait le tutoriel.

- Truca - en cours - Christophe :

Christophe dit qu'il y a besoin de faire usiner des pièces en alu. 20-30€ ? → mail de relance pour lui demander comment faire.

[Magasin pour Éclair – vente entre membres]

- Tomaž Burlin propose de vendre magasin pour l'Éclair ACL de 60m. 70€ - ok !

- Réparation table de montage 16mm :

Victor est en contact avec un vendeur allemand, il va le relancer

LABO

- Remondis : en cours, Anna en attente d'une réponse

Tomaž propose. ça coûte actuellement 600€/an chez Remondis. Tomaž propose qu'on passe par la déchetterie, ça nous ferait des économies mais ça implique de transporter les chimies nous-mêmes.

→ retrouver le compte-rendu, on avait vu avec Anna et on avait renoncé.

→ Renvoyer un mail : utiliser les grands bidons pour les chimies usagées !!! + le me re sur une pancarte dans le labo.

→ Renvoyer un mail : ne pas juste écrire les messages d'alerte dans le cahier, mais aussi dans un mail pour prévenir. → Partager le tableau de chimies !

- On a reçu la spire

Note : Il faudrait poncer les petites pièces centrales en plastique.

COMMANDE COLLECTIVE

- Combien reste-t-il de bobines : agfa scala : 30. foma : environ 120m
- Tomaž : la scala est pas faite pour le C4. procédé spécial normalement... mais expliqué nulle part. L'image est décevante avec notre procédé, alors que c'est censé être une super pelloche.
- proposition d'Amandine : 16mm :
Amandine Julien souhaite échanger 700m d'Avichrome (Agfa inversible couleur 200iso) contre 700m d'Orwo. Elle l'a acheté il y a deux ans avec L'Etna, elle a été très bien conservée.
Y a-t-il des intéressés ? Victor, Tomaz, Guillaume, qui d'autre ? acheter ou échanger
- Achat bobines vides de projo : chèque à l'abo. en cours. → On fera un tableau excel pour la revente aux adhérents. 1 carton de 200 et 1 carton de 400. Vendeur : Tuscan. [h p://tuscancorp.com/shop/](http://tuscancorp.com/shop/)
- Achat de cartouches de reconditionnement super 8 pro pour les ateliers (pour u liser la scala) ok mais voir le prix et achat commun proposé aux adhérents ? Winner : 20€ la cartouche (autre revendeur : Kahl, mais pas fiable ?), autre revendeur : Adox ? propose aussi cartouches : 28€ avec un film et on récupère la pellicule.... Mais Guillaume a eu de mauvais retour concernant les cartouches, que le film est compressé (Frède, ... ?) → vérifier le prix + auprès de Frède. Mauricio aurait besoin de 3 cartouches pour son atelier.

VIE DE L'ETNA

- AV : discussion sur l'ouverture de l'assemblée visuelle, comment avoir moins de monde/sécurité // comment mieux se retrouver, se montrer nos films Les avis sont partagés :)
Proposition de participation libre mais avec table à l'entrée. Si on dépasse X personnes, pour des raisons de sécurité on refuse l'accès → pas évident de refuser des gens...
Proposition d'assemblée visuelle sans annonce extérieure un mois sur deux, comme on a dit la dernière fois.
Victor sinon propose d'organiser plus de projections exceptionnelles : les adhérents peuvent proposer des projections spéciales. Du coup ne plus communiquer sur l'AV, mais seulement sur les projections spéciales. C'est une possibilité, mais tout le monde n'est pas forcément pour ne plus du tout communiquer sur l'AV.
Dans ce cas, la question de la projection des films d'atelier se pose car le but est de les montrer à un public extérieur. Si on fait une séance publique (ou plutôt "annoncée") sur 2, on peut projeter ces films d'ateliers lors de la séance annoncée.
→ On n'a pas tranché la question, on s'est mis d'accord en tout cas pour ne pas annoncer l'assemblée d'avril et de voir comment ça se passe, si les adhérents proposent plus de films.
- Chauffe eau : Victor a donné un chauffe eau à L'Etna ! → mission Victor de Las Heras, Tomaž Burlin, Anna Salzberg, Alexane Perrin pour l'installer.
- Intranet : svp signez vos messages, on ne connaît pas le pseudo de tout le monde !!! → envoi mail
- Ateliers courts du 1er samedi du mois : ce samedi c'était le premier atelier. Mauricio a proposé un atelier de reconditionnement super 8. Voici la liste de possibles ateliers :
 - Lumière / utilisation cellules
 - utiliser la Bolex et son magasin
 - apprendre à projeter à L'Etna
 - b.a.-ba du Zoom H4 (son)
 - tireuse contact
 - table de montage
 - faire la régénération
 - faire la chimie
 - atelier guirlande lampe sodium pour faire du rage couleur → faire un sondage !!!
- Partage des données
- répertoire documentation → répertoire en ligne à partager
- Victor : 2 projets sur lesquels il voudrait louer du matos :
- 16 mars : louer 50/100€ projecteur ? → ok
- Atelier intervention sur pellicule au 104, Victor veut emprunter du matos. Location 120€.
- Collaboration Yann Gonzales, film dans le film en 16mm. Besoin d'une table de montage en juillet ? Il faut une assurance. Quelles dates ?
- Paris 8 : camille degeye. Ils [l'Université de Paris 8] ont du matos qui traînent... Possibilité de donner du matos à L'Etna ? → Mercredi, Tomaž peut les rencontrer pour faire un état des lieux de leur matos.

78. Sondage à propos des ateliers internes à L'Etna

Courriel reçu le 9 mars 2017 d'Isabel Arbeca, membre de L'Etna (il a été envoyé à tous les membres de cette association), contenant un formulaire avec des cases à cocher (créé sur la plateforme web Framadate) pour sonder les membres de l'association sur la question de savoir « quels seraient les ateliers non-payants qu'ils souhaiteraient qu'elle organise en interne (tous les premiers samedis du mois, quelques heures avant son Assemblée Visuelle/projection de films). Ces ateliers ont débuté avant le début de ce sondage, c'est-à-dire le 4 mars 2017 (après une décision, en faveur de ces catégories d'atelier, prise lors d'une réunion), avec un nombre très réduit de membres présents (deux personnes seulement, dont moi, pour une initiation au « reconditionnement »). Ce sondage visait aussi à ce qu'il y ait plus d'engouement de la part des membres pour cette catégorie d'atelier lors du prochain 1er samedi du mois, le 1er avril 2017 (en votant à l'atelier qui les intéresserait le plus ils seraient plus susceptibles d'y participer). Le résultat du sondage du 13 mars (voir le tableau ci-dessous) dévoile que ce sont les ateliers de projection super 8mm et 16mm et l'enregistrement du son avec le Tascam Zoom H4 qui ont remporté le plus de suffrages (le 1^{er} avril 2017 cependant, personne n'est apparue – l'atelier prévu ce jour était de projection de films). Les ateliers qui ont recueilli le moins de voix étaient ceux de préparation de la chimie pour le développement ! Les formations proposées pour les ateliers en interne sont plus ciblées sur des questions spécifiques alors que les ateliers payants et accessibles à tous couvrent un champ plus vaste (nous l'avons vu, le tarif dans l'association d'un atelier payant est de 250 euros pour les non-membres et de 125 euros pour les membres).

Votes du sondage

	Comment projeter à l'Etna / super8 & 16mm	Comment projeter à l'Etna / numérique	Utiliser la Bolex et son magasin	Le b.a.-ba du Zoom H4 (son)	Utiliser la table de montage 16mm	Faire la régè des chimies	Faire la chimie	atelier guirlande lampe sodium pour faire du tirage couleur	Comment utiliser une cellule	Autre envoys vos propositions
Isa Etna	✓	✓		✓					✓	
Louise	✓		✓	✓	✓			✓		
Alex R	✓						✓	✓		
marie	✓	✓	✓							
Pacôme			✓	✓	✓	✓	(✓)	✓	✓	
Catherine		✓		✓	✓				✓	
 Votre nom	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Somme	★4	3	3	★4	3	1	1	3	3	
6 votants							(+1)			

Meilleurs choix

★ Pour l'instant, les choix ayant reçu le plus grand nombre de votes sont :
 Comment projeter à l'Etna / super8 & 16mm
 Le b.a.-ba du Zoom H4 (son)
 avec 4 votes.

79. Ledit « manifeste » écrit en 2002 : « Expérimental ? C'est pas mon « genre » ! »

Le texte ci-dessous, écrit en 2002, a été notifié en 2003 sur le site web [cinéaste.net](http://www.cineaste.net) (qui l'a publié) comme étant un manifeste. Cette notification sur internet a joué un rôle significatif dans la propagation en « réseau » de cette information. Comme le texte a été écrit, d'après les témoignages que j'ai entendus, par des personnes du réseau des associations du corpus (le texte n'a pas été signé), le dit manifeste pouvait par certains aisément être associé à ces structures. Lorsque la question de savoir s'il s'agissait ou non d'un texte manifeste a été posée durant les entretiens que j'ai menés auprès des membres des associations, quelques personnes m'ont répondu qu'elles ne le considéraient pas sous cet angle, ou du moins pas comme étant un manifeste du réseau des associations du corpus (en effet, ce texte traite de questions plus larges qui ont trait au cinéma expérimental, différent, associatif loi de 1901. Elles concernent la production, la post-production, la distribution, la promotion, la diffusion, le financement, entre autres). Ce texte est de toute façon important d'être considéré pour cette recherche du fait qu'il a été rédigé à partir des expériences des membres des associations du corpus (et de leur réseau). Consulté à l'url <http://www.cineastes.net/manifeste.html> le 15 avril 2014.

Les signataires du texte

Ad libitum ; Archives du film expérimental d'Avignon ; Art Toung ; Le 102 ; Atelier MTK ; Braquage ; Chercheurs d'Ombres | Ethnicolor ; Cinédif | Festival des cinémas différents de Paris ; Cinémas 93 ; Collectif Jeune Cinéma ; Côté Court ; EDA ; Élu par cette crapule ; Exploding ; Icare ; L'Abominable ; Les Inattendus ; Les productions Aléatoires ; Light Cone ; Mire ; Paris Expérimental ; Re:voir ; Sans canal fixe ; SuperOttoMonAmour ; XHX ; Work progress ; www.cineaste.net ; Zebra Lab.

Expérimental ? C'est pas mon « genre » !

Province - Paris – Pantin, 16 novembre 2002.

On assiste depuis quelques années à une visibilité institutionnelle de plus en plus importante du cinéma dit expérimental ou différent. Les rares festivals, cinémathèques, musées qui le soutenaient sont désormais rejoints par des instances programmatrices qui autrefois l'ignoraient. Des films sans le sou, créés complètement en marge des circuits de production établis, sont montrés dans des festivals internationaux tels que ceux de Berlin, Locarno, Venise... Le cinéma expérimental est de plus en plus enseigné à l'Université, et des étudiants y découvrent des films qui étaient autrefois invisibles, interdits ou méprisés. Le travail de ceux qui depuis trente ans ont cherché à le faire connaître vient à porter ses fruits. Quand on pose la question à un cinéaste : « Qu'est-ce que tu fais comme films ? », « expérimental » vient en troisième, après « fiction » et « documentaire ». De fait, les formulaires d'inscription aux festivals comportent déjà une case « expérimental » dans la rubrique Genre. Et aujourd'hui, le Centre National de la Cinématographie ajoute le terme à la triade "fiction, documentaire, animation" de son dossier de soutien sélectif au court-métrage.

Conscients de cette évolution, nous refusons que le cinéma expérimental soit simplement considéré comme un « genre » supplétif au sein du cinéma industriel. Les enjeux formels ne doivent pas éclipser le fait qu'il s'agit d'une manière globale d'envisager le cinéma, avec ses propres systèmes de production, de distribution et de diffusion. Ce serait une erreur de réduire le cinéma expérimental à une esthétique particulière, à des images plus étonnantes ou bien moins spectaculaires. D'un bout à l'autre de la chaîne, le cinéma expérimental, c'est une pratique et une économie, un engagement. Depuis les années 1960, autour des coopératives de distribution s'est développé tout un réseau de diffusion alternatif (véritablement alternatif !) qui montre les films principalement dans des squats, des friches, des lieux artistiques autogérés, des salles de cinéma improvisées en plein air ou au fond des caves. Parfois, ces diffuseurs travaillent ponctuellement avec des lieux plus institués à l'occasion de programmations thématiques ou régulières : salles de cinéma classées Art et Essai, musées, galeries, festivals, etc. Ces incursions ont depuis longtemps démontré que ce cinéma n'était pas condamné à rester éternellement confidentiel. De fait, l'engouement récent pour le cinéma expérimental correspond à une production qui a décuplé dans les années 1990 et une diffusion qui a suivi le mouvement, élargissant soudain

le public concerné. Pourtant, aucune véritable reconnaissance institutionnelle de ce cinéma n'a eu lieu. Constamment renvoyés des arts plastiques au cinéma, du cinéma aux arts plastiques, c'est en marge que les cinéastes n'ont cessé de produire et de s'organiser en un réseau à la fois incroyablement dynamique et incroyablement fragile. Aujourd'hui où la pointe extrême de l'institution qui contribue à montrer des films en prend la défense, il serait paradoxal que les officines dont la tâche est d'aider la production continuent à en méconnaître l'existence. Une certaine reconnaissance est inévitable, et nécessaire. Le vieux principe de l'underground : miner le terrain de galeries souterraines jusqu'à ce que le sol au-dessus de nous s'écroule ne peut plus avoir cours – nous sommes d'ores et déjà découverts. Mais pour inévitable et nécessaire qu'elle soit, cette reconnaissance ne doit pas se faire n'importe comment. Elle doit s'appuyer sur les structures existantes et respecter le circuit de diffusion qui a été bâti. Ce réseau, elle ne doit pas l'institutionnaliser brutalement, mais lui apporter son soutien en en respectant l'écologie.

Le pire serait de figer le cinéma expérimental dans le patrimoine et en ce sens, la simple « genrification » ressemblerait à une momification à crédit. Dès lors que le cinéma expérimental sort de son splendide isolement, il faut lui donner l'assise pour qu'il ne soit pas annexé par plus fort que lui, pour qu'il puisse faire entendre sa voix, inventer de nouvelles formes et de nouvelles façons d'atteindre un public et que sa position critique puisse rester en prise avec le monde qui l'entoure. Le temps n'est plus au repli sur soi et gageons qu'il saura alors s'engager dans un dialogue fructueux avec les pratiques audiovisuelles apparues plus récemment : vidéo de création, tiers-secteur audiovisuel, etc. Dans cet esprit, faute d'interlocuteur dans l'institution capable d'embrasser du regard avec suffisamment d'acuité le champ de création dont nous sommes les acteurs, nous proposons publiquement les bonnes idées suivantes :

Production

1. La reconnaissance du statut de producteur associatif.

Aujourd'hui où il suffit d'une caméra DV et d'un ordinateur de salon pour être capable techniquement de réaliser un long-métrage, il est absurde de demander à ceux qui veulent produire des films de posséder un statut de société commerciale au capital de 300.000 F. Centrale pour le développement du tiers-secteur audiovisuel, télévisions associatives, documentaires indépendants et cinéma expérimental confondus, la reconnaissance du statut de producteur associatif devient une évidence. Elle doit s'appliquer au CNC (la fameuse « autorisation d'exercice ») mais aussi aux aides en Régions. Tous les secteurs de la société civile reconnaissent aujourd'hui la vitalité de la forme associative ; pourquoi le cinéma français, qu'on voudrait volontiers le plus intelligent du monde en termes de financement, échapperait-il à la règle ? D'ailleurs, on peut déjà exploiter une salle sous forme associative, pourquoi pas produire ? Et puis, de son côté, le CSA autorise des télévisions associatives à émettre et y voit un rempart contre l'uniformisation des programmes. Comment sont-elles censées produire leurs programmes si ce n'est sous forme associative ? Les autres pays européens (Belgique, Italie...) qui n'ont pas notre tradition corporatiste n'en font pas un problème. Quid de notre beau pays ?

2. Le soutien aux ateliers collectifs de production.

Les ateliers collectifs de production qui ont vu le jour depuis le milieu des années 1990 doivent être soutenus et encouragés. Les projets qui n'ont pu se concrétiser sous l'égide du CNC à la fin des années 1970, à une époque où le matériel de post-production cinéma coûtait une fortune, sont aujourd'hui une réalité tant ce mode de production répond à un souhait de nombreux cinéastes. Mise en œuvre directe du film – sans en passer par un quelconque stade d'écriture (aucun d'entre eux ne sélectionne les projets sur dossier), utilisation de techniques que les labos professionnels ne savent ou ne veulent plus proposer, attitude plastique vis-à-vis du support : leur pertinence fait d'eux un outil de création essentiel. Leur existence est un déclencheur pour de nombreux cinéastes. Les soutenir en fonctionnement rendra pérenne ce qui a été créé dans l'urgence et la nécessité pour diffuser un savoir-faire et produire des œuvres inédites.

3. L'accès à des aides individuelles au projet.

a) L'aide sélective au court-métrage du CNC vient d'être étendue aux projets de films non-narratifs ou « différents ». Cette ouverture, encore tout à fait formelle (le terme « expérimental » ajouté sur le formulaire de demande) doit, pour devenir effective, se traduire par :

- l'existence d'un collège de lecteurs compétents dans le domaine pour juger les projets qui seront déposés, comme cela existe pour le cinéma d'animation.

- un représentant de ce collège au niveau de la commission plénière.

- la possibilité de présenter le projet par l'intermédiaire d'un producteur associatif.

b) L'aide à la production de la Délégation aux Arts Plastiques (Image / Mouvement) est un des rares endroits où les projets de cinéma expérimental peuvent être entendus pour ce qu'ils sont. Cependant, sa dotation

budgetaire, en régression depuis sa création en 1982, devrait être considérablement augmentée pour pouvoir concerner plus d'une poignée de cinéastes relevant du cinéma expérimental chaque année.

c) Enfin, une aide à la création spécifique au cinéma expérimental doit être mise en place dans les différentes Régions. Quel que soit le stade de mise en œuvre du projet, il doit être possible d'obtenir, à titre individuel ou en tant que producteur associatif, un financement, même modique, pour mener à bien un film, une installation, une performance, etc. sur n'importe quel support.

4. Des commissions compétentes dans ce domaine particulier.

S'il doit y avoir des aides individuelles à la création de films expérimentaux, il faudra bien que les commissions chargées de juger des projets incluent des personnes aptes à en juger. Pourquoi ne pas y faire participer ceux qui programment ce cinéma depuis des années ? Eux connaissent l'histoire de ce cinéma et en particulier ce qui se fait en France depuis 30 ans. Naturellement, il faudra aussi que les éléments demandés soient adaptés à un mode d'écriture qui n'est pas celui du cinéma narratif ou documentaire.

5. Rendre le G.R.E.C. à l'expérimentation, ou faire que les Athéniens s'atteignent.

Le « Groupe de Recherche et d'Essai Cinématographique » se définit comme « un lieu où les essais cinématographiques peuvent être entrepris sans esprit de compétition, ni de contraintes dues aux règles censurantes de l'économie de marché ». Un tel programme devrait naturellement coïncider avec une partie de la production du cinéma expérimental. Or nous constatons que ce n'est que très rarement le cas, au point que les cinéastes expérimentaux ont fini par y envoyer peu de projets. De fait, aucun film aidé par le G.R.E.C. depuis 1980 n'est distribué par les coopératives. C'est pourtant vers le G.R.E.C. qu'on les renvoie souvent en arguant « L'expérimentation, c'est le G.R.E.C. ». Mais là encore, pas de membres des commissions de sélection ayant une grande connaissance du cinéma expérimental, des règles de production qui n'envisagent pas la distribution au sein des coopératives et un certain glissement vers l'idéologie du court-métrage comme galop d'essai "avant de passer au long" (le G.R.E.C. aide "les premiers films de court-métrage" : n'aurait-on pas le droit de faire de la recherche toute sa vie ?).

Si l'on veut que le G.R.E.C. soit en prise avec la scène du cinéma expérimental, tous ces travers doivent être revus et l'on peut alors imaginer que les ateliers collectifs de production soient reconnus comme des prestataires éventuels, rémunérés pour accueillir le cinéaste qui, quand le projet le nécessite, y viendrait "en résidence".

Post-production

6. Développer les aides à la post-production sur film au stade de la copie de travail.

Le succès de l'aide à la post-production de la Région Ile-de-France (THECIF) démontrerait aux plus aveugles la nécessité de ce type de financement, tant il est courant aujourd'hui de débiter un projet de film sur ses deniers personnels, documentaire du tiers-secteur audiovisuel ou film expérimental. Mais pourquoi, comme le fait le THECIF, se limiter à aider des sociétés commerciales et exiger une finition en 35 mm ?

Libérée de ce genre de contraintes, une telle aide convient particulièrement bien à des cinéastes qui se retrouvent souvent bloqués au stade de la copie de travail ou forcés de diffuser leurs originaux. C'est le moyen de faire que des films innovants, créés totalement en marge, puissent connaître une véritable circulation avec le tirage d'un nombre suffisant de copies. Ces aides devraient être multipliées, soit au niveau national du CNC, soit dans les autres Régions, pouvoir être versées à un producteur associatif et le format de diffusion laissé à l'appréciation du cinéaste.

Distribution

7. Le soutien renforcé au maillon central du réseau : les associations engagées dans la distribution.

Plusieurs coopératives de cinéastes, sur le modèle initié par la New York Film-Makers' Coopérative, effectuent depuis nombre d'années un travail central de distribution du cinéma expérimental. Dépositaires de l'histoire des avant-gardes cinématographiques depuis les années 1920, elles sont notoirement sous-financées en personnel et en équipement si on les compare par exemple aux structures équivalentes qui prennent en charge la distribution de courts-métrages ou d'art vidéo.

Il faut assurer la pérennité de ces structures en leur donnant les moyens de maintenir des tarifs de location de films abordables (en particulier pour les diffuseurs associatifs) c'est-à-dire en assumant leurs charges fixes de fonctionnement. Une séance coûte entre 150 et 200 euros de location de films, ce qui permet de couvrir les frais avec une cinquantaine de spectateurs. 70% du montant des locations revient au cinéaste contre 30% pour la coopérative. L'économie de cette distribution doit rester au service de cinéastes qui travaillent en autoproduction et les montants en jeu ne peuvent pas être considérés comme le socle de financement d'une distribution de type commercial.

Le maillon central du réseau mis en place par les cinéastes eux-mêmes ne doit pas disparaître avec les Emplois-jeunes, sans compter que ces structures devraient être capables de développer l'accès des programmeurs et chercheurs à leur fonds historique et de financer la restauration et le retraitage de copies sous peine de voir leur patrimoine lentement disparaître. Il faut accorder à ces coopératives un véritable statut de distributeur associatif et l'accès aux aides dont peuvent bénéficier les distributeurs commerciaux.

Promotion

8. Assurer la promotion du cinéma expérimental fait en France.

Puisque l'on prend désormais au sérieux ce type de création, il faut mettre en place une structure capable, en bonne intelligence avec les coopératives de distribution, d'aider à la circulation des œuvres produites et de renforcer le travail déjà effectué par ces coopératives et ailleurs. Une Agence du Cinéma Expérimental, sur le modèle de l'Association Française du Cinéma d'Animation ou de Sixpack en Autriche, devrait pouvoir :

- faire connaître les films, installations, performances auprès des diffuseurs potentiels (associations, institutions, festivals) par la promotion des œuvres récentes faites en France, l'aide à la conception de programmes, etc.
- réaliser des éditions régulières ou ponctuelles.
- administrer un site internet spécialisé.
- réaliser des télécinémas et la duplication vidéo des films mis en distribution et des sous-titrages et les traductions lorsque c'est nécessaire.
- allouer des bourses de voyages aux cinéastes dont les travaux sont montrés à l'étranger.

Tout cela existe à des degrés divers pour les autres champs de la création (arts plastiques, musique, spectacle vivant, etc.), pourquoi pas pour le cinéma expérimental ?

Diffusion

9. Sensibiliser les responsables des DRAC à l'existence et aux spécificités du cinéma expérimental.

Le dynamisme actuel des structures associatives qui montrent du cinéma expérimental (de plus en plus souvent de manière transversale cinéma/vidéo) cache mal leurs fortunes diverses. Certains le font en autofinancement complet, par choix ou par certitude de ne pas trouver d'interlocuteur capable d'entendre leurs projets. D'autres réussissent à convaincre un responsable culturel local et reçoivent pour un temps quelques subventions. Cette situation devient absurde.

À tout le moins, il faut que les conseillers cinéma des différentes DRAC soient sensibilisés à l'existence du cinéma expérimental, à son intérêt et son mode de diffusion pour que les associations qu'ils rencontrent, festivals ou diffuseurs réguliers au cours de l'année, puissent utilement faire valoir leurs projets. Car finalement, donner des moyens à ces structures, y compris en fonctionnement, c'est bien aller dans le sens de "l'élargissement 10. Décupler l'autorisation aux séances non-commerciales pour les salles classées « Art et Essai » et « Recherche ».

Une réglementation moyenâgeuse fait que les salles commerciales, y compris celles classées « Art et Essai » ou « Recherche » ne peuvent programmer annuellement que 6 séances hors billetterie CNC, donc de films n'ayant pas de visa d'exploitation. Pour chacune de ces séances, il est obligatoire de demander l'autorisation du Ministère en déclinant les films que l'on prévoit de projeter. Dans le même genre, les associations loi de 1901 ont le droit à 6 buvettes par an exonérées de T.V.A. (où sont servies uniquement les boissons des groupes I et II) et les automobilistes à une amnistie présidentielle régulière (maintenant tous les cinq ans). Bien sûr, les exploitants les plus courageux n'en ont cure. Il reste que c'est le genre de réglementation qui rend fou. Et qui dissuade le plus grand nombre d'entre eux de montrer ponctuellement un autre cinéma dans leur salle quand cela leur est proposé.

Si l'on veut atteindre un nouveau public avec le cinéma expérimental, notamment dans des villes où il n'est pas encore programmé, il faut multiplier le chiffre des séances non-commerciales par dix, et abroger l'autorisation préalable. Pourquoi ajouter une censure bureaucratique à la censure économique qui, de toutes manières, pèse sur ces établissements ?

Post Scriptum

10. Au cas où il y aurait besoin de dégager quelques crédits...

Reste la question des financements nécessaires. Certains des points ci-dessus ne sont absolument pas coûteux et nécessitent principalement de la bonne volonté. D'autres impliquent de grossir certaines lignes de crédit existantes et d'autres encore d'en créer de nouvelles. On pourrait proposer la suppression des subventions au Festival du film de Paris, ou à tout autre cerise ou gâteau qui nous semble l'antithèse du cinéma que nous

défendons. Exclu des remontées et des contremarques, des taux d'audience et des ventes à l'exportation, ce cinéma participe peu à la bonne santé de notre géniale industrie des programmes. Peut-il prétendre à des subsides significatifs ? Le recul permet d'apprécier l'apport du cinéma expérimental à l'histoire du cinéma et des arts plastiques. Si le Ministère a véritablement "le souci de contribuer à l'essor des contenus dans leur richesse et leur diversité et à la vitalité de la création." (dixit David Kessler, Directeur Général du CNC), la question devrait être tranchée non dans le sens d'un soutien à une industrie mais dans celui d'une politique de création.

Province Paris Pantin 16 novembre 2002.

80. Courriels échangés entre quelques membres de L'Etna sur la pratique photographique dans l'association

Courriels échangés les 12 et 13 mars 2017 entre quelques membres de L'Etna à propos de l'utilisation du laboratoire photochimique de l'association pour des traitements photographiques. On observe qu'il y a au début l'échange un engouement pour cette pratique, puis Tomaž Burlin parle des « dangers de donner trop de place aux activités photo au sein d'un labo » et que « la création cinématographique est prioritaire » dans l'association. Burlin mentionne alors les difficultés, notamment techniques, que pourrait rencontrer l'association pour organiser ces deux catégories de pratique. Il propose de déplacer le débat lors de la prochaine réunion mensuelle de L'Etna. Pour lui ce genre de discussions ne devrait pas se faire par des « petits échanges » de courriels. On observe souvent ces zigzags entre les décisions qui se mettent en place par courriel et les décisions qui sont prises lors des réunions.

Courriels échangés

De : Pierre Nativel, pierre.nativel95@gmail.com

À : adhérents de L'Etna

Bonjour tout le monde,

J'aimerais faire de la photographie au Collodion Humide. Est-ce que quelqu'un d'autre est intéressé ? Auquel cas nous pourrions le faire ensemble : c'est plus rigolo à plusieurs !! Et plus motivant aussi.

Concernant les chimies nécessaires : nous en avons sûrement déjà une partie au labo mais peut-être pas tout (je vérifierai demain soir) mais il en manquera. Ce ne sont pas des produits très onéreux à part un peu le nitrate d'argent (25€ les 25g) mais la solution de nitrate d'argent est réutilisable de nombreuses fois (environ 1g consommé pour 5 à 10 plaques).

Dans l'idée, mon projet final est un triptyque de négatifs purs sur fenêtre. Si quelqu'un a un appareil photo à chambre cela serait évidemment un excellent moyen de faire des tests et de s'entraîner dans des conditions plus maîtrisables que la chambre géante que je compte bricoler pour la fenêtre. Bisous ! Pierre.

(PS : J'ai oublié à L'Etna il y a à peu près 6 mois une grande écharpe rouge et noire (très fine avec un motif tartan). Quelqu'un l'a vu ?).

De : Tomaž Burlin, tomaz.burlin@gmail.com

À : Pierre Nativel, adhérents de L'Etna

Salut Pierre, moi ça m'intéresse ! En plus on a déjà du nitrate d'argent à L'Etna (utilisé pour l'émulsion maison) et probablement le reste nécessaire aussi. À très vite !

De : Evelyne Cohen, ev.cohen@orange.fr

À : Tomaž Burlin, Pierre Nativel, adhérents de L'Etna

Hello, ça m'intéresse, carrément. J'ai un rolflex, si cela peut aider en quelque chose, bisous.

De : Carole Grand, grdcarole@hotmail.com

À : Evelyne Cohen, Tomaž Burlin, Pierre Nativel., adhérents de L'Etna

Coucou, Moi aussi ça m'intéresse !! Bises, Carole

De : Machine Terrestre

À : Manuel, Julien Mondon, Carole Grand, Evelyne Cohen, Tomaž Burlin, Pierre Nativel, adhérents de L'Etna

Hello ! Ca m'intéresse aussi !! Quand ? Et j'aimerais aussi apprendre à faire du cyanotype, s'il y a des intéressés.e.s... Belle journée ! L.

De : Alexane Perrin, alexaneperrin@hotmail.com

À : machine, Manuel, Julien Mondon, Carole Grand, Evelyne Cohen, Tomaz Burlin, Pierre Nativel, adhérents de *L'Etna*.

Moi aussi !

De : Tomaz Burlin, tomaz.burlin@gmail.com

À : Laure, Manuel, Julien Mondon, Carole Grand, Evelyne Cohen, Pierre Nativel, Alexane Perrin, adhérents de *L'Etna*.

Salut,

Je trouve superbes ces initiatives, ça pourrait nous faire avancer sur beaucoup de connaissances mais on a déjà remarqué et discuté des dangers de donner trop de place aux activités photo au sein d'un labo, où la création cinématographique est prioritaire. Les problèmes concernent principalement le confort de tous et toutes les usag.e.s du labo, l'augmentation des dépenses pour certains produits, qui sont assez chers et finalement peu utilisés, la multiplication de chimies périmées qui s'accumulent dans le labo et certaines photographes ne rangent pas, malgré les multiples avertissements, la dégradation de l'espace de travail, l'occupation du labo pour les activités autres que le cinéma.

Je pense qu'on devrait en discuter en réunion, pas juste par des petits échanges de mail et envisager des solutions ensemble.

De même que, les dépenses pour les produits spécifiques photo, s'ils ne sont pas disponibles ou si la quantité est importante, devraient être couvertes par ses utilisateurs.

81. Projet, dans les années 1970, de création de structure « laborantine » analogue à celles du corpus ?

Extrait de l'article « Je ne suis que ce par où ça passe. Entretien entre Martine Rousset et Maura McGuinness, 2006-2016 » dans lequel Rousset, qui est membre de L'Abominable, aborde la question des « labos alternatifs ». Rousset, comme d'ailleurs Patrice Kirchhofer lors de l'entretien qu'il m'a accordé, revient sur la période des années 1970 et le souhait des cinéastes de l'association Coopérative des cinéastes de monter des structures analogues à celles étudiées. Les contextes socio-politique-économique-technique sont tellement différents d'une période à l'autre. Et les cinéastes expérimentaux avaient à l'époque largement recours au laboratoire Neyrac (infra cité par Rousset). Yann Beauvais m'a envoyé cet article par courriel le 18 mars 2017 (à la suite de notre entretien). Il est également consultable à l'url <http://derives.tv/je-ne-suis-que-ce-par-ou-ca-passe/>, consulté le 30 octobre 2017.

« Le Labo, la diffusion.

Martine Rousset : Voilà. Maintenant, les machines arrivent facilement puisqu'elles sont sorties de l'industrie toutes, on est à un moment où les compteurs sont à zéro. On en fait ce qu'on veut des machines, du moment où il y a des gars et des filles qui savent les faire marcher, les réparer... Elles sont libres, envers et contre tout il n'y plus qu'à faire marcher tes petites mains pour ouvrir ta palette, c'est gigantesque ! C'était ce que voulaient faire les vieux, Kirchhofer, moi, les autres, c'était le projet de la Coopérative qui n'a pas eu le concours financier nécessaire. Tu allais donc au labo chez Neyrac, ou comme Kirchhofer tu moulinais tes trucs dans ta baignoire, mais ça restait très limité. Il faut revoir le travail de Kirchhofer de ces temps-là, s'il veut, parce que ce n'est pas quelqu'un qui aime montrer trop. L'outil est libre, les labos il y en a à Grenoble, à Paris, à Londres, Nantes, avec un grand engouement de jeunes cinéastes, d'artistes, qui ont vraiment envie que ça ait lieu. C'est assez magnifique. Cela durera ce que ça durera parce qu'il faut des sous quand même. Il faut faire tourner les structures. Manger, payer le loyer, faire tourner les machines, il faut beaucoup d'énergie.

Et c'est bien que Light Cone ait aussi des moyens de faire tourner une collection de 3000 films et de payer un petit salaire à des mecs super qui bossent comme des malades, c'est très dur à brasser. Et les labos commencent à avoir un petit peu de blé, c'est un moment très important.

La plupart de mes films sont distribués par Light Cone, j'ai des relations privilégiées avec Light Cone. Il existe aussi maintenant de nouveaux lieux où on peut passer des films. Mon souci n'est pas forcément la diffusion. Les gens se rencontrent – la rencontre du Nova, c'était très bien. Les gens ont plein de projets, se connaissent, montent de nouveaux lieux. Il y a un réseau des labos alternatifs, qui ne sont pas en rupture avec les diffuseurs qui existent. Light Cone est parfaitement ouvert à ce travail là, nombre de films ont été pris en distribution cette année. Le Collectif aussi. Le champ est donc un peu plus vaste. Il y les films qui vont dans des festivals, ou dans les musées puis d'autres pas, c'est pas mal. »

82. Projet de création de structures « laborantines » associatives dans les années 1970 ?

On observe dans le texte ci-dessous, publié dans le quotidien Libération du 8 mars 1977, quelques caractéristiques de la Coopérative des cinéastes fondée par Patrice Kirchhofer, Gérard Courant et Martine Rousset dans les années 1970. D'après eux, cette coopérative souhaitait mettre en place des « labos alternatifs » analogues aux associations du corpus. Yann Beauvais m'a envoyé cet article par courriel le 18 mars 2017, à la suite de notre entretien. Il est également consultable à l'url <http://derives.tv/je-ne-suis-que-ce-par-ou-ca-passe/>.


CHILLY CONTRE BEAUBOURG

Le cinéma différent peut le rester

Alors que les 9/10^e du cinéma différent mondial rentrent dans le rang et acceptent de se tenir dans les catacombes de Beaubourg, quelques réalisateurs ont choisi d'aller montrer leurs films dans une de ces petites villes de banlieue dont on ne parle guère ou dehors des périodes d'élections ou des faits divers tragiques : Chilly-Mazarin.

Ce n'est pas la projection de samedi qui est à Beaubourg, mais c'est cependant un pas de plus vers l'élaboration d'un réseau de diffusion parallèle véritablement autonome. Regardons les choses de plus près : qu'est-ce que le cinéma différent ? Réponse : une rupture. Une rupture à trois niveaux : 1) au niveau du langage (refus des codes cinématographiques traditionnels), 2) au niveau de la production (les réalisateurs s'auto-produisent), 3) au niveau de la diffusion (groupement des réalisateurs en coopératives). Reste l'exploitation... Accepter de montrer ce type de films dans les circuits officiels du cinéma commercial (UGC, Gaumont, Festival de Cannes, Beaubourg) serait nier ce qui en fait l'originalité : ce serait faire un contre-sens sur la nature même de ce cinéma qui est de se différencier de l'« autre cinéma », ce serait se livrer pieds et poings liés aux tenants de la culture bourgeoise, aux pontes de l'art officiel.

C'est pourquoi l'initiative de la Coopérative des cinéastes (une des trois coop. de cinéma différent de Paris avec une trentaine de réalisateurs comme Chantal Ackerman, Luc Mouillet, Marcel Haysouin) de présenter



A : « *Sevizio* » de Kirchhofer


une sélection de ses films à Chilly reste à mon avis dans la lignée de sa destinée : le refus de tout compromis avec le cinéma du pouvoir.

Philippe TARPON

* Actuellement se tient une rétrospective du cinéma d'avant-garde à Beaubourg.

Les projections auront lieu ce samedi (19/3) de 14 à 22 h au centre culturel de Chilly-Mazarin (93). Pour s'y rendre : autoroute du Sud et sortie Chilly-Mazarin, ou bus n° 297 à la porte d'Orléans (30 min). Adresse : rue de Navigny.

Programme : N° VII 73 (Kolbárina Thurnayk), *Les nouveaux habitants des Jolies vallées silencieuses* (Philippe Schwofgi), *Kwai et recherche sur le mouvement* (Yves Rollin), *La mort de Janis Joplin* (Pascal Kanel), *Marilyn Guy Lux et les hommes* (Gérard Courant), *La structure même du cinématographe* (Georges Pastreux), *10 trucs* (Blaise Paret), *Le soulèvement de la jeunesse en mai 68* (Maurice Lemaître), *Théâtre d'Héli* (David Watery), *Maudeleine* (Claire Simon), *Sensations 3* (Patrice Kirchhofer), *Pour faire un bon voyage prenez le train* (Ahmed Kati), *Allée des Nègres* (Luc et Gisèle Meichler), *F2* (J.P. Aubergin), *Brigitte* (Kati), *Allée des Nègres* (Luc et Gisèle Meichler), *F2* (Jean-Pascal Aubergin), *Brigitte et Brigitte* (Luc Mouillet). Des débats avec les réalisateurs sont prévus.



B : « *Maudeleine* » de Claire Simon

83. Courriel concernant l'achat, en commande groupée, par les membres de L'Etna, de la pellicule 16mm « reconditionnée » Fomapan

Courriel reçu le 17 mars 2017 de Tomáš Burlin, membre de L'Etna (tous ses membres l'ont reçu). Il propose aux membres de cette association de faire une commande collective de la pellicule 16mm « reconditionnée » de la marque Fomapan (n&b, inversible ; il s'agit d'un producteur tchèque). Cette démarche d'achat en commun, pratiquée par d'autres associations du corpus, réduit considérablement le prix d'achat de la pellicule, d'où notamment l'intérêt de s'organiser en structure associative.

De : Tomáš Burlin

Objet : Commande collective FOMA.

À : adhérents de L'Etna

Bonjour !

Nous allons faire une nouvelle commande collective de pellicules, cette fois-ci chez FOMA !

Le producteur tchèque propose que de la pellicule inversible N&B pour le ciné - attention, ça ne marche pas en négatif !

Au choix du 16mm double ou simple pérfo, du double Super 8 et double 8mm, tout ça sur des bobines daylight de 30,5m.

Les prix sont assez intéressants, en sachant que le prix actuel de l'Orwo UN54 est de 90€ pour les 122m.

122m de Fomapan R reviennent à 98€, daylight spool et boîte individuelle (pour 30,5m) inclus.

La Fomapan R 100 est donc une pellicule N&B inversible avec une sensibilité de 100 ISO, le grain est assez fin et la palette de gris plutôt chaude.

Elle est conditionnée sur des bobines daylight de 30,5m dans des sachets noirs en boîtes métalliques rondes.

On l'avait souvent utilisé pour les ateliers 16mm et perso je la trouve assez belle.

Si vous voulez, il y a moyen de commander d'autres choses sur le catalogue FOMA (negs photo, papier, ...), regardez le lien et dites-moi s'il y a des articles à ajouter sur le tableau.

Sinon remplissez le tableau individuellement, le calcul du prix est automatique mais sachez, qu'il faudra ajouter une petite participation aux frais d'envoi - 25€ plus au moins à partager entre les gens qui commandent.

À bientôt !

Tomáš

lien Foma:

<https://fomaobchod.cz/inshop/scripts/shop.aspx?action=DoChangeLanguage&LangID=4>

lien tableau:

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1JOpQody3egYjyUesB9TD911Cb11U-3pTbGG4WuORDvY/edit#gid=0>

P.S.: s'il y a des trucs pas clairs sur le site demandez, je parle un peu tchèque

84. Les associations du corpus et les personnes que j'ai photographiées et filmées lors de mes voyages dans quelques villes en France

Au cours de mes voyages dans quelques villes en France pour rencontrer les membres des associations et connaître leurs espaces, ou lors des entretiens, j'ai pris plus de 2000 photographies et 12 vidéos – des locaux, machines, outils, personnes, villes, documents, etc.

Les associations du corpus et la rencontre *Bains Argentique* que j'ai photographiées ou filmées



- ◆ Ad libitum (Cras)
- ◆ Atelier MTK (Grenoble)
- ◆ Burstscratch (Strasbourg)
- ◆ Cinéma non conventionnel et images inanimées (CNC et images inanimées, Saint-Ouen)
- ◆ Laboratoire de création collectif et participatif (CCP de Lille)
- ◆ Labos d'Images (Apt)
- ◆ L'Abominable (La Courneuve/Seine-Saint-Denis)
- ◆ L'Etna (Montreuil/Seine-Saint-Denis)
- ◆ Mire (Nantes)
- ◆ Bains Argentiques (Nantes | rencontres 2016)

**Quelques personnes que j'ai photographiées (et quelquefois filmées), en étant souvent avec elles sur les photos, lors des entretiens ou des déplacements
(avec Peter Kubelka c'était lorsque j'ai rencontré Christophe Guérin à *Re:voir* à Paris)**

- ◆ Amandine Julien
- ◆ Anne Fave
- ◆ Anne-Marie Cornu
- ◆ Christian Lebrat
- ◆ Christophe Auger
- ◆ Christophe Guérin
- ◆ Emmanuel Carquille
- ◆ Etienne Caire
- ◆ Gérard Courant
- ◆ Guillaume Anglard
- ◆ Hugo Verlinde
- ◆ Laure Sainte-Rose
- ◆ Laurence Barbier
- ◆ Mauricio Hernández
- ◆ Nicolas Rey
- ◆ Olivier Fouchard
- ◆ Patrice Kirchhofer
- ◆ Peter Kubelka
- ◆ Pip Chodorov
- ◆ Rose Lowder
- ◆ Silvi Simon
- ◆ Stephen Rousselin
- ◆ Tomaz Burlin
- ◆ Xavier Quérel

85. Tarifs 1996 et 1997 à l'Atelier MTK


Tarifs pratiqués par l'Atelier MTK en 1996 (premier document) et en 1997 (deuxième et troisième documents). En l'espace de deux ans on observe l'évolution tarifaire de l'Atelier MTK.

ATELIER MTK TARIF TTC	FAITES-LE VOUS-MÊME ! FÉVRIER 1996	 <p>L'Atelier MTK est un laboratoire cinématographique indépendant en libre accès depuis 1993. Son objectif est de permettre aux cinéastes d'effectuer eux-mêmes, à moindre coût, le développement et le tirage de copies super 8mm et 16mm ; pour découvrir ce que cette étape offre comme liberté d'intervention sur le rendu de l'image. Quatre artisans du film y proposent une initiation et une formation aux techniques de laboratoire afin de donner au cinéaste l'autonomie nécessaire à la réalisation de ses films.</p> <p>Actuellement, l'atelier permet de réaliser le développement n&b des films négatifs et inversibles super 8 et 16mm.</p>
L'Atelier MTK est un laboratoire cinématographique artisanal en libre accès. Tous les travaux sont effectués par les cinéastes eux-mêmes.	LABORATOIRE	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développement - Négatif, positif, noir & blanc Super 8mm - 1fr/Mètre 16mm - 1,50fr/mètre - Négatif, positif, inversible, couleur Super 8mm - 1fr/mètre 16mm - 2fr/mètre ▪ Tirage contact - 16/16 – 1fr/mètre ▪ Tirage optique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Table de montage - Steinbeck Super 16 5 plateaux 15fr/heure ; 100fr/jour Location sur place ▪ Caméra - Super 8 Bolex 40008 DM avec objectif Zoom Angénieux 8-64 macro 20fr/jour ; 50fr/weekend ; 200fr/semaine Location avec chèque de caution de 1000 fr. 	<p>Le tirage peut se faire par contact 16/16 ou à l'aide d'une tireuse optique permettant gonflages, trucages, ralentis, accélérés, d'après des originaux Super 8mm ou 16mm. Le développement et tirage d'après film négatif ou inversible couleur est aussi possible mais dans des conditions plus expérimentales, nécessitant une certaine maîtrise du laboratoire. Prochainement, il sera possible d'effectuer le repiquage, report et tirage du son optique. MTK peut intervenir à l'extérieur et propose pour cela différentes formes d'ateliers ; initiation aux techniques de laboratoire (développement, tirage), films sans caméra (travail direct sur la pellicule), etc.</p> 

<p>- L'heure – 15fr Le cinéaste peut apporter son propre stock de pellicule pour ses opérations de laboratoire ou bénéficier des films de tirage au tarif indicatif suivant :</p> <p>- Internégatif noir & blanc – 4fr/mètre - Positif n&b – 1,50fr/mètre - Positif couleur – 1,50fr/mètre - Inversible couleur – 5fr/mètre</p> <p>ATELIER MTK 102, RUE D'ALEMBERT 38 000 Tél. 76 70 12 00 / Fax 76 70 14 30</p> <p>Christophe Auger 76 80 14 30 Xavier Quérel 76 48 59 32 Laure Sainte-Rose 76 70 18 56 Etienne Caire 76 78 39 49</p>	<p>- 16mm Beaulieu R16 avec objectif Zoom Berthior 17·70mm, 25mm, 10mm et adaptateur monture Nikon 50fr/jour ; 80fr/weekend ; 500fr/semaine Location avec chèque de caution de 1000 fr.</p> <p>- 16mm Bolex mécanique non réflexe avec objectif zoom Berthior 17·70mm, 25mm, 10mm et adaptateur monture Nikon..</p> <p style="text-align: center;">▪ Projecteurs</p> <p>- Eiki 16mm NT avec zoom 30 70 80/jour ; 150/weekend ; 500fr/semaine Location avec chèque de caution de 1000 fr.</p>	
--	--	--

86. Subventions 2015, 1997 et 1996 à l'Atelier MTK¹

De toutes les associations du corpus, celle qui a le plus une régularité en rapport à la catégorie et au montant de subventions reçues est l'Atelier MTK. Tous les ans depuis 1996 l'Atelier MTK reçoit environ cinq mille euros de la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes (DRAC). En 1996 la somme était néanmoins légèrement plus élevée. Cette régularité des subventions de la DRAC sera aussi soulignée par Etienne Caire lors de notre entretien, op. cit. D'après les témoignages que j'ai recueillis, beaucoup d'associations du corpus n'ont jamais tenté de demander des subventions à la DRAC (ni au CNC. Ou elles les ont demandées une ou deux fois seulement).

 LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	
PRÉFET DE LA RÉGION	RHÔNE-ALPES
Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes Affaire suivie par : Agnès Chassoulier Bureau des affaires Financières Tél (33) (0)4 72 00 43 13 Courriel : agnès.chassoulier@culture.gov.fr	ATELIER MTK Madame Isabelle Doudaine 8 av. Général Leclerc 38950 SAINT-MARTIN-LE-VINOUX S/c de Monsieur le Préfet de l'Isère Pour le préfet par délégation Secrétaire Générale Anne Coste de Chambéron Lyon, le 21 septembre 2015
Objet : Attribution de subvention P.J. : 1 arrêté J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'une subvention d'un montant de 5.000,00 € vous a été attribuée à titre de participation de l'État pour l'opération suivante Résidence d'artiste dans une friche industrielle. Le versement effectif de cette subvention devrait pouvoir intervenir prochainement. Vous trouverez ci-joint la décision attributive de subvention.	
P/Le Préfet de Région l'Ordonnateur délégué par Subdélégation, l'attaché principale Laure Tercieux. Direction régionale des affaires culturelles – Le Grenier 'Abondance – 6 quai Saint-Vincent - 69283 LYON Cedex 01. Tél. : 04 72 00 44 00 – Fax 04 72 00 43 30 – www.culture.gov.fr – Région Drac Rhône-Alpes.	
MINISTÈRE DE LA CULTURE PRÉFECTURE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES	

¹ Ces deux documents ont été photographiés par moi-même lorsque je suis allée à Grenoble dans l'Atelier MTK.

<p>DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES « Le Grenier 'd'abondance » 6 quai Saint-Vincent 69283 LYON CEDEX 01 Accueil : 04 72 00 44 00 Arts plastiques : 04 72 00 44 20 Télécopie : : 04 72 00 43 30</p> <p>Vos Réf. :VQ/AC/FG/EB/87 Nos Réf. :DR/CA/MCJ/GG/293</p> <p>Affaire suivie par: Mme Marie-Claude Jeune</p>	<p>SECRETARIAT des ÉLUS Reçu le 24 MARS 1997 N°L63 FG</p> <p>Lyon, le 18 mars 1997</p>
<p>Monsieur le Maire-Adjoint,</p> <p>Par votre courrier du 11 mars dernier, vous attirez mon attention sur la « particularité de Grenoble d'avoir sur son territoire nombre d'artistes plasticiens, cinéastes, chorégraphes, musiciens, comédiens et metteur en scène qui font le choix de pratiquer leur art autrement ». Et vous évoquez la situation des deux associations MTK et Passages qui, sous le nom de Polder, occupent légalement les anciens bâtiments de l'usine Bouvier-Darling.</p> <p>Je n'ai pas encore eu le loisir d'aller leur rendre visite et voir leur nouvelle installation mais mes deux conseillers, Benoît Guillemont et Marie-Claude Jeune, m'ont longuement vanté les qualités des artistes engagés dans cette aventure.</p> <p>Je vous rappelle que la Direction régionale des affaires culturelles a apporté 50.000 F en 1996 à MTK au titre de l'aide aux entreprises innovantes et que, cette année, j'ai décidé – malgré les baisses de crédits – d'octroyer une subvention d'investissement à Passages d'un montant de 30.000 F. J'envisage également la possibilité de soutenir les activités de fonctionnement.</p> <p>Marie-Claude Jeune et Benoît Guillemont sont en relation étroite avec les responsables de ces associations mais, malgré tout l'intérêt que nous leur portons, je ne suis pas en mesure cette année d'aller plus loin.</p> <p>Avec mes regrets, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire-Adjoint, l'assurance de ma considération distinguée.</p>	
<p>Le Directeur régional des affaires culturelles Abraham BENGIO</p>	
<p>Monsieur Jean-Jacques Gleizal Adjoint au Maire chargé de la Culture Mairie de Grenoble Hôtel de Ville 11 boulevard Jean-Pain – B.P. 1.066 38021 Grenoble Cedex Copie à : Françoise Gardies</p>	

Résumé

Le « réseau » des associations loi 1901 en France proposant des espaces, des matériels et des activités autour de films argentiques et numériques.

Étude de cas : analyse des films – dans une perspective de « réseau » – réalisés lors des activités de L'Etna.

En recourant à des méthodologies relevant de l'histoire socioculturelle, de l'esthétique-linguistique et des « théories de champ », ainsi qu'à l'empirisme et à la praxis, cette thèse étudie, diachroniquement, mais aussi synchroniquement, dans une perspective heuristique de « réseau » (restreint – en considérant l'étendu aux autres pays), tout en questionnant celle de « mouvement », quinze associations loi 1901 (en activité, dissoutes, en pause, en projet, proche de ces dynamiques) situées en France et opérant dans le « champ cinématographique ». L'étude de cas consiste en l'analyse des films, dans une perspective de « réseau », issus des activités de l'une de ces associations, en l'occurrence L'Etna. Créées, structurées et restructurées de 1995 à 2015 dans quelques villes en France, ces associations proposent – à leurs membres et souvent, pour quelques activités, à un public extérieur à l'association – des espaces, des matériels et des activités, notamment pédagogiques, autour de films argentiques et numériques (ceux-ci découlant le plus souvent de ceux-là), qui s'inscrivent dans une dynamique collaborative fondée sur le principe du « faites-le-vous-mêmes » et non, pour la plupart, sur des prestations de service. Cette thèse s'intéresse, d'une part, à leur genèse, à leur création, à leur structuration et restructuration interne et en « réseau », à leurs espaces, matériels, activités, villes, aspects économiques. Et, d'autre part, à l'esthétique et au contenu des films de l'association ci-dessus référencée. Les analyses de film se rapportent à un échantillon de quatre-vingt-trois films réalisés de 2009 à 2016 et à des thématiques comme l'isolé, le groupe, la famille, l'habitat urbain, le sacré, le tourisme, l'Autre, le monde du travail, le film « abstrait » (d'intervention sur la pellicule et d'animation image par image).

Mots-clés : cinéma, cinéaste, film, association loi 1901, membre, réseau, mouvement, espace, ville, art, artiste, activité, atelier.

Abstract

The "network" of associations under the law of 1901 in France offering spaces, materials and activities involving analog and digital films.

A case study: analysis of the films – in a "network" perspective – made throughout the activities of L'Etna.

Using methodologies from socio-cultural history, aesthetics, linguistics and "field theories", as well as empiricism and praxis, this thesis studies fifteen nonprofit associations (active, dissolved, suspended, proposed, close to these dynamics) located in France and operating in the "cinematic field". It studies them diachronically, but also synchronously, in a heuristic "network" perspective (restricted – considering the extension to other countries), while questioning the notion that they together form a "movement". The case study consists of the analysis of films from the activities of one of these associations, L'Etna, in a "network" perspective. Created, structured and restructured between 1995 and 2015 in several cities in France, these associations offer – to their members and often to the general public for certain activities – spaces, materials and activities, also educational ones, involving analog and digital films (the latter most often resulting from the former), which are part of a collaborative dynamic based on the principle of "do it yourself" rather than any type of paid service. This thesis takes an interest, on the one hand, in their genesis, their creation, their internal and networked structuring and restructuring, their spaces, materials, activities, cities and economic aspects. On the other hand, it examines the aesthetics and content of L'Etna's films. The film analyses draw on a sample of eighty three films made between 2009 and 2016 and refer to themes such as isolation, group dynamics, the family, the urban habitat, the sacred, the tourism, the Other, the workplace, and the "abstract" film (involving painting or alterations on the film surface or using frame by frame animation).

Keywords: cinema, filmmaker, film, 1901 law association, member, network, movement, space, city, art, artist, activity, workshop.

Université Sorbonne Nouvelle
École Doctorale Arts & Médias – ED 267
Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais, 75005, Paris
Unité de recherche Arts du spectacle – Cinéma et audiovisuel
Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel – IRCAV | EA 185
Thèse de doctorat en Études cinématographiques et audiovisuelles
Thèse dirigée par Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT